

### ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

*« ...Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.*

*Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.*

*Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.*

*Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.*

*VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.*

*Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incrédules et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »*

Harvey Spencer LEWIS  
Monographie n°120 du 12ème Degré



**! Note d'information :**

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : [www.crc-rose-croix.org/org/cenacle/](http://www.crc-rose-croix.org/org/cenacle/) de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site [www.crc-rose-croix.org](http://www.crc-rose-croix.org), sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

**Mention de Copyright © :**

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



## Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

Avec la quatrième Communication de ce troisième Cercle de réflexion Individuelle vous allez découvrir à la fois la simplicité de la vraie démarche mystique et toute la difficulté de sa mise en œuvre.

Au fur et à mesure que nous nous approchons du but nous comprenons que la vérité est probablement encore plus dépouillée que nous ne pouvons l'imaginer et cependant le lent processus d'évolution que nous connaissons sur terre est sans doute indispensable à l'accomplissement des desseins divins.

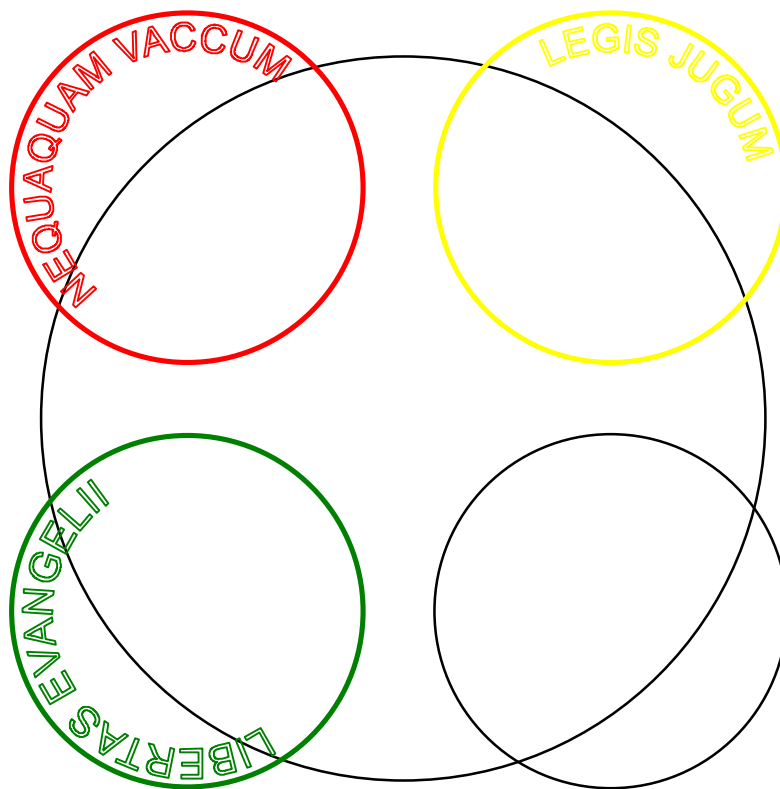
Bien entendu nous attendrons votre réflexion personnelle pour vous faire parvenir la communication suivante.

Dans l'attente de vous lire recevez tous nos vœux de réussite dans l'accomplissement de votre démarche rosicrucienne.

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

# TROISIEME CERCLE

## COMMUNICATION N° 4

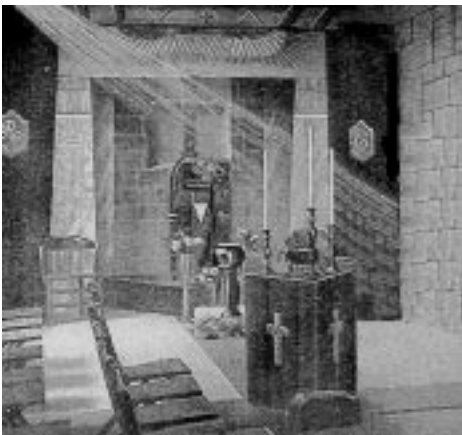


Cénacle de la Rose+Croix

**SALUTEM PUNCTIS TRIANGULI !**

C'est sous les auspices de cette antique salutation rosicrucienne « Salutation sur les points du Triangle ! ») que nous ouvrons les travaux de la présente communication qui doit vous permettre de parcourir ce troisième cercle que nous vous avons présenté lors d'une de nos précédentes communications comme le cercle trois fois illuminé, que symbolise le triple triangle du pouvoir. Vous aurez l'opportunité au cours des communications qui vont suivre, et dès le présent manuscrit, d'explorer et d'appréhender le symbolisme de la trinité des lumières et vous réaliserez combien il était judicieux de choisir comme ouverture pour cette série de réflexions sur les sujets mystiques les plus profonds, cette formule traditionnelle.

*La trinité des Lumières au cœur d'un  
des premiers temples rosicruciens américains*



Depuis que vous avez émis le vœu de rejoindre notre Cénacle et d'étudier la philosophie rosicrucienne dont il s'est fait la sentinelle et le promoteur, vous avez posé des fondations... mais les fondations de quoi ? Si l'un de vous s'approchait d'un inconnu, dans la rue et lui disait : « *Pendant deux à trois ans j'ai assisté à des réunions mensuelles, j'ai étudié des communications, j'ai mis quotidiennement en pratique certaines règles occultes, mentales et psychiques, certains principes et certains procédés secrets, et j'ai appris à fond quelques grandes lois fondamentales* » ; l'inconnu répondrait : « *Vous avez posé les fondements de quelque chose, quel est donc l'édifice que vous devez construire sur ces fondations ?* »

Frères et sœurs, cela est vrai. Qu'allez-vous faire de la connaissance que vous avez acquise ? Vous n'avez pas l'intention de continuer toute votre vie à ajouter de nouvelles pierres aux fondations existantes. Vous souhaitez sûrement construire quelque superstructure sur ces fondements et il semble presque temps de commencer ce grand édifice qui s'élèvera sur les principes de base dont vous vous êtes rendus maîtres.

Les anciens philosophes conseillaient à l'homme de se connaître lui-même ! Assurément, par l'étude des communications de nos différents cercles de réflexion, vous en êtes venus à une connaissance infiniment plus étendue qu'auparavant sur vous-mêmes, sur vos actes et vos pouvoirs mentaux et sur votre relation avec l'univers. Une telle connaissance - quel que puisse être son degré de perfection - ne peut être le but de vos efforts ni satisfaire votre mission dans la vie : il vous reste à utiliser cette connaissance.

Le plus grand travail que vous avez à faire a trait à l'acquisition de la maîtrise : tout au long des divers cercles il vous a été insufflé l'espoir que la grande parole perdue en viendrait à être pour vous une réalité et qu'avec elle vous trouveriez la maîtrise de toutes les lois que vous avez apprises. Pas à pas, vous en êtes venus à quelque vague compréhension de la parole perdue et, cependant, sa signification véritable ou plutôt le secret qui se trouve derrière elle, semble vous échapper encore et se voiler sous de trop nombreux principes, sous de trop nombreuses lois. Quelquefois vous sentez que la parole perdue n'est pas un mot, une parole en elle-même, mais un composé de lois et de principes qu'elle ne fait que représenter, comme si elle était un grand symbole mystique, un cryptogramme, un acronyme, un quelconque hiéroglyphe, destiné à cacher, à voiler le secret plutôt qu'à le révéler, et en pensant ainsi, vous êtes plus près de la vérité que jamais.

Le temps est venu pour vous de comprendre ce symbole, de connaître son secret et de posséder cette connaissance sous une forme si simple qu'il vous sera impossible de vous tromper ensuite. En cette occasion, vous allez découvrir le secret de la signification la plus mystique de la parole perdue, sur le plan mental, et ce, pour la première fois, d'une manière simple et compréhensible.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Quelque part, au cours du deuxième cercle, il vous a été dit que le secret du succès en toutes choses avait un fondement mental, celui de la confiance.

Ainsi dans les communications 6 et 7 de ce cercle, il vous fut expliqué que dans les traitements que vous donnez à autrui, le succès repose sur votre confiance et non pas sur la foi de la personne soignée. Cependant, pour obtenir les meilleurs résultats, celui qui reçoit un traitement doit avoir lui-même confiance. Tout le long des communications qui vous ont été envoyées, il vous a été rappelé que si vous manquiez de confiance, si vous aviez quelque doute, quelque crainte, quelque hésitation ou si vous vous arrêtiez pour analyser, vous échoueriez dans toutes les expériences que vous tenteriez de réaliser.

Ce n'est pas là un principe nouveau. Sans doute, avez-vous entendu, depuis votre enfance, répéter la maxime: « *ayez confiance et vous aurez le pouvoir* », ou quelque maxime équivalente, mais la confiance n'est pas une chose si simple que l'on puisse se l'attribuer et la revêtir comme un manteau. Feindre un simple sentiment de confiance lorsqu'on désire faire quelque chose, c'est se tromper soi-même et ne rien obtenir. Quand il est dit dans la Bible qu'avec la foi on peut remuer les montagnes, c'est le même principe qui est voilé, car la foi implique la confiance. Mais il y a une grande différence entre la foi aveugle et la réelle confiance. La confiance qui doit être la vôtre est la confiance qui découle de la connaissance et non pas de l'espoir, ou d'une simple attente. Habituellement, la foi n'est qu'espoir - attente - elle manque de pouvoir. Vous n'êtes pas convaincus ; vous espérez et c'est tout.

Les alchimistes, les anciens mystiques savaient que le plus dangereux obstacle à un usage heureux des pouvoirs mentaux et psychiques était le manque de foi. L'homme ne connaissait pas ses pouvoirs; il n'avait aucune confiance en eux et il ne pouvait donc pas les utiliser avec le pouvoir qui en découle lorsque la connaissance donne la confiance. Le problème était alors - et il est encore - de trouver comment établir la véritable confiance.

L'homme de la rue qui ne s'intéresse pas aux pouvoirs psychiques et mentaux tels que nous les connaissons - ou qui s'en moque - ne peut employer les grands pouvoirs de son esprit en raison de son manque de confiance. Ce n'est pas parce qu'il ne connaît pas les lois... cela est une chose secondaire. Nombreux sont ceux qui ont la plus extrême confiance dans ces pouvoirs et les utilisent souvent sans savoir comment, sans connaître à l'avance mais parfois après coup, les lois qui sont mises en action. Mais en même temps quand ils essaient d'agir, ils ont une immense confiance en quelque pouvoir à l'intérieur d'eux-mêmes pour accomplir leurs désirs. Ce n'est pas la connaissance, mais la confiance qui les met à même de réaliser ce qu'ils désirent.

### LE SECRET DE LA CONFIANCE

Il y a un principe particulier derrière ce secret qu'est la confiance. Il est aussi peu compris par ceux qui en parlent beaucoup que le sont les grandes lois psychiques. Tout ecclésiastique, dans ses sermons, insiste sur la nécessité d'avoir confiance en l'Amour, en la Bonté et en la Justice de Dieu, mais il nous demande d'assumer et de revêtir un masque de confiance. Or, une telle méthode, un tel symbole ne peuvent agir. Ils ne sont pas justes psychologiquement. Vous doutez, vous êtes hésitants et vous devez assumer une attitude de confiance simplement pour voiler le véritable état dans lequel se trouve votre esprit. Cela peut tromper votre moi objectif, mais ne peut duper votre moi intérieur qui continue à douter quel que soit le masque que vous revêtez objectivement.

Quelle est la méthode secrète concernant la confiance ? Comment profite-telle au pouvoir ? Qu'y a-t-il derrière la force de la confiance ? Ce sont ces questions que vous avez maintenant à éclaircir en découvrant le secret de la parole Perdue.

Vous avez tout d'abord à considérer une question préliminaire: comment pouvez vous avoir une réelle confiance ? Cela a été et sera toujours le grand problème. Le premier Impérator de l'Ordre Rosae+Crucis pour la juridiction d'Amérique le savait si bien que, depuis les premières leçons que son

organisation dispensait, il conduisait ses membres d'un principe à un autre, pas à pas et d'expérience en expérience, de démonstration en démonstration jusqu'à ce que, dans leur moi intérieur, soient posées les fondations d'une réelle confiance. Il savait que ce serait une mauvaise méthode que d'exiger d'avoir confiance ou de feindre cette confiance. Il savait aussi, grâce au secret de la parole perdue, que la véritable confiance doit être acquise. Il s'attachait ainsi à conduire les chercheurs sincères qui avaient rejoint les rangs de sa fraternité à la maîtrise par la confiance. C'est cette même démarche que nous prétendons suivre au Cénacle de la Rose+Croix, en tant que fidèles successeurs travaillant avec intégrité à poursuivre l'oeuvre de cet admirable mystique que d'autres ont trahie ou abandonnée.

Il vous avait été dit, dès les premières communications, que toutes les lois et que tous les secrets du travail que vous auriez à apprendre dans les divers cercles seraient contenus dans quelques principes donnés dans les deuxième et troisième cercles. Il vous avait été dit aussi que lorsque vous auriez parcouru tous les cercles de réflexion de notre Fraternité, vous découvriez un jour que tout était en fait contenu dans les premiers manuscrits ; à la fin du premier cercle, vous pouvez avoir eu un aperçu complet de toutes nos lois et de tous nos principes, mais vous n'aviez aucune réelle confiance en eux. Il se peut que vous les ayez crus vrais, que vous comptiez suffisamment sur eux pour les utiliser, pour baser sur eux vos actions, pour en faire votre règle et votre guide dans la vie, mais cela était de la foi, de l'espoir, de l'attente et non pas de la confiance. Jusqu'à ce que chaque loi vous ait été prouvée à diverses reprises et jusqu'à ce qu'il ait été démontré plusieurs fois à votre moi en éveil que ces lois étaient vraies, pouviez-vous avoir confiance, la confiance qui est indiquée par la parole perdue ?

Dans les propres mots de l'ancien impéreur Harvey Spencer Lewis, il vous sera maintenant expliqué comment il gardait pour lui-même, un secret très simple, une loi et un principe d'une grande simplicité qu'il aurait pu confier à chacun de vous dès le cercle préliminaire, dans la première communication même de ce premier cercle. Ce secret aurait pu vous être dévoilé au cours de votre première réception ; un officiant, au cours de cette inspirante cérémonie délivrée à l'occasion de notre assemblée générale annuelle, dans les premières paroles qu'il vous adresse au seuil de notre temple, aurait pu vous le murmurer en quelques mots brefs et cela aurait sans doute répondu à l'espoir de beaucoup d'entre vous que ce secret, cette loi soudainement révélés en quelques mots. Mais la loi, le principe, n'aurait été pour vous d'aucune utilité, il lui aurait manqué le pouvoir et la force parce que, même si vous aviez cru en cette loi, même si vous aviez eu suffisamment de foi pour l'utiliser, vous n'auriez eu aucune confiance en elle. Elle a été donc gardée secrète jour après jour, semaine après semaine pendant plusieurs années jusqu'à cette minute, jusqu'à ce jour de votre développement et de votre compréhension.

Vous serez en cela d'accord avec Impéreur Harvey Spencer Lewis dont vous allez devenir de par la possession et la compréhension de cette loi un véritable pair. Le mystère de toutes les démonstrations qu'il a effectuées, le pouvoir qu'il a pu posséder et toute la puissance d'action qui était la sienne et qui a pu vous sembler une énigme vous seront entièrement expliqués. Naturellement ceux d'entre-vous qui posséderont maintenant ce secret le considéreront comme sacré et comme véritablement rosicrucien et il sera pour vous aussi cher que tout autre secret que vous pourriez avoir. Vous avez été mis longtemps à l'épreuve, vous avez pu être retardé, arrêté, tenté de quitter notre Cénacle, tenté d'essayer quelque chose d'autre. Ceux qui n'étaient pas sincères sont tombés sur le bord du sentier. Les infidèles sont sortis de nos rangs, et tout cela arrive au moment même où cette leçon est donnée à ceux qui nous sont restés loyaux. Pour ceux qui sont restés en arrière dans leur marche sur le Sentier, le long de la montagne, le secret ne signifiera rien ; Pour vous seulement qui êtes « arrivés », il signifiera quelque chose; c'est pourquoi ceux qui étaient parvenus à ce point de l'étude des manuscrits rosicruciens portaient le titre de Mage.

Il aurait été facile de garder pour nous-mêmes cette petite formule, ce principe, ce secret et vous admettez aisément dès que vous l'aurez compris qu'il n'y aurait eu aucun inconvénient à ce que vous ne le connaissiez pas et que vous auriez pu, sans lui, poursuivre votre route, réaliser un grand travail, posséder un immense pouvoir, parvenir à un développement de plus en plus grand - mais votre pouvoir aurait été moindre que ce qu'il sera maintenant, votre travail aurait nécessité plus de peine, vos heures de labeur auraient été plus longues, votre degré de connaissance n'aurait jamais été aussi développé qu'il le sera désormais. Tout cela cependant à une condition.

## LA LOI D'AMOUR

Il y a toujours une nécessité et toujours une condition à chaque manifestation. Dans le cas qui nous préoccupe, votre pouvoir, votre succès, le degré que vous atteindrez dans la connaissance de ce secret ne reposera que sur cette seule condition :

***Vous continuerez à manifester un esprit ouvert, une vision large et tolérante de la vie et de ceux qui vivent, et vous ne permettrez pas aux chaînes de la croyance et des dogmes, du formalisme et des pensées étroites et conventionnelles de vous lier à la terre et à une existence de fanatisme.***

Votre esprit et votre cœur doivent être aussi larges, aussi tolérants, aussi bienveillants, aussi généreux et aussi attentifs que l'est le Cosmique. Vous devez être prêt à pardonner, à comprendre les faiblesses et les erreurs, à tendre une main secourable à ceux qui semblent faiblir, dans un esprit comparable à celui qui anime le corps et l'âme des Maîtres à qui vous ferez maintenant appel et avec qui, désormais, vous vous mettez à l'unisson comme jamais auparavant. Vous devez à jamais être conscients du fait, de la loi, que l'amour est la seule essence de toute existence, la force la plus dynamique de l'univers, la seule règle et le seul guide pour juger, donner, recevoir, examiner, analyser, sentir et comprendre autrui et tout ce qui existe. Grâce à cette attitude, vous demeurez puissants, autrement vous venez votre pouvoir s'affaiblir continuellement et la loi de réponse, autre grande loi qui vous sera expliquée dans cette communication, cessera de travailler pour vous.

Vous approchez donc maintenant du secret, du symbole de la parole perdue, de son mystère; La parole perdue sous sa forme brève est **MATHRA**, et sous sa forme complète **MATHREM**. Vous avez encore à étudier la dernière lettre du mot, le **M** final; mais vous avez déjà pratiqué les sons **MA**, **THA**, **TH**, **RA**, etc. La plupart d'entre-vous ont incontestablement trouvé que les vibrations de quelque partie de la parole perdue étaient profondément intéressantes et toujours puissantes dans leur effet vibratoire ; mais en réalité cela ne constitue pas le secret du mot. Il est en réalité le symbole d'une loi ; Souvenez vous qu'il vous fut dit que les sons **MA**, **RA**, indiquent les vibrations masculines et féminines qui s'unissent pour créer la vie et l'énergie de la vie; que **MA** représente l'énergie féminine et maternelle et **RA** l'énergie masculine et fraternelle. Vous êtes conscients du fait que quelque son semblable doit avoir été le son qui fut lancé dans l'espace comme la grande parole au commencement de toutes choses, lors de la genèse des mondes. Tout cela, vous pouvez le comprendre dans l'abstrait, comme un théorème, un principe ou une loi ; mais il dut y avoir un Esprit derrière ce premier mot, et dans cet Esprit, il dut y avoir la conception intelligente de ce qui devait être créé.

Lorsque vous lisez ces mots « *au commencement était la parole* » , vous pouvez comprendre maintenant que lorsque, au début, les choses commencèrent à être manifestées, la première manifestation fut la Parole, mais avant qu'il y ait quelque manifestation, il y eut conception, idéal pensé, image de la création à accomplir par l'esprit dans l'espace au moyen des vibrations de la parole. Ainsi la parole perdue fut le mot qui fut lancé dans l'espace et se perdit dans le monde créé et dans le monde manifesté. Il s'est perdu dans la complexité des choses qui par ses vibrations, se répandent et se propagent dans toute la nature. Vous pouvez répéter la parole, en répéter le son, mais vous ne pourrez jamais retrouver la parole originelle. Tel est le sens de l'adjectif « perdu ». La parole ne peut jamais être perdue, mais lorsque la parole fut prononcée pour la première fois, elle le fut avec la même attitude d'esprit que lorsque vous la prononcerez maintenant à l'occasion de quelque expérience ou en vue d'un certain but; c'est à dire dans une attitude de confiance. L'Esprit suprême, divin, omnipotent, au commencement savait et avait confiance et quand vous acquérez la parole perdue, lorsque vous devenez Maître, vous savez pourquoi les mystiques disaient que la parole perdue doit être obtenue. Comme vous avez vu souvent cette phrase vous demandant ce qu'elle signifiait ! N'est-elle pas claire à présent ? Regardez alors derrière ce symbole et voyez comment travaille la confiance et découvrez par-là le secret qui doit vous être révélé dans cette communication.

Au commencement, il y avait, dans l'esprit Divin, la conception. Vous vous souvenez qu'il vous fut enseigné, à visualiser la condition, le lieu ou la personne que vous désiriez atteindre mentalement ou



psychiquement. Vous avez alors appris, plus exactement vous devriez avoir appris, qu'à moins d'avoir dans votre esprit un tableau ou une idée claire, vous ne pouvez transmettre la chose à travers l'espace ou atteindre le lieu que vous avez choisi. Cela avait pour but de vous renseigner qu'avant toute manifestation ou création extérieure, il doit y avoir une conception mentale et psychique très claire.

C'est ainsi que fit le Dieu de toute création, le créateur du créé: il conçut d'abord. La suprême Intelligence Divine créa d'abord, de cette manière, dans l'essence de l'esprit, la chose qui devait être ensuite manifestée extérieurement et objectivement. Or, l'homme possède le même esprit à l'intérieur de lui. Qu'est-ce que l'âme ? L'esprit divin avec la divine essence. Qu'est-ce que L'Esprit ? L'Esprit de Dieu. est-ce que Dieu ? L'Esprit Divin, l'esprit qui est à l'intérieur de l'homme, et non pas dans les cieux, non pas dans quelque lieu éloigné. Dieu devient ainsi, non pas une entité résidant en un lieu éloigné, non pas une divinité personnifiée dans quelque lieu abstrait, mais un Dieu vivant à l'intérieur de tout homme. En d'autres termes, l'âme qui réside dans tous les hommes est, dans son ensemble, le seul Dieu de l'univers. Lorsque l'intelligence Divine conçut l'homme à son image et le créa à son image, son essence se répandit dans toute la création et Dieu, maintenant, réside comme efficacité, cette efficacité appelée âme, dans tous les hommes. Tout homme a donc le pouvoir, l'essence de Dieu et est Dieu personnifié.

De là, l'homme a le pouvoir de créer, avec son esprit, de la même manière que Dieu lorsque la parole perdue fut prononcée pour la première fois. Tout cela vous est indiqué pour que vous puissiez comprendre la formule simple, la règle secrète qui vous est maintenant révélée. Voici cette règle

Quand vous vous asseyez dans le silence en vue d'envoyer un traitement à quelqu'un, vous commencez comme il l'a été indiqué à visualiser la personne ou la partie du corps à soigner. Puis vous faites une respiration profonde s'il s'agit d'un traitement positif ou une respiration normale pour un traitement négatif et vous visualisez le traitement agissant comme si votre pouce était placé sur la personne. De même, si vous désirez que quelqu'un reçoive un message, vous avez appris qu'il fallait visualiser ce message, le maintenir dans votre esprit, puis vous concentrer sur lui et le répéter, en ayant confiance qu'il parviendra à son destinataire. Tout cela vous a été expliqué.

Vous devez maintenant apprendre que tout ceci n'est plus nécessaire. La respiration telle qu'elle est décrite ci-dessus n'est plus nécessaire; penser aux parties malades n'est plus nécessaire; penser aux ganglions, aux conditions positives ou négatives est inutile et se concentrer sur la personne que l'on désire atteindre est inutile aussi. Faire tout cela n'est plus nécessaire du tout, aussi bien que d'entrer dans le silence et s'asseoir. Vous n'avez pas à penser au moment où vous voulez que le traitement atteigne la personne malade et comment il doit l'atteindre. Vous n'avez pas à vous visualiser en présence de la personne que vous voulez atteindre, vous n'avez même pas à rester éveillés de nuit, à moins que vous désiriez être conscients. Vous pouvez aller dormir et tout s'accomplira sans autre intervention de votre part. Quelle est donc la méthode ? Écoutez attentivement.

### **LE PRINCIPE SECRET**

Tout d'abord, décidez de ce que vous voulez faire, envoyer un traitement, envoyer un message, ou voir une chose inhabituelle se produire, en quelque lieu, mais pour le bien et en accord avec les principes constructifs de la nature, et ayez dans votre esprit une idée, une conception très claire de ce que vous avez décidé. Il n'est nul besoin de visualiser quoi que ce soit si vous pouvez vous en faire une simple idée. Il n'est nul besoin de vous concentrer plus d'une fraction de seconde. Dès que vous avez réalisé l'idée ou la conception, et que vous y avez pensé un bref instant, sans autre action, pensée ou condition, dites vous simplement à vous-même, à votre moi intérieur, à l'esprit Divin en vous : « *S'il plaît aux Maîtres, c'est fait!* »

Relisez tout ce paragraphe, et maintenant, veuillez noter que les derniers mots sont « *C'est fait* » et non pas « *Cela doit être fait* » qui remettrait l'action à une échéance future. Dites toujours « *C'est fait* ». Opérer ainsi fait passer immédiatement la chose de votre esprit objectif, de vos mains dans les mains des Maîtres, dans le domaine de l'Esprit Divin, pour être immédiatement inscrite dans les archives akashiques

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

gardées par les Maîtres dans la conscience cosmique, pour être sortie de ces archives et accomplie au moment le plus propice pour sa meilleure réalisation, que vous soyez endormis ou éveillés, livrés à d'autres occupations ou, de quelque manière, inconscients de votre désir.

A présent vous connaissez le secret, la loi, le principe qui se trouve derrière la Parole perdue qui n'en est que le symbole: conception avant tout, puis propagation dans le domaine divin.

Plus vous y penserez, plus ce principe vous paraîtra merveilleux. Il signifie que votre pouvoir de réaliser vos désirs, d'obtenir ce que vous voulez, doit être illimité si comme il vous l'a été indiqué plus haut vous continuez à être tolérants, bienveillants, compatissants et ainsi unis à l'esprit des Maîtres, à la Conscience Cosmique et à Dieu.

Le point suivant qu'il vous faut maintenant étudier et comprendre en liaison avec cette formule secrète, a trait à la façon dont l'esprit subjectif accomplit le merveilleux travail qui lui est assigné par l'esprit objectif.

Il doit tout d'abord être parfaitement compris que l'esprit subjectif n'est pas l'esclave du cerveau, l'esprit objectif n'est pas le maître des pouvoirs subjectifs. L'esprit objectif, le cerveau et notre moi conscient peuvent assigner, suggérer et confier au subjectif certaines choses à faire, mais cet esprit ne peut pas être contraint à faire ce que vous désirez, pas plus que vous ne pouvez user de séduction pour qu'il l'accomplisse, tant qu'un certain rapport confiant et loyal ne sera pas établi entre l'objectif et le subjectif.

### L'ASSOCIATION IDÉALE

Ces deux parties, dans leur rapport et leur coopération, peuvent être comparées à deux hommes travaillant dans et pour la même grosse usine commerciale. L'un d'eux est le propriétaire et le seul directeur de la firme. Il connaît la fonction de chacun des services. Il sait ce qu'il est bon de faire entrer dans l'entreprise et ce qu'il est bon de refuser. Il n'ignore pas que les buts de la firme sont la réputation qu'il désire maintenir, sa ligne de conduite envers l'extérieur et ce qui permettra à l'entreprise de conserver sa bonne marche. Il a engagé un jeune homme inexpérimenté qui n'est pas du tout au courant du travail de l'entreprise et qui ne sait même rien des divers services, de leurs activités et du véritable but de l'affaire, mais il désire l'éduquer, lui apprendre ce métier. Il veut, en fin de compte, l'élever du bas de l'échelle à un rang égal au sien et le nommer directeur. Plusieurs années s'écoulent, le jeune homme commet des erreurs et apprend des leçons. Il devient familier de la ligne de conduite de l'entreprise, de ses méthodes et de ses intentions. Le travail n'a bientôt pour lui plus aucun secret. Il est une aide de plus en plus précieuse pour le directeur qui l'observe.

Puis le directeur suggère que le jeune homme entreprenne une étude systématique des méthodes de l'entreprise. Il veut qu'il apprenne comment les machines sont constituées et comment elles fonctionnent, comment le pouvoir moteur est généré et contrôlé, comment une affaire commerciale dans ses buts et son fonctionnement, est basée sur la confiance et de bonnes relations réciproques, comment entrer en contact et communiquer avec les gens extérieurs à l'usine, et comment retenir leur intérêt et conserver leur fidélité, et ainsi de suite !

A mesure que l'homme est instruit de ces détails, il devient un auxiliaire de plus en plus efficace pour le directeur et finalement vient le moment où le directeur lui permet de suggérer son opinion et même d'effectuer certaines choses de sa propre initiative. Le directeur en est venu au point où il se dit à lui-même: *« Cet homme possède maintenant l'expérience de mes méthodes, il connaît ce que je veux, ce qui doit être fait pour maintenir notre travail et il m'a prouvé que l'on pouvait lui faire confiance. Je ne risque donc rien à lui permettre de diriger les divers services. Je vais lui accorder une autorité égale à la mienne. Il sera directeur comme moi et nous travaillerons en parfait accord »*. Ceci constituera une véritable association au sein de cette affaire.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Nos deux esprits objectifs et subjectifs travaillent presque de la même manière. C'est ici que réside le secret de votre étude et des différents cercles de préparation. L'esprit subjectif est depuis la naissance le chef exécutif de votre corps. Il connaît chaque département d'activité, chaque organe du corps et ce qu'il lui faut. Il a certaines règles et prescriptions à suivre, l'intégrité, l'honnêteté d'intention, un but et une certaine mission à remplir. Peu après sa naissance il s'aperçoit qu'il travaille avec un autre directeur, un esprit ou cerveau qui est jeune, effroyablement jeune, ne sachant rien, pas plus de ce qui s'opère à l'intérieur du corps, que de ce qui se fait à l'extérieur, dans le monde et ses habitants. Il tente par des impressions et des messages silencieux et au moyen de la petite voix intérieure, d'inspirer la connaissance à ce directeur objectif encore si jeune et pendant un temps il y réussit, jusqu'à ce que le jeune esprit entreprenne des études erronées qui lui suggéreront qu'il est le Maître réel, le directeur du corps et que ce qu'il ne peut contrôler à l'intérieur et à l'extérieur de lui-même ne peut pas être contrôlé du tout.

On ne lui dit même rien du véritable directeur qui est en lui. Par conséquent, n'ayant aucune connaissance des choses importantes, qu'une connaissance parcellaire ou erronée des choses secondaires, et un faux sens du moi, ce qu'il accomplit n'est pas en harmonie avec ce que le directeur intérieur désire. Tel est l'état dans lequel se trouvent la plupart des membres au moment où ils entrent dans notre Cénacle. Il y a souvent un conflit entre le directeur objectif extérieur et le directeur subjectif intérieur.

Puis viennent les leçons et les principes, pas à pas, le jeune esprit prend connaissance de son moi objectif. Il en arrive à réaliser que la chair et la partie matérielle qui le composent sont de la terre et, par conséquent, sont subordonnées à une plus haute forme d'énergie et d'esprit dans le monde. Le fonctionnement des diverses parties de son organisme tout entier lui est révélé par des leçons et des expériences semblables à celles qui vous sont proposées dans nos communications. Il devient convaincu qu'il y a un maître, un principe et un pouvoir en lui qui peuvent agir indépendamment de lui et obtenir des résultats que son propre esprit objectif considérerait comme impossible à réaliser. Ce fait souvent effraie certaines personnes comme s'il constituait une atteinte à leur ego, mais grâce à la préparation attentive de notre travail, cette crainte n'affecte ainsi que de rares personnes. Les autres retirent plutôt une certaine satisfaction de cette connaissance.

Puis, il y eut l'expérience - même accidentelle et peu importante - de projection du corps psychique, qui convainquit l'esprit objectif qu'il existe un maître intérieur possédant un plus grand pouvoir, une plus grande connaissance, de plus grandes possibilités que l'homme extérieur. Au cours de toute cette étude et de toutes ces expériences, l'homme extérieur fait connaissance avec l'homme intérieur et, ce qui est plus important que tout, l'homme intérieur, le maître réel, trouve que l'homme extérieur parvient peu à peu à un certain degré d'harmonie, d'accord et de compréhension avec lui-même. L'homme extérieur commence à partager et à admirer le haut idéal de l'homme intérieur. Il élève sa pensée vers les mêmes hauteurs, vers le même idéal de vie, vers le même plan de désir et d'efforts ardents qui sont ceux de l'homme intérieur et nous avons là une fois de plus un exemple d'association idéale.

Ainsi le but de vos diverses études et expériences a été double: tout d'abord, rendre l'esprit objectif et l'homme objectif tout à fait familier avec l'organisme humain et les fonctions du corps, grâce à une étude soigneuse. En second lieu, mettre l'homme extérieur en harmonie avec l'homme intérieur et établir entre eux des relations harmonieuses conduisant à l'établissement de cette condition que nous avons appelée confiance, grâce à des expériences et diverses périodes de méditation et de concentration. C'est pourquoi la confiance de la part de l'homme intérieur envers la compréhension et les hauts idéaux de l'homme extérieur, représente pour l'homme intérieur la garantie dont il a besoin pour écouter et agréer les suggestions de l'homme extérieur, et c'est cette confiance que porte l'homme extérieur à l'homme intérieur qui fait placer tout l'espoir et toute la confiance de l'homme extérieur dans le royaume psychique et qui brise son scepticisme antérieur.

Pouvez-vous maintenant comprendre ce que signifie l'établissement d'une telle confiance ? Vous voyez combien elle est différente de la foi et de la croyance. Vous voudrez bien nous envoyer un compte-rendu de votre réflexion sur la confiance. Comme d'habitude, nous ne vous adresserons la prochaine communication qu'à réception de ce commentaire et qu'après que le délai fixé par le conseil de l'éthique entre ces deux communications successives sera révolu.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

S'il est possible à l'homme extérieur d'avoir une croyance et une foi suffisantes pour lui permettre de remettre quelques problèmes dans les mains de l'esprit intérieur divin, une telle foi de sa part n'a rien à voir avec la confiance de l'homme intérieur envers l'homme extérieur. L'homme intérieur pouvait dire à juste titre: *« l'homme extérieur ne sait pas; il espère seulement et il a une foi aveugle, basée sur la croyance ; il n'est pas sûr. Il manque de confiance. Je sais qu'il ne sait pas et je ne peux donc avoir confiance en ses opinions et ses actions. Il ne peut pas travailler avec moi car il a toujours en son coeur le doute qui vient de l'ignorance des faits et le scepticisme qui est dû au manque de preuve »*. De là, tout système religieux ou autre, qui tente d'établir en l'homme un rapport entre l'intérieur et l'extérieur, en demandant à l'homme extérieur de feindre d'avoir la foi, est faux dans son principe fondamental même.

Considérez maintenant cet homme intérieur qui, par un lent processus couvrant plusieurs années, en est venu à réaliser que l'homme extérieur travaille avec lui. Cet homme intérieur a toujours eu un moyen secret et personnel de communication avec tous les autres maîtres et esprits intérieurs. Il a aussi le moyen de communiquer instantanément avec les plus hauts plans et avec Dieu, car l'essence de Dieu est en lui. L'homme extérieur ne possède pas de tels moyens de communication. Il n'était pas nécessaire qu'il les ait car ils n'ont rien à voir avec le véritable travail que l'homme extérieur doit accomplir dans le monde. Cependant, l'homme intérieur maintient sa communion intérieure de manière à être informé et aidé, assisté et maintenu au courant de la marche de l'évolution, tout comme l'homme extérieur maintient ses moyens matériels de communication avec le monde au moyen de lettres, de téléphone, de la radio, de la télévision ou d'internet, de manière à marcher avec son temps, secourir les autres, recevoir leur aide et ne pas être isolé. Chacun, dans son propre domaine, possède de merveilleux moyens de communication.

Vous avez donc devant vous l'image intensément intéressante de deux grands maîtres, chacun d'eux étant puissant dans son propre domaine, qui travaillent dans la plus grande harmonie. Tel est l'état idéal et chacun de vous doit avoir, à quelque degré, atteint cette condition. L'homme extérieur est maître dans le monde matériel. Il possède la puissance musculaire, l'énergie physique et la faculté de diriger l'électricité, la vapeur, l'eau et bien d'autres pouvoirs. Il peut aller et venir, accompagné de son corps physique et de ses facultés et pouvoirs matériels. Il peut inventer des moyens et des méthodes pour l'aider encore dans le pouvoir matériel qu'il possède et pour l'assister dans ses moyens physiques que constituent les cinq sens. Grâce à la bienveillance, aux principes humanitaires et à d'autres méthodes, il peut s'assurer, emprunter et à d'autres égards, obtenir l'assistance d'autres hommes extérieurs. Pour ceux qui n'ont pas développé une relation harmonieuse entre l'homme extérieur et l'homme intérieur, c'est là tout le pouvoir que l'homme extérieur possède, les seuls pouvoirs matériels et l'aide d'autres êtres physiques. Tous ceux qui, comme vous, ont établi des relations intérieures harmonieuses, bénéficient de l'aide des forces puissantes à leur disposition, quoique, littéralement, il s'agisse plutôt d'être dignes bénéficiaires de la bonne volonté des forces universelles.

L'homme intérieur peut aisément, librement et sans se sentir présomptueux, en appeler au monde des maîtres invisibles, à ceux qui, comme lui-même, vivent actuellement sur le plan physique dans un corps physique, et à ceux qui sont libres sur le plus haut plan, travaillant altruïstement pour l'humanité.

Il n'est nul besoin pour l'homme de s'asseoir en silence pendant des heures ou même simplement quelques minutes, pour lutter avec l'autorité psychique et avec le royaume mystique de manière à leur faire exécuter ses plans objectifs. Il a un ami plus véritable que son propre esprit comme conseiller, un meilleur pouvoir à diriger que sa propre volonté, une énergie plus forte que sa vitalité la plus concentrée, un ouvrier plus habile dans le royaume invisible que son propre esprit. Il lui suffit de communiquer, d'exprimer, de demander, de chercher, de souhaiter et de prier, et le désir, le souhait, la prière seront exaucés, aussi longtemps, comme il vous l'a été dit, que l'homme extérieur demeure tolérant, aimant, élevé dans son idéal et désintéressé, car cette attitude d'esprit maintient une association agréable et harmonieuse.

Ceci, mes frères et mes soeurs, constitue le second point du secret, le second point de la trinité des lumières: c'est le principe de l'unité, de l'unité de l'homme avec Dieu car l'homme intérieur est le Dieu de l'Univers.

Venons-en enfin au troisième point de la Trinité des lumières qui vous permettra de comprendre réellement le but de ce cercle.

### **UN HOMME A L'IMAGE DE DIEU. UN DIEU A L'IMAGE DE L'HOMME**

Comme il l'a déjà été dit, le but de votre étude est de développer l'homme extérieur jusqu'au moment où, objectivement, dans son raisonnement, dans sa compréhension et dans sa connaissance des choses, il est en accord avec l'homme intérieur qui possède les facultés psychiques subjectives et peut voir l'au-delà, entendre sans limitation, sentir quelle que soit la distance et comprendre la réalité des choses indépendamment de leur apparence matérielle.

Lorsque l'homme extérieur atteint le point où il peut faire ce qu'un mystique rosicrucien du passé appelait « *voir au travers du voile des apparences* », il est, en ce qui concerne la seule fonction de compréhension, l'égal de l'homme intérieur. L'homme extérieur ne peut jamais être aussi puissant dans l'accomplissement des choses, mais il peut être presque aussi grand et parfait en compréhension, car il peut apprendre à voir, à la fois extérieurement, à l'aide de ses yeux objectifs, et intérieurement, au moyen de ses yeux subjectifs comme il le peut avec l'ouïe, le toucher et tous les autres sens. Il peut alors faire appel aux deux mondes. Ceci a fait l'objet des leçons et des exercices des communications pratiques que vous avez pu étudier. L'homme extérieur a un grand progrès à accomplir et il continuera à se développer au cours des années à venir, mais la voie lui a été ouverte: il s'est engagé sur le sentier qui s'étend devant lui.

Et quoi maintenant ? Quel est le point suivant dans le processus de développement mystique ? Celui qui a étudié pendant des années peut à ce point du sentier en venir à penser qu'il a un peu plus à apprendre en ce qui concerne les lois et les principes. Le reste semble n'être que l'application de ces lois. Quelles nouvelles choses peuvent être apprises et quels nouveaux exercices permettent-elles ?

Vous vous tenez à un carrefour très important de ce sentier. C'est le point où beaucoup ont cessé leur progression. Bien qu'il leur ait semblé avancer lentement, ils ont en réalité reculé, parce que l'évolution de ceux qui les entouraient était beaucoup plus rapide. Vous en venez à un point où les livres, la lecture et l'étude intenses, la méditation et les exercices - tout cela dans la solitude - seront de peu de secours, excepté pour maintenir l'homme extérieur en étroite contact avec les leçons qu'il a apprises.

Vous en arrivez vraiment à un point du développement où aucune autre personne ne peut vous aider, où vous devez agir seul et où cependant vous ne pouvez abandonner le monde, où vous ne pouvez vous permettre de rompre le contact avec ceux de vos Frères et Soeurs qui marchent à vos côtés et d'être séparés de vos guides et de vos Maîtres, qu'ils soient visibles ou invisibles. Trois fois vous avez marché autour des points de la trinité des lumières qui trône au centre de l'autel circulaire de notre Chambre de Réflexion Commune.

Vous avez tant entendu parler, et vous avez tant appris sur l'évolution qu'il vous semble bien connaître ce sujet et le comprendre parfaitement et cependant, après analyse, il semble que vous ne le compreniez pas du tout et que, peut-être, vous ne pourrez jamais le comprendre. Mais ceci n'est pas exact. Ce sujet peut devenir une chose très simple. Vous réalisez que, fondamentalement, l'âme a certains attributs qui lui sont toujours associés, en toutes ses incarnations, de même que par exemple les attributs de lumière, couleur et chaleur sont toujours associés à la flamme d'une bougie.

Le principal attribut de l'âme est sa conscience d'elle-même, qui se manifeste comme conscience intérieure - le vrai moi - et la personnalité de tout être vivant. Vous savez donc que cette personnalité, cette conscience de l'âme, évolue au cours de ses cycles de naissance et de renaissance, tout comme le corps individuel de l'homme évolue de l'enfance à la puissance de l'âge adulte. Cependant, tandis que le corps humain renouvelle son expression, à chaque naissance, l'âme-personnalité, de son côté, d'une incarnation à une autre, commence toujours son évolution là où elle avait été laissée dans sa phase précédente. Souvenez-vous de ce qui a été dit dans une récente communication à propos de la nécessité de la renaissance de l'âme-

personnalité. Elle vient dans le corps humain avec toutes les leçons et toutes les expériences de ses vies passées, mais elle est retenue prisonnière du corps et ne peut, ainsi, utiliser et appliquer l'expérience dont elle a pu profiter à aider les autres. Le corps et sa pensée limitée empêchent l'âme-personnalité de se servir des connaissances acquises dans ses précédentes incarnations. Pour cette raison, les dernières communications se proposaient de libérer l'âme-personnalité de cette captivité, d'élargir la compréhension objective de l'homme, c'est à-dire de réveiller la conscience de son âme et de le mettre ainsi au courant de sa mission terrestre. En d'autres termes, elles avaient pour but de permettre à l'âme-personnalité d'évoluer.

La mission de l'âme dans le corps doit être l'une des plus importantes leçons que vous aurez à étudier dans les communications à venir, mais vous comprenez que, fondamentalement, la mission de l'âme dans ses diverses incarnations est d'amener l'âme-personnalité - votre conscience - et votre compréhension de la nature de l'âme à évoluer et à devenir parfaite.

Etudiez maintenant cette question très sérieusement et accordez la plus grande attention aux quelques points suivants. Ces quelques mots doivent contenir la clef de votre travail futur. Commencez votre raisonnement par cette question : *« Pourquoi est-il nécessaire que la conscience de l'âme, que la personnalité, évoluent ? »* Elle vient de Dieu. Elle est l'esprit et l'essence de Dieu. Elle est toujours parfaite. L'homme, semble-t-il, devrait toujours posséder une conscience parfaite de cette Divine Essence de son être. Pourquoi cette conscience du Divin en lui doit-elle graduellement évoluer et pourquoi la compréhension qu'a l'homme des pouvoirs de son âme ne vient-elle qu'après de nombreuses incarnations ?

Il vous a été dit que l'âme en l'homme est Dieu et aussi que Dieu est l'ultime perfection. Vous pouvez donc légitimement vous demander pourquoi il est nécessaire que vous n'ayez pas une connaissance parfaite de Dieu en vous dès que vous êtes devenus des êtres conscients et pensants ? Pour comprendre ces questions, essayez tout d'abord de comprendre davantage Dieu.

Après que le monde fut créé, l'homme atteignit, dans le processus d'évolution, l'état de développement animal et physique où il devint le maître des choses de ce monde. L'homme fut alors l'image spirituelle de Dieu. Il y a une autre façon de se représenter cet état de fait. L'exposé biblique selon lequel Dieu créa l'homme à son image spirituelle. Si vous substituez le mot âme à image spirituelle, vous pourrez dire qu'au commencement et jusqu'à ce que soit atteint l'état d'homme, toute vie animale suivait une double évolution : une évolution physique et une évolution de la conscience de l'âme. Il n'est alors pas exagéré de dire que l'évolution de la conscience de l'âme-personnalité ne dépassait qu'à peine l'évolution physique et matérielle du corps animal. En fait, vous en trouvez la preuve dans l'étude du progrès de l'homme et de la civilisation tout comme dans l'étude de l'évolution des animaux pensants. De la même manière que la pensée, le raisonnement, la compréhension, l'avancement mental et spirituel se sont développés, le corps physique est devenu plus complexe et certaines nouvelles fonctions s'y sont ajoutées ; d'autres, qui n'étaient plus nécessaires, ont été éliminées

Ainsi à mesure que l'être simple et primitif qu'était l'homme évoluait, au cours de l'époque très importante où toute vie animale était une vie aquatique, quand les animaux vivaient dans l'eau, la conscience de l'âme, de la divine essence intérieure évoluait également. Ceci résulta en une expression extérieure de l'âme, la personnalité. Cette personnalité se manifestait comme un plus parfait idéalisme, fondé sur la compréhension de l'esprit de Dieu, l'âme en l'homme. Donc, lorsque l'homme eut réalisé sa propre nature spirituelle, il parvint à l'image spirituelle de Dieu.

Comment l'homme parvint-il à ce degré de conscience de l'âme ? Qu'arriva-t-il dans le processus de l'évolution humaine, soit physiquement, soit spirituellement, ou les deux réunis, qui amena brusquement ou lentement l'homme à devenir spirituellement l'image de Dieu ? C'est une question profonde et elle n'est pas seulement philosophique. La réponse est celle-ci : lorsque l'homme commença à écouter la petite voix intérieure et permit à l'âme de parler et de se révéler, il découvrit Dieu. Ce n'est pas dans son esprit objectif qu'il fit une telle découverte car son cerveau et sa matière primitive de penser ne lui donnaient aucune compréhension définie d'une divinité intérieure et il ne sut jamais qu'une voix intérieure révélait le fait qu'il y avait un Dieu, mais il conçut une idée, qu'il y avait un Dieu, un être au pouvoir supérieur et que cet être supérieur le gouvernait, le dirigeait et qu'il était donc le plus puissant et le plus majestueux. En méditant sur

la possibilité de cette révélation il commença à craindre ce Dieu inconnu et invisible. Il accorda à Dieu des attributs, des fonctions et des conditions qu'il ressentait quand la voix intérieure murmurait sa réalisation d'un grand créateur, d'un directeur suprême. C'est là que l'homme fut créé à l'image spirituelle de Dieu, car l'homme devint immédiatement, mentalement et en son âme, la personnification de Dieu.

La propre essence spirituelle de Dieu était déjà dans le corps de l'homme, mais ce n'est qu'en comprenant, en sentant et en réalisant l'existence d'un Dieu que l'homme Le créa dans le monde de ses réalités. N'oubliez pas ce point. L'essence de Dieu était dans l'univers, partout, un Dieu incréé, comme les vieilles Bibles et les anciens manuscrits le disent, mais quand la conscience de l'âme humaine se développa à un point où elle établit en l'homme une compréhension de l'essence divine, celui-ci ajouta à l'essence le concept d'un esprit suprême, des attributs suprêmes et un idéal de perfection, un très haut but à atteindre: **ce fut la création de Dieu dans le monde des réalités.**

A partir de ce moment, l'homme et Dieu furent en harmonie. L'essence de Dieu était la vie de l'organisme physique de l'homme, la conscience de Dieu était dans la conscience de l'homme. L'homme devint une âme vivante et consciente au lieu d'un corps vivant avec une âme inconsciente. Cependant, aussi important que fût ceci dans le cours de l'évolution humaine, ce n'était qu'un seul pas dans cette évolution ! L'homme ne connaissait pas encore Dieu comme il le devait, car il ne connaissait pas l'entière étendue de son être intérieur. L'homme n'avait pas encore donné un domaine à Dieu, car l'homme ne comprenait pas encore les activités de Dieu et il ne connaissait pas l'univers et la relation de l'homme à cet univers. A mesure que les siècles s'écoulaient et que l'homme écoutait la conscience de Dieu, il modifia sa pensée et sa vie terrestre. Chaque événement, dans son existence, révélait vivement à l'homme son incapacité à résoudre les problèmes de la vie sans l'aide de l'esprit, de la pensée, du pouvoir invisible et de l'intelligence au-dedans de lui-même. Cette confiance en une intelligence invisible amena l'homme à attribuer au Dieu qu'il créait des attributs toujours plus merveilleux et l'homme développa ainsi sa conception de Dieu. Il continua à développer l'idée qu'il avait de Dieu et son âme personnalité évoluait aussi.

Quelques hommes plus prêts à entendre la voix intérieure et qui passaient plus de temps à la contemplation de Dieu et à écouter les murmures venus de l'âme, trouvèrent la Lumière. Il y eut de tels hommes, des avatars, à toutes les époques. Ils firent davantage de découvertes sur Dieu et ils allèrent les enseigner aux autres; et l'homme en vint finalement à savoir que quelque partie de Dieu était en lui, que l'essence, l'amour, l'esprit de Dieu étaient en son corps. C'est ainsi que l'homme Jésus était divinement fils de Dieu, car il honora Dieu, créa pour les hommes une plus parfaite réalité de Dieu et donna à leur compréhension le Dieu qu'ils recherchaient.

Comme il l'a été exposé, grâce à tout ceci, l'âme-personnalité de l'homme, c'est à-dire sa conscience, en lui, évoluait. Les plus hautes pensées qu'il pouvait avoir, l'homme les attribuait à Dieu, car elles semblaient trop belles, trop merveilleuses pour être dues à l'homme qui était faible et qui succombait à la tentation et au péché. En ajoutant aux attributs de Dieu, l'homme ajoutait à la perfection de son expression spirituelle, l'âme-personnalité. Plus il accordait d'attributs à Dieu, plus il recueillait de preuves de l'évolution de son âme personnalité.

Il doit maintenant paraître évident à nos Frères et à nos Soeurs, qu'il y a une vaste possibilité pour l'âme-personnalité, car elle est l'évolution de la conception que l'homme a de Dieu. Vous êtes informés par maints passages de la Bible que Dieu n'est pas encore venu, et ceci est vrai. Le Dieu que nous comprenons et dont nous avons conscience aujourd'hui, ne sera pas le Dieu de l'année prochaine, car Dieu évolue à mesure qu'évolue la conscience de l'homme. Cette évolution se poursuivra jusqu'à ce que l'homme devienne pleinement conscient de la conscience de Dieu et alors la dualité de conscience se résoudra dans l'unité avec Dieu. Tel est le troisième point de la trinité des Lumières : L'unité avec Dieu dont Jésus a dit une fois

*« Mon Père et moi sommes Un ».*

## NOURRITURES DE L'ÂME

Le fait que nous puissions, en fin de compte, parvenir à une réalisation de l'essence Divine et devenir par-là une image spirituelle de Dieu n'a pas expliqué pourquoi il doit y avoir une évolution pour atteindre ce but.

On peut distinguer deux moyens par lesquels vous êtes à même d'apprécier un attribut ou un privilège. Le premier est négatif. Il consiste à nier brusquement et à rejeter ce qui vous a été accordé et que vous aviez accepté. Si ceci a été un important facteur pour votre bien-être et a contribué à votre bonheur, aussitôt que vous l'avez éloigné et que ses effets diminuent graduellement, vous apprenez d'une manière correspondante toute la valeur passée que ceci avait pour vous. Le second moyen est positif : il consiste à acquérir brusquement ou graduellement quelque chose que vous n'aviez pas auparavant et à prendre conscience qu'elle apporte une nouvelle munificence et un nouveau plaisir à votre vie

Il a semblé bon à la sagesse cosmique d'appliquer le moyen positif pour vous amener à apprécier la divine essence, l'âme en vous. Ceci ne signifie pas que l'essence de l'âme est implantée en vous graduellement et en petites quantités, mais plutôt qu'il est permis à la conscience que vous en avez d'évoluer graduellement et d'agir en accord avec ce que vous réalisez. Votre réponse, c'est à dire votre réaction à la conscience que vous avez de l'âme devient votre âme-personnalité.

Il est tout à fait possible qu'une réalisation soudaine et complète de votre âme puisse vous aveugler de la même façon que, lorsque physiquement venant de l'obscurité et entrant en un lieu brillamment éclairé, votre vue est paralysée, ce qui vous déconcerte. Ceci montre à nouveau toute la sagesse dont a fait preuve le cosmique en contraignant la conscience de l'âme à évoluer. N'oubliez pas que c'est une loi cosmique qui veut que l'homme parvienne à Dieu; il n'y aurait autrement aucune nécessité pour l'esprit de Dieu en tant qu'âme, à se répandre dans ce qui est connu comme la matière. Quand l'esprit de Dieu se répand dans la matière et devient l'âme du corps humain, Dieu prend conscience de lui-même. La conscience que Dieu a de lui-même se trouve donc dans la conscience qu'a l'homme de sa propre âme.

Ainsi aujourd'hui vous qui êtes un peu plus avancés que ceux qui n'ont pas encore atteint le point de conscience avec Dieu, vous devez faire quelques nouveaux pas en avant dans l'évolution de votre âme-personnalité. Quelle doit être cette marche en avant ?

Votre esprit objectif et votre compréhension ont évolué à un point où vous êtes donc en accord avec l'esprit subjectif de votre âme et où vous le comprenez. Vous ne vous opposez plus à votre moi intérieur. Ceci a été expliqué plusieurs fois de différentes façons. Votre esprit physique continuera à évoluer en chacun de vous par la poursuite des expériences, des lois et des principes qui vous ont été transmis. Cependant, maintenant, vous devez faire progresser plus rapidement votre conscience de l'âme, car à mesure qu'elle progressera, vous vous spiritualiserez vous-mêmes, par le développement de la personnalité de l'âme, l'expression de l'âme à travers vous. Ceci vous conduit immédiatement à un sujet intéressant.

L'esprit humain peut grandement influencer et grandement aider par des leçons et il peut trouver un profond intérêt aux rituels et aux cérémonies tels que vous les avez rencontrés depuis votre adhésion à notre Cénacle, mais vous comprenez maintenant que le but réel des cérémonies et des rituels symboliques des divers cercles est de donner à l'homme intérieur la seule réalité et le seul monde d'expression qu'il connaisse: le monde de la sensation. Ainsi, tous les rituels et toutes les cérémonies de réception ou d'initiation ont eu pour but de permettre à l'homme intérieur, à l'âme de l'homme, au Dieu intérieur, de vivre, de respirer, de s'exprimer et de se plonger dans le monde des réalités symboliques, des images, des impressions qui ne sont pas perçues par l'esprit objectif, des messages intuitifs apportés à l'âme intérieure grâce à l'encens, les lumières, les sons, les mouvements, les périodes d'attente; de concentration, etc. Ainsi, l'âme a-t-elle été nourrie de la compréhension qui constitue sa conscience.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

C'est pourquoi, lorsque le membre sincère accomplit une initiation, il a l'impression d'avoir déjà, quelque part et à quelque moment, connu cette cérémonie et ces mêmes symboles. Ceci arrive quand l'âme, la conscience Divine, reconnaît les éléments de paix, d'amour, d'harmonie, de loi, d'ordre, de méthode, de symboles qu'elle a toujours éprouvés et qu'elle a toujours utilisés dans son travail créatif. L'âme se réjouit en de telles cérémonies et la Conscience de Dieu évolue en vivant dans un tel monde de réalités symboliques. En conséquence vous ajouterez à votre âme-personnalité en procurant à l'âme toutes les réalités sur lesquelles elle bâtit sa conscience.

Dans notre prochaine communication vous commencerez donc un cycle qui consistera à revoir toutes les cérémonies que l'âme, le Dieu intérieur, a connues et dont elle s'est réjouie au cours des siècles passés. Jamais auparavant un cycle d'évolution aussi merveilleux et aussi étrange n'a été offert aux adeptes et vous verrez qu'il rapproche plus intensément le Dieu intérieur du moi extérieur. Vous percevrez ainsi le mystère de la parole perdue, du mot **MATHREM**, qui signifie **MÈRE - PERE - ÂME - ESPRIT - HOMME**, le tout uni en un seul mot qui contient l'essence et la conscience de Dieu.



H. Spencer Laseii, F. R. C.  
Grand Master and Imperator of U. S. A.  
Honorary Master of the Order in France  
Honorary Brother of the Brethren of the World  
Dignitary Supreme in America.

**TABLE DES MATIERES**

SALUTEM PUNCTIS TRIANGULI !.....	1
LE SECRET DE LA CONFIANCE.....	2
LA LOI D'AMOUR.....	4
LE PRINCIPE SECRET.....	5
L'ASSOCIATION IDÉALE.....	6
UN HOMME A L'IMAGE DE DIEU. UN DIEU A L'IMAGE DE L'HOMME.....	9
NOURRITURES DE L'ÂME.....	12
TABLE DES MATIERES.....	14



*De l'amour...*



**Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose ✦ Croix**  
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

**Internet :** <http://www.crc-rose-croix.org>

*...un idéal !*

### ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

*« ...Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.*

*Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.*

*Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de mes frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.*

*Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.*

*VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.*

*Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incroyables et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »*

Harvey Spencer LEWIS  
Monographie n°120 du 12ème Degré



**! Note d'information :**

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : [www.crc-rose-croix.org.org/cenacle/](http://www.crc-rose-croix.org.org/cenacle/) de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site [www.crc-rose-croix.org](http://www.crc-rose-croix.org), sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

**Mention de Copyright © :**

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



## Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

En parcourant la cinquième Communication de ce troisième Cercle de réflexion Individuelle vous pénétrez dans l'assemblée de ceux que la tradition rosicrucienne appelle les prophètes voilés.

Il est plusieurs manières de considérer les titres conférés par une organisation traditionnelle, on peut s'en prévaloir pour paraître, s'en moquer par fausse humilité ou s'en trouver responsabilisé. C'est bien évidemment cette dernière attitude qui devrait prévaloir parmi les rosicruciens car les titres quels qu'ils soient impliquent avant tout des devoirs.

Vous en prendrez progressivement conscience, si ce n'est déjà fait, et cette communication contribuera, nous en sommes sûrs, à vous éclairer sur ce sujet.

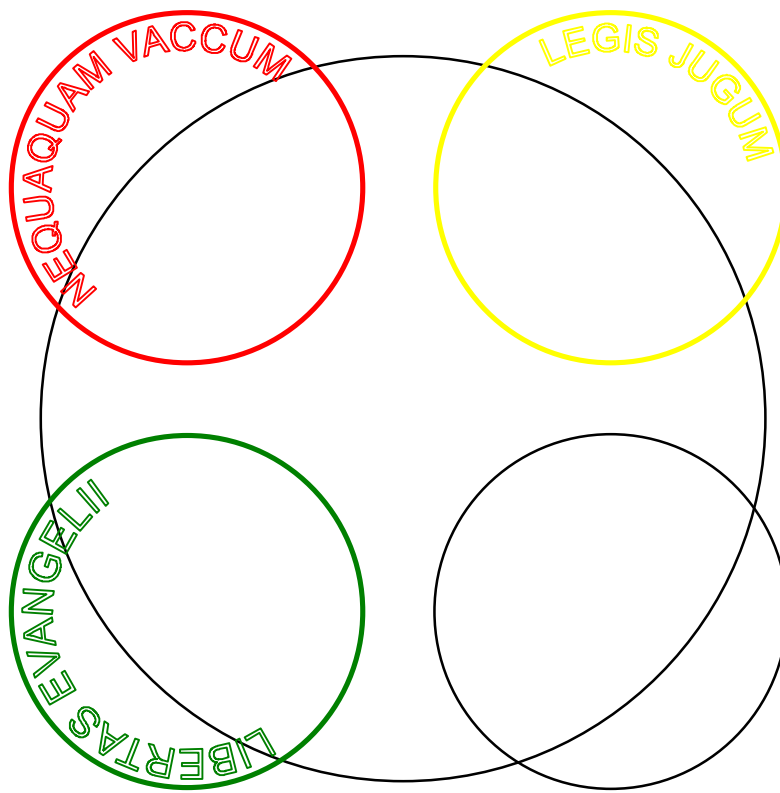
Comme à l'accoutumé, nous vous ferons parvenir la communication suivante dès lors que nous aurons reçu votre petit travail de réflexion personnelle sous réserve que le temps minimum prévu entre deux envois par notre Conseil soit écoulé.

Dans l'attente de vous lire recevez tous nos vœux de paix profonde, sincèrement et fraternellement.

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

# TROISIEME CERCLE

## COMMUNICATION N° 5



Cénacle de la Rose+Croix

*« Il y a parmi nous un grand nombre de faux prophètes et le seul moyen de les découvrir est l'amour. Il est la pierre de touche, comme le feu l'est pour l'or. Il y a encore d'autres catégories : les mangeurs de livres qui prétendent obtenir l'initiation par la lecture d'une masse de livres anciens et récents. Je ne peux pas dire que la connaissance ne peut être accrue en lisant de bons livres, mais je prétends que l'évolution spirituelle ne peut être acquise par la seule lecture. Nombreux sont les occultistes qui se glorifient de leurs vastes bibliothèques et de la sagesse qu'ils en ont retirée, mais ils n'osent jamais toucher les cordes de l'instrument le plus parfait qui leur ait été donné par le Créateur, pour pouvoir en tirer les plus sublimes symphonies et la véritable musique des sphères pythagoriciennes.*

*Le corps humain est cet instrument et l'âme de l'homme en est le musicien, à la fois compositeur et créateur de l'instrument.*

*Il est ridicule pour l'homme qui n'a jamais fait le premier pas sur le sentier de juger les résultats obtenus, grâce à une réelle expérience, par des adeptes ayant sacrifié la moitié de leur vie à ce but, tels Jacob Boehme, Pordage, Jane Leade, Gichtel, Eckartshausen, Kerning et un grand nombre d'autres qui ont suivi la même voie que celle empruntée autrefois et de nos jours par les membres de la plus sublime fraternité de la Terre, celle que forment les rosicruciens, et connue sous le nom de Fraternité Rose+Croix.*

*La voie mystique est le désir d'atteindre Dieu et de percevoir l'esprit de Dieu à la fois dans l'univers et à l'intérieur de soi-même. En même temps, elle est le désir de pénétrer le mystère de l'âme humaine pour s'élever jusqu'aux divins sommets. Elle est le désir de se racheter, de se délivrer de la matière et d'atteindre Jésus-Christ (La conscience Christique) qui demeure à l'intérieur de notre Moi ».*

**Karel Weinfurter, Le plus haut but de l'homme.**



## PRIVILÈGES DES PROPHÈTES VOILÉS

Peut-être certains d'entre vous ont-ils déjà noté, que s'ils avaient sérieusement prédit quelque événement concernant les petites questions de la vie journalière, aussi bien les nôtres que celles des autres, cet événement se produisait exactement comme ils l'avaient prédit.

Vous serez surpris d'apprendre que, dans la plupart des cas, vous avez été responsable de l'accomplissement de la prédiction. En d'autres termes, vous serez surpris d'apprendre que dans la plupart des cas, vous avez non seulement fait la prédiction, mais aussi que vous l'avez amenée à se réaliser et que rien ne serait arrivé si vous n'aviez pas d'abord conçu la prédiction, si ensuite vous ne l'aviez pas énoncée, et si vous ne l'aviez pas ainsi réalisée, ou tout au moins mis les lois en action pour qu'elle se réalise. En réalité toutes les prédictions ne s'accomplissent pas de cette manière. Quelquefois votre prédiction est le résultat d'une prescience, en d'autres cas, il en est autrement.

C'est pourquoi vous ne pouvez pas toujours avoir la certitude quand vous prédisiez sincèrement un événement et que vous énoncez cette prédiction s'il s'agit de l'annonce d'une chose déjà décrétée ou si au contraire c'est en énonçant cette chose que vous ordonnez et décrêtez sa réalisation, qui, autrement, n'aurait pas lieu.

Chacun de vous a-t-il le pouvoir de faire ceci ? Pas du tout, pas plus que le fait d'avoir ce pouvoir maintenant indique que vous l'avez toujours eu. Il vous est venu seulement avec le développement, l'avancement et l'harmonie cosmique que vous avez atteints dans vos expériences mystiques. Lorsque vous êtes parvenus aux présents sujets d'étude à travers les communications, vous êtes devenus de facto ce que les rosicruciens désignent comme un « **prophète voilé** » et vous jouirez des privilèges attachés à cet état aussi longtemps que vous étudierez et mettrez à l'épreuve les fondements de la philosophie rosicrucienne.

Ce terme de « prophète voilé » est fondé sur le symbolisme traditionnel de ce qui constituait l'initiation au neuvième Degré de l'Ancien et Mystique Ordre Rosae+Crucis, et viendra le moment où vous pourrez la recevoir pour le plus grand plaisir de votre âme. Dans le même esprit, quand les enseignements rosicruciens de ce degré n'étaient délivrés que de façon orale, au cœur du temple des loges, le Maître qui donnait lecture de l'entretien au membres assemblés étaient généralement soustrait à leur regard, à l'aide d'un écran interposé entre lui et eux, conformément au symbolisme traditionnel des « prophètes voilé ».

Comme « prophète voilé » vous devrez vous-même conduire un rituel spécial pour l'ouverture et la clôture de chaque période d'étude de la présente communication, rituel qui nécessitera quelques simples préparatifs, et qui gagnera à être conduit dans le sanctum que dans la deuxième communication de ce troisième cercle nous vous avons conseillé d'aménager en quelque endroit de votre demeure.

Vous placerez une unique bougie sur votre autel devant laquelle vous pourrez placer la reproduction de la rose-croix hermétique que nous vous joignons en fin de communication.

Allumez la bougie et brûlez de l'encens.

Votre sanctum devra être aussi sombre que possible. L'éclairage ne devrait être fourni que par la seule bougie sur l'autel et à défaut par une petite lampe de lecture additionnelle. Cette lampe devra être ajustée de telle manière qu'elle projette une lumière suffisante sans pour autant être trop vive.

Si votre période d'étude doit nécessairement avoir lieu pendant la journée, efforcez vous d'exclure toute la clarté possible, en fermant les volets, par exemple, mais en maintenant la pièce suffisamment aérée pour que vous vous sentiez parfaitement à l'aise. Souvenez-vous que la valeur des enseignements de cette communication ne réside pas seulement dans sa simple étude mais aussi dans la création d'une ambiance

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

favorable à un éveil et à une stimulation de la conscience de l'âme. C'est par ce moyen que la personnalité, l'expression de l'âme, doit évoluer davantage.

Vous vous avancerez jusqu'à un endroit situé directement devant « l'autel » de votre sanctum. Vous tenant debout, vous ferez le signe de croix, de la manière qu'il vous est indiqué ci-après, puis, vous direz de mémoire ou lirez à voix basse ce qui suit

*« Bien-aimé de mon Coeur, je me prépare maintenant, sous la protection du voile de l'obscurité, à communier avec ceux qui, comme moi, sont prophètes voilés. Que mes pensées et mes actes rendent témoignage de nos obligations sacrées et de nos traditions séculaires ».*

Vous éteindrez ensuite la bougie à l'aide d'un moucheur ou avec vos doigts préalablement humectés de salive. Ne soufflez en aucun cas sur la flamme de la bougie.

Vous reculerez jusqu'à votre chaise et vous vous assoirez. Après vous être détendu, vous fermerez les yeux et méditez deux minutes sur l'importance du travail auquel vous participez actuellement dans le présent cercle de réflexion, vous mettant à l'unisson du cosmique et des autres prophètes voilés. Après ces deux minutes de méditation, vous vous lèverez, avancerez jusqu'à votre autel et à nouveau, allumerez l'unique bougie. Enfin, vous vous rasseoir et commencerez l'étude des enseignements de la présente communication.

Pour clore votre période d'étude, vous vous lèverez, avancerez jusqu'à l'autel de votre sanctum. Lui faisant face, vous direz de mémoire ou lirez à voix basse ce qui suit :

*« Comme Prophète voilé, je clos cette convocation Sacrée en invoquant la bénédiction du signe de la croix et la protection du voile de l'obscurité ».*

Vous ferez alors le signe de croix rosicrucien puis éteindrez la flamme de la bougie comme il vous l'a été indiqué précédemment, avant de quitter votre sanctum.



Comment tracer le signe de croix rosicrucien.

## UNE HISTOIRE DE L'AME

Le but de cette communication est de retracer l'évolution de l'âme-personnalité de l'homme depuis son cycle primitif jusqu'aux temps présents. Pour vos périodes d'étude, vous vous assemblerez donc dans une douce lumière, de manière à pouvoir être conscients du fait que le voile de l'obscurité vous enveloppe et à ne pas être autant conscients de votre existence présente.

Pendant la lecture de chaque chapitre, vous devrez vous efforcez de vous fondre dans les images du passé. Vous pourrez même contribuer à cela en fermant occasionnellement les yeux au cours de cette convocation et en permettant à votre moi psychique, à votre esprit subjectif, à votre âme, de se plonger dans les délices d'expériences passées, expériences que chacun de vous a très certainement traversées.

Comme il l'était exposé dans la cérémonie d'initiation évoquée plus haut, vous devrez éveiller et vivifier la conscience de l'âme, en amenant sur le plan de la conscience, les expériences que l'âme-personnalité a traversées dans les premiers stades de son évolution. Vous savez déjà, par les communications que vous avez précédemment étudiées et par les articles de vulgarisation scientifique que vous avez pu lire, comment le corps humain a évolué d'une forme primitive pour atteindre sa puissance et à sa perfection présente. Cependant l'évolution de l'âme-personnalité ne vous a pas été complètement présentée du point de vue mystique et vous n'avez entrepris jusqu'ici aucune des merveilleuses expériences qui contribueront à la faire évoluer vers un degré plus haut de perfection.

Tel sera, en effet, l'un des buts du travail du véritable prophète voilé. Chacun de vous doit commencer, maintenant, à perfectionner sa propre âme-personnalité dans ce cycle de son évolution et la diriger sur la phase suivante. Ainsi vous vous préparerez à un plus grand travail, ici, dans cette incarnation, et à un plus grand travail encore dans la prochaine, en atteignant un plus haut degré d'évolution, de compréhension et d'harmonie avec les forces et les intelligences étranges qui agissent maintenant du plan cosmique sur le nôtre. A tous les âges, en tout temps, et en tous pays, il y a eu des prophètes voilés, de ces hommes et de ces femmes appelés avatars, dont les âme-personnalités évoluèrent au-delà du cycle d'existence et qui, prévoyant la grande lumière de l'âge ou du cycle à venir, la révélèrent au monde. Telle sera votre mission dans cette vie et dans la prochaine.

Cependant, comme il l'a déjà été exposé, afin que l'âme puisse trouver sa propre inspiration, son propre ravissement et sa propre expression, vous devez éveiller et rappeler dans l'esprit de l'âme les expériences de l'évolution passée de sa personnalité. Cette méthode peut vous sembler étrange et mystique, son efficacité et peut-être sa faisabilité, peuvent vous paraître contestable ou au-delà de vos forces, mais le temps seul établira le fait et vous en viendrez à réaliser que vous êtes vraiment occupé à éveiller la conscience de l'âme et à faire évoluer son expression, l'âme-personnalité.

Ainsi aujourd'hui, enveloppé de l'obscurité comme votre visage est recouvert du voile du prophète, vous devez faire le premier pas dans l'histoire de l'évolution de votre âme-personnalité. Vous devez révéler à votre compréhension intérieure qu'elle fut la première leçon apprise par l'âme-personnalité quand elle commença le cours de son évolution ; et à mesure que vous apprendrez les expériences qu'elle traversa chez l'homme primitif, vous devrez laisser votre esprit intérieur vous visualiser, vous voir vous-même, passant par ces expériences ; écoutez-donc attentivement cette histoire et les révélations qu'elle vous apporte.

L'une des dernières communications expliquait comment l'homme en vint à être une image créée à la ressemblance de Dieu. Quand l'homme devint pour la première fois conscient du fait qu'il avait en lui et autour de lui quelque chose d'immatériel, il réalisa l'existence de Dieu et cette impression de conscience divine en fit immédiatement un être créé à l'image de Dieu, car il eut alors conscience de Dieu en lui ; de là, l'homme atteignit par une évolution purement mentale et physique, un état où son intellect et sa conscience conçurent le divin autour de lui et en lui, et à ce point, l'homme d'animal qu'il était, devint l'homme avec une conscience créée à l'image de Dieu. A ce moment, le Dieu à l'intérieur de l'homme était né, et l'homme devint une âme vivante. Physiquement, il était formé de la poussière de la terre, mais spirituellement, il était

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

fait de la conscience de Dieu. L'homme, à partir de cet instant, cessa d'évoluer primitivement comme un animal et poursuivit son évolution comme âme vivante et consciente. Telle est la première phase de cette évolution de l'âme-personnalité qui va vous être maintenant retracée.

Ainsi, à l'aube de l'évolution de l'homme, trouvez-vous un lieu allégorique appelé Eden - Le jardin d'Eden - En un sens, vous devez comprendre que ce jardin est un lieu représentatif de tout ce que Dieu créa et de tout ce qui précéda l'homme dans le cours de son évolution physique. L'homme se tenait là comme le plus haut type de vie créée et évoluée. Autour de lui, étaient toutes les choses desquelles il provenait, plantes, fleurs, animaux, terre, feu, eau, air, le soleil et la lune ; il s'agissait vraiment d'un jardin si vous donnez à ce mot son sens réel. Il était semblable à un musée, à un amphithéâtre. *Eden* est un mot hébreu signifiant « délices » : un lieu agréable de divertissement, de rétrospection et d'introspection. Vous devez donc considérer le « *Jardin d'Eden* » comme une condition, non comme un lieu, car partout où il s'est trouvé que l'homme devint conscient de son moi profond et divin, vous devez regarder la terre autour de lui, les choses vivantes, le monde de création matérielle comme un véritable jardin et un musée de délices. L'homme se tenait là comme la perfection de ce jardin et, dit-on, il fallut créer pour le premier homme, une femme.

La forme la plus populaire de cette histoire, relayée par la Bible, raconte d'une manière allégorique que la femme fut faite d'une partie de l'homme. Le mot *ADAM*, en hébreu, signifie « homme » et devrait être traduit ainsi. Dans la plupart des anciennes traditions hébreues, persanes et égyptiennes la femme fut faite d'une partie de l'homme, non d'une côte ou de quelqu'autre partie de son corps physique, mais d'une partie de son âme. En d'autres termes, si vous combinez les thèses de toutes les traditions anciennes et si vous les considérez à la lumière de votre propre esprit et en tant que mystiques, vous constaterez que l'interprétation rosicrucienne de la création de la femme est incontestablement correcte.

Elle dit que la conscience de l'homme avait au début un caractère de dualité. Elle n'était pas nécessairement mâle et femelle, mais d'une polarité également positive et négative. Vous possédez de nombreuses preuves que la forme primitive de vie animale sur cette terre est d'une nature sexuelle double, et il y a aujourd'hui de nombreuses espèces d'animaux qui sont bisexuées. A des fins de reproduction et pour un plus grand avancement de la civilisation, les travaux humains et les fonctions sexuelles de l'homme furent divisées de sorte que l'homme puisse travailler dans le monde physique et construire le royaume matériel sans que les soins à donner aux enfants, et l'éducation à inculquer à la jeunesse, soient négligés. C'est ainsi que comme l'établissent les traditions anciennes, il apparut sage que l'homme ait une compagne, une associée ; et la femme fut faite des matériaux de la terre, comme le disent les vieux documents hébreux et en son corps fut placée la polarité négative, passive, paisible de l'homme. La femme devint alors, sur le champ, la partie complémentaire de l'homme, la moitié de lui-même, l'élément nécessaire à une vie paisible, bonne, spirituelle et utile, sur le plan terrestre. Il n'y a que raison logique et principe excellent en tout cela, du point de vue biologique physiologique, cosmique et terrestre. Le mot hébreu pour la femme d'Adam, est *CHAWAH*, qui désigne l'élément silencieux et passif de la nature. Ce mot est abrégé et transformé en *Eve*. De là, l'homme positif devint *ADAM* et la nature passive, négative, féminine devint *ÈVE* et vous voyez Adam et Eve, prototypes de toutes les générations futures, régner sur le jardin d'Eden et commencer à évoluer en ce grand monde et à en devenir les Maîtres.

C'est pendant la vie d'Adam et Eve que l'âme-personnalité de l'humanité traversa la première phase de son évolution. Ainsi, vous reverrez la grande leçon ou la série de leçons qu'apprit cette âme-personnalité de l'homme dans sa première incarnation comme homme. Vous trouverez dans cette révision un souvenir intérieur de ce que votre âme-personnalité a appris à quelque moment dans le passé.

Parmi toutes les créatures vivantes de ce jardin d'Eden, l'une d'entre-elles représentait plus qu'aucune autre la nature et la vie matérielles du monde terrestre : c'était le serpent. Dans tous les anciens documents, vous verrez le serpent employé comme symbole pour représenter les éléments terrestres, les plaisirs, les attraites et les charmes du monde inférieur et de la matière grossière. Adam et Eve en vinrent ainsi à regarder le serpent visqueux, hideux et perfide comme la personnification du monde de la matière, représentant la sagesse du monde matériel.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

La sagesse du serpent attirait l'admiration de la femme. Ceci est allégorique, naturellement, mais signifie que la femme négative, passive, fut choisie par l'habile représentant du monde pour être tentée. Si vous considérez l'histoire telle qu'elle est contée dans les bibles orthodoxes, vous la trouverez à ce moment riche d'enseignements. Vous noterez que ce fut le serpent qui rappela à l'esprit et à la conscience de la femme qu'il y avait un ordre interdisant de prendre du fruit de l'arbre de la connaissance. Cet exposé est symbolique et aussi vrai qu'il l'était alors. Ce n'est pas l'arbre, c'est le fruit de l'arbre qui est dangereux, ce n'est pas la connaissance, c'est son fruit qui est l'élément à considérer quand on prend pour soi-même les choses matérielles du monde. Quand elle tenta de raisonner avec le serpent, cet habile représentant du monde lui dit: « *Vous ne mourrez pas en mangeant ce fruit. Dieu sait que manger du fruit de la connaissance ouvrira vos yeux et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal* ». C'était une chose tentante que cette offre de sagesse terrestre et la même sorte d'offre est faite aujourd'hui encore à chaque âme-personnalité dans son processus d'évolution: la sagesse de ce monde donnant le pouvoir terrestre. Notez maintenant ce qu'Eve découvrit. Selon la tradition, elle goûta le fruit et, comme il l'est dit, allégoriquement, elle vit que « *l'arbre était bon à manger, qu'il était agréable à la vue et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence* ». Observez en cela l'appel aux sens physiques. C'était une bonne nourriture qui en appelait au corps physique, lui procurait la force et lui donnait la puissance. L'arbre en appelait aux yeux comme tableau, illusion, fantaisie de bonté et de beauté, et il promettait la connaissance, la sagesse. N'avez-vous pas aujourd'hui à lutter contre ces mêmes attraits ?

Donc Eve, représentant la moitié passive, tendre et innocente de l'humanité, fut tentée par les choses agréables, par la force et le pouvoir que l'habile représentant du monde matériel lui désignait et elle trouva un plaisir physique dans le fruit de l'Arbre de la connaissance terrestre. Elle en donna à Adam, son mari, l'autre moitié de l'humanité. Ceci est symbolique et doit être expliqué.

Vous avez appris comment l'esprit négatif et objectif de l'homme transmet la pensée à l'esprit positif subjectif, comment les impressions terrestres sont transférées à l'esprit intérieur. Ceci est symbolisé par Eve, l'esprit négatif, objectif, terrestre, transmettant la connaissance matérielle et transférant ses impressions à l'autre esprit, l'esprit qui ne savait rien de l'arbre de la connaissance terrestre. Voyez maintenant quel fut le résultat. La toute première réalisation terrestre qui pénétra ces deux êtres fut celle de leur condition matérielle, de leur Moi. Ils virent qu'ils étaient nus, nus non seulement de leurs corps, mais aussi nus dans la conscience. Chacun d'eux s'aperçut que sa conscience et son corps matériels étaient sans voile et dénudés. Le fait que leur Moi était mis à nu par la connaissance des choses de ce monde fit sur eux une impression si profonde qu'ils éprouvèrent de la honte, de la timidité et de la peur. Tel est la véritable chute de l'homme. C'est ici que son âme-personnalité commença son évolution. Par l'acte volontaire de manger du fruit de la connaissance terrestre, il établit la première loi du Karma contre lui-même, une condition karmique dont il avait à triompher et que peu seulement ont encore surmontée.

Vous voyez ainsi que la première phase d'évolution de l'âme-personnalité de l'homme est l'éveil en lui de la conscience de sa chute, d'un état pur de connaissance spirituelle, à une soumission aux pouvoirs et aux impressions terrestres. L'homme ne fut donc pas fait Maître du monde, Maître du jardin d'Eden, mais son esclave. Il fut fait pour souffrir et lutter, soumis aux conditions du monde au lieu d'être au-dessus d'elles comme il l'était au commencement. Aussi longtemps que l'homme ne connut pas d'autre monde que le monde des réalités, il demeura libre de toute souffrance physique, mais au moment où il goûta de l'arbre de la connaissance terrestre, il connut les actualités (réalités du moment) grossières du monde, et dans la crainte, la honte et la découverte de son erreur, il eut à souffrir de ce monde des actualités. L'homme substitua volontairement ses sens terrestres au sens intérieur: il substitua les impressions et les plaisirs, les pouvoirs et les attraits du monde matériel à ceux du monde spirituel et intérieur dans lequel il était né et créé. Son problème depuis ce moment fut d'évoluer à partir de cette chute jusqu'au moment où les choses soient renversées et où l'homme s'élèvera au-dessus du monde des actualités vers un monde de réalité. Comment l'homme progressa-t-il au cours de cette évolution et comment il progresse encore, forme l'histoire des nombreux degrés de son évolution.

A partir de ce jardin des actualités, l'homme commença à traverser sa première phase consciente de réalités mêlées encore aux actualités grossières, et l'homme, dans cette phase d'éveil et de développement graduels, évolua à la fois en sa pensée objective et en sa compréhension spirituelle.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Que vous acceptiez la théorie scientifique, - l'homme évoluant physiquement à travers toutes les formes de vie animale, depuis la plus basse, jusqu'à son corps physique actuel -, ou que vous la refusiez le fait demeure que, dans la première phase d'évolution de son âme-personnalité comme Image de Dieu, l'homme primitif commença par mener une vie matérielle proche de celle des animaux les plus sauvages. L'homme primitif, juste après l'éveil de la conscience personnelle chez l'être humain, vécut en un temps que la science appelle l'âge Paléolithique. L'existence humaine était, à cette période, hautement significative pour les mystiques.

Quel que soit l'angle sous lequel vous considériez l'existence de l'homme sur ce plan terrestre, aujourd'hui, - à partir des faits biologiques les plus hardis, à partir des faits d'anatomie humaine, de la physiologie, des fonctions mentales ou de la soumission involontaire à certains éléments et à certaines règles - vous trouverez qu'elle est gouvernée par certains principes établis quand, comme animal de type primitif, il était affecté par un milieu aquatique. Vous trouverez ceci caractérisé par le fait qu'à l'âge Paléolithique, l'homme vivait presque exclusivement le long des rivières et autres cours d'eau. A cette époque, l'homme vivait dans des cavernes, des grottes et dans des demeures cachées et protégées, proches de l'eau, tout comme les animaux les plus sauvages auraient vécu et comme ils vivaient en fait quand l'homme n'était pas à proximité.

L'homme vivait de baies, de racines, de poissons et de tout le petit gibier qu'il pouvait tuer avec des coups. Il ne faisait pas cuire sa nourriture, mais il la dévorait crue comme le font les bêtes sauvages. Il n'enterrait pas ses morts. Il n'avait aucune loi exceptée celle de sa propre sauvegarde. Sa principale occupation était la fabrication d'instruments informes en pierre et en bois, destinés à tuer les animaux et à se protéger lui-même. Il craignait les animaux qu'il ne pouvait vaincre et il ne faisait aucune tentative pour les apprivoiser. Lui et sa famille demeuraient très à l'écart d'autrui en qui il n'avait aucune confiance. Il ne plantait rien et ne préparait rien dans la saison productive pour les mois futurs. Lorsque la nourriture était rare dans une localité, il errait jusqu'à ce qu'il en trouve en abondance. Il possédait peu de choses et ce qu'il avait était de peu de valeur car il pouvait facilement le remplacer par son seul travail.

L'homme vivait sur le bord des rivières pour plusieurs raisons. D'abord, parce qu'il pouvait ainsi voyager d'un point à un autre beaucoup plus en sécurité, en empruntant les berges, à une époque où il n'y avait aucun chemin dans des forêts, des bois et des champs infestés d'animaux sauvages. En second lieu, il pouvait se déplacer le long des fleuves sur des troncs d'arbres charriés par le courant, beaucoup plus rapidement et sur un territoire de plus vaste étendue. En troisième lieu, ses lieux de retraite étaient plus sûrs le long des rives des cours d'eau. Et enfin, il pouvait nager et se servir de l'eau qui devint une partie très importante de sa nourriture, surtout à partir du moment où il prit une nourriture crue et beaucoup d'aliments secs et salés.

Ce milieu aquatique dans lequel l'homme vécut pendant des milliers d'années, eut un effet sur sa nature. C'était un milieu auquel il avait à s'adapter et les influences de cette adaptation furent lentement établies et éliminées plus lentement encore. De plus, si le corps physique de l'homme évolua véritablement depuis des espèces animales inférieures, le milieu aquatique était alors pour lui le plus naturel. En outre, on sait que la vie cellulaire composant le corps physique a évolué à partir de la vie aquatique. De là, vous pouvez parfaitement comprendre pourquoi, intérieurement et dans un sens intuitif, l'homme trouva l'eau attirante et symbolique.

On ignore combien de temps exactement l'homme demeura dans ce milieu sauvage, avec trois seulement des éléments principaux, - l'eau, la terre et l'air -, à son service. Cependant, assurément un grand changement se produisit dans sa vie grâce à une découverte qui amena dans son existence une révolution et une phase d'évolution plus grande qu'aucune autre depuis lors. Ce fut la découverte du feu, le dernier des quatre principaux éléments à la disposition, au contrôle et au service de l'homme.

Dès le moment où l'homme découvrit le feu, il commença à évoluer d'un mode grossier de vie à un état légèrement plus avancé appelé par la science « *Âge Néolithique* ». L'homme, au cours de cet âge,

changea graduellement le lieu de sa résidence, où il vivait caché: des bandes de terre qui longent les rivières, il s'éleva jusqu'aux hautes falaises et pour cette raison, on se référa parfois à cette période comme à l'âge de l'homme des falaises. Là, le vent, l'air et finalement le feu devinrent les plus grands auxiliaires de sa vie, tandis qu'il délaissait le sable et la terre, l'eau et les endroits peu élevés. Il ne se souciait plus de passer son temps à lutter contre les bêtes mais, avec moins de risques à cet égard, il voulait maîtriser et combattre le vents et les autres conditions de vie sur les hauts rochers presque complètement arides. Il y passait son temps à préparer soigneusement des armes de pierre qu'il travaillait et aiguisait, polissant des manches pour les attacher. De plus en plus apte à se servir de pierres polies d'une manière intelligente, l'homme devint un constructeur. Cette partie de son évolution est caractérisée par les pierres travaillées dont il utilisait la surface égalisée et façonnée en cubes. C'est cette phase de l'évolution humaine qui est souvent symbolisée par le cube de pierre partiellement poli.

Cet âge fut rapidement suivi par un autre au cours duquel l'emploi du métal fut rendu possible par la découverte du feu et qui pour cela est souvent appelé « *Âge de Bronze* ». L'homme commença alors à fabriquer des outils tranchants, cordeaux et autres inventions pour tuer les animaux et couper sa nourriture, et un changement physique intervint en lui lorsqu'il commença à se servir du feu pour cuire certains aliments et de couteaux pour couper et préparer sa nourriture. La civilisation humaine fit alors de rapides progrès. Avec la hache, il put abattre des arbres et en utiliser de plus grands qu'auparavant et il put ainsi construire une habitation plus sûre pour lui-même et pour sa famille, éliminant aussi de son esprit un peu de l'obscurité et de l'invisible qui en faisait véritablement en esclave. Il fut dès lors possible à l'homme de vivre à l'intérieur d'une caverne close ou de se construire une demeure faite de grosses pièces de bois, et il put ainsi renoncer à toute surveillance la nuit et dormir dans une parfaite détente - privilège que n'ont pas les animaux qui doivent toujours être sur leurs gardes et que l'homme, jusqu'à ce moment, avait ignoré. Grâce à la détente dans le sommeil, grâce à la possibilité de méditer sans se préoccuper du bruit et du mouvement extérieur, l'homme permit pour la première fois à son esprit et son âme d'exprimer la Paix et le Pouvoir. Aussi n'est-il pas surprenant que vous notiez en même temps que la venue de l'âge du métal, un changement marqué dans le développement mental de l'homme. Tous les vestiges et toutes les preuves incontestables qui viennent de cette période, montrent que l'esprit et l'attitude mentale de l'homme subit, au cours de l'âge du métal, une grande transformation, et que celle-ci est due au seul usage du métal qui lui permit de se libérer d'une attitude de crainte et de vigilance, semblable à celle des animaux, qui, jusqu'ici, ne lui laissait jamais aucune détente.

Du fait que l'homme pouvait alors protéger sa demeure contre toute intrusion, il ne chercha plus à vivre séparé d'autrui. Peu à peu, il construisit des cabanes faites de troncs d'arbres et des huttes de bois et il les édifia plus près de celles d'autrui de sorte qu'on vit bientôt une forme primitive de village et de hameau se développer.

Il dressa quelques animaux et les domestiqua. Maintenant qu'il pouvait façonner des instruments en métal, il commença à travailler le sol. Mais plus important encore que l'établissement de demeures permanentes et sûres, que la formation de groupes de maisons ou de petits villages, que le travail du soi et la nécessité de protéger à la fois leur foyer et les terres qu'ils cultivaient, les hommes commencèrent à suivre certaines tendances qui leur étaient inspirées et à formuler des lois et des règles définies au sujet de l'usage et de l'abus de la propriété et des biens d'autrui. Une certaine forme de législation, un certain ordre, s'établirent ainsi. C'est là que nous avons la véritable inception de la civilisation qui coïncide avec la disparition de la crainte chez l'homme, l'éveil de la confiance en soi et la connaissance de la loi et de l'ordre. Ces choses ne pouvaient affecter seulement l'existence physique et matérielle de l'homme, elles affectèrent tout autant la conscience de son âme, l'évolution de sa personnalité, le moi intérieur.

Elles expliquèrent sa compréhension de certains principes fondamentaux, comme vous le verrez plus tard. Cependant, comme il l'a été dit antérieurement, la découverte du feu eut le plus grand effet sur le véritable développement culturel et mental de l'homme, sinon sur son développement et son progrès physiques. Non seulement le feu eut un effet sur la vie active de l'homme mais il influença aussi sa vie passive et paisible. Ce fut là, peut-être, l'effet le plus important. Le feu fut employé à donner la chaleur, aussi bien qu'à préparer les métaux et les instruments en bois, et à faire cuire les aliments. L'homme put se construire une demeure ou une hutte plus permanente, car le feu pouvait la réchauffer lorsque le temps était froid et inclément. Le feu donnait aussi la lumière, permettant ainsi à l'homme de rester au dedans pendant de

longues heures et, en même temps, à employer les longues heures de la nuit d'une manière utile à la maison. Pendant les heures nocturnes qui n'avaient de valeur que dans les foyers où il y avait la lumière et la chaleur, l'esprit de l'homme avait la possibilité de fonctionner et de commencer à penser, méditer et étudier d'une manière primitive.

Ainsi, l'âtre devint le premier sanctum de l'homme sur ce plan terrestre. Ceci ne fait aucun doute, il n'y a aucune autre manière de l'exprimer. Le feu révolutionna le mode de vie de l'homme et sa plus grande influence à cet égard, concerne la femme qui n'eut plus à se fatiguer avec l'homme dans des régions sauvages, ni à travailler dans les champs. En raison des difficultés rencontrées pour allumer du feu, il était nécessaire de veiller à ce qu'il ne s'éteigne jamais : la femme fut chargée de cette surveillance et elle devint la gardienne du foyer. Son rôle fut de s'occuper du feu, de cuire les aliments, d'employer le feu à des fins diverses pendant que l'homme chassait, travaillait dans les champs et à d'autres ouvrages.

L'importance du feu dans le foyer, le mystère de son origine, sa chaleur, sa lumière agréable et l'atmosphère amicale presque sacrée qu'il instaurait, rendirent le feu sacré pour l'homme qui l'adorait presque et qui, dans une des phases de son évolution, l'employa comme symbole d'adoration. De là, l'évolution mentale de l'homme et sa compréhension spirituelle se développèrent à partir d'une admiration et d'un amour sacré pour le feu, de la même manière que ses instincts physiques s'étaient accoutumés aux effets de l'eau.

Tout ceci constitue un cycle complet de l'évolution humaine, un cycle qui laissa une impression indélébile sur l'homme à trois points de vue: du point de vue spirituel, du point de vue physique et du point de vue social et politique. Ces impressions et ces influences élémentaires et fondamentales que ce cycle exerça sur l'homme ne pouvaient pas être éliminées. Elles ne pouvaient être que lentement modifiées. Aujourd'hui encore, il existe au plus profond de la conscience de l'homme, l'amour et l'admiration pour les choses qui furent à un moment aussi saintes et sacrées pour son existence que la plupart des choses d'aujourd'hui : l'instinct de conservation, la maîtrise des éléments et des dangers matériels, le désir de construire et de posséder une habitation sûre, le goût du repos et de la méditation, la paix retirée de la chaleur et de la lumière du feu, le soir venu, voilà autant d'éléments fondamentaux de l'évolution humaine aussi bien physiquement que spirituellement. Tout comme l'homme s'adapta physiquement à ces conditions élémentaires, tout comme chacune d'elles amena la nature à affecter le corps humain et le milieu dans lequel vivait l'homme, de même elles affectèrent la conscience de l'âme.

Il est tout à fait compréhensible que les choses et les conditions qui touchent intimement à votre vie reçoivent de votre part une considération particulière. La forme que prend cette considération dépend entièrement de ses effets sur vous. S'il s'agit de quelque chose qui vous est réellement nuisible ou qui vous semble l'être, vous adoptez une attitude de respect mêlée de terreur. Toute la férocité que vous pouvez lui associer s'exprime dans votre conception. Si ce qu'un homme primitif craignait était intangible, telle une force inconnue, son imagination le concevait souvent comme ayant la forme la plus grotesque. C'est pour cette raison que les idoles et les images qui représentaient jadis les forces redoutables de la nature revêtaient souvent une apparence aussi hideuse et que réciproquement, ce qui semblait être bienfaisant était dépeint comme puissant mais aussi comme bienveillant.

Lorsqu'il était question des éléments de la nature, parmi les peuples primitifs, ils étaient souvent représentés comme étant d'une humeur double, féroce d'une part, bienveillante de l'autre. Ceci est dû au fait que l'homme primitif observa que le feu, par exemple, semblait parfois servir son bien-être, alors qu'à d'autres moments, où il était hors de son contrôle, il apparaissait comme un grand dévastateur. L'esprit primitif, de très bonne heure, et surtout pendant la période Néolithique, érigea en quelque sorte le feu en une *apothéose*, c'est à dire qu'il fit un Dieu du feu. Quoique cette conception du feu puisse paraître fruste à votre point de vue avancé d'aujourd'hui, elle contribua grandement comme on le verra à l'évolution des principes moraux, spirituels et mystiques qui font maintenant partie de la plupart des grandes religions du monde, y compris la chrétienté.

Pendant le recul de l'épaisseur de glace du Pôle Nord, après la troisième période glaciaire il y a près de 100 000 ans, l'humanité était physiquement plus ou moins semblable sur toute la surface du globe. Elle n'avait pas encore connu cette dispersion et cette séparation qui en fin de compte, mènerait les différents peuples. Du point de vue de l'anthropologie, l'homme de ce temps peut être considéré comme du type de



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Néanderthal. La conscience de son âme était extrêmement élémentaire et la phase spirituelle de son évolution ne faisait en réalité que commencer. Du point de vue physique, c'est à dire dans la mesure où les apparences sont en jeu, il se montre n'avoir été rien de plus qu'un animal intelligent. Il n'avait aucun ou que très peu de ce raffinement de caractère et de ces marques de sens moral que l'on attribue aujourd'hui à l'âme-personnalité évoluée.

En vertu des changements climatiques que la terre subissait, deux importantes divisions commencèrent à se produire dans l'humanité. Un grand nombre de ces hommes primitifs émigrèrent vers les vertes prairies qui bornent l'extrémité Nord de la Péninsule d'Arabie et l'extrémité Est de la Mer Méditerranée. Cette bordure est souvent appelée par les historiens « *le grand croissant fertile* », en raison de sa forme. C'est de cette branche de l'humanité que descendirent les divers peuples sémitiques et les civilisations qui en découlent tels les Babyloniens, les Chaldéens et les ancêtres des Juifs.

Plus tard, l'autre division formée par le reste des hommes primitifs se dispersa à travers l'Europe et l'Asie le long d'une ligne allant de l'Angleterre à travers les steppes de Russie jusqu'au Nord de l'Inde. Ces peuples suivirent une ligne traversant les herbages du Nord, en d'autres termes les pâturages nordiques et ils poussèrent leurs troupeaux devant eux de cette verte région à une autre.

Ces peuples, au début, ne devaient s'exprimer qu'en une seule langue commune. Vous pouvez, en effet, retrouver une parenté entre certains mots appartenant à divers langages, à l'Anglais, au Latin, à l'Allemand, au Grec, au Perse, par exemple. Peu à peu, les tribus de cette ligne du Nord, se séparèrent de plus en plus. Les dialectes devinrent si différents qu'en fin de compte, ces peuples ne se comprirent plus et qu'ils ne se souvinrent même plus qu'ils partageaient une origine commune.

Nombre de ces tribus nordiques vinrent s'établir dans une région située à l'Est de la Mer Caspienne. C'était une contrée fertile et ces peuplades y prospérèrent. Ils domestiquèrent des moutons et autre bétail. Les membres de l'une de ces tribus se donnèrent le nom d'aryens et domestiquèrent aussi pour la première fois le cheval. Ils l'employaient pour chevaucher ou pour traîner des chariots à roues. Ils formaient un peuple particulièrement intelligent et hautement imaginatif. Bien qu'ils n'aient pas su encore lire et écrire, la conscience de l'âme était éveillée en eux à un point avancé. Ils considéraient la bonne conduite, une vie droite et une manière juste d'agir, comme les principes fondamentaux de leur religion. Pour ce peuple, le feu était le symbole de la force divine et par conséquent un élément important de leur religion primitive. C'était la source inspiratrice d'une bonne conduite et de nobles actions. En un sens, ils révéraient le feu exactement comme les chrétiens d'aujourd'hui révèrent la croix latine qui est aussi un symbole. Ces aryens développèrent donc des rites et des cérémonies dans lesquels le feu jouait le rôle le plus éminent. Ils érigèrent de grands autels sur lesquels une flamme perpétuelle était entretenue. Ils entretenaient des prêtres dont l'unique devoir était de prendre soin du feu.

Encore plus tard, ces tribus qui s'étaient établies dans la région Est de la Mer Caspienne, se divisèrent en deux groupes. La cause en est due, peut-être, aux conditions climatiques et à la température de plus en plus froide. L'un de ces groupes se dirigea vers le sud-est, atteignant l'Inde par la région de Punjab. Ils conservèrent le nom d'Aryens. L'autre groupe se dirigea vers le Sud-ouest descendant le long de la chaîne de montagnes et du plateau qui lui est parallèle, à l'Est du fleuve appelé Tigre. Il s'établit finalement dans la région connue maintenant sous le nom de Perse ou d'Iran. Ce groupe se divisa encore en deux grandes tribus : les Mèdes et les Perses qui appelèrent le pays « *Iran* », nom dérivé du mot « *Aryen* ». Vers l'an mille avant Jésus-Christ, naquit sur la péninsule iranienne celui que nous connaissons aujourd'hui comme Zoroastre. Il devint évident à Zoroastre que son peuple avait grandement besoin d'une religion qui l'équiperait contre les épreuves et les expériences de la vie. De ses observations personnelles, il déduisit que l'homme luttait continuellement en lui-même et dans son milieu contre deux forces: l'une était le bien et l'autre le mal. Zoroastre croyait que ce n'est que lorsque le bien domine que l'homme peut être assuré du bonheur.

Il entreprit donc de diviniser le bien. En d'autres termes, le principe du bien devint pour lui un Dieu qu'il nomma « *Ahura Mazda* » ce qui signifie « *le Maître de la Sagesse* ». De plus, il emprunta le symbolisme du feu aux vieilles coutumes religieuses qui étaient celles de son peuple alors qu'il résidait dans

la région de la Mer Caspienne. Le feu fut choisi alors pour symbole d'Ahura Mazda. Il représentait l'étincelle divine en l'homme. Il dépeignait spécialement la lumière de compréhension qui vient à ceux qui suivent le bien. Le feu était donc le symbole terrestre du Divin.

D'autre part, la force du mal fut personnifiée par un être que Zoroastre nomma « *Ahrima* ». Ce dernier était l'équivalent de Satan. En fait, la conception Hébreuse de Satan comme être des ténèbres et du mal, fut empruntée à la religion de Zoroastre. Cette conception religieuse contraignit donc l'homme à choisir comme règle à suivre dans sa vie entre la lumière et la bonté d'une part, et l'obscurité et le mal d'autre part. Les actions commises par l'homme, le résultat de son choix devaient être jugés dans le monde à venir après la mort. Cette conception religieuse hautement avancée se répandit dans toutes les tribus formées par les Perses et les Mèdes, grâce à un effort considérable teinté parfois de découragement de la part de Zoroastre. Dans les Temples des zoroastriens, il y avait toujours sur les autels ce feu perpétuel, symbole de la Lumière et de la Bonté divine. Toute religion avancée continue de nos jours à allier en un sens symbolique la lumière à la Divinité et à la Sagesse. Les bougies dont on se sert dans les églises chrétiennes ne sont qu'un autre mode d'expression de ce symbolisme mystique du feu.

Considérez, par ailleurs, de quelle manière le feu influa sur la formation de nos propres rituels mystiques et de nos cérémonies rosicruciennes.

Les anciens Grecs furent plus tard des descendants des peuples Indo-européens, c'est à dire des tribus établies dans les herbages du Nord et desquelles les Aryens étaient issus. Les Grecs héritèrent par conséquent de la plupart des coutumes de ces peuples. Dans l'ancienne Attique - la Grèce l'âtre était un lieu vénéré parce qu'il contenait le feu. Pour les Grecs, Hestia était la Déesse du Feu Sacré. Dans leur mythologie, c'était elle qui avait pour devoir de veiller sur lui. Dans chaque communauté de l'Attique, c'est à dire dans l'hôtel de ville de chacune des cités, mêmes des plus petites, se trouvait un feu communal consacré à Hestia, la Déesse du Feu Sacré. En fait, c'était là le principal ornement de cet édifice. Ce feu dans l'âtre était perpétuel. Tous les nouveaux feux destinés à d'autres Temples et à d'autres demeures devaient être allumés au Feu de la communauté.



La mythologie grecque déclare que la Déesse Hestia fit solennellement vœu de chasteté. Par conséquent aucun mot profane ne pouvait être dit et aucune action profane ne pouvait être accomplie devant le feu. C'était devant le feu que des rites solennels étaient accomplis et les serments prononcés. Même de nos jours, dans certaines régions du monde occidental, bien des cérémonies de mariage sont accomplies devant l'âtre où brûle le feu de la maison. Pour ceux qui y participent, il ne s'agit naturellement que d'une coutume. Ils n'ont plus connaissance de l'ancienne origine - dite païenne - de cette cérémonie. L'âtre était encore un asile, c'est à dire un lieu de refuge pour ceux qui se trouvaient physiquement en danger. Si quelqu'un s'élançait devant le feu, dans une attitude de supplication, l'immunité lui était accordée aussi longtemps qu'il demeurait là. Autrement dit, personne n'osait lui faire de mal. Ceci signifie qu'il s'était mis sous la protection de la divinité et de la Déesse, que les flammes du foyer symbolisaient.

La déesse romaine du Feu Sacré était appelée Vesta. Elle était une perpétuation de la déesse grecque Hestia. Dans l'ancienne Rome, toute habitation avait un feu qui était connu sous le nom de « *Foyer* » (*Focus*). Il était ainsi appelé parce qu'il était véritablement le point focal de la vie familiale. Les repas étaient servis sur de longues tables de réfectoire placées devant lui. Une petite quantité des aliments de chaque repas était jetée dans le feu en signe d'oblation, c'est à dire d'offrande sacrée en appréciation des grâces reçues. Le feu n'était pas adoré en lui-même. Il n'était que le symbole de la Lumière et de la Sagesse.

Dans le Forum romain, un grand temple fut érigé à la déesse Vesta. Il ne contenait absolument rien à l'exception d'un feu brûlant perpétuellement. A proximité se trouvait un grand édifice dans lequel résidaient de chastes jeunes filles, d'excellente réputation, et issues de familles nobles, dont le devoir était de veiller à ces feux symboliques pendant un nombre limité d'années. Elles demeuraient pendant cette période de temps sous la tutelle et sous l'excellente protection de certaines femmes. Ils leur était enseigné des arts divers. Leur

vie, pendant les quelques années au cours desquelles elles servaient comme vestales ou colombes, était consacrée à l'étude de la beauté dans la vie et à la manifestation du côté spirituel et créatif de leur nature. Elles étaient isolées de toutes les actions et de toutes coutumes profanes du monde, tout le temps pendant lequel elles servaient et cette pratique survit encore aujourd'hui, dans certains temples rosicruciens, où une colombe exerce comme jadis ce rôle de gardienne de la flamme sacrée. Le feu, dans un temple rosicrucien; représente la Lumière de la Compréhension que, tous, nous recherchons. La Colombe représente la lumière, la Vie, l'Amour et la Conscience des rosicruciens assemblés dans le Temple.

Il n'est certainement pas exagéré de dire que les méditations de l'homme au cours de ces heures longues et solennelles de la nuit, à cette époque de pensée primitive et d'éveil de la compréhension, firent sur son âme-personnalité, son esprit et son moi intérieur une impression qui durera éternellement. Nombreuses ont dû être les questions qui s'élevèrent dans son esprit et auxquelles il ne pouvait répondre, ce qui l'embarrassait et le troublait. Il suffit de visiter aujourd'hui quelques unes des tribus dites primitives des Iles de la Mer du Sud pour comprendre les conditions qui entouraient l'homme dans les stades primitifs de civilisation. Vous verrez ces tribus primitives méditer sur le mystère du feu qui brûle et détruit ou transforme la nature des choses, sur l'eau qui accomplit tant de miracles, sur l'air qui est invisible et cependant quelquefois si puissant qu'il devient un grand ennemi pour les demeures de l'homme, alors qu'à d'autres moments il est une bénédiction. La terre, le sol, les grains de sable, en apparence sans vie, et qui pourtant donnent la vie à la végétation et apportent à l'homme sa nourriture, constituent véritablement un mystère incompréhensible. Ils méditent sur tout ceci et se questionnent les uns les autres, comparant les faits qu'ils ont découverts et cherchant à comprendre les mêmes éléments dont ils se servent chaque jour. Ainsi aux stades primitifs de votre évolution, recherchez-vous la connaissance. Vous vous questionniez les uns les autres, vous méditez, vous réfléchissiez et vous deveniez les élèves, non seulement des manifestations propres à la nature, mais les élèves de celui qui, parmi vous, semblait avoir davantage de connaissance que vous-même sur les choses qui vous embarrassaient et celui qui passait plus de temps à penser, possédait la connaissance qui découle de l'intuition, de l'inspiration, de la direction cosmique, connaissance que vous n'aviez pas. Les écrits les plus anciens, les signes sur les totems, les sculptures sur les antiques murailles indiquent que très tôt, au cours de son évolution, l'homme chercha la connaissance auprès de ces quelques esprits qui étaient plus illuminés que le reste de l'humanité et que l'on considérait alors comme des instructeurs, comme des conseillers, comme des hommes saints et sages. C'est de cette manière que se forma le premier système d'éducation humaine et parce qu'il en vint à adorer et à diviniser ces hommes sages, l'homme établit bientôt les fondements d'une religion.

Maintenant, bien aimés prophètes voilés, vous ne devriez pas être surpris de constater qu'à mesure de l'avancement de la civilisation, le désir de connaître ait grandi en l'homme en même temps que grandissaient ses exigences. Il réclamait les moyens d'avancer, de s'élever au-dessus des obstacles vers le bonheur et le pouvoir. Il réclamait la solution à tous ses problèmes de manière à pouvoir instruire ses enfants et à les aider à progresser sur le chemin du pouvoir et de la prospérité.

En de telles conditions, il est tout à fait naturel de voir l'homme systématiser sa connaissance et les moyens de l'acquérir. Pour cela, vous voyez aussi dans les temps les plus primitifs, un lieu et une période réservés à dispenser la connaissance à ceux qui la recherchaient. Ceci ouvrit la voie à quelques hommes et à quelques femmes qui s'établirent dans toutes les communautés comme instructeurs et illuminés. Ces instructeurs se réunirent bientôt pour discuter dans l'intérêt de leur évolution personnelle et ils décidèrent ce qui devrait être expliqué et enseigné, ce qui devrait être discrètement dissimulé et ce qui devrait être activement promulgué. Telle fut l'origine des anciennes écoles et des anciens temples de mystère.

Il existe actuellement dans les ruines d'orient la preuve indiscutable qu'à l'époque de la civilisation primitive l'homme ne trouva l'instruction et la nourriture mentales que dans les temples de mystères. Pour des esprits qui s'éveillaient, toutes les lois de la nature apparaissaient comme de grands mystères. L'homme ne se considérait pas comme ignorant des vérités de la nature, mais il considérait la nature comme mystérieuse, voilant ses lois et cachant à la multitude ses grands secrets. Tout homme en mesure d'expliquer ces secrets et ces mystères était donc marqué par le destin et mystiquement illuminé. Le lieu où une telle

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

instruction était dispensée, était secret et réservé à ceux qui étaient assez sages et assez avancés pour comprendre les explications données, car, assurément, la nature dissimulait ses secrets dans le but de ne les révéler qu'à quelques-uns et de maintenir le reste de l'humanité dans l'ignorance. C'était du moins le raisonnement de l'homme primitif et on en retrouve quelque écho aujourd'hui encore dans le raisonnement de beaucoup; cependant, pour l'esprit primitif, il en résultait l'édification de vastes lieux de réunions secrets et mystérieux pour répandre la vérité parmi ceux qui pouvaient prouver leur parfaite dignité à connaître ses secrets, alors que, de nos jours, vous voyez la plupart des grands édifices, consacrés à voiler les secrets de la nature et à répandre l'erreur et le mensonge.

Vous en êtes maintenant venus à un point, dans l'histoire de votre évolution passée, où vous étiez occupé à rechercher la connaissance d'une manière primitive et vous vous trouvez à l'époque des temples et des mystères en Egypte, dans l'Atlantide et dans certaines parties des Indes. Vous étiez alors des chercheurs comme vous l'êtes maintenant. Vous manifestiez une profonde appréciation du fait que les lois de la nature pouvaient vous être révélées et que vous pouviez les comprendre. Vous aviez soif de lumière, de vie et d'amour, de cet amour qui partagèrent vos épreuves et vos ennuis, vos craintes et vos joies. Vous aviez soif de ces choses véritables qui unissent l'humanité en un grand royaume de progrès.

Il en résulta l'établissement, sous sa forme primitive, de la prêtrise. A l'époque où vous vous réunîtes pour la première fois en vue d'un important travail consistant à apprendre, à raisonner et à agir, la prêtrise était formée d'hommes et de femmes d'une grande sagesse, possédant une plus grande lumière, une plus grande connaissance et une plus vive appréciation des lois de la nature et consacrant leur vie à enseigner et à instruire. Ils devinrent puissants, grâce à la connaissance: les rois eux-mêmes et les chefs les plus puissants se soumettaient à leur sagesse et à leur pouvoir. C'est pourquoi les prêtres réussirent à disposer de temples, de sanctuaires et de grottes, édifiés en vue de leur travail, et placés sous la protection du roi ou du chef de leur pays. Le roi considérait l'avancement de la connaissance comme une source de progrès et de force pour son pays. Nombreuses sont les preuves qui indiquent clairement et sans doute possible que les chefs des nations primitives ne craignaient pas de voir la connaissance se répandre parmi leurs sujets, mais au contraire qu'ils l'encourageaient. Ce ne fut qu'au Moyen âge, ou juste avant l'âge des Ténèbres, que les rois et les potentats cherchèrent à maintenir leurs sujets dans l'ignorance, croyant qu'ils accroîtraient ainsi leur puissance et renforceraient leur position.

Ainsi les Temples de mystère s'édifièrent parce que chacun de vous, à cette époque lointaine, quand vous étiez des chercheurs, désirait un lieu pour y étudier les vérités qui vous étaient révélées. Tous ceux qui vivaient près de vous et dans votre milieu ne désiraient pas cette connaissance et peut-être la majorité ne se souciait elle que peu d'avancer mentalement ou d'une autre manière. Quelques-uns n'auraient-ils pas encore voulu profiter de la connaissance pour détruire la loi et l'ordre et parvenir à des fins égoïstes ? Il y avait donc un type d'esprit profane, indifférent, dangereux, égoïste et destructif à qui il n'était jamais permis d'entrer dans les temples pour profiter du privilège des enseignements dispensés par les prêtres.

Le choix de ceux qui pouvaient prétendre recevoir les enseignements, était arrêté selon certaines règles et comportait certaines épreuves. Il est aisé de retrouver, grâce aux écrits qui sont parvenus jusqu'à aujourd'hui, les méthodes par lesquelles les épreuves et les règles furent établies et progressèrent. Un homme et une femme de cette époque, - vous peut-être -, jugèrent nécessaire de solliciter instamment leur admission au temple de mystère. Vous pouviez n'avoir qu'une faible idée de leur existence réelle; vous pouviez ne connaître personne appartenant au groupe d'étudiants de ces temples ; mais vous vous informiez vous cherchiez, vous exprimiez le désir de connaître, de vous réaliser, d'avancer. Et un jour vous rencontrâtes quelqu'un qui était au courant de votre quête. Il l'écouta et finalement, il vous recommanda aux Prêtres. C'était alors une pratique courante. Un comité composé de plusieurs responsables vous convoqua alors, examina votre demande et vous questionna. Puis un jour, vous fûtes escorté jusqu'à l'étrange entrée du temple dans lequel vous n'aviez jamais pénétré, parce que vous supposiez que ce temple était l'un des palais privés du roi, à jamais fermé aux habitants du pays, comme c'était alors la coutume. Lorsque vous arrivâtes près des grands piliers situés à l'entrée extérieure, vous fûtes étonné de voir autant de symbolisme, autant d'éléments au-delà de votre connaissance. Vous posiez des questions et vous étiez impressionné. On vous

soumit aussi à un examen attentif. La prochaine communication vous permettra de repasser par cette même expérience que vous connûtes il y a bien longtemps, mais auparavant, vous devez maintenant demeurer, pendant un certain temps, dans diverses chambres, le long du Sentier, jusqu'à ce que chacun de vous trouve en lui cette chambre et ce travail qui lui seront révélés comme la mission de sa vie.

### LA CHAMBRE DE LA DECOUVERTE

Les échelons que vous avez gravis, au cours des mois qui viennent de s'écouler, vous ont préparé à une meilleure compréhension de ce qui vous sera expliqué dans toutes les communications à venir, et, dès le début, vous découvrirez que votre préparation particulière donne à chacun de vous une interprétation nettement personnelle des faits et des lois présentés. Il doit précisément en être ainsi, car le temps est maintenant proche où vous poursuivrez votre voyage le long du Sentier, d'une manière individuelle en un sens et, dans l'autre, d'une manière collective. A mesure que vous avancerez, vous comprendrez ce que cela signifie exactement.

La première chambre rencontrée le long du Sentier est la chambre très sacrée que nous pouvons appeler « *Chambre de la Méditation* », bien qu'il lui ait été donné d'autres noms : *Chambre du Silence*, *Chambre de l'Isolement*, *de la Séparation* ou *de la Découverte*, par exemple. « *Découverte* » est le terme le plus proche de la vérité, car, par la méditation et la séparation, certaines découvertes seront faites. Cette chambre fut, indubitablement, la première école à être connue des premiers mystiques qui trouvèrent le Sentier. Tous, nous devons, à quelque degré et à certains moments, demeurer dans cette chambre, quel que puisse être notre avancement sur le Sentier et quelle que puisse être, en définitive, notre mission dans la vie.

Les premiers mystiques découvrirent cette école, ou « *Chambre* », non par accident, mais par la force de circonstances semblables à celles avec lesquelles vous avez à compter dans votre vie de chaque jour. En effet, tous ceux qui, parmi vous, se consacrent avec sincérité à leurs études et à leur avancement, trouvent utile et nécessaire de s'écarter, pour un temps, des choses matérielles et de s'arrêter dans cette chambre de silence et de méditation.

Les mystiques qui faisaient de cette chambre une pratique régulière pour leur vie établirent bientôt certains rites ou cérémonies auxquels ils s'attachèrent étroitement dans leur développement. Vous pourriez considérer ces rites comme de simples pratiques, mais il est temps, pour vous, de les désigner et de les reconnaître sous le nom plus approprié de rites.

C'est là le premier point où l'interprétation individuelle entre en jeu, car chacun de vous aura une compréhension légèrement différente d'autrui concernant ces rites, leur nécessité, leur usage, leur application et leurs bienfaits, et c'est à la mesure de votre compréhension à leur sujet et de l'usage que vous en ferez, que vous en retirerez, individuellement, certains avantages.

Le mot rite vient d'un mot sanscrit qui signifie « *marche, Voie* », issu de la racine aryenne « *ri* », « *couler* ». C'est dans ce sens que nous l'employons, car les rites sont une aide dans la Voie, tant ils semblent nous faire « *couler* » vers le résultat. Les rites modernes, inventés par l'homme dans le seul but d'instituer une cérémonie, ne peuvent pas avoir le même résultat qu'un véritable rite. Aussi, aucune comparaison ne devrait être tentée et vous devez tous vous souvenir que le mystique employait ces rites dans la solitude ou en présence de rares privilégiés, de manière qu'aucune idée de pompe, de cérémonie superficielle et d'ostentation ne puisse venir à l'esprit. Vous entrez donc dans cette « *chambre de méditation* » pour y demeurer quelques temps, puis vous passerez à une autre. Mais certains d'entre vous - pour ne pas dire tous retourneront souvent à cette chambre, pendant quelques minutes, lorsqu'ils en éprouveront le besoin.

Le but de cette chambre est de vous séparer des contingences matérielles. Ici, précisément, un autre point d'interprétation individuelle apparaît. Vous devez avoir, à cet égard, la compréhension correcte du

mystique. Il ne s'éloigne pas de la matière, avec l'idée de nier le monde, pas plus qu'il pense ainsi se rendre supérieur au monde et ce qui en dépend. De telles tentatives ont été faites par certains ermites et fanatiques, en raison de leur propre échec dans la vie mystique à la fois comme mystiques et comme « *ouvriers du vignoble*. » La « *séparation* », au sens que le mystique donne à ce mot, désigne une scission temporaire entre la pensée et l'action sans détachement de tous les autres êtres, en essence et en communion mentale, car il sait que, dans la « *chambre de méditation* », il percevra avec plus d'intensité l'unité de tout ce qui existe et les liens mentaux et spirituels qui l'unissent à l'esprit universel. Mais il se sépare des devoirs journaliers et des questions liées au monde matériel pour un temps et en agissant de cette manière précise, il adopte l'attitude du spectateur qui s'écarte de la présence des foules et, d'une position éloignée, examine le monde et ses activités d'un point de vue plus large et avec une compréhension meilleure. Cette attitude est la véritable façon d'entrer dans le silence et vous devrez donc l'adopter dans des exercices quotidiens.

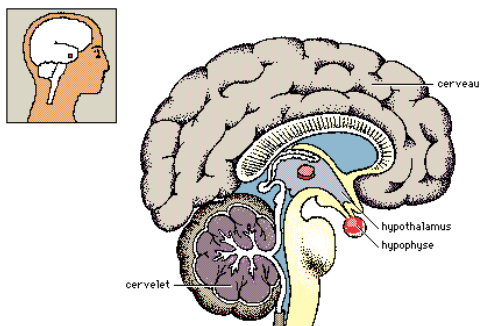
On doit garder à l'esprit cette loi fondamentale du mysticisme, dite d'analogie, qui déclare que « *ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* ». On doit réaliser que toutes les planètes dans leurs courses sont des éléments indépendants du monde planétaire, séparés dans leurs mouvements et qui agissent cependant en harmonie avec la loi, et que l'homme remplit mieux sa mission dans la vie quand il se consacre à la tâche précise qui lui est impartie sans devenir une exception aux règles et aux lois d'harmonie et de coopération.

Ensuite, il faut s'attacher à la centralisation du pouvoir, car tel est le but de la méditation et de la séparation. Le mystique désire que le pouvoir soit centralisé en lui. Il désire être le point focal du pouvoir qui descend en lui pour devenir, en retour, un centre qui irradie ce pouvoir, d'où s'écoule ce pouvoir. Il accomplit donc un rite pour établir une telle condition. Il prend en considération une autre loi fondamentale d'après laquelle le soleil est le centre du pouvoir universel et tout être, sur terre, le centre d'un pouvoir universel plus petit. Les termes microcosme et macrocosme expriment cette idée. L'homme, par nature, l'homme par ses possibilités, l'homme, par ses fonctions spirituelles et mentales, est un univers en miniature dès qu'il permet volontairement à cette condition de s'établir consciemment en lui à défaut de quoi ce principe reste dormant. Ainsi, le mystique se conçoit comme le centre d'un univers en miniature quand il commence à s'éloigner pour entrer en méditation. Les anciens mystiques agissaient de cette manière et c'est de leurs coutumes à ce sujet, que vous tirerez votre leçon dans cette première chambre.

Vous devez réaliser que les chambres dont nous parlons ne sont pas des salles matérielles, qu'elles ne sont pas des lieux, mais des états. Dans certains des exercices qu'ont pu vous proposer de précédentes communications, vous vous êtes aperçu qu'il était absolument nécessaire de vous retirer dans une pièce isolée, pour être seul, à l'écart de tout bruit, de toute lumière et de tout contact avec autrui pour demeurer dans le silence et ne plus voir votre environnement. Mais ceci ne doit pas être le cas maintenant. Certes, un sanctum, une pièce, un lieu réservé à la méditation et à la pratique de toutes les lois mystiques constitue une aide, mais cette pièce ne doit pas être considérée comme chambre de séparation et d'isolement, car, pour un autre travail, vous pouvez avoir besoin d'utiliser cette pièce comme chambre de la Sainte Assemblée ou Salle des Illuminés, c'est à dire virtuellement occupée par un certain nombre de personnes, bien qu'elles ne s'y trouvent pas d'une manière physique. A d'autres moments, elle peut devenir un Tabernacle de Musique, un Temple de lumière, et ainsi de suite... Vous n'aurez donc aucun lieu physique appelé « *chambre de la méditation* », mais vous établirez une condition qui sera cette chambre.

### **LE RÔLE DE L'HYPOPHYSE**

La présente communication, et celles à venir qui sont associées comme elle au travail des prophètes voilés, poursuit certains objectifs tout à fait définis. Tout d'abord, elle prétend vous faire connaître de nombreux points de connaissance très importants, toutefois sans rapport apparents, et des principes mystiques. Ensuite, il vous faudra intégrer ces principes dans certaines fonctions par lesquelles vous pourrez faire l'application de vos propres pouvoirs et forces cosmiques pour accomplir des actes tout à fait positifs.



Lorsque vous poursuivez le premier objectif, notamment l'étude de principes indépendants, il peut vous paraître que vous êtes en train de sauter d'un sujet différent à un autre. Finalement, cependant, vous arriverez à comprendre que cela était nécessaire pour la réalisation de l'objectif final de ce cercle. Par analogie, si vous n'êtes pas familier avec les matériaux employés dans la construction d'un immeuble moderne, vous pourriez être très surpris si vous vous tenez en bordure du terrain où sera construit l'immeuble, lorsque les matériaux seront livrés. Il y aura des sacs de ce qui vous

semblera être de la poudre blanche, puis des tas de longues poutres d'acier, des balles de substance couleur d'argile, des bobines et des caisses d'autres matériaux que vous n'aurez peut-être jamais vus auparavant. Actuellement, dans l'immeuble achevé, beaucoup de ces matériaux peuvent être cachés dans les murs ou les fondations, invisibles à l'occupant ou au visiteur. Cependant toutes ces fournitures dépareillées, sans rapport en apparence, sont unies, selon un plan déterminé, pour rendre possible l'apparence de l'immeuble attirante et ordonnée. Par conséquent, avec cette communication, vous vous mettez à étudier, pratiquer et expérimenter ces principes différents qui, plus tard, rendront possible la grande réalisation mystique et pratique de ce degré des prophètes voilés.

Vous allez d'abord revenir au fonctionnement et à l'usage de l'hypophyse. Dans les leçons des cercles précédents, vous vous êtes déjà rapporté à cette glande et à sa fonction dans le corps humain. L'hypophyse est divisée en deux lobes ou parties, tout à fait comme le cerveau et ces deux lobes sont reliés au système nerveux exactement sous le cerveau. Ceci est un point tellement important que vous devez en noter certains détails.

De ces deux lobes ou parties de la glande, l'une est une partie de la matière cervicale dont il est formé, avec le même structure dans une forme beaucoup plus élevée ; pendant que l'autre lobe est une partie de la cavité buccale (région de la bouche) dont il est formé. Ces deux faits sont tout à fait évidents d'après l'étude de la croissance et du développement du corps humain avant la naissance. Après la naissance et dans les premiers jours de l'enfance, l'hypophyse semble perdre son attache avec la cavité buccale et apparaît être uniquement une partie du cerveau. L'extension minime du corps qui sert à le relier au cerveau est en réalité une sorte de pédoncule dans lequel passe quelques vaisseaux sanguins et deux nerfs importants. L'un de ceux-ci est en connexion avec le cerveau et le système nerveux vertébral, et l'autre avec le sympathique. Vous pouvez donc comparer l'hypophyse à une petite lampe incandescente accrochée à deux fils, un négatif et un positif, et chacun de ces fils fournissant de l'énergie aux deux parties du corps ou de la lampe. En fait, les deux nerfs sont essentiellement en potentialité, négatif et positif - celui qui va au système nerveux sympathique étant positif, et négatif, celui qui fait connexion avec le cerveau.

Toutefois, le corps lui-même est divisé dans un autre but que celui d'avoir simplement une connexion avec les parties du système nerveux. La partie qui est formée des mêmes cellules et tissus que la cavité buccale est affectée par votre respiration et vous est réceptive - ce qui est son véritable but. Vous allez vous rapporter maintenant uniquement à l'un des lobes. Ce lobe est relié d'une telle façon avec le dispositif de la circulation artérielle du système circulatoire et du coeur, qu'il en affecte la pression sanguine et sert de frein de sécurité ; au même moment, votre respiration affecte ce lobe de la glande et le stimule.

Ces deux lobes ou parties de la glande hypophyse peuvent être comparés aux deux parties d'un transformateur électrique par lequel l'énergie est transférée d'une partie à l'autre par induction, en une expression plus ou moins intense. Car ceci est exactement ce qui arrive dans l'hypophyse. La partie qui est affectée par la respiration reçoit l'énergie du Noûs, et la transfère à l'autre lobe avec une intensité plus élevée, et cette énergie induite est fournie au système nerveux sympathique. Du fait qu'un lobe est relié avec le cerveau, il fournit de l'énergie nerveuse au système nerveux vertébral, pendant que l'autre lobe le fournit au système nerveux sympathique. Et dans un autre sens, l'hypophyse est un transformateur, car elle transfère des impressions du système nerveux sympathique au système nerveux vertébral, et vice-versa. En d'autres mots, l'hypophyse est le pivot par lequel le système psychique ou sympathique est relié avec le système vertébral ou objectif.

## LA CONSCIENCE COSMIQUE

Il était souvent nécessaire aux mystiques d'autrefois d'entrer dans la « *chambre de méditation* », alors qu'ils se trouvaient en public et au milieu de la foule. A vous aussi, ceci pourra paraître nécessaire ; vous apprendrez donc dans une prochaine communication à utiliser le rite qui permet d'établir cette condition et vous l'emploierez même quand vous serez physiquement seul, elle vous permettra d'entrer en contact avec un autre plan de conscience qui n'a pas fait, jusqu'ici, l'objet d'explications vraiment détaillées.

Ce plan de conscience a pourtant été très souvent mentionné dans les différentes communications que vous avez pu étudier, et son nom ne vous est pas inconnu. Mais contacter ce plan sera une expérience nouvelle pour vous et les principes qui entourent ses manifestations vous paraîtront, eux aussi, quelque peu nouveaux.

Nous nous référons en fait au plan de la Conscience Cosmique. Chaque fois que vous aurez la possibilité de le faire, ne manquez pas de vous reporter aux exposés et schémas de la deuxième communication du deuxième cercle. Vous y trouverez un diagramme qui illustre la relation entre la conscience cosmique et la conscience physique, d'une part, et entre l'esprit objectif et l'esprit subjectif, d'autre part. L'étude de ce diagramme vous permet de noter que l'esprit objectif conduit, par l'intermédiaire de la conscience physique, à l'esprit Divin indiqué par la lettre « *J* » et que l'esprit subjectif conduit, par l'intermédiaire de la Conscience Cosmique, au même esprit Divin. A à ce point du triangle, nous trouvons l'Immortalité et la Réincarnation. Parmi toutes les lettres des schémas proposés dans ce fascicule, il en est une qui n'est pas expliquée : c'est la lettre « *I* ». Nous allons maintenant étudier cette lettre et sa véritable signification.

Nos exposés passés ne se rapportaient qu'à deux plans, le matériel et l'immatériel, le physique et le psychique, le matériel et le spirituel. Mais certains, plus attentifs sans doute, ont observé qu'un autre plan semblait impliqué ou indiqué dans nos développements. Il vous a été dit, par exemple, que, comme l'explique Nodin dans son manuscrit étudié dans le cercle précédent, lorsqu'une manifestation que vous avez dirigée se produit sur le plan psychique, elle est due au fait que vous vous êtes élevé à ce plan et que vous y avez mené un certain degré du pouvoir et de l'esprit du plan objectif ; que, d'autre part, lorsqu'une manifestation psychique se produit sur terre, sur le plan objectif, elle est occasionnée par la descente de l'esprit et du pouvoir, du plan psychique jusqu'au plan objectif. Mais ceci n'a jeté aucune lumière sur cette troisième catégorie de phénomènes que nous avons évité d'étudier ou que nous avons abordés d'une manière extrêmement succincte: **les manifestations sur le plan physique qui ne sont pas dirigées par vous à partir de ce plan.** D'où viennent ces phénomènes ?

Concernant les soi-disant phénomènes spirites tels que les apparitions, les matérialisations et autres manifestations prétendues être des émanations venues du plan spirituel au plan physique, la philosophie rosicrucienne déclare qu'une âme partie du plan physique ne revient pas à ce plan et ne se revêt pas d'une essence ou d'une forme visible. D'un autre côté, il existe cette classe de manifestations dont la plupart d'entre vous ont au moins entendu parler, qui signale des apparitions parfaitement visibles de personnes qui ont quitté le plan physique pour l'au-delà.

Cette contradiction apparente est elle due à un manque de compréhension de notre part des faits et des lois, ou à une conception erronée que véhiculerait la philosophie rosicrucienne ? Nous maintenons cependant qu'effectivement l'âme d'un disparu ne revient pas sur le plan physique si ce n'est au moment de son éventuelle réincarnation dans un nouveau corps physique, au moment de la naissance, mais que, paradoxalement, ce fait n'exclut pas la possibilité, soit de voir ceux qui sont partis pour l'au-delà, soit de communiquer avec eux.

Pour vous aider à comprendre ce que nous voulons exposer au sujet du plan de la Conscience Cosmique, nous voudrions que vous vous reportiez au schéma qui suit :



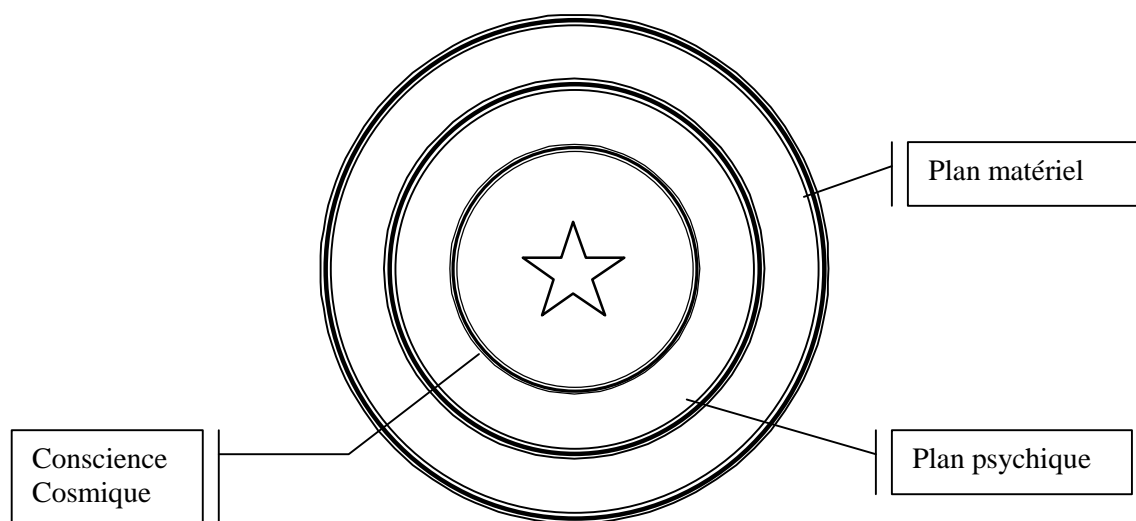


Diagramme 1

Commencez par considérer le point central. Autour de ce point, vous observez un petit cercle : ce cercle est le plan de la Conscience Cosmique. Immédiatement au-delà, se trouve un autre cercle, un peu plus grand que le premier. Vous l'appellerez le plan de la conscience psychique ou esprit subjectif. Le dernier des trois cercles, le plus grand, vous le nommerez plan de la conscience physique ou esprit objectif. Vous avez ainsi trois cercles concentriques et un point dans le plus petit.

Ce point représente l'Absolu et vous devez l'interpréter comme Dieu, l'Esprit Divin, dans son pouvoir focalisé, ou comme « *l'oeil qui voit tout* ». Quoi qu'il en soit, vous pouvez placer sur ce point la lettre « *I* », la lettre mystérieuse de l'alphabet des schémas de la deuxième communication du deuxième Cercle, à laquelle vous associez « *l'oeil qui voit tout* », ou encore le « *Je Suis* » et l'Absolu, le Logos qui était au commencement de toutes choses.

Il y a donc trois plans de conscience : l'objectif ou matériel, le subjectif ou psychique, et le Cosmique. Ces trois plans sont progressifs, c'est à dire qu'ils découlent l'un de l'autre. Le plan Cosmique est une émanation, un produit de l'Absolu, du centre. Le plan psychique est une émanation du Cosmique parce que le Cosmique projette certaines de ses manifestations vers un plan plus petit, à un octave inférieur. Le plan physique, matériel, objectif, est une émanation du plan psychique, parce que le psychique projette un peu de lui-même à un octave inférieur, vers un plan plus petit et est perçu sur le plan matériel. Lorsque vous qui vivez avec votre corps physique sur le plan inférieur - le plan objectif - désirez entrer en contact avec le plan immédiatement supérieur, vous mettez votre conscience subjective en harmonie avec le plan psychique, vous vous élevez à lui.

La dualité de la conscience humaine, la dualité de son être, sa dualité d'essence, lui permettent donc de fonctionner sur les deux plans de conscience, l'inférieur et le supérieur. Il y a quelques lois fondamentales en liaison avec ces plans de conscience qui doivent être expliquées maintenant.

1. L'homme peut fonctionner entièrement sur le plan matériel objectif, en pensée et en sensation, s'il le veut ainsi et ferme la porte à tout contact psychique.
2. L'homme peut fonctionner uniquement et complètement sur le plan psychique, s'il le veut ainsi et s'il se met en harmonie avec le plan psychique.
3. Mais l'homme ne peut pas fonctionner complètement et uniquement sur le plan cosmique, excepté au moment de la transition, lorsqu'il quitte le corps physique.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Ces trois lois nécessitent une explication, car présentées ainsi, leur formulation est par trop laconique. Vous considérerez tout d'abord la troisième, puisque c'est elle surtout qui est en jeu. Par une longue préparation assortie d'une patiente pratique, l'homme peut se mettre en harmonie avec la conscience cosmique, la percevoir, voire lui permettre parfois d'entrer en lui-même pour un certain temps, mais il ne peut pas fonctionner complètement sur ce plan jusqu'à ce qu'il soit affranchi des conditions du plan matériel. En d'autres termes, vous pouvez dire que l'homme peut volontairement et sciemment se mettre en harmonie avec le plan psychique et, tandis qu'il s'y trouve, s'élever jusqu'au cosmique et entrer, pour un temps, en contact avec lui ou recevoir en lui son influx divin, mais il ne peut s'agir là d'une condition permanente. Il en est de même en ce qui concerne ceux qui vivent sur le plan cosmique, après avoir complètement quitté la terre : ils ne peuvent redescendre et fonctionner entièrement sur le plan matériel excepté par une nouvelle naissance dans un corps physique.

Quel champ merveilleux de connaissance est contenu dans la phrase précédente ! Réalisez vous que la loi de résurrection, de renaissance est pleinement révélée dans ces mots ? Ne sentez vous pas, que grâce à eux, les miracles de la Bible; dans leur signification mystique, apparaissent maintenant parfaitement clairs ? Mais vous n'aborderez pas ces sujets élevés à ce point de vos études, nous préférons poursuivre les explications commencées.

Tandis qu'il est sur le plan matériel, sur le plan terrestre, dans un corps physique, l'homme fonctionne essentiellement sur le plan objectif de conscience, non parce qu'il le doit ou ne peut le faire autrement, mais en raison de la nature même du plan sur lequel il a été placé. Vous ne devez jamais oublier que l'homme n'arrache pas au Cosmique l'âme qui est la sienne pour la confiner volontairement dans son corps physique. L'homme, en tant qu'être physique, est d'une substance matérielle, une expression physique, et toutes les choses que son corps physique peut percevoir sont d'expression matérielle. Ceci ne signifie pas qu'elles sont véritablement matérielles ou faites de matière, ou bien encore que la matière a une existence réelle, mais la matière s'exprime par la conscience de la matière, et sans la conscience de la matière, la matière ne pourrait pas se manifester. De même, les expressions de création psychique ne se manifesteraient pas à l'homme ou à son esprit s'il n'avait pas la conscience psychique.

Cependant, précisément parce que l'homme possède une dualité de conscience, autrement dit parce qu'il a conscience de la matière et qu'il peut se mettre en contact avec la conscience psychique, il est dans la position particulière d'être une réalité pour l'une et de ne pas être une entité pour l'autre. Dans le monde chimique de la conscience de la matière, l'homme est un fait biologique, une réalité biologique, et il n'est pas une entité psychique ou divine. Mais, sur le plan psychique, l'homme est une réalité, un être ontologique et il n'est pas, matériellement, une entité.

La possibilité, pour l'homme, de s'élever au plan psychique où la Conscience Cosmique peut pénétrer son esprit, la possibilité, pour ceux qui se trouvent sur le plan Cosmique, de se projeter et de descendre jusqu'au plan psychique, et, à partir de ce plan, de percevoir le plan matériel et objectif, nous permettent de comprendre que le plan psychique - la conscience psychique - constitue réellement un plan intermédiaire qui joue le rôle de médiateur entre les plans inférieur et supérieur, ce qui est illustré dans le diagramme qui suit. En réalité, au sens Cosmique, il n'y a ni haut, ni bas, mais plutôt changement d'un plan de conscience à un autre. Les mots haut et bas ne sont que relatifs et ont pour but d'exprimer ce principe. La ligne pointillée qui entoure les différents plans dans le diagramme montre que ces plans sont des gradations d'un tout, de l'unique conscience de Dieu. Tout comme le plan matériel a ses étranges limitations - que nous reconnaissons aisément comme étranges lorsque nous sommes sur le plan psychique - et tout comme il a aussi ses dimensions, ses expressions, de même le plan cosmique possède certaines qualités qu'on ne peut définir autrement qu'en les opposant à tout ce que l'on trouve sur le plan matériel. Tout ce qu'est le plan matériel, le plan cosmique ne l'est pas et vice versa. Cependant tout a eu son origine dans le Cosmique - au centre de ce plan - au point ou lieu de l'absolu.

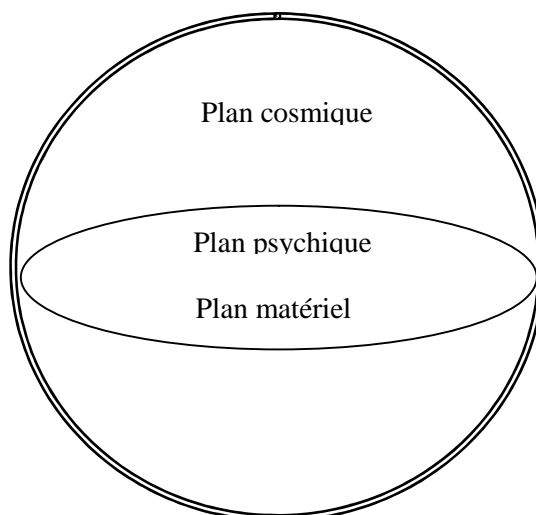


Diagramme 2

Permettez-nous d'attirer votre attention maintenant sur le sujet de l'intuition. Il peut vous sembler que vous avez déjà longuement abordé ce sujet, au cours des précédents cercles, et les expériences de ces cercles vous ont aidé à développer cette faculté. Mais il vous reste beaucoup à apprendre à ce sujet et aucun d'entre vous n'est sans doute développé intuitivement au point de refuser le moindre conseil supplémentaire.

L'une des premières questions que posent habituellement ceux qui réfléchissent attentivement sur ce sujet est celle-ci : « *De quelle manière l'intuition se manifeste t elle à nous ?* ». La réponse à cette question constitue une source importante d'enseignement.

Aucun d'entre vous ne reçoit les impressions intuitives de la même manière et les messages intuitifs ne semblent pas vous venir à tous par une voie identique. Nombreux - la majorité peut-être -sont ceux qui affirment que l'intuition se manifeste à eux sous forme d'une sorte de voix intérieure. Ils déclarent qu'aux périodes critiques de leur existence ou à des moments cruciaux, une voix leur murmure : « *Ne fais pas ceci* » ou « *En avant!* » ou bien encore « *Sois prudent* » et d'autres indications similaires, d'une nature définie.

D'autre part, un grand nombre de personnes connaissent ce qu'elles appellent généralement un « *choc* ». Elles n'entendent aucune parole et elles ne peuvent définir de quelle manière ce « *choc* » leur est transmis, mais elles éprouvent soudain l'impression, le sentiment qu'elles devraient agir d'une manière différente ou faire quelque chose qu'elles n'avaient pas prévu, etc. Certains parmi ceux qui sont bien développés psychiquement voient souvent une image mentale qui leur montre clairement ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire, ou bien ils voient un message écrit ou une personne qui leur donne ces mêmes explications.

Tout ceci illustre la diversité des moyens par lesquels l'intuition peut agir sur vous. Le point important est maintenant de savoir comment il en est ainsi et de rechercher l'origine des impressions intuitives.

Il a déjà été fait mention dans le passé du Maître intérieur, du Moi intérieur, appelé aussi conscience. Il vous a été expliqué que ce moi intérieur possède sa propre intelligence: l'esprit subjectif en l'homme. Revenez maintenant plus en détail sur ces différents points.

L'esprit subjectif de l'homme n'est pas autre chose que l'intelligence psychique ou divine en l'homme. Comme vous l'avez appris dans le passé, c'est l'esprit qui renferme les réserves complètes de la mémoire, qui raisonne déductivement sans commettre d'erreur et qui est toujours en contact avec l'intelligence Cosmique. Souvenez vous d'une des toutes premières communications dans laquelle on évoquait le « *chef mécanicien* ». Cette leçon devrait toujours être présente à votre esprit. Il y était exposé que les cinq facultés de l'esprit objectif de l'homme sont semblables aux cinq membres d'un conseil d'administration

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

chargés de diriger cette grande entreprise appelée « *Homme* ». Derrière ces cinq personnes, caché et peu connu, se tient le travailleur silencieux, le chef mécanicien. Mais il n'est pas toujours silencieux et s'il l'est si souvent, ceci est dû au fait que les cinq membres du bureau objectif ne laissent pas parler le sixième homme ou ne tiennent pas compte de ses avis quand il parle.

S'il est vrai que ce sixième homme - le chef mécanicien - est supposé recevoir certaines instructions et certaines directives des cinq directeurs de l'esprit objectif, Dieu et la nature n'ont pas voulu qu'il soit sourd, muet et aveugle. En fait, il n'a pas été chargé par la nature d'être l'esclave des cinq directeurs et de ne rien faire d'autre que leur obéir. A chaque heure du jour, il accomplit, sur sa seule initiative et sous sa propre responsabilité, maintes fonctions dont les cinq directeurs ne savent rien et qu'ils ne pourraient même pas comprendre. Quelqu'un a-t-il jamais - d'une manière parfaite - compris comment le chef mécanicien transforme la nourriture en ce sang merveilleux qui s'élançe à travers son corps ? Quelqu'un peut-il affirmer avoir entièrement saisi comment le chef mécanicien peut maintenir une température constante à l'intérieur du corps, quel que soit le froid ou la chaleur ambiants ? Quelqu'un a-t-il jamais découvert le secret du processus qui s'opère au cours de la digestion, dans l'estomac et dans les intestins ? Ou comment le simple fait de penser à lever le bras en l'air amène un influx nerveux vers certains muscles pour que le bras s'élève ? Telles sont quelques-unes seulement des opérations qui sont accomplies dans le service du chef mécanicien sous sa surveillance personnelle.

Les cinq hommes du bureau objectif et le cerveau s'imaginent pourtant qu'ils font vraiment, à eux seuls, marcher toute l'entreprise et ils ne se contentent pas d'ignorer le chef mécanicien, mais ils vont jusqu'à s'opposer obstinément à son action en persistant dans certains actes qui sont nuisibles au corps, nuisibles à sa santé, à sa croissance, à sa sécurité. Le matérialiste est celui qui place toute sa foi dans le contrôle et la suprême sagesse des cinq directeurs objectifs. Le mystique est l'homme plus évolué qui se dit: « *Ces cinq directeurs objectifs ont sans aucun doute d'importantes tâches à accomplir, mais il en est de même du sixième homme, de l'homme intérieur, et je veillerai à ce que cet homme intérieur ait également l'occasion de diriger, de contrôler et de parler quand il sent que les cinq autres responsables agissent ou sont sur le point d'agir d'une manière erronée.* »

Réalisez vous que le simple fait de vous asseoir dans la quiétude de votre chambre et d'avoir une conversation intime et personnelle avec votre homme intérieur donne aussitôt plus de force à ses facultés et ajoute à sa puissance ?

Supposez qu'un homme ait édifié une grande usine et nommé cinq administrateurs qui constituent la direction générale de l'entreprise, et supposez qu'il ait aussi engagé un grand expert dont le rôle, dans l'usine, est d'aller de service en service et d'un bureau à l'autre, pour examiner jusqu'au plus petit rouage, veiller que tout soit en ordre et prévenir toute fuite, tout dégât, toute panne, etc. Mais imaginez que le propriétaire de l'usine oublie pendant un certain nombre d'années la présence de ce grand expert, qu'il omette de lui demander d'exprimer son avis et ne confère jamais avec lui au sujet de l'entreprise. Il est clair que, si un jour le propriétaire de l'usine convoquait l'expert dans son bureau privé pour lui dire

« *Travaillons ensemble...* » celui-ci serait aussitôt encouragé et à partir de ce moment, considérerait de son devoir de parler au propriétaire et de le tenir informé.

C'est exactement ce qu'il faut que vous fassiez pour encourager et développer la faculté d'intuition. Laissez l'homme intérieur, la voix intérieure, le moi intérieur, vous parler souvent et pendant de longs instants, jusqu'à ce que vous vous accoutumiez à sa manière de vous informer. Il se peut que votre directeur intérieur trouve plus commode de vous parler doucement à vos moments de repos, de détente ou lorsque vous êtes dans un état passif, songeur. Il se peut aussi qu'il se soit aperçu, au cours des dix ou vingt années passées, qu'il ne pouvait imprimer ses pensées, ses désirs et ses avertissements en votre esprit que la nuit, au moment où vous dormiez profondément et où vos cinq sens directeurs objectifs étaient, eux aussi, à l'état de sommeil ; et vous vous souveniez d'une manière floue, le lendemain, de ces idées, vous demandant d'où elles pouvaient venir. Votre directeur intérieur a pu encore déduire d'une longue expérience que ce n'est qu'au moment où vous êtes indécis et dans une situation très difficile, que vous vous arrêtez assez longtemps pour

permettre à une impression venue de lui, de parvenir à votre esprit et vous considérez ce fait comme une sorte de « choc ». Quel qu'ait pu être votre cas dans le passé, vous devez maintenant donner à ce moi intérieur, à ce plus grand esprit, des possibilités plus grandes de s'exprimer, d'imprimer en vous images et pensées. En un sens, il ne s'agit pas là d'une chose simple, mais elle n'est pas davantage ennuyeuse et compliquée. Elle réclame, en premier lieu, de la détermination et d'autre part, un réel abandon au moi intérieur. Les moments où vous déciderez de laisser à l'intuition l'occasion de s'exprimer en vous, deviendront des périodes de joie et de possibilités. Car souvenez vous toujours que l'intuition est une fonction naturelle, et qu'à ce titre elle n'a rien d'une faculté rare ou contraire à la nature, que seules, certaines personnes, posséderaient de naissance et qui devrait alors être cultivée comme un privilège additionnel et particulier. Cette faculté est bien développée chez les enfants et ils n'en perdent le libre emploi qu'en l'étouffant. Vous devez maintenant lui permettre de se réveiller et lui rendre sa liberté.

Si vous vous asseyez pour analyser ce que vous avez fait au cours des heures précédentes et si en même temps, vous vous détendez et faites une pause, après avoir examiné chaque action accomplie dans les dix dernières heures, vous constaterez qu'il vous vient une impression en liaison avec chacune d'elles.

Supposez qu'au cours de votre examen vous en veniez au fait que ce matin, à six heures, vous avez écrit une lettre à Monsieur Dupont. Arrêtez vous un instant et, dans un état de parfaite détente, maintenez votre pensée sur cette lettre pendant une minute complète. Vous constaterez qu'il vous vient une impression, celle, peut-être, que vous avez omis de mentionner un fait important ou que vous avez écrit une information erronée, ou bien encore qu'il aurait été mieux de ne pas écrire du tout. Vous pouvez également avoir l'impression que la lettre s'est perdue et qu'elle n'atteindra jamais son destinataire. Telles sont, à titre d'exemple, les diverses impressions qui peuvent vous venir au sujet de la lettre que vous avez écrite. Continuant votre analyse, il se peut que vous en arriviez à la promesse faite, à midi, à Monsieur Durand, de déjeuner demain avec lui. Arrêtez vous à nouveau, une minute. Vous pourrez éprouver l'impression qu'il est préférable d'annuler immédiatement l'engagement pris car vous aurez à faire quelque chose d'autre et il sera trop tard, demain, pour prévenir Monsieur Durand de votre absence.

Il est possible aussi que vous ayez l'impression qu'il est mieux de différer le jour ou l'heure du déjeuner. Poursuivant votre examen, vous vous souvenez, maintenant, que vous avez pris les dispositions nécessaires pour acheter un certain meuble. Ce meuble vous tentait et la description donnée par le vendeur vous a conduit à donner votre accord pour l'acquérir. Vous allez, à présent, laisser votre moi intérieur vous dire ce qu'il est mieux de faire. Vous cessez de considérer le problème, vous vous détendez, fermez les yeux, et vous permettez aux impressions intérieures de se présenter à vous. L'impression très nette que vous ressentez est peut-être: « *Ne l'achète pas!* ». Une telle impression peut vous paraître tout à fait naturelle et vous vous dites qu'elle n'est dictée que par le souci d'être prudent, conservateur, économe... Vous tentez de supplanter cette indication par celle de vos cinq directeurs objectifs et vous mettez de côté l'impression intuitive. Vous pouvez le faire, mais intérieurement, quelque part en vous, vous sentez que l'impression intuitive constitue un avertissement. La question est de savoir si vous allez écouter le sixième directeur, le directeur silencieux, ou la voix puissante des cinq tentateurs.

Dans toute action importante chacun de vous a connu l'épreuve de l'hésitation et du doute. Il semble y avoir une partie de vous-même qui dit, « *en avant!* », alors qu'une autre partie, d'une voix aussi forte s'écrie « *Non!* », et vous oscillez entre ces deux impulsions, entre ces deux impressions et pendant un certain temps, vous êtes la proie de l'indécision. Puis, vous prenez votre décision. Très souvent, vous ne pouvez définir, avec certitude, si vous l'avez prise en accord avec l'intuition ou avec vos propres désirs objectifs.

Ceci n'est vrai que de ceux qui ne se sont pas soigneusement entraînés à comprendre les impressions intuitives. On ne peut se méprendre sur la voix de l'intuition et ses impressions une fois que l'on s'est bien familiarisé avec la méthode. Naturellement, une erreur pourra parfois être commise, même par l'adepte le plus avancé, mais le profit que l'on retire globalement de cette méthode est si grand qu'elle vaut vraiment la peine d'être entièrement observée.

D'une manière générale, l'impression ou expression intuitive est conservatrice, raisonnable, soigneuse et naturellement, toujours bienveillante, tolérante, juste et compréhensive. Un petit facteur vous

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

permettra parfois de déterminer si c'est votre conscience intuitive qui parle ou si c'est votre conscience objective qui cherche à vous convaincre. La conscience intuitive vous pousse toujours à considérer les choses du point de vue de leurs effets sur les hommes et les conditions - et d'une manière désintéressée. Son raisonnement suit toujours un cours déductif : il part de l'acte tel que vous devriez l'accomplir et présente la suite logique d'événements et de conséquences qui en découlera, de sorte qu'un film des événements se déroule rapidement devant vous, vous montrant ce qui suivra votre acte ou votre décision. La conscience objective, pour sa part, en essayant de décider pour vous, oscillera du raisonnement déductif au raisonnement inductif, syllogistique. Votre conscience objective dépeindra la suite d'événements qui découlera de votre décision jusqu'à une conclusion que vous pourriez ne pas souhaiter ; puis, elle ne se préoccupera plus de cette conclusion, et d'abord par raisonnement inductif, ensuite par raisonnement syllogistique, elle tentera de vous montrer comment vous pouvez éviter, esquisser, la situation indésirable.

Il peut être intéressant de noter que l'éducation moderne tend à vous encourager dans le procédé de raisonnement inductif et syllogistique, à un point tel que vous pouvez vaincre votre conscience par le raisonnement et étouffer la petite voix intérieure par des pensées suffisantes en elles-mêmes sur la manière dont vous pouvez agir pour échapper à la condamnation ou du moins à l'accusation de votre conscience lorsque vous faites quelque chose de mal. Le criminel, très souvent, souffre atrocement, lorsqu'il est seul, en entendant la voix de sa conscience, la faculté intuitive, qui l'accuse, mais il a tellement pris l'habitude de permettre à son esprit objectif de raisonner inductivement et par syllogismes, à l'aide d'arguments de complaisance, qu'il juge finalement pouvoir gagner la partie et une fois pris dans ses propres filets il peut surmonter la situation et s'en tirer parfaitement. Il persévère donc dans ses décisions et ses actes criminels, certain de pouvoir renforcer son cerveau et ses facultés mentales contre les plus hautes lois et surtout contre l'action logique des lois du Karma. Le criminel endurci est connu des criminologues comme un individu qui a tué ou étouffé sa conscience et ceci signifie, simplement, qu'il a si souvent étouffé ou ignoré la voix intérieure de l'intuition qu'il ne lui porte plus aucune attention.

Par conséquent, si vous voulez être de véritables adeptes de la façon de penser et de vivre rosicrucienne, vous commencerez immédiatement à consacrer quelques minutes, plusieurs fois par jour, à écouter la présentation intuitive des faits et les avertissements de la conscience intérieure qui vous guidera toujours dans la bonne voie.

### LA QUETE DE L'ILLUMINATION

Il peut sembler difficile à quelques-uns d'entre vous d'abandonner leurs opinions préconçues sur la relation existant entre l'homme et le plan de la Conscience Cosmique, mais ils doivent se souvenir qu'ils se tiennent à présent dans la « *Chambre de la Découverte* » aussi bien que de la méditation, ainsi qu'il l'a été expliqué plus haut, et ils feront, en effet, un certain nombre de découvertes dans cette chambre qui pourront les étonner et sembler contredire leurs opinions antérieures. Celui qui est vraiment illuminé du contact cosmique apprend ainsi que le sentier qui y conduit est long, pénible, impossible à réduire à de simples leçons facilement comprises et rapidement assimilées. Les mystiques de tous les temps nous ont donné maints éclaircissements sur cette question, les plus intéressants étant de brefs exposés sur leur propre expérience, avant et pendant leur contact avec le Cosmique, contact appelé par eux, d'un commun accord, **Illumination.**

Si nous analysons leurs déclarations, nous voyons que leurs explications concernant cette expérience peuvent se résumer ainsi : L'Illumination - ou contact avec la Conscience Cosmique - suit toujours une certaine préparation, physique, mentale et spirituelle. Elle se produit toujours après quelques années d'étude et de dévotion, après que l'esprit et l'être se sont mis en harmonie avec les choses les plus belles et les plus élevées de la vie.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Généralement, le moment effectif de l'Illumination est précédé par la concentration ou la méditation - quelquefois les deux - qui conduisent à l'état de passivité physique dans lequel la conscience objective s'efface pour un temps et où l'être tout entier semble se trouver sur le plan psychique et spirituel, quels que soient les noms donnés à ce merveilleux état.

L'Illumination vient alors, brusquement, comme un influx de lumière, comme le contact d'une conscience extérieure qui pénètre l'être, le baigne d'une gloire resplendissante et le rend sensible aux impressions qui descendent en lui. A aucun moment, la personne ne pense avoir atteint un plan plus élevé mais il lui semble plutôt que quelque chose est venu à elle et a pris contact avec elle.

Peut-être vous demandez vous ce que signifie exactement la lumière dans l'Illumination, s'il s'agit d'une sensation purement visuelle ou de la simple expérience d'une Grande lumière. En d'autres termes, nous semble-t-il être baigné seulement dans une irradiation lumineuse ? Le mot illumination doit-il être identifié à connaissance ? Doit-il être considéré comme désignant une accumulation de faits, comme la révélation soudaine de quelque étonnante information ? Afin de vous assurer une parfaite compréhension des termes et des expressions mystiques, de manière à pouvoir, au moment de vos expériences, les identifier et les décrire sous leur nom exact, nous examinerons brièvement le sens mystique de la lumière dans l'Illumination.

Dans l'Ancien Testament, au Livre de la Genèse, il est écrit : « *Que la lumière soit !* ». Puis il nous est dit que Dieu sépara la lumière de l'ombre. Ceci indique, d'une manière évidente, que l'ombre et la lumière étaient considérées par les anciens Hébreux comme des créations séparées et que la lumière du jour était considérée comme condition physique et mentionnée dans ce sens. La grande Lumière n'avait donc aucune signification mystique ou allégorique dans cet exposé ; il nous est déclaré, en effet, un peu plus tard, que Dieu dit : « *Que la Lumière soit dans le firmament des cieux !* », et ceci se réfère aux étoiles et à la lune, la plus petite lumière. Il s'agissait donc bien de la lumière physique et non d'une métaphore ou d'une allégorie.

Le symbolisme de la lumière et de l'ombre - employés dans un sens moral - n'apparaît d'une manière définie, dans la Bible, qu'à partir du *Nouveau Testament*, plusieurs siècles après les livres de l'Ancien Testament. Là, l'ombre est censée représenter la dissimulation. C'est sous le couvert de l'ombre que la plupart des péchés sont commis. L'ombre prend donc la valeur morale du mal. Par contre, la lumière représente l'action au grand jour - accomplie franchement et honnêtement - et elle est ainsi symboliquement liée à la bonté et à la vertu. Il nous est dit, ensuite, que nos yeux peuvent être ouverts, et notre vue bonne et que nous pouvons ne pas voir. Ceci implique que l'intellect est fermé, que l'esprit est dans l'ombre. C'est pourquoi l'ignorance est liée à l'ombre. La sagesse est associée à la lumière, à l'esprit ouvert et inquisiteur. On dit souvent que ceux qui recherchent la connaissance et l'instruction demeurent dans la lumière. Il s'ensuit naturellement que la lumière est généralement considérée comme synonyme d'instruction et de connaissance.

En fait, de nos jours, un certain nombre d'organisations fraternelles n'admettent les postulants que sous réserve qu'ils déclarent, dans leur demande d'adhésion, chercher la lumière, en d'autres termes, qu'ils aspirent à l'instruction et à une plus grande connaissance. Harvey Spencer Lewis lui-même relate dans son « *Voyage d'un Pèlerin vers l'Est* » qu'alors qu'il cherchait à prendre contact avec les rosicruciens français en 1909, il fut reçu par un intermédiaire parisien chargé d'éprouver ses motivations et que ce dernier abandonna son revêche ton inquisitorial lorsque Lewis lui assura qu'il se voulait « *un chercheur de la Lumière* ». « *Quand j'eus prononcé ces mots* », continue-t-il, « *son visage prit une expression plus amène, plus particulièrement à l'écoute des derniers qui s'imposèrent à moi par l'effet d'un pouvoir étrange ; alors je vis s'effacer la barrière qui nous séparait. Ces mots furent tels une formule magique. Il me semblait pourtant sur le coup ne prononcer qu'une banale métaphore, exprimant classiquement le désir de la connaissance qui vient de L'Est. Mais les années qui se sont écoulées depuis ont démontré que je n'aurais pu utiliser de meilleur symbole, ni de mots plus appropriés. La Lumière ! La clef du rosicrucianisme le mot de passe du royaume secret.* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Traduction du Conseil de l'Éthique de l'ouvrage *A Pilgrim's journey to the Fast* de H. Spencer LEWIS, Ph. D., FR.C.

La conception qu'ont les mystiques de la lumière leur est particulière. Pour les rosicruciens elle ne désigne pas simplement la connaissance et l'instruction car ils opèrent une nette distinction entre lumière et illumination. La différence entre les deux termes est subtile, mais digne de notre compréhension. Nos yeux peuvent être ouverts, notre vue peut être bonne et nous pouvons découvrir des choses que nous n'avons jamais vues auparavant. Par conséquent, nous avons connaissance de leur existence, et cependant, les ayant vues et sachant qu'elles sont, elles n'ont pour nous aucun intérêt. Nous sommes encore embarrassés et nous sommes toujours dans le doute à leur sujet de sorte que notre expérience visuelle n'a pour nous que peu de valeur. Il peut par exemple nous être montré une grande machine compliquée ou un appareil de laboratoire. La vision que nous en avons est parfaitement claire. Nous pouvons décrire ce que nous voyons, aussi bien que celui qui nous montre la machine, et cependant, tout ceci peut encore nous paraître embarrassant, nous laisser dans la confusion. Nous pouvons donc bénéficier d'une lumière intellectuelle sous la forme d'une accumulation de faits, et cependant rester mentalement dans l'ombre. Pour les mystiques, **illumination signifie donc compréhension.**

On peut voyager dans la lumière. C'est ainsi qu'on peut être à la recherche de la connaissance, de faits nouveaux et étranges, d'informations inédites et scruter de nombreux livres sans que ceci soit encore suffisant. Il faut, avec toute cette lumière, parvenir finalement à l'illumination, à la compréhension. La *Confessio Fraternalitatis*, l'un des premiers ouvrages publié par l'ordre rosicrucien au dix-septième siècle - déclarait que « *le monde doit se réveiller de sa stupeur et s'avancer vers le soleil du matin* ». Il existait, à cette époque, un grand intérêt pour la connaissance et l'instruction. Les hommes avaient la vision, ils pouvaient voir, et beaucoup d'entre eux cherchaient la lumière. Mais la *Confessio* avait un sens plus grand encore: se réveillant de sa stupeur, le monde aura un jour la compréhension de lui-même et de ses buts. L'humanité, de nos jours, a certainement encore grand besoin de compréhension, malgré toute la lumière et la connaissance qui sont les siennes.

La philosophie rosicrucienne assure que l'illumination suit une période de méditation qui consiste à examiner la connaissance acquise au cours des différents cercles. Ceci prouve, par conséquent, que l'illumination est compréhension - phénomène qui doit suivre la connaissance. La Rose+Croix s'est longtemps référée à la classe des *Illuminati* qui était censée regrouper ceux de ses compagnons dont la conscience était imprégnée de la compréhension de ce qu'ils avaient étudié. A l'instar de ces *Illuminati*, vous tenterez donc d'atteindre dans votre vie une profonde compréhension du but de votre existence et pas seulement une grande connaissance, au sens d'une grande accumulation de faits et d'impressions extérieures. Lumière doit signifier pour vous Illumination.

### L'ASCENSION DE LA MONTAGNE SACREE

L'un des faits les plus significatifs et les plus symboliques rapportés dans les récits de nombreux mystiques ayant connu l'Illumination, a trait à **la Montagne Sacrée**. Dans la plupart des cas, ces mots ont leur pleine signification. L'illuminé sentit ou perçut de toute autre manière qu'il se trouvait sur une haute montagne au moment de l'illumination ou de la haute initiation.

Ce point est, en général, si invariable dans l'expérience du contact avec la Conscience Cosmique, que nous le voyons considéré comme une règle dans le processus à suivre. Il nous est enjoint, symboliquement, de gravir la montagne de l'Initiation pour y recevoir l'Illumination, ce qui doit être presque admis au sens littéral. Non seulement Moïse reçut l'Illumination, l'Initiation et l'Instruction sur le Mont Sinaï, mais tous les Maîtres, avant et après lui, trouvèrent qu'une montagne constituait le lieu idéal pour un tel contact.

Nous n'en devons pas pour autant gravir réellement et physiquement une montagne car les expériences qui nous ont été enseignées dans certaines de nos communications ont partiellement pour but de



nous permettre de nous isoler et de nous élever au-dessus du monde physique au cours de nos exercices et de nos méditations au point d'avoir parfois physiquement l'impression de monter, de s'élever au-dessus de la terre.

Si nous en revenons au récit de Moïse, qui constitue une excellente illustration de ces faits, nous lisons qu'il eut le sentiment d'un grand feu, d'une lumière sans aucune ressemblance avec les feux terrestres. Le chroniqueur insiste sur ce point, en déclarant que Moïse remarqua sur la montagne que le buisson entouré de flammes n'était ni consumé ni affecté, en aucune manière, par le feu. Si nous considérons le buisson comme le symbole de la partie matérielle de la vie terrestre, nous comprendrons que ce feu n'était pas de ceux qui pouvaient ôter la vie à Moïse ou porter atteinte à une partie quelconque de son corps physique. La surprise se mêlait à d'autres impressions dans l'expérience de Moïse, dont on nous dit qu'il « eut peur de lever les yeux vers Dieu », puis - sentiment si courant quand l'Illumination se produit - qu'il éprouva la mesure de son indignité. « *Qui suis je pour aller chez Pharaon ?* », en d'autres termes « *Pourquoi suis je choisi pour accomplir cette grande mission que l'Illumination me révèle ?* » s'écria t-il. Et Moïse, tout comme le font dans ce cas beaucoup d'adeptes, commença à analyser son expérience. D'où venait la voix qui lui parlait ? Quelle était cette voix ? Était ce réellement une voix ou simplement une impression ? L'expérience de Moïse fut suivie d'un sentiment profond de grande expansion intellectuelle et morale qui constitue un résultat typique du Contact Cosmique et est le seul effet qui demeure quand nous ne pouvons plus nous rappeler ce qui fut dit ou fait.

Dans beaucoup d'anciens manuscrits, il est fait mention de la Montagne d'Initiation. Cette indication est toujours liée à une expérience exceptionnelle de nature sainte et illuminatrice, le mot initiation désignant une introduction à une forme plus nouvelle d'expression et d'expérience. Le Cercle Sacré ou Cercle Magique et la Montagne sont toujours associés. Dans la dernière communication du deuxième cercle, le Mont Pico est mentionné comme la seule montagne utilisée par les peuples de l'Atlantide pour leurs rites et leurs cérémonies sacrés, et la philosophie rosicrucienne prétend que, de nos jours, le sommet en est atteint après que l'on est demeuré pendant un temps sur certains plans de conscience.

A certains peuples, les montagnes semblaient réellement proches de Dieu et, pour d'autres, elles n'étaient que le symbole de l'élévation de la conscience spirituelle vers le divin, vers le haut état cosmique auquel il fallait parvenir. Il devait, dès lors, en résulter chez certains peuples, l'idée qu'il était nécessaire de construire, dans toute la mesure du possible, les lieux de dévotion, les sanctuaires et les temples sur des montagnes ou en des endroits élevés.

Nous souhaitons être avec ce que nous aimons ou, tout au moins, nous désirons nous en rapprocher autant que possible. Des milliers d'années avant Jésus-Christ, les anciens sumériens descendirent de pays montagneux jusqu'aux plaines de Shinar, connues maintenant sous le nom de Babylone. Dans leur pays d'origine, ils avaient construit, au sommet des montagnes, des Temples à la gloire du Dieu Enlil. Ils entreprirent donc de construire dans leur nouveau pays une montagne artificielle, au sommet de laquelle ils pourraient ériger un temple à leur dieu, ce qui donna naissance au récit biblique de la Tour de Babel.

Les Esséniens édifièrent leur temple de mystère et de Lumière sur le Mont Carmel. Les ascètes et ceux qui renonçaient au monde jugeaient approprié de se retirer au sommet d'une montagne ou en tout autre lieu élevé, s'il n'y avait aucune montagne dans leur région. On était vraiment attaché à l'idée erronée que plus on monterait haut dans le ciel physiquement, plus l'élévation de la conscience spirituelle serait possible. Pour s'exprimer simplement, l'état extatique semblait plus aisé à obtenir à une haute altitude. Il y a, à un tel phénomène et à un tel raisonnement, une explication physique. La raréfaction de l'oxygène aux altitudes élevées affecte les processus mentaux habituels, elle réduit l'efficacité de la conscience objective et des sens, mais accroît certaines fonctions psychiques. Une altitude plus élevée a pour effet d'intensifier l'activité de l'esprit subjectif et de rendre plus alertes les hautes facultés de l'esprit.

Les aviateurs ont parfois parlé de l'étrange phénomène mental dont ils ont fait l'expérience au cours de missions à haute altitude - 10 000 mètres et plus - même munis d'inhalateurs d'oxygène. Les différents

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

membres de l'équipage communiquaient entre eux très aisément et sans même le vouloir, par une sorte de télépathie mentale. Leurs pensées étaient très souvent devancées par leurs camarades. Toute dépression, tout ennui, toute crainte cessaient. L'indifférence de tous aux questions exceptionnellement importantes était apparente. Il était à noter surtout l'exaltation et l'inspiration ressenties, l'imagination étant stimulée de même que les processus de création mentale. Nombreux sont ceux qui recevaient à ce moment d'utiles « chocs » leur inspirant la solution de problèmes qui, auparavant, les embarrassaient ou submergeaient leur conscience. Il y avait aussi des résultats moraux quand certains, à haute altitude, se sentaient parfois contrits de leur conduite passée et faisaient alors le voeu de s'amender.

Ces mêmes conditions physiques et psychologiques ont été, en toute probabilité, communément éprouvées par les adeptes et les ascètes qui, autrefois, gravissaient de hautes montagnes pour y demeurer une période de temps plus ou moins longue. Leurs expériences, à ce moment, durent les fortifier dans leur croyance et confirmer leur supposition que le sommet des montagnes constituait de véritables sanctuaires. Les néophytes, humbles et confiants, qui se rendaient à ces sanctuaires pour y consulter les sages et les maîtres, ont dû souvent être convertis par de semblables effets. Ils attribuaient leur métamorphose spirituelle à l'influence divine que l'on supposait aussi liée à la montagne qu'à l'air dont elle est entourée. Ils relataient, naturellement, leurs visions et leurs réactions personnelles, à leur retour, ce qui encouragea les sectes religieuses à se retirer elles-mêmes dans les régions montagneuses.

Il faut, cependant, tenir compte aussi du facteur de sécurité et de stabilité qu'offrait la montagne. On ne pouvait trouver que peu de solitude dans les plaines, les jungles étaient propres aux fièvres et les forêts primitives regorgeaient d'animaux sauvages. Pour toutes ces raisons, nombreuses sont les sectes et les fraternités qui cherchèrent refuge dans les régions les plus montagneuses du monde et qui s'y développèrent, en sécurité, pendant des siècles. Là, leurs membres purent concentrer leur attention sur certains aspects de leur propre nature, qui devint exceptionnellement développée. Que certaines peuplades de l'Himalaya et d'autres forteresses montagneuses du Tibet aient développé certains pouvoirs latents peu employés ailleurs, est plus que probable. Ces hommes sont devenus des spécialistes de l'introspection, de l'extase, de la contemplation et de certaines pratiques mystiques. Cependant, il est naïf de supposer que tous ceux qui résident au Tibet sont des maîtres de l'ésotérisme. Si on place le fanatisme et la perversité en un lieu de solitude et de retraite - une montagne par exemple - le fanatisme et la perversité y demeureront et pourront même s'y intensifier encore. En fait, nombre de ceux qui s'établirent dans ces régions montagneuses étaient des fanatiques et leur fanatisme s'accrut à un point tel qu'ils perdirent tout contact avec le monde du dehors et tout sens de la mesure et du raisonnable.

Comme les mêmes effets psychologiques qu'autrefois sont ressentis de nos jours, par ceux qui gravissent une montagne, cette expérience leur semble confirmer certains contes répandus. Ainsi, il est des personnes qui se sentent toujours sous la surveillance de quelque être invisible, en raison de leur sentiment d'humilité, quand elles se trouvent à la base d'une grande montagne. Cette expérience satisfait leur sentiment intérieur et stimule leur imagination au point qu'elles croient que toute grande montagne est le refuge d'humains d'autant plus spirituels qu'il s'agit d'une partie isolée du monde.

Le recours à l'imagination est extrêmement agréable car stimulant et aussi illimité que nos pensées. C'est pourquoi, lorsque la réalité nous déconcerte, nous sommes souvent portés à renforcer notre moral vacillant à l'aide des merveilles de la fantaisie. C'est ainsi que, par exemple, des incursions ont été menées au Tibet au cours des premières décennies de ce siècle. Le Tibet n'est plus le pays défendu qu'il était autrefois. Des lignes aériennes civiles et militaires survolent chaque jour le toit du monde. La route est connue sous le nom de Ligne Trans-Himalaya. L'existence de beaucoup des lieux étranges attribuée, autrefois, à certaines régions du Tibet n'a pas été confirmée. Que répondre à ceci ? On doit alors admettre que les anciennes croyances étaient erronées ou bien recourir à nouveau à l'imagination pour justifier la contradiction, et c'est trop souvent cette dernière solution qui est adoptée, comme ce fut le cas par exemple lorsque ceux qui partageaient de telles croyances expliquèrent que le Dalaï Lama et d'autres grands chefs spirituels s'étaient réfugiés à l'intérieur des Andes. Alors, peu à peu, dans la littérature moderne de certains cercles ésotériques,

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

la Cordillère des Andes fut choisie pour remplacer l'Himalaya comme nouveau séjour mystérieux de « *maîtres invisibles* ».

Pour sa part, la philosophie rosicrucienne prétend que si nous devons gravir des montagnes pour rendre hommage à nos dieux, ces montagnes sont des plans de conscience et non pas, simplement, des excroissances de la surface terrestre habillées d'envolées fantaisistes.

### **IMPORTANTCE ET PUISSANCE DU COLLECTIF**

Vous pouvez faire usage de l'intelligence et du contact cosmiques pour parvenir, dans votre vie quotidienne, à un résultat désirable et approuvé. Ces deux derniers qualificatifs soulignent qu'en premier lieu, à moins que vous ne désiriez vraiment ce résultat, et que vous le désiriez comme une nécessité, vous ne pouvez espérer l'obtenir. Il ne peut donc être question d'une fantaisie passagère, ou d'un désir que vous ne feriez pas votre possible pour réaliser. S'il s'agit d'un désir que vous seriez disposés à abandonner, et si pour le matérialiser, vous alliez au-devant de beaucoup d'ennuis, alors vous ne pouvez compter sur l'aide cosmique. D'autre part, le résultat doit être approuvé. Il doit pouvoir rencontrer l'accueil favorable, l'acceptation, du cosmique, ce qui veut dire qu'il doit être à cinquante pour cent désintéressé, à cinquante pour cent constructif et il doit être, en définitive, une source de satisfaction aussi bien pour autrui que pour vous-mêmes. Il n'est pas nécessaire que tous vos désirs soient entièrement désintéressés. Le Cosmique ne nous limite pas aux choses purement impersonnelles, car nous sommes une partie du mystère et il souhaite répandre sur nous autant de bienfaits qu'il en accorde à d'autres. Mais il est une chose certaine : pour rencontrer la coopération cosmique, vos désirs ne doivent contenir aucun élément qui soit pour autrui une source de souffrance, de peine ou de chagrin.

L'homme doit toujours se souvenir de cette grande loi : tout être vivant, est une partie de l'Intelligence Cosmique. En fait, c'est l'assemblée, l'union, la masse, l'accumulation de toute l'intelligence vibrant en chaque homme et chaque femme qui constitue l'Intelligence Cosmique. L'Intelligence Cosmique est l'esprit universel, et c'est le segment de l'esprit Universel en vous, qui vibre et envoie dans le Cosmique les pensées, les impressions et les principes sur lesquels vous vous concentrez.

Pour cette raison, vous devez vous souvenir que les choses sont ce que la majorité des hommes et des femmes les pensent. Si tous les esprits qui vibrent sur terre envoyaient des pensées de paix et d'harmonie pendant vingt-quatre heures seulement, toute dissension, toute querelle et toute inharmonie prendraient fin aussitôt non pas parce que de telles pensées de paix ne laisseraient chez l'homme aucune place pour des pensées de guerre ou de querelle, mais parce que cette unité de pensée créerait, dans l'esprit universel, un pouvoir de paix qui réagirait sur tous les esprits, sur toutes les choses vivantes et même sur les conditions chimiques et électriques, à la surface de la terre et dans ce qu'on appelle éther ou espace. Pas un seul des éléments cosmiques ou cosmologiques n'agirait autrement que d'une manière constructive pendant toute cette période.

Nous voyons donc que la solution des problèmes mondiaux ne repose pas dans les mains d'un chef suprême séparé de l'esprit humain. L'homme a créé Dieu en établissant cosmiquement la pensée et la reconnaissance de l'esprit Divin qui conçut, au début, les lois de l'univers, et aussi longtemps que, dans leur majorité, les hommes et les femmes recréeront Dieu, dans leurs pensées, leurs prières et leur vénération quotidienne, le Dieu de l'univers, le « Dieu de nos cœurs » comme l'appellent les rosicruciens, régnera.

Si peu que la civilisation avance dans le monde, c'est simplement parce que la majorité des esprits qui pensent et vibrent s'accordent sur certains principes constructifs et progressifs. Tout avancement de la civilisation est entièrement, dans son degré et son étendue, fonction de la pensée humaine.

Supposons que le Cosmique soit une assemblée d'hommes et de femmes à l'esprit noble, qui se réunissent chaque jour dans quelque grand édifice pour décider des bénédictions quotidiennes qui seront accordées à l'humanité. Supposons qu'il constitue, en somme, le grand congrès de ceux qui dirigent avec

bienveillance et amour le monde et ses activités, et imaginons que l'un de vous, comme membre du congrès, se lève brusquement et exprime le souhait qu'il soit d'un commun accord accordé à chacun de nous la réalisation d'un désir purement personnel et égoïste : vous comprendriez alors quelle serait la réaction du cosmique, de l'esprit Universel si nous lui demandions de matérialiser un tel souhait. Les nobles âmes du congrès répondraient que leur idéal est la paix et la bonté pour tous et que faire une exception et transgresser cette règle serait les humilier et affaiblir leur pouvoir. Celui qui exprimerait un tel souhait deviendrait un proscrit et tout nouveau contact avec le congrès lui serait interdit. Subissant une réaction à la mesure de son désir, il s'isolerait du pouvoir de création et de direction pour n'être plus qu'un vassal sous l'autorité d'autres. C'est précisément ce qui arrive lorsque nous nous concentrons sur des désirs basement égoïstes et nuisibles à autrui.

### RÉALITÉ COSMIQUE ET APPARENANCES

Vous devez écarter de votre conscience l'idée que le Cosmique est un lieu. Cette recommandation peut paraître inutile à certains, mais nous savons que beaucoup ont encore l'impression que le plan cosmique, comme le ciel dont parle le catéchisme, est un lieu déterminé. Nous ne devons pas non plus substituer l'idée d'une condition à l'idée d'un lieu, car le plan Cosmique est plus qu'une condition. En fait, ce terme devrait être aussi éliminé de nos pensées lorsque nous nous référons au plan Cosmique. Le mot condition implique relativement l'idée de limitation et il est naturel d'associer les limitations au plan matériel, mais non au plan Cosmique.

Ayant ainsi établi, dans un sens négatif, ce qu'est le plan Cosmique, essayons maintenant de comprendre ce qu'il est dans son sens positif. En fait, c'est uniquement dans le sens positif que nous pouvons comprendre le Cosmique. Pour autant que le côté positif d'une chose est, d'une manière définie l'opposé de ce qui est négatif, le plan cosmique est également, d'une manière définie, l'opposé de toutes les choses des plans de conscience ou d'impression qui existent ou se manifestent ailleurs. Ce qui n'est pas du plan terrestre est de nature cosmique. Pour cette seule raison, nous ne devons pas penser du cosmique qu'il est ici, là, ou même partout. Nous ne devons pas dire qu'il a comme propriété l'extension, ou qu'il a une existence, mais plutôt qu'il possède une intention et une insistance. Le Cosmique **est** ; tout le reste n'est que sa projection.

Nous pouvons comparer le Cosmique et ses impressions sur notre conscience, aux images que nous voyons sur l'écran d'un cinéma. Nous nous asseyons, nous regardons les images qui se déroulent sous nos yeux et cette vision peut même nous conduire à un tel état psychique, que nous nous associons à la scène qui nous est présentée. En réalité, il y a seulement interruption de notre état objectif, et, seule, notre conscience psychique ou subjective est absorbée par l'image. L'image sur l'écran est une projection ; elle n'est pas une réalité. Les magnifiques collines et les beaux paysages qui sont devant nous ne sont pas réels, mais dès que notre conscience psychique se fond dans le tableau projeté sur l'écran, nous percevons alors une réalité subjective.

Cependant, derrière l'image projetée sur l'écran, il y a la cause de la projection. Cette cause est la petite image qui se trouve sur la bobine du film, jointe à la grande lumière qui la traverse. Quand nous voyons l'image sur l'écran avec notre conscience objective, il ne s'agit que d'une image. Quand nous nous assimilons à l'image au point d'oublier où nous sommes, alors il s'agit d'un état psychique, d'une condition subjective. Mais, dans cet état psychique ou subjectif, nous sommes simplement en harmonie avec la projection et non avec la cause réelle, car nous n'avons aucune perception du film lui-même, et de la série de petites images qu'il renferme. Ceci est vrai de tous les états psychiques : nous nous mettons en harmonie avec la vision ou la condition projetée, mais nous ne sommes pas en contact avec la véritable cause, la cause première, le Cosmique. Cette terre, sur laquelle nous vivons, est simplement une projection du Cosmique. Elle a eu son commencement, son existence première, dans le cosmique duquel elle procède.

Vous pouvez considérer toutes les manifestations terrestres comme une projection du Cosmique, comme si toutes les choses que vous voyez, touchez, sentez, goûtez ou entendez étaient des projections sur un écran. On attribue à Shakespeare la célèbre formule : « *The whole world is a stage* » qu'on peut traduire comme « *le monde entier est un théâtre* ». Si nous paraphrasions cette sentence et disions que le monde entier, c'est à dire tout le monde matériel, est un tableau projeté sur un écran, nous aurions alors une idée plus exacte de la relation qui existe entre le monde matériel et le Cosmique. La Nature a travaillé sans relâche à créer une image qui semble vivante à nos sens objectifs. Les efforts entrepris par les producteurs de cinéma, pour nous présenter sur l'écran des scènes profondément vivantes, des couleurs naturelles, des sons réalistes et même des effets de relief, au point qu'il nous semble contempler la nature elle-même, n'aboutissent pas à tromper nos sens d'une manière aussi considérable que le fait la nature avec ses ruses et ses artifices. Mais nous avons encouragé la nature à nous induire en erreur, en permettant à nos sens objectifs d'être les seuls interprètes, les seuls récepteurs de nos impressions. C'est pourquoi la nature a développé ces sens objectifs à un si haut degré que l'acceptation de leurs perceptions paraît incontestable. Nous avons établi pour nous-mêmes la loi que « *voir, c'est croire* ». Étant donné que cette loi nous est agréable, la nature s'est simplement conformée à notre désir, et elle a donné aux choses une fausse réalité de couleur, de forme et d'essence. Tout comme un enfant voyant pour la première fois quelques belles images colorées, sur un écran de cinéma, peut croire qu'il regarde et qu'il entend une réalité vivante et non pas qu'il assiste à une simple projection, tout comme il peut ne jamais chercher à apprendre d'où viennent ces images, et quelle est leur cause, de même nous avons développé notre état d'acceptation à un point tel que les images irréelles appelées vie sont considérées par nous comme des réalités, et nous n'observons ni ne découvrons jamais la véritable cause derrière les images, les manifestations et les incidents que nous rassemblons sous l'expression « *vie terrestre* ».

En supposant que l'image enregistrée sur la petite bobine du film dans l'appareil de projection représente l'intelligence Cosmique dans laquelle toutes réalités sont créées et se développent, alors nous sommes à même de comprendre qu'en nous mettant en harmonie avec ce point créateur, nous nous mettrons vraiment en relation avec le plan des choses. Aussi longtemps que nous serons tout à fait satisfaits de regarder l'image et de nous mettre en harmonie avec elle seulement, nous ne serons pas autre chose qu'une partie de cette image. Ceci nous permet de voir qu'il existe un certain nombre d'états, ou de variations d'états mystiques par lesquels nous pouvons passer au cours de notre vie journalière. Nous pouvons continuer à considérer simplement d'une manière matérielle l'image de la vie comme le font la plupart des humains, ou bien nous pouvons nous asseoir, et, nous mettant en état de concentration, exclure une partie de l'image et projeter notre conscience vers une partie de celle-ci. C'est ce que nous avons fait dans nos expériences psychiques et mystiques passées où nous nous sommes mis en harmonie avec la réalité subjective de l'image. Aussi merveilleux que cela puisse paraître, nous ne nous sommes cependant pas rapprochés de la cause première, de l'Intelligence Cosmique où l'image et toutes les réalités sont créées.

Ne perdez pas de vue que l'analogie employée dans le paragraphe ci-dessus ne reste qu'une image, car l'Intelligence Cosmique ne saurait être limitée à un simple film. Le Cosmique est illimité et il ne peut par conséquent être comparé à aucune chose matérielle dans la création.

Répétons que le cosmique **est** quand tout le reste **semble** exister. Darnell, un grand mystique du moyen âge, a dit à propos du Cosmique : « *J'inclus dans le Cosmique tout ce qu'est Dieu, et tout ce qu'il a rendu manifeste. Je n'inclus dans ce monde que ce que le cosmique en moi appréhende comme une réalité, car je n'accepte plus que mes sens physiques conduisent mon cerveau à percevoir comme réalité ce qui n'est qu'illusion* ».

Nous sommes immédiatement confrontés à un autre problème. Comment pouvons-nous nous harmoniser avec le Cosmique en ayant la certitude que nous ne devenons pas simplement subjectifs et en contact avec l'impression, au lieu de l'être avec la cause ?... En nous séparant, en nous isolant de l'ensemble du monde matériel ou monde psychique et subjectif, et en demeurant complètement dans l'essence ou « *Esprit du Cosmique* »..

Doran, le seul mystique de souche purement irlandaise qui ait jamais atteint les plus hauts sommets du mysticisme au moyen âge, avait l'habitude de dire « *Je demeure dans la Paix et la Vie, tandis que, par la*

*force des choses, je vis en Irlande et dans l'illusion* ». Il voulait dire qu'il était à même de vivre consciemment en harmonie avec le Cosmique, alors que, physiquement, il vivait dans un monde d'illusions. Notre étude, dans les communications précédentes, nous a sans aucun doute appris combien nous sommes aisément trompés par nos impressions physiques, par nos sens, et plus encore par les interprétations que notre esprit objectif donne à notre conscience.

### A L'ENTRÉE DU SENTIER

A ce point de vos études, nous devons aborder un point de la plus haute importance, en l'occurrence concernant la méthode qui nous permettra d'accéder à ce point très désirable : **l'entrée du sentier**. Tout étudiant de la doctrine mystique, tout adepte, tout chercheur, a le désir d'arriver au seuil de l'étrange voyage qui le conduira le long de cette route appelée, depuis des centaines d'années, **le sentier**.

Chacun d'entre-vous connaît le terme sentier. Vous l'avez entendu souvent et il revêtait, généralement, une signification différente. Aussi, en préambule, avant que vous ne commenciez votre voyage sur le Sentier, vous devez vous consacrer un certain temps à l'étude de sa nature et ses buts. En tout premier lieu, comprenons bien que dans les écrits mystiques du passé et dans certains ouvrages plus récents, le Sentier est mentionné sous des noms différents comme le Sentier Divin, la Route Divine, le Chemin, par exemple.

Un vieux dicton mystique déclare : « *La vie est individuelle. Pour chacun il y a donc un sentier donné. Il est tel qu'il doit être et au moment où il doit être* ». Dans cette déclaration, nous trouvons un point très important qui explique pourquoi il semble qu'il y ait de si nombreux sentiers. De même que nous observons dans ce monde une grande diversité parmi les individus, cette diversité semblant se multiplier à l'infini, de même il paraît y avoir un nombre infini de sentiers. Nous voudrions bien pénétrer de ce fait nos frères et soeurs rosicruciens, pour élargir leur compréhension d'autrui : Le sentier que chacun de vous est sur le point de suivre, sous la direction de notre fraternité, n'est pas le seul sentier qui conduise au grand but. Tout comme il existe une multitude de Sentiers pour une personne en particulier, il y a aussi beaucoup, beaucoup de sentiers utilisés par les nombreuses écoles de philosophie mystique. Mais tous ces sentiers conduisent au centre, à ce grand portail, d'où ne part qu'un seul sentier, **le sentier de la réalisation**.

On peut comparer les nombreux sentiers aux rayons d'une roue en considérant le moyeu comme le grand Portail. Vous pouvez atteindre ce portail et entrer sur le sentier par beaucoup de routes et par des chemins détournés. Les voies qui y conduisent peuvent s'exprimer en des langages divers pour être à la portée de nombreux esprits, et il peut y avoir des philosophies orientales aussi bien que des philosophies occidentales. Ces voies peuvent avoir différents noms, Théosophie, Soufisme, Bouddhisme, Cabale, etc. ou aussi se trouver sous la conduite de divers cultes anciens tels que ceux des parsis, des sipasiens, des rosicruciens, des mahabads, du samradian, de Zoroastre, du védantisme, du sankhya, du manac et une douzaine d'autres. Toutes ces écoles avec leurs sentiers particuliers mènent au même but, l'entrée du Sentier de tous les sentiers.

En fait, nous allons entreprendre un court voyage sur plusieurs de ces chemins, de manière à nous familiariser avec les principes fondamentaux de chacune de ces écoles, et aussi pour avoir une meilleure compréhension de la manière dont chacune d'entre elles s'efforce d'avancer vers le même but, se place, à un certain degré, au service de l'humanité et tend aux chercheurs une main secourable. L'ordre Rosicrucien est peut être de nos jours légèrement différent de ce qu'il était dans le passé pour la raison suivante: il tend la main à tous ceux qui sont sur l'une des voies conduisant au Sentier, et il inclut dans ses plus hauts enseignements les grandes vérités et les grands principes enseignés par la plupart des autres écoles. Mais même ces autres écoles, qui semblent limiter leur aide à ceux qui adhèrent strictement à leur propre philosophie, ne veulent pas pour autant enseigner ou pratiquer l'intolérance. Elles veulent seulement

imprimer la dévotion et l'unité d'intention dans l'esprit de leurs disciples, et nous pouvons aussi retirer un certain profit d'une telle règle.

Ainsi, nous approchons du portail, de l'entrée du Sentier, via la voie Rosicrucienne. Il peut vous paraître surprenant que le vrai Sentier ne soit pas un sentier de crucifixion, car il s'agit là d'une idée erronée, communément répandue. Ceux qui, comme vous-mêmes, sont sur le point de commencer le voyage, pensent qu'au moment où ils auront atteint le Sentier, ils se trouveront sur un Sentier d'épreuves continues. Remarquez que ce voyage est destiné à la partie psychique de l'homme, à l'homme spirituel. Or, l'âme et l'homme psychique trouvent la vie le long du Sentier, non l'épreuve ! L'épreuve est du domaine de la partie mortelle de l'homme, de sa partie matérielle, de cette partie qui n'est pas du voyage le long du Sentier. Tandis que vous voyagerez ainsi, votre être entier vibrera de la joie éprouvée par votre âme personnelle, dans sa marche en avant vers la Lumière, la Vie et l'Amour. Il n'y aura donc aucune perception de conditions mortelles.

Nous pouvons comprendre ceci en examinant d'un point de vue légèrement différent le grand symbole d'une véritable crucifixion, et d'un voyage sur le Sentier: l'histoire de la vie, de la crucifixion et ensuite de la résurrection du Maître Jésus.

Notez tout d'abord que l'histoire enseigne que la crucifixion prit fin à la **neuvième heure**. Cette indication est hautement mystique, elle signifie l'heure culminante, l'heure du passage au travers du portail, l'heure de l'avancement. Il ne s'agissait pas de la douzième heure, qui serait l'heure de la fin du voyage. Notez aussi que cette neuvième heure, avec tous ses événements étranges, ses changements en relation avec la vie de l'homme, ne fut pas suivie de l'obscurcissement ni de l'effacement. Elle ne marqua pas la fin de sa carrière, la fin du travail de sa vie, mais simplement un changement dans sa direction et dans ses applications. Avant la venue de cette neuvième heure, la vie du Maître Jésus fut consacrée à la préparation, à l'étude, à l'expérience, à l'épreuve, puis à la prédication, et au service suprême de l'homme. La neuvième heure représenta l'apogée des nombreuses années consacrées à la mission qui lui était impartie. Elle amena avec elle la crucifixion de tout ce qui était mortel en Lui et tout ce qui n'avait pas été expurgé de son être mortel fut transmué au moment de sa crucifixion. Ainsi, le Maître délivré de toutes ses limites mortelles, de toutes sensations mortelles, devint libre : il apparut comme un homme psychique, une âme-personnalité prête à partir pour un plus grand voyage sur le Sentier.

Sa vie, ensuite, fut consacrée à ce grand travail spirituel qui n'était pas possible avant la crucifixion. Cette crucifixion fut le portail, l'entrée ouvrant sur le Sentier de la Réalisation, le long duquel il voyagea ensuite. En vérité, comme sa mission était des plus grandes, sa préparation, ses études, son dévouement, son oeuvre au profit de l'humanité furent des plus grands. Pour la même raison, sa crucifixion fut plus prononcée, l'expulsion de tout ce qui était mortel fut plus parfaite, sa souffrance plus vive, sa transmutation plus affirmée dans son processus et sa résurrection plus complète et plus en harmonie avec la Conscience Infinie.

A un moindre degré, selon sa mission dans la vie, chacun de vous doit étudier, se préparer, rendre service, passer par des épreuves et en dernier ressort, comme facteur culminant quand vous l'aurez mérité et gagné, viendra alors la crucifixion de ces éléments qui dans votre être mortel sont trop grossiers, trop prédominants, inutiles à la vie. Chacun de nous, doit tôt ou tard et selon ses besoins, passer par cette crucifixion. La neuvième heure de la crucifixion viendra à chacun de vous, au moment où vous aspirerez à atteindre le grand portail qui donne sur le sentier. Vous êtes maintenant dans la neuvième chambre, attendant l'heure de la résurrection où la pierre symbolique qui obstrue l'entrée sera ôtée et où nous irons vers la lumière, sur la voie, sur le grand Sentier.

Tous les sentiers individuels le long desquels vous avez été préparé, sur lesquels vous avez entrepris vos études, rencontré vos expériences, surmonté vos épreuves, rendu service à l'homme, vous ont amené à ce point. Tous les Sentiers que nous avons suivis individuellement nous ont conduits à ce grand centre: la neuvième chambre, à la neuvième heure, car au sens cosmique, tous les sentiers individuels n'en forment qu'un.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Le sentier individuel que le Maître Jésus a pris au début de sa préparation était un sentier différent de ceux suivis par ses successeurs et disciples, et différent également de ceux suivis par ses prédécesseurs, grands mystiques et grands maîtres d'autrefois, mais tous ces sentiers mènent au centre d'où part le Sentier sans fin de la Réalisation.

Sur ce Sentier, nous verrons le boiteux et le paralytique, le faible et le malade, le fort et l'homme en bonne santé. Certains infirmes chemineront lentement, à pas chancelants et en faisant de grands efforts. L'homme fort passera peut-être rapidement, comme le ferait un cavalier sur son cheval. Ceci nous amène aussitôt à un antique symbole utilisé dans beaucoup d'écrits anciens et auquel se référa Harvey Spencer Lewis dans certains de ses avis spéciaux adressés aux membres de son organisation qui avaient atteint un point avancé de leurs études.

Regardez venir le cavalier sur son cheval. Il approche rapidement, il est près de vous, avant que vous ne le réalisiez, et en moins d'une seconde il a disparu. Il ne s'arrête pas, il ne parle pas, mais il est prêt à faire les deux. Quand il approche de vous, il semble y avoir dans son expression, le désir de venir vers vous, de vous parler. Il ressemble à un messager venant vers vous, porteur d'un message, mais il vous dépasse et va son chemin. Quelquefois, vous ne voyez pas clairement son visage, quelquefois sa main semble s'étendre vers vous comme pour un salut, mais il ne prononce aucun mot. C'est une étrange expérience qu'éprouvent plusieurs fois ceux qui sont en méditation, dans le silence, devant le portail, devant l'entrée du Sentier. Vous recevrez d'autres indications sur le Cavalier, mais en attendant, chacun de vous doit s'efforcer d'obtenir la force au moyen de l'amour, de ne plus être paralysé par l'intolérance et la peur, de se tenir droit, prêt à marcher ou à chevaucher, prêt à voyager avec sérénité le long du sentier qui s'étend devant chacun de vous.

### VOIE ET CRUCIFIXION

Comme nous l'avons dit, la crucifixion nous délivre de toutes les caractéristiques, habitudes, tendances et qualités mortelles ou physiques qui ne sont pas nécessaires à notre avancement. Pour cette raison, la crucifixion ne devrait jamais être considérée comme une expérience glorieuse, ni comme une punition ou comme une épreuve douloureuse. Depuis toujours, depuis l'aube de son évolution, la nature a mis constamment en pratique les principes de la crucifixion, ceci de la manière qui lui est propre et dans son propre domaine. L'évolution physique de l'homme est un processus continu de crucifixion des attributs physiques et matériels inutiles. Un par un, les organes ou parties d'organes, les parties du corps, les habitudes, les possibilités et les, tendances qui n'étaient pas nécessaires ont été « *crucifiés* » et expulsés du corps de l'homme.

Il ne s'est pas agi là d'un processus douloureux, il ne s'agit pas d'un processus que nous devons déifier, glorifier, ou dont nous devons faire la base d'un culte sacré. Si vous analysez ce processus, en étudiant le travail de l'évolution, vous pouvez admirer les lois ainsi manifestées, et apprécier avec reconnaissance le fait qu'il y ait une telle sagesse dans les lois divines, mais vous ne regarderez pas les résultats de l'évolution comme quelque chose que vous devriez vénérer et honorer. Ne considérez pas le corps physique comme une partie de vous-mêmes si importante que vous deviez glorifier les changements graduels qui se produisent en lui. Les anciens alchimistes qui transmuèrent des métaux grossiers en d'autres plus précieux, mettaient en pratique le processus de la crucifixion, mais s'ils respectaient les lois mises en action et appréciaient hautement le métal épuré qui en était le résultat, ils ne rendaient pas un hommage sacré au feu qui brûlait au-dessous du creuset.

Vous ne devez pas davantage considérer les expériences qui contribuent à amener une transmutation comme des choses qui méritent d'être vénérées, mais vous devez plutôt penser au résultat à atteindre. Si la crucifixion ne fait rien de plus qu'ôter de votre être mortel ce qui n'est pas nécessaire, alors, en vous étendant sur l'expérience de la crucifixion, vous attribuez beaucoup trop d'importance à la caractéristique la plus insignifiante de votre développement psychique.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

C'est sur la renaissance qui suit la crucifixion que vous devez mettre l'accent dans toutes vos pensées et dans tous vos actes. Elle constitue la résurrection et elle est beaucoup plus importante que la crucifixion car elle est en effet, le nouveau commencement, le départ sur le Sentier.

L'ancien mysticisme chrétien attachait une grande importance à l'existence du Sentier, de la **voie**, comme l'appelle la Bible. A l'époque de la naissance du christianisme, il était accordé au côté mystique de la pensée religieuse, beaucoup plus d'attention qu'il ne lui en est accordé aujourd'hui. En fait, les écoles religieuses et les églises étaient, à ce moment, divisées en deux sections. L'une était une congrégation profane, extérieure ; l'autre était la section secrète intérieure, ésotérique. Ceux qui appartenaient à cette dernière étaient choisis avec soin, parmi les membres de la congrégation extérieure et profane. Ce fait fut, plus tard, exploité par ceux qui attaquèrent ces institutions religieuses, car ils ne voyaient pas la raison nécessitant des sections secrètes dans l'église, particulièrement quand ils découvrirent que la section secrète et ésotérique avait failli à son idéalisme, et était devenue un simple prétexte pour voiler des machinations politiques ou autres.

Très souvent, le rituel public de l'église et les sermons présentés à la foule, comprenaient des éléments qui ne pouvaient être compris par le profane et que seuls saisissaient certains membres de la section ésotérique, et les novices préparant leur initiation à la section ésotérique intérieure. Cette division de l'église était une coutume dans le passé, quand, en Égypte, aux Indes, en Perse et dans certaines parties de la Palestine, le clergé maintenait une école mystique ésotérique et secrète pour les penseurs les plus avancés en même temps que d'autres enseignements pour les membres extérieurs ou profanes.

Aux premiers jours de l'église chrétienne, cette coutume était presque universelle et dans l'église catholique romaine, il en reste un vestige sous la forme d'une section de l'église où ceux qui ont été soumis à l'épreuve reçoivent un enseignement spécial et secret qui n'est pas donné aux laïcs. Dans cette école secrète et ésotérique de l'église, les sujets les plus profonds du mysticisme et de l'occultisme sont abordés, et ceux qui appartiennent à cette section deviennent experts dans la pratique de ces lois si souvent niées et ridiculisées par les membres extérieurs. La plupart des livres et des manuscrits les plus rares des anciennes philosophies mystiques ont été recueillis par cette école secrète qui les a tenus à l'écart de toutes les autres écoles. Mais, finalement, les plus importants de ces livres ont pu être recouvrés par la Grande Loge Blanche, et l'on peut penser qu'ils seront bientôt de nouveau accessibles à ceux qui peuvent légitimement les consulter. Quoi qu'il en soit les enseignements que nous avons reçus en héritage et que nous diffusons sous la forme de ces communications présentent un certain nombre de ces enseignements, tenus jusqu'ici cachés.

Dans toute la littérature chrétienne dont l'inexpressivité peut sans doute être attribuée à une traduction défectueuse, nous constatons que le Sentier est appelé la voie. On voit, par exemple, Jésus s'adresser à ses disciples, en qualité de Maître, et dire : « *Étroite est la porte, et étroite est la voie qui conduit à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent* ».

L'emploi du mot voie dans ces paroles ne constitue pas une simple coïncidence comme le prouve l'idée similaire que nous trouvons dans Isaïe 30, 21, sous ces mots mystiques et très significatifs :

« *Tes oreilles entendront une voix, derrière toi, dire : ceci est la voie, suis-la...* »

Que ceux qui étaient sur le Sentier - sur la voie - fussent des Maîtres, des chefs et des hommes d'exception, voilà ce qui est indiqué dans cette phrase mystique de Saint-Paul, au livre des Actes des Apôtres : « *S'il trouve quelqu'un sur la voie, homme ou femme à amener à Jérusalem* ». Dans le même livre, nous lisons ceci : « *Et, à peu près à cette époque, il ne s'élèvera pas la moindre agitation concernant la voie* ».

Naturellement, nous avons encore cette autre déclaration merveilleuse et inspirante du Grand Maître, parlant cette fois comme Christ ressuscité : « *Nul ne peut venir au Père si ce n'est par moi* ». Notre connaissance du Grand Maître est suffisante pour nous permettre de réaliser qu'il ne donnait à cette déclaration aucun sens personnel, et qu'il ne parlait pas en tant que Jésus l'homme, ou en tant que guide divin, mais plutôt en tant que messager divin, parlant à ceux qui comprendraient comment Il était la voie. A cette époque la voie était une école mystique ésotérique et secrète telle que ceux qui travaillaient à guider les

autres sur la voie étaient persécutés. Nous trouvons, à cet égard un incident intéressant. Paul fut accusé, par les membres du clergé, de prêcher devant de petits groupes dans l'un des temples, au sujet du sentier secret, et il fut finalement amené devant le Gouverneur Félix, pour être jugé. Le gouverneur demanda à Paul de parler, et voici sa réponse, telle que nous la trouvons au chapitre 24 du livre des Actes des Apôtres.

*« Pour autant que je le sache, tu es depuis de nombreuses années le juge de cette nation, et c'est pourquoi je fais plus joyeusement la réponse que tu me demandes : parce que tu peux comprendre qu'il y a seulement douze jours que je suis venu à Jérusalem pour adorer et ils ne m'ont jamais trouvé dans le Temple argumentant avec quelqu'un, ou excitant le peuple, pas plus dans la synagogue que dans la cité. Ils ne peuvent pas davantage prouver les choses dont ils m'accusent maintenant. Mais, je te le confesse : c'est selon la voie qu'ils appellent hérésie que j'adore le Dieu de mes pères. Car je crois toutes les choses qui ont été écrites dans la loi et annoncées par les prophètes ».*

Paul justifiait de cette manière ses actions, montrant que tout ce qu'il faisait consistait simplement à prêcher et à enseigner à quelques-uns, et non à la multitude, la vérité concernant la voie, doctrine que les autres appelaient hérésie. Quand il eut achevé son long récit au gouverneur Félix, celui-ci rendit un jugement relativement favorable à Paul parce que, dit la Bible, le gouverneur avait une certaine connaissance de la voie et du bien qui y était accompli. Le point intéressant à souligner ici est que, dans ces temps anciens comme de nos jours, l'école mystique et ses enseignements étaient considérés comme une hérésie par les écoles orthodoxes. C'est ce fait qui fut à l'origine des accusations dirigées contre le Maître Jésus et contre beaucoup de ses disciples depuis lors.

Aujourd'hui, dans de nombreux pays, une plus grande liberté est donnée à ceux qui étudient la philosophie et à tous les penseurs religieux sincères. A beaucoup de points de vue, il est devenu plus facile d'accéder le long de la voie ou de voyager sur le sentier mais, à d'autres égards, ceci est devenu plus difficile, pour la simple et bonne raison que nous sommes remplis de croyances erronées, de conceptions défectueuses et de mauvaises habitudes. Ceci, plus encore peut-être que nos erreurs de conduite, doit être « crucifié » et expurgé de notre être, avant que nous réalisions que la renaissance est venue et que nous franchissions le portail pour cheminer sur la voie étroite. Après tout, une conduite erronée est généralement, sinon toujours, le résultat de l'ignorance ou d'une mauvaise compréhension. Nous péchons aveuglément parce que nous voyageons dans la nuit.

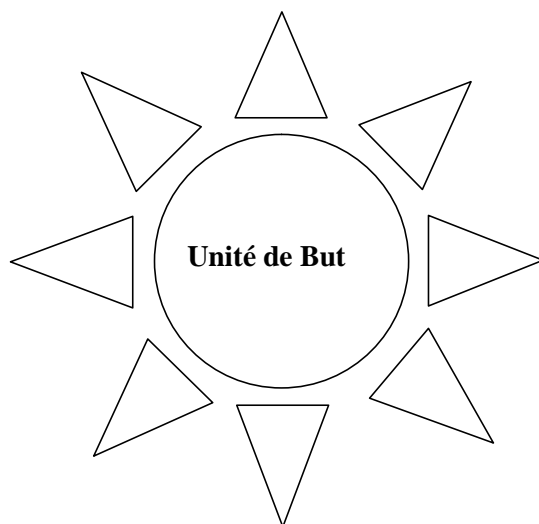
En changeant notre manière de penser, nous changeons aussi notre façon d'agir. Nos actions sont le résultat de nos conceptions, de notre compréhension. Nous savons aujourd'hui que beaucoup de nos actes, considérés comme des péchés il y a des siècles, ne le sont plus, ne déplaisent pas à Dieu, et ne font aucun tort à notre progrès psychique pas plus qu'ils ne sont nuisibles à autrui. D'un autre côté, beaucoup de nos actes d'aujourd'hui qui dans le passé ne furent jamais considérés comme des péchés et qui ne le sont toujours pas, sont pourtant coupables à la Lumière mystique, bien que nous ignorions les lois mises en action, leurs tristes ou dangereux effets sur autrui, et leur influence sur notre propre progrès psychique. Pour cette raison, il doit y avoir après l'épuration, une renaissance, et avec la renaissance, doit venir l'illumination qui nous mettra à même d'avancer le long du sentier, de voyager sur la voie et d'aider autrui à trouver le même sentier.

### **TROUVER SA MISSION**

Tous ceux qui voyagent le long du Sentier atteindront finalement la même destination, mais de même qu'il existe des motivations et des ambitions différentes dans l'esprit de ceux qui voyagent, de même il existe des raisons différentes qui attisent le désir d'atteindre ce but, et des missions différentes dans la vie, pour ceux qui entreprennent le voyage. Tous ne seront pas de grands dirigeants ou de grands professeurs ; tous ne seront pas de grands écrivains et tous n'entreprendront pas de grandes recherches; tous ne seront pas guérisseurs, médecins, chirurgiens ou alchimistes, et tous ne seront pas musiciens, chanteurs ou artistes. Certains s'apercevront que leur véritable mission dans la vie n'est pas un travail public, mais un travail privé. Quelques-uns, comme notre bien-aimé frère Louis Claude de Saint Martin, se mêleront en tant que mystiques

rosicruciens ou travailleurs silencieux, aux hautes sphères de la société, et, en toute occasion, glisseront en elle quelques bribes de vérité mystique et aideront des centaines d'autres personnes qui ne réaliseront que plus tard dans la vie, qu'elles ont été guidées par quelqu'un qui était près d'elles. D'autres trouveront l'occasion de se consacrer à la vie des humbles, alors que d'autres encore appliqueront les grands principes dans leur travail et leurs rapports sociaux, contribuant, de cette manière, à faire avancer le progrès humain.

Peu d'entre vous à cette heure, savent quelle peut être leur véritable mission dans la vie. Certains parents peuvent croire que leur mission est d'amener dans le monde, d'élever et d'instruire convenablement de jeunes intelligences, et ce à juste titre quand on sait qu'il peut arriver qu'un tel travail aboutisse à donner au monde un fils ou une fille qui deviendra un grand dirigeant. Pouvons-nous mettre en doute le fait que la véritable mission de la mère de Lincoln, par exemple, était de donner au monde l'homme qu'il devint ? Vous pouvez avoir, actuellement, une occupation, un travail, un emploi. Vous pouvez avoir à faire aujourd'hui un travail qui requiert toute votre attention, et vous pouvez faire ce travail convenablement et avec un peu d'égoïsme, mais il peut ne pas être la véritable grande mission de votre vie. Vous pouvez ne vous apercevoir qu'à la fin de votre vie ce qu'était votre grande mission, la raison de votre présence dans cette incarnation, et définir dans quelle mesure vous avez atteint ce but, sans cependant l'avoir réalisé complètement. Mais pour la plupart d'entre-vous, il viendra un moment où vous réaliserez clairement que vous devez accomplir quelque autre travail, quelque autre service qui constitue votre véritable mission. Pour certains, ceci peut ne représenter qu'un travail d'une heure et même moins, pour d'autres, ceci peut être l'oeuvre d'un jour, d'une semaine ou d'un mois, et pour d'autres encore un tel travail peut être celui qui occupera une partie de leur temps pour le restant de leur vie.



Comment peut-on découvrir cette mission? En étant préparé et prêt à servir lorsque l'appel surviendra, et, en étant suffisamment tolérant, suffisamment ouvert, pour s'arrêter à chaque porte, à chaque appel, pour écouter toute demande, écouter tout le temps, la petite voix calme au-dedans de soi.

Etudiez le diagramme ci dessus. Nous dirons que le cercle symbolise le soleil. Les triangles, partant de lui, représentent ses rayons. Les rayons se dirigent vers l'extérieur et ils sont innombrables. Mais chaque rayon, s'il est suivi jusqu'à son origine, convergera de nouveau vers la source dont il émane, le soleil. Considérons maintenant le soleil représenté par le cercle, à partir du but ou de la fonction cosmique de l'humanité sur terre. Comme chacun de vous aspire, selon sa conscience individuelle du Cosmique, à accomplir une mission utile dans la vie, vous poursuivez tous quelque travail, quelque profession ou quelque activité qui contribue à l'ultime fonction cosmique de l'humanité. Comme les rayons du soleil, chacun de vous peut suivre différents sentiers dans la vie, mais si vous êtes animé par un idéalisme approprié, vos activités dans la société humaine contribueront à servir et finalement à accomplir l'unité de but cosmique.

## LA NATURE VERITABLE DU KARMA

A ce point de notre réflexion il paraît important de prêter attention à **la loi de compensation** appelée aussi **loi du karma**.

La loi du karma ne dévient jamais du but qui est le sien et qui consiste à nous enseigner une leçon et à nous aider par là à évoluer. Ceux qui ont pu croire que l'action karmique a pour dessein de sanctionner leurs actes par une punition ou une récompense, selon le cas, doivent être à même, maintenant, de réaliser que toute punition et toute souffrance, toute récompense et tout bienfait résultant de l'action karmique, n'ont qu'un caractère secondaire par rapport au but réel de la loi du karma. Il ne s'agit pas, en effet, d'une loi de ressentiment, de récompense ou de représailles ; elle ne cherche pas à amener une souffrance équivalente à celle qui a été causée, elle ne cherche pas à vous donner une joie égale à celle que vous avez pu dispenser à autrui, mais elle procure à votre conscience une vive réalisation de la nature de vos actes. Chez certains, elle peut n'amener une telle réalisation que par la souffrance, chez d'autres, elle peut la faire naître d'une autre façon. Son objectif réel reste cependant toujours de nous rendre conscients de ce que nous avons fait, de la portée de nos actes et de leur influence. Sa plus grande conséquence est de nous amener à compenser les erreurs que nous avons commises ou à tirer profit du bien que nous avons accompli. Dès que nous parvenons à une vive réalisation de notre erreur, que nous la regrettons et prenons la décision de ne pas la renouveler, la loi du karma a atteint son but et ne nous imposera pas plus longtemps son action. De même, sitôt que nous parvenons à une vive réalisation du bien que nous avons retiré d'une bonne action et que nous constatons la récompense qu'il en est résulté, la loi du karma cessera d'opérer dans ce cas particulier jusqu'à ce que nous accomplissions à nouveau un acte de même nature.

La crainte qu'inspire trop souvent le karma réside principalement dans la croyance qu'il n'agit que dans une seule direction, que son but est exclusivement disciplinaire et punitif, manifesté sous forme de chagrin, de tourment, de lutte et de souffrance mentale ou physique.

Il n'est qu'à voir les personnes instruites de l'existence d'une loi mystique et cosmique du karma : combien ont jamais dit, lorsqu'elles étaient très heureuses de quelque événement agréable.

« *Ceci est mon karma* ». Elles font plutôt référence à leurs efforts passés, à leur talent et à leur initiative, auxquels doit être imputé le résultat obtenu. Elles éprouvent une fierté particulière à s'attribuer à elles-mêmes l'honneur du bienfait éprouvé. Peut-être, en certains cas, sont-elles plus impersonnelles et un peu moins vaines au point d'en rendre alors hommage à d'autres, à ceux qui, à leur avis, sont l'unique origine de leur bonheur. Il est vraiment extrêmement rare que l'une quelconque de ces personnes proclame : « *Je suis profondément reconnaissante de l'action juste et bonne de la loi karmique, grâce à laquelle je puis être récompensée d'un acte méritoire que j'ai accompli dans le passé et dont je ne suis plus, maintenant, consciente* ».

Cependant, que le malheur s'abatte sur celui qui a une certaine connaissance du karma, et s'il est incapable d'entrevoir immédiatement la cause naturelle de son adversité, il l'attribuera aussitôt à la loi du karma. Le mot karma en vient donc à être de mauvaise augure pour beaucoup de ces personnes. Il est toujours pour elles un présage de calamité.

En tant que rosicruciens et étudiants du mysticisme, ne faites pas du karma un monstre redoutable. Ne l'imaginez pas comme un esprit malveillant qui s'efforce d'attenter à votre vie, sans que vous puissiez jamais avoir le moindre espoir de salut. Considérez le plutôt sous son véritable jour. Le karma n'est pas une intelligence ou une sorte de génie qui observe constamment les hommes et les femmes, prêt à se précipiter sur eux pour leur infliger, avec un plaisir satanique, le châtement qu'ils ont mérité en raison de leurs négligences. Le karma, comme toute loi cosmique, est impersonnel et agit selon sa nature inhérente. Pour user d'une analogie, il n'a pas plus de conscience personnelle que la loi de gravitation. Il a son but à remplir sous la direction de la Conscience Cosmique. Les conditions que la loi impose aux humains dépendent de la manière dont ils réagissent à son égard, puisqu'ils la mettent en action par leur propre conduite.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Revenons à l'analogie avec la loi de gravitation. Si vous jetez imprudemment et avec insouciance une grosse pierre en l'air, la soumettant ainsi à l'éternelle loi de gravitation et si, ensuite, avec ignorance ou avec indifférence, vous avancez dans le champ de chute de la pierre, quel sera le résultat ? Un désastre n'est-ce pas ? Pourriez vous raisonnablement, après une telle expérience, accorder à la loi de gravitation l'intention personnelle et consciente de vous infliger une blessure ? Tourneriez vous tout autour de la pierre comme le ferait un quelconque animiste pour la frapper et vociférer contre elle, ou tendriez vous le poing vers le ciel ? Si, ensuite, quelqu'un mentionnait devant vous le mot gravitation, seriez vous portés à frissonner de peur, comme s'il s'agissait d'une chose terrifiante ? Nous savons tous, par expérience courante, que la loi de gravitation nous est utile de bien des manières, à chaque heure de la journée. En fait, si vous êtes réfléchi, vous réaliserez que les bienfaits que vous pouvez retirer - et retirez effectivement - de la gravitation, dépassent de loin toute l'adversité qui peut en provenir et, en même temps, permettent de la prévoir et de l'éviter.

Le karma est aussi impersonnel que toute autre loi cosmique. Bien de vos joies inexplicées sont la conséquence karmique d'actions accomplies par vous-mêmes et il en est ainsi de toutes les circonstances qui semblent dues à la chance et qu'une personne superstitieuse ou ignorante a coutume de rattacher à la chance seulement. Elles résultent de quelque marque d'affection accordée par vous dans le passé, de quelque acte de générosité, de compassion, d'altruisme, ou encore de quelque manifestation de vertu. Lorsqu'en une occasion, vous avez de la chance, vous êtes alors, en raison de la loi même, rendus conscients de l'effet produit par un bienfait à un moment ou celui-ci aura le plus de signification pour vous.

On emploie souvent le terme « *compensation* » comme substitut à l'expression « *loi du karma* ». Cette loi peut être représentée sous forme du symbole de la balance. Sur cette balance, sera pesé tout ce que nous y placerons, intentionnellement ou non, en matière de pensée ou de conduite. Nous plaçons la haine, la cruauté, la jalousie ou l'envie, sur l'un des plateaux de la balance du karma, et les conséquences sur l'autre plateau en une mesure identique, pour rétablir l'équilibre. En d'autres termes, au cours de notre vie, à quelque moment et en quelque lieu, il nous faudra apprendre la leçon qui doit être retirée d'une telle inconduite.

Le karma est impersonnel lorsqu'il effectue cette pesée. Il n'est animé ni par l'animosité ni par la méchanceté. Aussitôt que nous avons été contraints de devenir conscients de notre manière erronée d'agir, si nous décidons aussitôt tout au moins en nous-mêmes de nous amender, les plateaux s'équilibrent alors, et nous cessons de connaître l'infortune. Nous ne sommes pas punis par le karma : son but est de nous enseigner le poids de nos actes. Lorsque vous violez les lois naturelles et les inspirations du moi, l'un des plateaux de la balance karmique commence à s'incliner. Si vous modifiez immédiatement et judicieusement votre conduite, la balance s'équilibre à nouveau. Si vous persistez et affectez d'ignorer les conséquences de votre erreur, vous ajoutez encore au poids existant. Plus la charge d'un des plateaux de la balance sera importante, plus la compensation nécessaire au retour de l'équilibre devra être forte sur l'autre plateau.

C'est ce que confirme le constat de certaines personnes, qui après avoir péché contre leur moi et contre la loi divine, ont connu un karma excessivement clair, alors que d'autres, en des circonstances similaires, ont eu à souffrir de nombreux malheurs. Les unes ont discerné leurs erreurs à la première inclinaison de la balance et éprouvé un repentir à leur mesure tandis que les autres ont été provocantes ou indifférentes envers la loi au point qu'il en est résulté des expériences plus énergiques, pour que la leçon soit profitable. Voici comment s'explique la différence de compensation entre elles.

Comment pouvez vous savoir que vous mettez en action la loi karmique ? Le discernement moral, les directives de la conscience, les impulsions du moi intérieur, tels sont vos conseillers permanents, si vous voulez bien les écouter. Que nul ne cherche à se tromper lui même ou à tromper autrui en disant qu'il ignore toujours si un de ses projets ou actes est motivé par autre chose que le bien. Vous savez tous s'il en est ainsi ou non. Si vous étouffez ces impulsions morales, vous mettez aussitôt en action la loi du karma, vous commencez à mettre en mouvement les plateaux de la balance. Six mois, six ans, ou seize années plus tard, vous aurez pu oublier l'incident, mais le Cosmique ne l'aura pas oublié. Le karma, incessant comme le temps

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

et précepteur céleste et éternel, exposera, de la manière la plus efficace, la leçon que vous devez apprendre, de telle façon que vous ne puissiez l'oublier.

En d'autres termes, le karma n'inflige pas de longues périodes de souffrance, sauf si l'intéressé ne réalise pas parfaitement la leçon qu'il lui faut apprendre, ou ne tente pas de réparer ce qu'il a fait. Tant de personnes endurent ainsi de réelles souffrances que, souvent, nous sommes amenés à nous forger une opinion erronée et à penser que, si elles souffrent autant, elles ont dû autrefois créer à autrui bien des heures, des jours et des semaines de douleur, alors qu'il se peut que de telles personnes n'aient causé à d'autres qu'un moment seulement de souffrance, mais que l'action karmique se prolonge pendant des semaines ou des mois parce qu'elles ne comprennent pas la leçon ou ne cherchent pas à réparer leur faute.

Il se trouve également des personnes qui supportent leur souffrance karmique et qui expriment franchement leur opinion sous cette forme : « *Ma foi, je suis sûr que ma souffrance est une punition karmique pour le mal que j'ai fait, et je dois donc supporter cette souffrance jusqu'à ce qu'elle s'achève* ». De telles personnes n'apprennent pas plus de la moitié de la leçon qui leur est destinée. Avec un tel état d'esprit, la souffrance se poursuit jusqu'à ce que cette personne tente de réparer, de compenser ce qu'elle a fait, par des actes altruistes, causant à autrui quelque grande joie ou faisant le bien autour d'elle. La souffrance peut alors s'arrêter, libérant l'individu du poids karmique sur ce point particulier.

Dans votre vie personnelle vous ne devez pas essayer de donner à l'action karmique un but autre que le sien, mais vous efforcer plutôt de coopérer avec elle. Si, en liaison avec vos affaires personnelles, vous réalisez qu'une leçon vous est donnée par application de la loi de compensation, vous pouvez utiliser d'une manière appropriée, **les lois et les principes de direction**, de manière à changer le cours de l'action karmique et à le diriger vers quelque voie ou quelque phase de manifestation qui vous aidera à réparer et à amener tôt ou tard le dénouement. Si, en tant que mystique, vous réalisez au cours de votre vie quotidienne, qu'une bonne action que vous avez accomplie, se prépare à produire, dans un proche avenir, sa leçon et récompense karmique, vous pouvez commencer à diriger, d'une manière qui vous sera enseignée ultérieurement, l'action du karma et réduire la période d'attente. Si, d'un autre côté, vous avez provoqué quelque peine à autrui ou commis un acte qui, sans aucun doute, ne manquera pas d'occasionner une action et une leçon karmiques, vous pouvez alors entreprendre d'amener l'action karmique à atteindre son point culminant un peu plus tôt ou un peu plus tard.

Il n'y a aucune main mystérieuse qui écrit votre destinée sur un rouleau de papier, avant votre naissance, ou au moment de votre naissance, en dehors de la main mystique de vos propres actes. Vous créez, chaque jour, le destin du lendemain et de l'année suivante, et, tout au long de cette vie, si la théorie de la réincarnation vous convainc, vous pouvez penser que vous préparez le destin de votre prochaine incarnation. Mais, même ce qui est ainsi écrit et décrété peut être changé et modifié par une création nouvelle et incessante. Chacun de vos actes constitue un décret qui sera appliqué, un jour, dans l'avenir. L'action karmique se chargera de cette question et, en compensant un grand nombre de vos actes, vous changerez votre destin.

Il se peut qu'aujourd'hui vous commettiez un acte qui, aussitôt, s'inscrira dans les archives comme un jour de souffrance pour l'avenir. Vous aurez ainsi créé, pour vous-même, un jour de souffrance et bâti votre propre destin. Mais, demain, vous pouvez réaliser l'erreur que vous avez commise et la réparer aussitôt ou bien vous pouvez sentir l'approche de l'action karmique et la diriger de manière à la rapprocher et par compensation effacer le destin que vous avez forgé et recréer votre avenir sous ce rapport.

Vous pouvez ainsi examiner les semaines, les mois et les années passés et rechercher si vous avez commis une mauvaise action importante ou peut-être un acte nuisible à autrui et pour lequel aucun effet karmique ne semble s'être encore exprimé, et à faire en sorte que l'action de la loi de compensation se produise maintenant tandis que vous réparez en accomplissant une bonne action envers une autre personne. Ceci éliminera aussitôt un problème futur qui pourrait se poser si vous ne le devanciez pas. D'un autre côté vous pouvez choisir aussi quelque bonne action pour laquelle aucune récompense karmique n'a été éprouvée

et faire en sorte qu'une telle récompense se produise bientôt, au moment choisi par vous, et amenant ainsi dans votre vie quelque bienfait que votre propre destin a décrété. De cette manière, vous n'essayez pas d'éliminer ou de détourner l'action de la loi karmique, mais plutôt de la diriger de manière qu'elle prenne effet au moment que vous aurez vous-même choisi.

### RÉUSSITE DANS LES EXPÉRIENCES

Votre étude attentive de nos communications vous rapproche d'une compréhension plus parfaite de la Parole Perdue et de son pouvoir, quand elle est utilisée d'une manière correcte, ainsi que de nombreux autres principes hautement mystiques. Cependant, sans doute tous nos compagnons n'ont-ils pas obtenu, dans leur expérimentation de ces principes, un succès aussi complet que d'autres membres, et nous avons à cœur de leur adresser quelques encouragements.

Pouvoir s'asseoir sur une chaise et demeurer dans le silence à toute heure du jour et de la nuit, et après quelques minutes d'essai, pouvoir démontrer l'une des lois ou des principes énoncés, voilà qui peut être à la portée de certains de nos compagnons. D'autres ne sont pas à même de le faire, mais une telle facilité dans l'essai et la démonstration des lois n'indique pas un développement psychique plus grand, mais simplement une plus grande aisance due à une plus grande pratique. De plus, le fait que vous ne puissiez pas toujours amener une manifestation ou une démonstration parfaite d'une loi chaque fois que vous le désirez, ne veut pas dire que vous n'avez pas appris le principe, que vous n'avez pas compris la loi ni que vous n'êtes pas suffisamment développés pour parvenir à la réussite. Il y a un point très important que vous devez garder présent à l'esprit. Généralement, quand vous vous asseyez pour mettre une Loi à l'épreuve, ou pour obtenir une manifestation, vous n'avez pas d'autres motifs ni d'autres raisons pour le faire, que le désir de voir la loi se manifester à titre de simple expérience. Ce fait même empêche souvent d'arriver au résultat souhaité. Beaucoup de principes occultes ou psychiques dont nous nous occupons sont étroitement liés à l'attitude mentale du moi psychique et toutes les lois et tous les principes font partie de la loi et de la Conscience Cosmiques. La conscience psychique de l'homme doit être en accord avec la Conscience Cosmique pour qu'il y ait une expérience et une démonstration parfaites de la loi. Le cosmique n'est pas enclin à révéler ses lois ou à les mettre en action quand les essais et les expériences sont conduits avec légèreté et sans une intention ou un motif sérieux.

Quelle doit être alors l'attitude appropriée quand vous désirez mettre les lois en action? Une attitude de scepticisme, de doute, ne permettra certainement pas d'obtenir le moindre résultat, mais sans aller jusque là, si vous mettez quelque loi à l'épreuve, sans tolérer le moindre doute dans votre esprit, trop souvent vous entreprenez l'expérience en vous disant : « *Je me demande si je pourrai rendre cette loi manifeste et si elle se mettra en action pour moi* », ou encore « *Je tenterai de mettre cette loi à l'essai et voir simplement ce qu'elle peut donner* ». Vous procédez ensuite à l'expérience à propos d'une question sans importance, avec une attitude qui tient pour moitié du défi et pour moitié de la curiosité. Vos résultats, en de tels cas, sont généralement décevants, en raison tout d'abord de votre attitude mentale et ensuite parce que la question dont il s'agit est si peu importante que même si la loi se manifestait, ses résultats ne seraient ni suffisamment concluants ni assez nets et importants pour faire impression sur votre esprit. Ceci reviendrait à ajouter une goutte d'encre dans un lac pour voir si la loi amène vraiment la couleur de l'eau à changer, s'il y a addition d'encre noire. Le résultat de l'expérience ne serait pas suffisamment impressionnant pour être convaincant. La bonne attitude consiste à entreprendre chaque expérience avec la sublime conviction qu'on s'approche d'un principe divin, et à solliciter, avec humilité, la démonstration d'une loi, non pour se délivrer du doute, non pour avoir la preuve que la loi agira, mais seulement pour étudier la loi, la connaître et la glorifier.

## LA VÉRITABLE HUMILITÉ

L'analyse de cette attitude qui se doit d'être la vôtre nous amène à discuter la nature de l'humilité.

En premier lieu, l'humilité ne doit pas être confondue avec une pratique ascétique de pure abnégation. Parmi certains fanatiques religieux, il est d'usage de renoncer au monde et de vivre comme un reclus dans une caverne ou dans une grotte. Une telle coutume repose sur deux raisons : La première est de témoigner le mépris des choses de ce monde, l'autre est une attitude d'éloignement du monde. Souvent ces ascètes considèrent toutes les choses de ce monde - jusqu'au corps lui-même comme mauvaises, et, par conséquent, comme méprisables. En second lieu, ces ascètes, conduits à une interprétation erronée, craignent souvent les désirs et les besoins normaux. Ils les considèrent comme des tentations qui doivent être combattues. N'ayant pas trop confiance dans leur force intérieure, ils estiment plus sûr de s'isoler de la société humaine ou au moins de supprimer tout désir normal, même s'ils risquent ainsi de parvenir à un point où la mort peut se produire. Ils considèrent parfois l'humanité comme une forme modifiée de l'abnégation. Ils se refusent à sourire, à montrer leur joie dans les circonstances les plus appropriées et ils en viennent même à porter des vêtements tachés et en lambeaux.

Ils provoquent et endurent les pires insultes, vivent dans la malpropreté alors qu'elle n'est pas nécessaire, et ils refusent d'améliorer leur position sociale ou économique, regardant comme un vice la fierté instinctive et normale due à une réussite personnelle.

Une telle conduite qu'ils justifient au nom de l'humilité est, en fait, une perversion des vrais principes mystiques. Elle aboutit, de plus, à la violation de beaucoup d'autres principes cosmiques.

Il est normal pour un homme d'être heureux. Il est juste pour lui d'aspirer à un meilleur statut économique, intellectuel et social. En fait, la manière de vivre, au nom d'une humilité mal comprise, est hypocrite, donc en désaccord avec les principes cosmiques, quel qu'en puisse être le motif, puisque fondée sur l'erreur.

Poursuivant notre examen de l'aspect négatif de l'humilité, disons aussi que celle-ci ne désigne pas l'attitude de celui qui veut se concilier les bonnes grâces d'autrui. Cette conception erronée conduit à sortir continuellement de sa propre manière d'agir, pour servir les caprices et les fantaisies des autres. Quelqu'un qui s'empresse toujours d'aller chercher une chaise pour quelqu'un qui est capable de se la procurer lui-même ou qui papillonne autour d'autres personnes, faisant des arrangements ou des ajustements sans importance, afin de devancer de manière apparente leurs plus petits désirs, cherche à se concilier leurs bonnes grâces et fait oeuvre de courtisan. De tels actes produisent souvent exactement l'effet contraire, les véritables motifs intéressés à l'origine d'une telle prévenance se trouvant démasqués.

Une autre fausse conception de l'humilité est l'obséquiosité. Celle-ci consiste à revêtir une attitude servile et rampante. L'obséquieux, en présence d'autrui, baisse la tête, ne parle pas, à moins qu'on ne l'interroge. Il prend l'attitude de quelqu'un qui doit être commandé et qui ne peut faire usage de sa propre volonté. En parlant de lui-même, il se présente comme inférieur, indigne de l'attention courtoise que toute personne normale doit témoigner à une autre. Une telle attitude ne saurait être assimilée à l'humilité mystique.

Considérons maintenant ce que l'humilité est vraiment. Elle consiste tout d'abord en une vénération sincère pour toutes les manifestations et tous les préceptes spirituels et divins. Quel que soit le caractère étrange ou différent d'une coutume religieuse, elle sera respectée comme la croyance de celui qui la pratique. On retirera son chapeau, on s'agenouillera, on se courbera et on fera tout ce qu'exige la coutume, en entrant dans le temple ou l'église d'une religion quelconque, non dans l'intention d'endosser la croyance ou les préceptes de cette église, mais afin de respecter ce qui est sacré pour un autre. L'humilité consiste à ne pas dépasser les limites de ses convictions personnelles, de manière à ne pas les asséner d'une façon offensante pour autrui. La véritable humilité mystique exige qu'on soit toujours conscient du fait que la réussite personnelle dans les affaires ou dans la vie professionnelle n'est pas tout à fait, ni uniquement la conséquence d'une érudition ou d'efforts personnels. Quels que soient les talents qu'on puisse posséder et les facultés qu'on



ait pu développer, ils sont dûs à l'usage de principes naturels cosmiques. Nous sommes donc les obligés de ces pouvoirs et de ces principes. Vous ne pourrez jamais vous tenir quittes de ce que vous possédez. Vous serez toujours redevables à la nature de ses ressources, et au Cosmique, du privilège de la vie. L'humilité mystique exige qu'à l'occasion d'une réussite, vous ne fassiez pas preuve d'égoïsme, mais au contraire du désir d'aider une personne moins heureuse, selon ce qu'exige la loi d'Amra. Vous ne devez pas critiquer quelqu'un ou devenir servile et diminuer la dignité de votre propre personnalité, mais vous efforcer d'aider autrui de quelque manière à atteindre un résultat identique au vôtre. Vous ne devez pas aider autrui à accomplir ce qu'il est capable de faire par lui-même. Vous devez plutôt l'aider à comprendre ses problèmes pour qu'il puisse lui-même les résoudre.

Quand vous parvenez à quelque succès, soit à propos d'une expérience mystique, soit dans une entreprise commerciale ou autre, vous devez considérer votre réussite d'un point de vue impersonnel. Vous n'êtes pas parvenu au succès tout seul. Il vous a été donné la connaissance, la compréhension et l'opportunité de servir. Vous êtes heureux et vous pouvez exprimer votre joie d'avoir réussi mais vous devez admettre que vous avez été aidé. Quel que soit le courage dont vous faites preuve, quelle que soit l'ardeur avec laquelle vous étudiez et travaillez pour arriver au succès final, vous êtes toujours l'obligé du cosmique. Témoignez de votre reconnaissance car l'humilité mystique est cette attitude qui manifeste une sincère révérence, la gratitude et la tolérance.

Pour revenir au succès dans notre pratique des exercices mystiques, peut-être cela vous encouragera-t-il de savoir que chaque fois qu'il existe une nécessité réelle d'utiliser leurs lois, chaque fois qu'il existe un besoin sincère et profond d'être aidé au moyen de ces lois, alors aucun échec n'est à craindre, même pour celui qui n'a obtenu que peu de succès dans les expériences simples présentées dans les diverses séries de communications. Une soudaine et urgente nécessité d'aider quelqu'un ou de vous aider vous-mêmes d'une manière conforme aux exigences cosmiques, assortie de votre foi et toute votre confiance en ce que vous avez appris, vous récompensera d'une démonstration pleine et parfaite. Cela est dû au fait qu'en addition à un désir sincère, à un besoin réel et à un juste motif, vous avez la connaissance de ce qu'il y a à faire ainsi que la confiance en des lois et des principes que vous avez attentivement étudiés, les expliquant sous des angles différents. Comme vous ne pouvez pas savoir quand vous aurez besoin d'utiliser une de ces lois et que vous ne pouvez pas dire quand apparaîtra la nécessité de la compréhension mentale des lois simples et fondamentales de la nature, vous devez vous tenir prêt, entraîné par l'étude et l'exercice de vos facultés mentales, psychiques ou spirituelles.

### LA MAITRISE

Les rosicruciens n'utilisent pas l'expression « *maîtrise de soi* », car ils la considèrent comme inappropriée. Elle n'explique pas de façon exacte ce qu'ils ont à l'esprit. Quand ils emploient le terme « *moi* », ils parlent du moi intérieur, du moi réel, du moi le plus élevé. On ne peut pas devenir maître du moi, car ceci reviendrait à s'assurer la maîtrise du moi intérieur. Qui pourrait tenter d'être le maître du Maître intérieur ? Par conséquent, l'expression « *maîtrise de soi* », si elle n'est expliquée en détail, pourrait manquer de clarté.

Ce qu'on entend, en fait, par maîtrise, est que nous désirons devenir maîtres de notre expression extérieure, de notre être objectif et du monde objectif. En d'autres termes, nous voulons permettre au moi intérieur, en tant que maître, de diriger tout ce qui est dans le monde de la manifestation objective.

Nous commencerons notre étude d'une telle maîtrise par une loi très ancienne et peu comprise qui était donnée aux initiés de la dernière chambre. Elle était inscrite sur la porte d'entrée de cette chambre, dans la plupart des Temples du passé et on la trouve encore aujourd'hui dans nombre d'écrits anciens, comme une devise. C'est à la fois une loi, un principe et peut-être une clé.

« **Tout ce que l'homme est est infini**  
**Tout ce que l'homme a est fini !** »

Prenons ce principe très simple et entreprenons son analyse. C'est un fait remarquable ! Il est étonnant dans sa simplicité et cependant tout aussi puissant dans la place définie qu'il occupe parmi les lois et les manifestations.

Une première traduction de ce vieil adage était celle-ci : « *Tout ce que l'homme est, est spirituel. Tout ce que l'homme a, est matériel* ». Cette manière de dire la même chose peut faire l'objet de contestations puisque nous savons maintenant que toutes les choses matérielles ont en elles un élément de l'énergie de l'esprit, de sorte qu'il est impossible de séparer jamais l'esprit de la matière. Mais pour beaucoup d'entre nous, même présenté de cette manière, le principe est révélé : « *tout ce que l'homme est, est spirituel, divin, infini. Tout ce que l'homme a, est matériel, objectif et fini* ».

Vous avez rencontré, dès nos premières communications, cette loi ontologique : « *Dieu insuffla dans les narines de l'homme, le souffle de vie et l'homme devint une âme vivante* ». Nous considérons cette loi comme l'idée maîtresse de toute l'ontologie du rosicrucianisme, l'homme n'est pas un être vivant, une expression éternelle vivante, mais une âme vivante. Tout ce qui est réel en l'homme est l'âme. Il en résulte que la nouvelle expression ou pensée selon laquelle l'âme est infinie, est très compréhensible. L'accent doit être mis sur le mot **est**. L'homme est infini. **Tout ce qu'est** l'homme, **est infini**. Il faut mettre l'accent d'une manière correcte. Vous êtes familiarisé avec l'affirmation simple : Dieu est ! Elle revient à dire Dieu existe. La véritable essence de l'être est ainsi mise en évidence par l'accent placé sur le mot est. Et lorsque ce mot est utilisé dans la loi simple que nous examinons en ce moment, nous employons le mot « **est** » employé en opposition avec le mot « **a** ». Dès que nous analysons la signification de ces deux mots tels qu'ils sont utilisés dans la loi, nous constatons, qu'inconsciemment, un autre mot s'élève dans notre esprit avec une grande force : le mot « **de** ». L'homme est fait d'éléments terrestres et du souffle de vie. L'homme est une expression double **de** matière et **d'**âme.

L'homme est fait de la conscience **de** Dieu et aussi de la manifestation **de** la matière. En l'homme, il y a deux parties, l'âme et la matière, le divin et le terrestre, l'immatériel et le matériel. Tout ce qui est du domaine de l'homme est donc de l'ordre de l'infini. Tout autre chose ne peut être qu'une addition, une possession, un attribut, un privilège, un don et un auxiliaire qui vient. L'homme **a** toutes ces choses en surplus.

La seconde partie de la loi est aussi intéressante que la première. Tout ce que l'homme a est fini. Ceci signifie que tout ce qui appartient au corps de l'homme, toutes ses qualités et ses attributs objectifs, toute son expression objective terrestre, toutes ses possessions objectives, tout ce qui est lié à lui et tout ce qui l'entoure est du domaine du fini. Tout ceci est logique et s'accorde avec le principe ontologique qui déclare « *Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, puis il insuffla dans le corps le Souffle de vie et l'homme devint une âme vivante* ». Le corps matériel de l'homme n'était qu'un réceptacle, une coquille pour l'homme réel intérieur. Ceci constitue non seulement la base de notre compréhension de la dualité de l'homme, mais aussi la base de notre compréhension de la maîtrise.

La question importante qui se pose est de savoir quelle définition il faut donner au mot homme. Nous sommes encore confrontés à une traduction défectueuse du mot original. Non seulement il n'y a aucune indication de sexe dans le mot utilisé à l'origine pour désigner l'homme, mais on n'y trouve aucun élément d'expression matérielle non plus. Quand Dieu conçut l'homme, il le conçut à son image, sans sexe, immatériel dans sa forme, non objectif dans son expression. Quel mot pourrions-nous employer pour désigner l'homme ? Si vous pouvez découvrir ou imaginer un mot qui signifiera pour vous ce qu'il doit exactement représenter, alors gardez le à l'esprit et utilisez le chaque fois que vous penserez à cette loi. Pour ce qui nous concerne tous, l'homme est le concept, **l'être** que Dieu avait à l'esprit quand le Logos fut insufflé dans l'espace.

Une seule âme fut insufflée dans la création et c'était l'âme divine. Ce Souffle de vie et de conscience pénétrant tout dans l'univers, remplit les narines de tous les corps matériels et les anima. Il y avait - il y a aujourd'hui - des milliards de corps humains objectifs et matériels dans l'univers, mais il n'y a qu'une seule âme dans tous ces corps: l'âme de Dieu. Par conséquent, quand nous utilisons le mot homme, nous voulons désigner l'expression de l'âme divine qui est sur le plan terrestre. Ainsi, cette âme qu'est l'homme est entièrement infinie. Ce point était digne d'une longue et attentive discussion et vous éprouverez beaucoup de plaisir et même une réelle joie dans sa contemplation chaque fois que vous consacrerez un moment à méditer sur sa signification.

Quelle relation avec la maîtrise ? Si vous examinez la signification correcte du mot homme tel qu'il est utilisé dans cette loi, vous constatez qu'il désigne en réalité l'ego, le moi intérieur. Comme il l'a été exposé, cet ego, ce moi intérieur, est un maître. Un tel moi n'a pas besoin d'une maîtrise de la part de l'esprit objectif, ou de la conscience finie, même si cette maîtrise était possible. Il n'y a donc qu'une seule maîtrise possible, la maîtrise du moi réel sur les choses extérieures et matérielles dans la vie.

Ceci nous amène à une seconde loi :

**« Par sa domination du Fini  
l'homme atteint la maîtrise de l'Infini »**

En fait, pour pouvoir disposer d'une traduction appropriée, cette loi devrait littéralement être traduite de la façon suivante : « *Par sa domination sur le monde matériel, l'homme atteint la maîtrise spirituelle* ». Cette manière d'exprimer l'idée dont nous nous occupons révèle, il est vrai, un autre angle de la loi et peut-être, après tout, constitue t-elle une traduction meilleure. Cependant, pour que la seconde loi soit cohérente avec la première dans l'emploi des termes, nous en resterons à l'expression la plus moderne donnée plus haut.

Inutile de dire que cette formule, en tant que formule, est entièrement opposée à la conception populaire, si souvent exprimée sans analyse appropriée et sans tenir compte des termes, parce qu'une telle conception populaire suppose que le moi, l'ego, l'infini en nous peut être maîtrisé.

Toute la vérité incluse dans cette loi ne sera réalisée qu'au moment où nous la mettrons à l'épreuve, et, pour le faire, vous devez devenir efficaces en ce qui concerne les premiers principes qu'elle implique. Ceci est ce que vous avez fait au cours des expériences des communications précédentes et bientôt, vous progresserez d'une manière plus précise, en vue d'exercer votre maîtrise sur les expressions les plus simples mais les plus fondamentales du monde matériel.

Dans le sens le plus exact, toute réalité, toute expression de l'être est infinie. Après avoir réduit toute chose à leur commun dénominateur, mers, montagnes, formes vivantes, objets inanimés, elles doivent nécessairement être infinies. Tous les rosicruciens et les métaphysiciens sont d'accord sur le fait que les formes ont une apparence finie, uniquement pour les facultés réceptives et objectives de l'homme. Un arbre n'est pas séparé d'un rocher malgré les apparences qui résultent de nos sens de la vue et du toucher. D'une manière immanente, ils sont reliés l'un à l'autre dans la même énergie de l'esprit et les mêmes qualités électroniques fondamentales. De même, le rouge n'est pas séparé du bleu : ces deux couleurs sont des longueurs d'onde du spectre oculaire. Le fini, alors, n'est que la perception humaine limitée d'une expression de l'infini.

La matière est un attribut de l'infini. Elle est une partie d'un tout. Elle est finie en ce qu'elle peut être, mais elle est infinie dans sa source. L'esprit, dont la matière est composée, est l'attribut négatif du Noüs infini. Dans un sens quantitatif, il ne peut y avoir aucune limite à l'esprit. En qualité, cependant, l'esprit est limité et fini. Il peut se manifester uniquement dans ce que nous désignons comme la matière. Pour mieux comprendre ceci, utilisons l'analogie de la mer : si nous étions dans un petit bateau, au milieu de la mer, celle-ci nous semblerait s'étendre dans toutes les directions à partir du point où nous nous trouvons, tout au moins aussi loin que l'horizon nous entourant. En surface et en quantité, son immensité pourrait nous faire

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

croire qu'elle est infinie. Cependant, en substance, dans sa manifestation particulière, dans ce qu'elle nous paraît être, elle serait finie car elle conserverait constamment pour votre vue, une nature générale identique. En essence, donc, toutes les choses qui existent sont infinies. Si elles ne l'étaient pas, avec la destruction d'une forme quelconque, nous détruirions réellement la matière. Mystiques et métaphysiciens ont depuis longtemps exposé l'indestructibilité de la matière. La science moderne mentionne le même principe sous le nom de principe de la conservation de l'énergie et de la matière.

L'homme est réellement composé d'une âme et d'un corps. Les éléments immatériels qui le composent sont l'âme et ses attributs d'esprit et de conscience cellulaire. Les éléments matériels sont les propriétés chimiques et organiques de son corps. Ces dernières qualités, nous les appellerons finies, d'une part parce qu'elles ne sont perçues qu'au moyen des cinq sens physiques de l'homme et d'autre part, parce qu'elles apparaissent, à notre conscience, comme limitées. Nous pouvons accomplir au moyen du corps et de ses éléments, certaines fonctions seulement et pas davantage. Le corps semble être limité à des propriétés telles que la masse et la substance. Il ne semble se mouvoir que dans les limitations que nos qualités objectives définissent comme l'espace et le temps. Personne ne niera cependant que les qualités inhérentes de notre corps sont d'une source infinie.

Ce dont vous êtes composé, en tant qu'être mortel, est infini en essence. Même le corps dans un sens très large est infini, comme nous l'avons montré. Ce que vous faites en tant qu'être mortel, vos fonctions, votre manière de vivre, votre appréciation du monde, est d'une manière déterminée, finie. Ce que vous appelez votre milieu, votre monde de tous les jours, votre pays, votre cercle social, les choses que vous voyez, que vous sentez, que vous dites posséder, tout ceci est fini. Les sensations telles que la peine et le plaisir et les diverses qualités attribuées aux objets par nos sens - la couleur, la taille le volume - sont également finies.

Il y a un certain nombre de qualités qui viennent directement de cette union que nous appelons homme et qui, en elles-mêmes, ne sont pas infinies mais finies. Imagination, mémoire, réflexion, toutes ces qualités sont le produit de l'homme et sont fonction de la continuation de cette union qu'est l'homme.

Quand l'union cesse, quand l'âme est libérée, ces qualités dont dispose l'homme en tant qu'homme cessent d'être. Elles sont comme les notes produites par un instrument de musique. Elles sont liées à la nature de l'instrument composé de cordes ou d'autres accessoires qui forment sa structure. Quand l'instrument est brisé et ne peut plus fonctionner comme instrument, les notes qu'il produisait disparaissent également. Tout ce qui vient de l'homme doit être fini dans sa manifestation. Tout ce qu'il acquiert dans ce monde, tout ce qu'il a, est fini. Personne ne peut créer. Tout ce que nous pouvons réellement faire, c'est assembler ce qui est déjà. Cet assemblage est moindre que l'essence dont il est composé et, ainsi, les choses que l'homme assemble ou produit et qu'en tant qu'homme il a, par le fait même qu'il est homme, sont finies.

### ALTRUISME ET IMPERSONNALITÉ

Lorsque vous décidez d'appliquer certaines lois, l'un des premiers problèmes que vous ayez à résoudre est celui-ci : dans quelle mesure pouvez vous mettre ces lois en action pour votre profit personnel ?

Prétendre que vous deviez être absolument désintéressé en désir et en actes reviendrait à dire que vous devez vous libérer complètement de l'égoïsme. Vous ne pouvez pas être entièrement désintéressé dans tout ce que vous désirez, car les désirs les plus altruistes sont en même temps égoïstes. Ne retirez-vous pas du plaisir, de la joie, et souvent même un très grand bonheur à accomplir un acte altruiste en faveur d'une d'autre personne ? Pouvez-vous affirmer que celui qui consacre beaucoup de son temps à porter secours et à rendre service à autrui, éprouvant, en le faisant, le plus grand plaisir de son existence, est tout à fait désintéressé dans ses actes et dans ses buts ? Il serait difficile à quiconque d'entre-vous de déterminer où commence le désintéressement et où l'égoïsme s'achève dans ses actes et ses pensées. Mais il vous est aisé de savoir ce qui est purement égoïste et c'est précisément l'acte purement égoïste qui doit être évité.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Du point de vue mystique, la loi est parfaitement claire et définie. Tout acte et toute pensée doivent être considérés sous un double aspect. En premier lieu, ils ne doivent comporter aucun élément susceptible d'occasionner inutilement du tort ou de la peine à autrui ; en second lieu, ils doivent constituer, pour une ou plusieurs personnes en dehors de vous-même, une source de joie et de bonheur. Ce double aspect vous permettra de définir si la plupart des actes que vous accomplissez comme mystique sont en accord avec la loi et si, en conséquence, vous pouvez à juste titre faire usage de lois et de principes qui amèneront la réalisation de désirs ou de buts conformes à la règle.

D'un point de vue pratique, vous devrez donc toujours tenir compte de cette loi et avoir pour but un avantage matériel qui soit à la fois nécessaire à votre existence et qui s'avère aussi profitable à autrui. Il peut s'agir d'un besoin d'argent, d'un accroissement d'affaires, d'une question de santé, de terrain, de logement ou de tout autre problème de nature similaire, mais vous devez être sûr que ceci peut être légitimement vôtre et qu'autrui en partagera les bienfaits.

L'opération consiste à porter votre choix, parmi vos désirs, sur celui qui remplit les conditions exigées par la loi mystique, à le visualiser et à le créer comme une possibilité cosmique, décrétant par là qu'il doit finalement se manifester, et à déterminer alors le mois ou l'année au cours duquel vous souhaitez qu'il se réalise. En même temps, vous ordonnerez qu'il se manifeste au moment fixé, en déclarant qu'il le sera. En d'autres termes, après avoir créé l'événement dans le Cosmique, entreprenez de diminuer la période de temps comprise entre cette création et le moment où elle se manifestera, en fixant la date de la réalisation. Ne pensez pas à cette date au moment où vous visualisez et créez l'événement. Le moment de la manifestation ne doit être établi qu'après la création. Si vous consacrez une demi-heure à une concentration et à une méditation sérieuses sur l'événement souhaité avant d'ordonner le moment de sa manifestation, votre création sera beaucoup plus proche de la perfection. L'élément temps sera donc considéré comme un point secondaire. Faites ceci une seule fois pour chaque événement désiré ; puis, confiant en sa prochaine réalisation, n'y pensez pas davantage ; soyez simplement sûr de sa manifestation. Une analyse attentive de cette expérience et des lois qui s'y rapportent révélera nombre de points et de faits intéressants.

Certains frères et certaines soeurs sont excessivement déçus lorsqu'ayant suivi consciencieusement les instructions qui viennent d'être données, les désirs qu'ils cherchent à réaliser ne se matérialisent pas. La loi, dans un tel cas, a-t-elle échoué ? les explications données dans nos communications n'auraient-elles qu'un but purement spéculatif ou bien l'échec est-il dû à l'intéressé lui-même, dans sa mise en application de la loi ?

Une loi naturelle ou cosmique est immuable. Elle est une loi en raison même de sa continuité, de ses effets uniformes et infaillibles, lorsqu'elle est employée convenablement. Si certaines forces et certains pouvoirs de la nature ne se manifestaient que pour certaines personnes - à l'exception de toutes les autres - ou bien s'ils ne pouvaient agir que sous certaines conditions, aujourd'hui, mais non demain, ils ne posséderaient pas cette qualité d'ordre et de certitude qu'on attribue à la loi cosmique. Par conséquent, un échec dans la mise en action de la loi ne peut être imputé qu'à celui qui s'en sert. L'intéressé ignore souvent qu'il commet une erreur dans la manière d'utiliser la loi. C'est pourquoi il semble bon de citer quelques exemples, parmi les erreurs généralement commises, de manière à ce que vous les évitiez pour n'éprouver aucune déception.

Un homme travaille dans les bureaux d'une grande entreprise commerciale. Peut-être est-il tout juste dans sa trentième année. En raison de son âge, il est possible qu'un grand avenir s'ouvre devant lui. Ses occupations quotidiennes ne sont que routine ; elles n'ont pas nécessité un travail d'adaptation considérable et elles ne le contraignent pas à assumer des responsabilités importantes. Son salaire est proportionnel à son travail, mais nécessairement peu élevé en raison de la nature même de ce travail. Dans le même bureau se trouve un autre jeune homme dont l'apparence est identique et qui ne semble pas doué d'une personnalité et d'une intelligence supérieures à celles de son collègue. Cependant, il obtient de l'avancement. Il paraît toujours parfaitement apte à toutes les fonctions qui lui sont offertes. Il assume intelligemment ses nouvelles charges et il s'en acquitte très bien. Le premier jeune homme envie l'avancement et l'augmentation considérable du salaire de son collègue.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Supposez que le premier jeune homme ait une certaine connaissance des principes mystiques qui ont trait à la création mentale. Il désire être promu pour une autre fonction dans son bureau et il en visualise clairement les détails. En fait, il se voit mentalement assis à un bureau, assumant ses nouvelles responsabilités. Il voit même la somme plus importante de ses émoluments inscrite sur la fiche de paie qui lui est remise à la fin de chaque mois. Puis il achève sa méditation en fixant une date, comme il l'est indiqué dans cette communication, en d'autres termes, il établit le jour exact où son désir de promotion se réalisera.

Le jour arrive, mais son désir ne s'accomplit pas. Il revoit le processus qu'il a suivi. Son but était-il égoïste ? En lui-même, honnêtement, il peut affirmer que non. S'il avait obtenu satisfaction, il aurait consacré une partie de son augmentation de salaire à quelque juste cause. Où résidait donc la raison de l'échec ? La voici : du point de vue cosmique, le jeune homme n'avait pas le droit de voir son désir réalisé. Il n'était pas préparé et il n'avait rien fait pour l'être. Il demandait une promotion, une responsabilité plus grande et un salaire plus important, mais il ne s'était pas préparé à les mériter. Il agissait ainsi d'une manière égoïste puisque il n'offrait aucune possibilité nouvelle en échange de l'avantage qu'il souhaitait. Chaque soir, une fois rentré chez lui, il oubliait tout ce qui touchait à son travail, à l'exception de son désir d'avancement. Il ne s'efforça pas un seul instant d'étudier ou de suivre les cours du soir pour acquérir les connaissances exigées dans les nouvelles fonctions qu'il désirait remplir. Il consacrait toutes ses heures de loisir à la distraction et aux plaisirs. L'autre jeune homme, au contraire, étudiait trois fois par semaine la haute comptabilité, acquérant une masse de connaissances qu'il pouvait offrir à son employeur en échange de l'avancement dont il était l'objet et des avantages matériels qui en résultaient. Il ne s'attendait pas à un salaire que son mérite ne justifierait pas. Il donnait son temps et ses efforts pour pouvoir recevoir. Il est donc évident que le désir du premier jeune homme ne pouvait cosmiquement s'accomplir, car, dans ce cas, l'autre eût été lésé. Une telle promotion aurait été injustifiée en raison de l'inexpérience de l'intéressé et l'impossibilité où il se trouvait d'accomplir un travail satisfaisant.

Analysez vos désirs avant d'en entreprendre la réalisation. Avez-vous le droit de les exprimer et de vous attendre à ce qu'il s'accomplissent ? A titre d'exemple, vous pourriez encore considérer le cas de celui qui aspire à une bonne santé et qui, dans ce but, met en application les principes mentaux, mais sans résultat. Dans quelle mesure agit-il en conformité avec ce dont il a vraiment besoin ? D'une part, il désire une bonne santé, et d'autre part, il refuse de changer le mode de vie qui participe à sa santé déficiente. Si une personne ne se nourrit pas d'une manière convenable, si elle mène une vie désordonnée et se surmène en toute connaissance de cause, elle ne peut s'attendre à ce que les lois cosmiques s'accomplissent en sa faveur, alors qu'elle viole volontairement d'autres principes cosmiques. Il est un vieil adage selon lequel celui qui se présente en justice avec les mains sales, pour demander réparation de quelque préjudice, n'est pas lui-même sans reproche. Un tel adage demeure valable lorsqu'il s'agit d'entreprendre la réalisation de vos désirs. Ne demandez pas et n'attendez pas du cosmique qu'il se montre généreux, si vous violez ses principes.

Comme l'établit l'histoire complète de la métaphysique, dès que l'homme eut pris à un certain degré conscience de lui-même et de son milieu, il en vint à réaliser que toutes les choses matérielles du monde étaient à sa disposition pour qu'il en jouisse. Il se peut qu'il ait prétendu, au début, que ceci était à lui en vertu de quelque droit divin ou peut-être en raison de ses pouvoirs physiques et mentaux. Mais, à mesure qu'évoluait sa conscience, sa conception à ce sujet se transformait et il considéra bientôt les choses matérielles comme un privilège. Ce point de vue différent ne modifia pas, cependant, sa détermination de se servir de ce qui était ainsi mis à sa disposition, de désirer plus encore et de chercher à découvrir ou à inventer des ressources nouvelles.

En admettant que tout, dans votre vie, y compris la vie elle-même, est à votre disposition pour que vous en jouissiez à titre de privilège, il apparaît tout à fait évident que la matière est abondante, que le privilège est universel et que les obligations sont peu nombreuses. Tel est le point de vue qui place le mystique et plus spécialement le rosicrucien, dans une position particulière et distincte et ils savent que leur compréhension est absolument exacte. Ils réalisent que la matière est abondante ; la nature leur démontre qu'elle est excessivement féconde, elle crée et recrée sans cesse ; elle ne permet jamais que ce qui est nécessaire à l'existence de l'homme s'épuise complètement. Elle renouvelle toutes choses plus rapidement

que l'homme ne peut les consommer, et quel que soit l'accroissement de la population. Il est certes dans le monde matériel des produits qui, peu à peu, disparaissent ou qui ne semblent exister qu'en très petite quantité, mais une analyse sérieuse prouvera que ceux-ci constituent vraiment un luxe, non pas en raison de leur rareté, mais parce qu'ils ne sont pas absolument nécessaires à la vie et au maintien de la santé. L'abondance de la nature est illustrée aussi par les lois naturelles. Aucun élément matériel et aucune forme d'énergie ne sont à jamais détruits ou complètement absorbés, quelle que soit la forme qui leur est donnée ou l'usage qui en est fait. Leur nuance, leur nature, leur état et d'autres qualités en eux, peuvent être changés par l'homme, mais dans son essence primaire, toute matière est indestructible. Cette loi de physique vous enseigne à vous, mystique, une leçon remarquable: c'est à dessein que la nature conserve tous ses privilèges et tous ses bienfaits car elle veut que ses produits servent à plus d'une personne et à plus d'une génération. S'il était possible à l'homme de retirer de cette abondance un seul élément, de l'employer pour son propre bien et de le supprimer à jamais, il pourrait penser à juste titre que la nature lui a fait personnellement don de cet élément particulier qui lui appartient de droit divin. Mais l'homme ne peut trouver un seul exemple de privilège personnel accordé par la nature. Dès lors, que devez vous conclure? Simplement que, si vous vivez en harmonie avec les lois et les principes de la nature, vous mènerez une vie impersonnelle.

C'est la conception impersonnelle qui doit être adoptée par le véritable mystique, même lorsqu'il projette et entreprend d'obtenir pour lui-même quelque privilège ou quelque don des dieux pour la satisfaction de ses besoins présents. C'est ce même point que nous avons abordé dans les paragraphes précédents lorsqu'il était écrit que vous ne deviez pas croire que tous les désirs sont égoïstes et qu'en dernière analyse, vous pouvez mener une vie purement désintéressée. Il est possible et hautement désirable de mener une existence impersonnelle.

En partant du principe que toutes les choses matérielles sont mises à votre disposition pour être utilement employées, vous admettrez que vous ne faites qu'accepter un privilège généreux et intelligent lorsque vous désirez obtenir ce qui paraît vraiment nécessaire à votre existence présente. Il était dit à l'instant que l'homme a donné diverses formes aux choses que la nature renferme en abondance, quelques exemples monteront qu'il en est bien ainsi. Considérez tout ce que l'homme crée à partir du fer. La nature fournit le fer sous bien des formes, y compris celle qui se trouve dans les aliments, en raison de la nécessité du fer pour le corps humain. Les diverses utilisations du fer par l'homme sont en réalité à classer parmi les choses que la nature met à votre disposition. D'autres fabrications humaines nécessitent le bois, la laine, le coton et la soie ; certaines, enfin, ne sont que le symbole d'autres éléments et tel est le cas de l'argent. Son but était à l'origine, de symboliser un élément complètement terminé et beaucoup plus encombrant. De nos jours, il est le symbole du travail, de l'effort intellectuel, de la production et du mérite. En ce sens, l'argent, comme symbole des choses matérielles, entre dans la catégorie des éléments fournis en abondance par la nature. En tant que tel, il peut, à juste titre, être lui aussi désiré et recherché par le mystique, lorsqu'il lui est nécessaire et nullement opposé aux principes de la vie impersonnelle. Mais nous aurons l'occasion de revenir plus tard sur le sujet de l'argent, dans une communication qui lui sera entièrement consacrée.

Souvenez vous cependant, que tout ce qui est mis à votre disposition par la nature ne doit pas cesser de servir et ne doit jamais appartenir à un seul individu. Croire que le seul fait de posséder quelque bien matériel constitue un droit absolu et définitif à le posséder toujours, vous place aussitôt dans une position d'incompatibilité et d'inharmonie avec ce qui a été mis à votre disposition. L'attitude correcte consiste donc, à comprendre et à être toujours conscient du fait que tous les privilèges matériels dont vous profitez aujourd'hui ont été, avant vous, partagés par d'autres, sous une forme peut-être plus élémentaire, et le seront aussi, après vous, par d'autres encore. Vous réalisez particulièrement ce fait en ce qui concerne les biens immobiliers. Vous savez que le pays dans lequel vous vivez a été habité par d'autres : que peut-être, sur ce même terrain où votre demeure est construite, de nombreuses générations se sont succédé, depuis les peuplades les plus primaires. Vous savez qu'après votre départ pour le grand Au-delà, d'autres vivront sur ce terrain dont vous avez le privilège de vous servir maintenant. Vous comprenez aisément ceci, tant qu'il ne s'agit que de la terre. Mais examinez le cas de ce qui semble avoir une existence nettement limitée. Considérons un objet de luxe, une automobile de prix, par exemple. Celle-ci atteint rapidement un état qui semble prouver combien son existence est éphémère et combien est limitée l'utilité qu'elle offre comme

privilège naturel. Cet assemblage de produits de la nature, construit par l'homme, devient une automobile que l'argent, symbole d'un autre don de la nature, permet de se procurer. L'homme peut croire qu'il est propriétaire de cette automobile qu'il utilise, jusqu'au moment où épuisée, elle devient inutile. Mais il est dans l'erreur. Les éléments qui entrent dans la fabrication de cette automobile ont servi à d'autres avant lui. Les arbres, donc le bois provient, peuvent avoir abrité et protégé bien d'autres personnes dans le passé. Les métaux peuvent avoir, à quelque moment, servi sous une autre forme, car l'acier employé dans la fabrication de l'automobile n'a pas été retiré du sol à l'état pur. Dans sa plus grande partie, il a déjà servi sous d'autres formes ; il a été réduit en fragments, puis, à nouveau, employé sous sa forme actuelle. Lorsque l'automobile est mise au rebut et considérée seulement comme un tas de ferraille, elle est alors prête à être réduite, une nouvelle fois, en ses éléments primaires, qui constitueront la matière de nouveaux produits dont d'autres se serviront dans l'avenir. Une partie de l'acier dont est faite automobile, aujourd'hui au rebut, peut être un jour utilisée dans la fabrication d'un avion de transport et servir ainsi dans l'avenir à d'autres personnes, sous une forme différente. La même chose peut être dite du caoutchouc, du cuivre, du verre, du laiton, du cuir, du drap et de tous les autres éléments qui composent une automobile. Ceci est vrai aussi de tout ce que vous utilisez et de tout ce dont vous avez besoin. La nature conserve et utilise d'une manière incessante les éléments primaires qu'elle possède pour que, de génération en génération, l'homme puisse avoir le privilège de s'en servir.

Vous ne pouvez donc posséder aucun privilège de façon exclusive. Vous devez toujours partager avec autrui comme la nature elle-même le fait. Que vous partagiez volontairement ou non un privilège alors qu'il est en votre possession, voilà qui est sans importance pour la nature, mais d'une grande portée pour vos rapports harmonieux avec les lois cosmiques. Lorsque vous ne serez plus assez fort pour maintenir votre emprise égoïste sur les privilèges dont vous jouissez, la nature vous les retirera pour les transmettre, sous une forme différente, à ceux qui sont prêts à en faire profiter autrui. En attendant, vous êtes perdant, car en adoptant une attitude purement égoïste dans vos désirs et dans votre manière de jouir des bienfaits reçus, vous faites un sacrifice disproportionné par rapport au faible gain réalisé. Vous profitez, à titre provisoire, d'un seul privilège et vous excluez à jamais des dons et des bienfaits encore plus grands.

Chacun reçoit dans la mesure où il donne et vos biens seront plus grands encore si vous en faites profiter les autres et s'ils apportent à autrui autant de bonheur qu'à vous-mêmes. Il ne s'agit pas là d'une règle mystique ou d'un principe utopique, mais d'une loi naturelle, qui peut être démontrée et devrait être appliquée.

Un examen attentif de ces principes prouve combien il est juste et combien il est raisonnable de désirer et de demander ce qui est nécessaire à une plus grande expression et à une plus vive appréciation de la vie. Vous agissons donc d'une manière conséquente en vous concentrant et en mettant en pratique d'autres moyens métaphysiques pour vous unir au Cosmique et exprimer vos désirs ou exposer vos besoins. Vous pouvez, d'une manière aussi conséquente, vous servir des méthodes qui vous ont été enseignées récemment, pour contribuer à changer le cours des événements de manière à obtenir ce qui est nécessaire à votre existence mais, en même temps, il faut vous conformer strictement à une autre règle établie par la nature: il faut mériter ce dont vous avez besoin et ne pas espérer que le Cosmique répandra ses bienfaits sur vous sans autre effort de votre part, que le travail mental de sollicitation et de concentration.

Vous avez lu que les ressources de la nature sont inépuisables. D'autre part, vous savez par expérience, que certaines ressources naturelles semblent se raréfier. Ceci ne signifie pas toujours que l'homme a complètement épuisé ce que la nature a mis à sa disposition, mais plutôt que les possibilités d'accès à ce qui subsiste de cette ressource sont extrêmement précaires. La distance peut être si grande que le transport du produit naturel à la raffinerie où doit s'opérer la transformation en marchandises courantes, coûterait une somme fabuleuse.

Pendant, lorsque l'homme, grâce à son ingéniosité, et en raison des nécessités de son mode de vie, semble épuiser les produits accessibles de la nature, il apparaît alors des produits de remplacement. Par exemple, avec le développement de l'âge de la machine, des moteurs à explosion ont remplacé les machines à vapeur. L'avenir verra probablement les ressources de pétrole s'épuiser et la propulsion électronique et



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

chimique se développera pour se substituer à celle qui était utilisée jusqu'ici. La terre renferme des ressources innombrables. Certaines, dont nous avons connaissance, nous semblent, pour le moment, sans intérêt. Lorsque notre intelligence devra affronter des exigences nouvelles nous reviendrons, alors, à comprendre l'importance de ces ressources et leur possibilité d'utilisation.

Si une personne - ou un groupe de personnes - pouvait monopoliser et contrôler entièrement une denrée qui semble, actuellement, de première nécessité, le cosmique exercerait des représailles en ne révélant aucun autre produit lorsque celle-ci paraîtrait s'épuiser. Ce n'est qu'en utilisant pleinement les ressources de la nature et en permettant à autrui de s'en servir selon les règles de l'économie et de la coopération, que certains produits paraissent, relativement, s'épuiser ; le plein emploi d'une telle ressource fait progresser, d'une manière impersonnelle, la connaissance et l'expérience humaine. L'humanité se trouve alors à la veille d'une grande découverte et elle sait bientôt comment utiliser une énergie ou une ressource considérée jusqu'ici comme négligeable.

La vie impersonnelle n'exige pas des efforts incessants au bénéfice d'autrui, au détriment de votre propre bien être physique et matériel. Une telle attitude d'ascétisme et d'abstinence touche au fanatisme oriental. Selon la conception mystique, la vie impersonnelle consiste cependant à inclure autrui d'une manière directe et parfois indirecte dans les bienfaits qui vous échoient. Quelqu'un peut réellement devenir très riche et même multimillionnaire, et demeurer, dans le même temps, un bienfaiteur de l'humanité dans la conduite de ses affaires. Le vieil adage concernant la construction d'une souricière plus efficace illustre parfaitement ce principe : si le monde avait besoin de souricières plus efficaces et si vous parveniez à les inventer, votre réussite serait réellement assurée. En raison de la demande dont votre découverte serait l'objet, vous deviendriez riche. Mais vous auriez, par ailleurs, donné à l'humanité quelque chose dont elle avait besoin. Voilà l'exemple d'un échange honnête où le consommateur et le fabricant trouvent un avantage mutuel. La vie égoïste, à l'opposé, est celle où quelqu'un s'efforce d'arriver à un résultat ou d'obtenir un avantage de manière à en être le seul bénéficiaire.

Un célèbre constructeur d'automobile américain est devenu extrêmement riche en fabriquant de petites automobiles à un prix raisonnable. Grâce à son génie d'organisation, il parvint à placer virtuellement le monde ouvrier sur roues. Il mit en vogue la locomotion automobile à bon marché, ce qui s'est avéré d'un profit immense pour des millions de personnes. Au sens cosmique, c'est là une vie impersonnelle, une vie conduite de manière à procurer le bonheur à autrui. Ce principe cosmique possède une application pratique: que vous soyez producteur, vendeur ou au service d'autrui, assurez vous toujours que votre activité est d'une réelle valeur pour votre client ou votre employeur. S'il n'est pas aussi satisfait de votre service que vous l'êtes de votre côté, votre transaction n'a pas, du point de vue cosmique, un caractère impersonnel.

### POUVOIR DE LA VOLONTÉ

Si vous voulez bien vous rappeler certaines expériences sur l'aura incluses dans le travail d'une précédente communication, vous vous souviendrez qu'il était mentionné qu'après de telles expériences, beaucoup de compagnons notaient une teinte légèrement rougeâtre dans leur aura, semblable à un rayon de lumière rouge, sortant du côté gauche de la tête, en un point situé près de la tempe, ou juste au dessus de l'oreille gauche. Vous vous souviendrez aussi, que dans nombre de ces expériences, surtout dans celles relatives à l'art de la projection, nos compagnons percevaient une sensation particulière sur le côté gauche du cerveau. Il ne s'agissait pas d'une douleur ni d'une condition de nature particulièrement désagréable. Il semblait plutôt qu'une partie du cerveau subissait un changement.

C'est là, précisément, ce qui se produisait. Les exercices qui vous ont été proposés sont, probablement, les premiers de tous ceux enseignés par les écoles d'occultisme, à développer cette région du cerveau, car vous ne trouverez aucune mention de cette condition étrange dans les enseignements secrets les

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

plus anciens et les plus authentiques des écoles antiques, et, naturellement, rien n'apparaît à ce sujet dans les enseignements modernes d'autres organisations, car elles approfondissent rarement de telles questions.

Vous trouverez cependant, dans les vieux manuscrits rosicruciens, de nombreuses références au développement du pouvoir directeur du cerveau. Une analyse plus poussée de ces ouvrages révèle que les rosicruciens ont toujours su que le pouvoir qu'on appelle maintenant volonté, était créé dans la conscience subjective et dirigé par le cerveau lorsqu'il était employé à des fins objectives.

Vous n'examinerez pas quelle était la connaissance des anciens à ce sujet, car notre compréhension en physiologie et en anatomie a atteint un point où vous êtes à même d'expliquer ces questions d'une manière bien supérieure à eux, mais une analyse complète du sujet vous conduira aux constatations suivantes

Il y a dans le corps animal, un certain pouvoir dont vous vous servez comme force motrice, force musculaire ou force nerveuse, quelle que soit l'expression employée pour le rendre plus compréhensible. Le corps animal, en tant que mécanisme, ne pourrait se mouvoir par lui-même, s'il n'avait en lui ce pouvoir. C'est en effet ce pouvoir qui permet à l'homme d'élever son propre corps au-dessus du sol, en se tenant à des anneaux ou à des barres, comme le font les acrobates, de grimper le long d'une corde ou de mouvoir d'autres corps aussi lourds ou plus lourds que lui-même.

Ce même pouvoir est utilisé à l'intérieur du corps, d'une autre manière, dans l'action musculaire qui n'est pas toujours visible à autrui. Certains peuvent, par exemple, prendre une noix dans leur main fermée et par une simple contraction musculaire, la presser jusqu'à ce qu'elle se fende, alors qu'un marteau de fer est généralement nécessaire pour parvenir à la briser. D'autres sont capables de tordre de lourdes barres de fer et même de rompre de pesantes chaînes par la force de leurs mains. Ceci est rendu possible par l'exercice et le développement d'un tel pouvoir dans le corps, en y ajoutant l'art de concentrer ce pouvoir en un seul point. L'homme qui, par exemple, brise une noix dans sa main, concentre toute la force dont il est capable dans les quelques muscles de cette main. Ceci constitue un pouvoir énorme en ce point précis de son corps. La pratique continue de cette action développe bientôt les muscles de la main et inaugure un nouveau centre de circulation sanguine dans cette partie du corps. Certains peuvent cogner de leur poing fermé une lourde porte de bois et la fendre comme si un marteau de forgeron l'avait frappée. Il ne s'agit pas d'un tour d'adresse. Ceci exige de la pratique et la concentration de tout le pouvoir du corps vers l'accomplissement de cette seule action, juste à ce moment.

Dans les deux paragraphes ci-dessus, nous avons parlé de ce qui peut être appelé la forme grossière du pouvoir contenu dans le corps. Le pouvoir du corps humain ou animal n'est pas cependant toujours utilisé à des fins aussi ordinaires. Une petite partie de ce pouvoir est affinée par le processus mental pour devenir très délicate dans son action et servir à mouvoir l'oeil dans son orbite au cours d'une lecture. Cette action est presque inconsciente. Une petite quantité de ce pouvoir est aussi employée pour ouvrir et fermer les paupières. C'est un pouvoir d'une action délicate et rapide. Une faible quantité de ce pouvoir est encore employée pour ouvrir et fermer l'orifice de l'estomac, ou pour produire le mouvement harmonieux qui s'établit le long des parois intestinales au cours du processus de la digestion. Toutes les heures, des milliers de petites actions de ce genre ont lieu à l'intérieur du corps humain, même lorsque vous êtes endormi et que vous n'avez rien à voir avec l'accomplissement de telles actions. Tout ce pouvoir est affiné et son action est rendue très délicate.

Une forme plus subtile encore de ce pouvoir est utilisée dans l'action mentale. Votre cerveau ne subit aucun mouvement lorsque vous pensez du moins il ne se meut pas dans son ensemble. L'action a lieu, cependant, dans les cellules du cerveau et elle est très minutieuse et très importante. Toute action mentale - celle qui consiste, par exemple, à lire et à penser, pour retenir, se rappeler quelque chose, contraindre l'esprit et le cerveau à cesser une habitude définie de penser ou d'agir utilise un pouvoir de nature subtile, et il en est ainsi dans les centaines et les centaines d'actions mentales.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Que ce pouvoir soit de forme grossière et commune ou qu'il soit affiné et subtil, sa source est toujours la même. Tout pouvoir dans le corps animal, découle de l'action de la nourriture que nous absorbons, de l'eau que nous buvons, de l'air que nous respirons, et en plus, de l'esprit. Vous pourriez prendre la même nourriture, la même boisson, la même quantité d'air, les mélanger, et ne rien obtenir d'autre qu'une action chimique ordinaire. Une intelligence doit diriger l'action chimique d'une manière telle que la force vitale soit engendrée. C'est l'intelligence divine, la divine sagesse, la conscience de Dieu dans le corps, qui créé ce pouvoir dans le corps. L'homme dans tous ses laboratoires, n'a jamais pu le produire par aucun processus chimique ou électrique. Il ne peut lui insuffler l'esprit.

Dès que ce pouvoir est engendré et emmagasiné dans le corps, prêt à être normalement employé, avec une réserve suffisamment abondante pour parer immédiatement à tout besoin urgent ou surmonter toute perte soudaine, un autre processus entre en jeu. Il y a un processus par lequel une partie du pouvoir emmagasiné est convertie en une forme ou nature plus subtile. C'est toujours le même pouvoir provenant de la même source, mais il est rajusté en force et en qualité, exactement de la même manière que vous pouvez capter la puissance électrique dans le filament conducteur et le transformer en un pouvoir plus faible et plus subtil. Cependant, dans le cas examiné maintenant, un pouvoir grossier est transformé en une forme plus subtile qu'on appellera pouvoir psychique. Certains scientifiques l'appellent également psychique, car ils savent que ce pouvoir a trait à l'esprit en l'homme et non au cerveau.

Ce « *pouvoir psychique* » en l'homme est un pouvoir subtil, d'une nature très affinée. Il est semblable à la note la plus élevée du violon, comparée aux notes les plus basses du violoncelle. C'est ce pouvoir psychique qui est employé par le système nerveux sympathique, alors que le pouvoir plus grossier est utilisé par le système nerveux spinal.

Le pouvoir psychique est employé dans les actions mentales les plus subtiles : la pensée, le souvenir, l'imagination, le rêve, la visualisation, la projection et les autres expériences psychiques. Ce pouvoir psychique peut être concentré et son action réduite à un seul point à la fois, tout comme le pouvoir plus grossier du corps est concentré et dirigé en un seul point par l'homme qui brise une noix dans sa main ou qui plie une barre de fer. Dans les deux cas, l'esprit décide de l'endroit où doit se concentrer le pouvoir. Il s'agit là d'une action volontaire.

L'endroit où le pouvoir grossier est transformé en un pouvoir plus subtil est la glande pituitaire. Cette glande se trouve à la base du cerveau, derrière la racine du nez. Elle est reliée à la colonne vertébrale, au cerveau et au système sympathique. C'est l'élément glandulaire le plus important du corps animal. Vous vous souviendrez qu'il a déjà été fait mention de la glande pinéale et de la glande pituitaire. Reportez vous aux passages concernés de vos communications pour les détails concernant la glande pituitaire. Il apparaît que la glande pituitaire a pour principale fonction d'élever ou d'abaisser la pression sanguine, selon les besoins du corps. C'est là l'une seulement de ses actions dans le travail de transformation et d'épuration qu'elle accomplit sur une partie du pouvoir contenu dans le corps et celle-ci est naturellement liée à la circulation et à la pression sanguine. La glande pituitaire est très grosse et bien développée chez l'enfant qui va naître, et sa taille, à la naissance, demeure stationnaire. Cependant, elle ne se développe pas, ensuite, en proportion avec le reste du corps, et ceci est uniquement dû au fait que l'homme a oublié la manière d'utiliser cet organe pour l'exercice du pouvoir psychique. Comme tout autre organe du corps humain, plus la glande pituitaire a de pouvoir psychique à développer et à transformer, plus elle se fortifie, grossit et devient puissante dans sa production de pouvoir.

Il est, dans le cerveau de l'homme, un endroit où le pouvoir transformé par la glande pituitaire est transmis au cerveau pour être dirigé par lui. Ceci vous conduit à un autre sujet, digne de beaucoup d'attention. Chacun de vous sait, sans aucun doute, que le cerveau est divisé en sections, chacune de ces sections ayant une certaine fonction à remplir, un acte particulier à accomplir. Une section a trait à la lecture, une autre à l'ouïe, une autre encore à l'odorat; l'une d'elles est en rapport avec le mouvement des jambes, l'autre avec celui des bras ou avec certaines parties définies du corps, avec le souvenir, avec la mémoire etc. Chacune des sections du cerveau possède sa fonction spéciale, bien que toutes soient en liaison et il est

difficile, même pour la science moderne, de discerner où une section finit et où une autre commence. Les rosicruciens ont toujours connu ces sections et ils y ont fait allusion des centaines de fois dans leurs divers écrits. Lorsqu'une personne est blessée à la tête et qu'une partie quelconque du cerveau subit une pression, le fonctionnement normal de cette partie du cerveau est entravé. Si la blessure ne provoque pas la mort, et n'occasionne qu'une complète inconscience, cette personne s'en relèvera sauf en ce qui concerne la section particulière du cerveau qui a été touchée. Il peut en résulter une paralysie des mains si la blessure atteint la partie du cerveau qui contrôle l'action des bras ; si c'est une autre section qui a été touchée, il pourra en résulter l'amnésie, la perte de la parole, de l'ouïe, ou de la sensation en quelque partie du corps et ainsi de suite... Les différentes sections du cerveau sont divisées avec tant de précision, d'après les multiples fonctions que le cerveau doit remplir, qu'une seule d'entre elles a trait à la mémoire du langage, une autre aux souvenirs purement personnels, ces deux zones étant absolument distinctes de toutes les autres. Dès lors, il ne doit pas paraître étrange qu'une petite section du cerveau ait trait uniquement aux fonctions psychiques. Les anciens avaient coutume d'appeler cette section « *le siège de l'intuition* » mais aujourd'hui il apparaît clairement qu'elle a trait à davantage qu'à l'intuition : elle couvre en fait l'ensemble des phénomènes psychiques.

Lorsque vous vous servez de la volonté pour concentrer l'esprit l'action mentale sur quelque sujet, ou lorsque vous l'employez pour diriger quelque action psychique, vous utilisez cette petite section du cerveau qu'on appelle « *section psychique* ». La volonté est réellement d'une double nature. Elle est, en partie, action cérébrale et en cela, elle a trait au raisonnement qui aboutit à une conclusion, à une détermination. Détermination, décision et conclusion sont les facteurs mentaux, cérébraux, liés à la volonté. Lorsque vous voulez faire une chose, c'est généralement après être parvenu à une décision, à une conclusion. Mais ceci précède simplement l'usage de la volonté dans le domaine de l'action. Après avoir déterminé ce que vous voulez, vous dirigez alors l'action d'une manière presque inconsciente. Vous pouvez prendre une décision soudaine au retour d'une promenade et vouloir faire demi-tour pour aller dans une direction opposée. Cette pensée et cette décision dépendent purement du cerveau, mais elles sont immédiatement suivies d'une direction intérieure mentale donnée à vos muscles pour exercer le pouvoir de la volonté et faire usage de la force du corps, par l'intermédiaire du cerveau, pour mouvoir les muscles, faire effectuer demi-tour au corps et recommencer à marcher. La fonction de direction appartient à la « *section psychique* » dont vous venez d'entendre parler. Elle dirige, commande et contrôle l'afflux de pouvoir vers le point qui à l'intérieur ou à l'extérieur du corps, aura à accomplir la décision de la volonté.

Le fait que vous devez retenir est que la volonté en l'homme peut s'exercer à l'extérieur du corps, ce qui prouve un point très important qu'il s'agissait d'établir : la volonté est un pouvoir, une force, et elle peut être employée dans une direction donnée.

### DÉSIRS MENTAUX

Dès que vous aurez réalisé que le pouvoir de la volonté est une énergie dirigée par l'esprit, vous aurez appris un fait très important qui permet de résoudre bien des questions : tout d'abord, il explique le pouvoir qui réside parfois dans le regard de certaines personnes. Vous avez entendu dire que certaines personnes peuvent agir sur autrui par leur regard. Il vous est maintenant possible d'admettre ce fait, de le comprendre et d'en vérifier l'exactitude par vos propres expériences. D'autre part, vous voyez que bien des affirmations avancées autrefois par Mesmer étaient également vraies.

Il prétendait qu'il existait dans le corps humain une énergie magnétique qui pouvait être dirigée hors du corps. Il prétendait aussi qu'il avait appris à la diriger à travers l'extrémité de ses doigts vers les mains ou le corps d'une autre personne, à des fins curatives. Il accomplit de nombreuses et étonnantes démonstrations que la science n'a jamais pu expliquer, mais il vivait à une époque de crainte et de superstition, et les savants qui ne pouvaient comprendre ce qu'il faisait, le firent finalement emprisonner. C'était à cette époque le sort souvent réservé aux grands pionniers de la pensée. Vous éprouverez beaucoup d'intérêt à lire, dans une bonne encyclopédie, ce qui concerne Mesmer.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Vous êtes vous jamais demandé à quelles fins vous vous serviez de ce pouvoir de la volonté, de cette énergie ? Ce qui, en d'autres termes, motivait votre usage de la volonté ? Vous n'ignorez pas que vous avez maintes fois exercé votre volonté dans l'accomplissement d'actions désagréables ou fatigantes. Vous avez, par exemple, fait usage de la volonté pour lutter contre des habitudes ou résister à des tentations. Vous vous êtes souvent contraint, par la seule action de la volonté, à quitter la fraîcheur et le confort de votre maison pour accomplir, par une chaleur lourde, quelque pénible tâche. On pourrait dire que vous ne désiriez pas quitter l'ombre et le confort, mais que vous vous êtes volontairement astreint à le faire. Mais pourquoi faites vous ainsi usage de la volonté ? Vous devez réaliser qu'il y a toujours une cause déterminante à l'origine de vos actions volontaires. Vous devez boire pour satisfaire la soif qui vous étirent, manger, pour apaiser votre faim. De même, vous cherchez un abri, de l'ombrage, de la chaleur ou de la compagnie, dans le but de satisfaire vos besoins naturels. Ces besoins sont des impulsions qui résultent de l'action de la force vitale en votre être. Ces impulsions sont telles que vous êtes contraint de les satisfaire pour que votre organisme continue à fonctionner d'une manière harmonieuse. S'opposer à de tels besoins conduirait à les amplifier encore, et persister dans la répression de ces besoins naturels provoquerait de graves désordres physiques, mentaux et quelquefois psychiques.

Malgré l'utilité de ces besoins physiques, comme l'appétit et autres instincts, vous leur résistez fréquemment et vous le devez même. En vous opposant à eux, vous causez un conflit. Vous sentez qu'une lutte s'établit entre les impulsions et quelque chose d'autre. Ce « quelque chose d'autre » n'est pas votre volonté mais c'est ce qui précède l'application du pouvoir de votre volonté. C'est un désir mental. En de telles occasions, vous créez dans votre conscience objective, par raisonnement objectif, une image mentale de ce que vous désirez accomplir. Cette image, telle que vous la voyez dans votre conscience, vous suggère la possibilité d'une satisfaction ou d'un plaisir très grand, si vous parvenez à la réaliser. La satisfaction ou le plaisir peuvent ne pas concerner uniquement le corps, comme c'est le cas lorsqu'il s'agit d'assouvir votre soif ou votre faim. Ce peut être une satisfaction de la partie mentale, morale ou psychique de votre être. On dira donc que ces parties de votre être ont leurs désirs propres, tout aussi bien que le corps. Tout ce qui peut être visualisé par l'esprit objectif et toute image mentale créée par le raisonnement, deviennent souvent des désirs extrêmement puissants, et certains n'hésiteront pas à braver l'instinct de conservation qui est généralement très fort, pour affronter délibérément la mort et réaliser un idéal qui s'est transformé, chez eux, en un désir intense. Ils se sont suggéré si fortement cet idéal à eux-mêmes, qu'il est devenu, pour eux, plus puissant que le désir de vivre et l'instinct de préservation, et ils sont tendus et malheureux jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à leurs fins.

Souvent, comme vous le savez, vous éprouvez des désirs mentaux qui supplantent vos désirs physiques. Quelquefois ces désirs mentaux n'entrent pas en conflit avec les désirs physiques : ils en sont indépendants. Pour satisfaire les désirs mentaux, vous faites usage du pouvoir de la volonté. Vous concentrez votre pouvoir psychique intérieur pour faire prévaloir ces désirs sur les appétits et les désirs du corps. En d'autres termes, vous faites prédominer le désir mental. Si vous ne possédiez pas la volonté, vous seriez complètement esclave des désirs du corps. Vous ne pourriez jamais vous servir de vos pouvoirs mentaux car vous ne pourriez jamais les faire prévaloir, en cas de conflit avec les désirs physiques. Ce qui précède vous montre que la volonté suit le désir mental, désir qui, souvent, jaillit de votre sens moral ou de vos impulsions psychiques. Par contraste avec les désirs physiques, les désirs mentaux sont artificiels : en d'autres termes, vous les créez vous-même.

De toute évidence, il est important de ne pas agir d'une manière impulsive d'après nos désirs mentaux. Nous devons les examiner soigneusement, les visualiser parfaitement et approfondir tous leurs détails, afin de déterminer s'ils valent vraiment la peine d'être retenus. Il est mieux, aussi, de savoir s'ils apparaîtront au début en contraste avec les désirs du corps. Des désirs mentaux inadéquats peuvent, et c'est souvent le cas, mettre en action le pouvoir de la volonté et amener ainsi des résultats malheureux. Une volonté mal dirigée peut donc conduire à des conséquences nuisibles pour l'homme. L'obstination est un exemple fréquent de volonté mal dirigée.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

L'hystérie est souvent causée par un désir dont la nature ne s'harmonise pas avec la personnalité - ou moi - et qui, par conséquent, tend à l'inhiber. Pour expliquer ceci, usons d'une analogie.

Prenez comme exemple un jeune garçon de constitution plutôt faible, de nature émotive, quelque peu instable, de parents pauvres, vivant dans un entourage n'offrant que les nécessités les plus élémentaires. Supposons qu'il soit obligé, chaque jour, en allant à l'école, de passer devant une riche demeure, bâtie sur une propriété magnifique. Il entend des rires d'enfants qui jouent de l'autre côté des hauts murs qui entourent le parc et qui, de toute évidence, sont extrêmement heureux. Il est aisé de comprendre que, chaque jour, en prenant ce même chemin, il ait envie d'escalader ce mur pour regarder ce monde splendide, si différent de celui qu'il connaît. Il contemple les étages supérieurs de cette maison somptueuse - les seuls qu'il puisse apercevoir au-delà des murs - et il se demande quels trésors renferment toutes ces chambres. Il n'ose pas franchir la grille qui donne sur le parc ni grimper sur le mur car il craint de ne pas être compris et d'encourir une punition.

Chaque jour, en passant devant cette demeure, il se sent de plus en plus intrigué et de plus en plus ému jusqu'à ce que finalement, en s'approchant de la rue où est située la propriété, il en vienne à être troublé presque physiquement. Pourtant, il réprime le désir qui le pousse à en savoir davantage sur cette maison et il le rejette dans son esprit subjectif. Ce désir, dans l'esprit objectif, ne perd rien de sa force dynamique. Il se confond avec d'autres idées subjectives, avec d'autres concepts pour finalement surgir de nouveau dans la conscience objective, sous la forme déguisée d'une autre impression qui ne peut être reconnue et semble une force différente, un besoin nouveau d'agir. Ce nouveau désir - du moins son apparence nouvelle - l'emporte sur les autres émotions et le jeune garçon veut pénétrer à l'intérieur du domaine, peut-être entrer par effraction dans la maison elle-même et y commettre un crime, alors qu'il n'avait jamais rien conçu de pareil en réprimant le désir naturel de regarder à l'intérieur de la propriété. C'est au moment où ce désir déguisé l'emporte chez un individu, que se manifestent les symptômes de l'hystérie.

Une chose est sûre : le pouvoir de la volonté est lié à une certaine section du cerveau et celle-ci semble se développer par l'exercice répété de la volonté. C'est au développement de cette section du cerveau que vous êtes actuellement occupé. Des exercices vous seront indiqués dans une prochaine communication de manière à obtenir le meilleur développement possible pendant que vous étudiez tout particulièrement le sujet de la volonté. En attendant cette nouvelle occasion d'expérimenter les principes rosicruciens nous vous invitons à nous faire parvenir un commentaire, selon les modalités habituelles, consacré à cette notion de volonté. Nous vous ferons parvenir ensuite notre prochaine communication.

### **VOLONTÉ et MAÎTRISE**

Le pouvoir de la volonté est fréquemment associé à la maîtrise. L'habitude a été prise de penser que pour déployer sa maîtrise, il faut faire usage de sa volonté. Pensez vous qu'il soit possible de devenir maître des circonstances sans employer votre volonté ?

Il n'y a pas plus de puissance inhérente dans la volonté qu'il n'y en a dans l'électricité. Si l'électricité se manifeste sous la forme d'un pouvoir, ceci est dû au fait que l'électricité a été dirigée dans des conduits et des intermédiaires qui expriment son pouvoir. Si notre volonté se manifeste comme pouvoir, c'est au moment où elle a été dirigée dans une voie déterminée, l'association de celle-ci créant une troisième manifestation sous la forme du pouvoir.

Ceci conduit à se poser la question de la nature de la volonté. Cette question a été attentivement analysée et examinée minutieusement par des rosicruciens qui ont dressé un constat qui peut paraître surprenant : **la volonté est une émotion** ! Si étonnant que cela puisse sembler, prenons le temps de vérifier si cette assertion ne contient pas quelque germe de vérité.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Il a été dit que l'homme, dans sa vie objective, est une créature d'émotions, ce qui signifie qu'il est plus ou moins esclave de ses émotions. Vous savez que pour les animaux inférieurs, ceci est très vrai et le devient seulement moins à un certain degré pour l'homme, à mesure qu'il évolue vers une plus haute compréhension, vers un plan plus élevé de développement et de maîtrise. La science nous dira la même chose d'une manière légèrement différente et soulignera le fait que de la plus petite cellule consciente jusqu'au plus grand groupe de cellules composant l'homme, toutes sont esclaves de leur milieu. Mais, dans la mesure où il s'agit de notre conscience individuelle, le milieu affecte nos émotions et nos émotions nous régissent. En ce sens, il est vrai que nous sommes esclaves de nos émotions jusqu'au moment où nous sommes parvenus à la maîtrise de ce qui nous entoure.

Nous le disons à nouveau, le pouvoir de la volonté n'est que la conséquence de nos émotions. Nous aimons à penser que l'exercice de la volonté résulte toujours d'une réflexion attentive. Nous aimons à penser qu'en voulant faire quelque chose, nous avons simplement décidé d'accomplir quelque action qui a son origine dans la réflexion. Il n'en est pas nécessairement ainsi cependant. Toutes les actions ne sont pas le résultat de la réflexion et de l'analyse. Toutes les pensées et toute analyse n'exigent pas l'exercice de la volonté. Nous pensons, à juste titre, que ce qu'on appelle le pouvoir de la volonté est employé pour accomplir une action extrêmement difficile, pénible ou ennuyeuse, nous croyons aussi que la volonté est utilisée si l'action que nous nous proposons de faire se heurte à des obstacles. Nous n'avons pas à exercer notre volonté pour accomplir des actes qui sont plaisants, justes, simples et sans difficulté. Un homme fait le plus grand usage de sa volonté, quand son action rencontre, dans son exécution, des difficultés tenaces.

Quel est alors, dans la plupart des cas, le principal mobile dans l'exercice de la volonté ? Il n'y a qu'une seule réponse : l'émotion ! Quel est le principe fondamental assez puissant pour nous faire désirer une chose au point que nous serons amenés à exercer cette farouche détermination appelée volonté ? toujours l'émotion.

Nos émotions créent nos désirs qui nous font alors agir, et nous croyons que c'est notre pensée et notre raisonnement qui sont les motifs de notre action. Même notre pensée et notre raisonnement sont influencés par nos émotions, ce que la psychologie assimile à une forme de préjugé. Les émotions peuvent donc intervenir dans un raisonnement vraiment logique et amener à marquer une préférence, à exprimer un puissant désir auquel nous cédon avec une telle force, une telle ferveur, qu'il nous semble faire usage du pouvoir de la volonté.

Le soldat qui se rue sans hésitation vers un extrême danger pour accomplir un acte d'héroïsme peut sembler exercer une volonté puissante. Il n'est cependant que l'esclave d'une émotion qui plus que la froide raison, lui donne le désir d'agir. L'homme ou la femme qui persévère dans l'accomplissement de quelque tâche remplie de difficultés et d'obstacles, et qui s'efforce sans cesse de parvenir à son but, peut sembler exercer un grand pouvoir de volonté ; cependant, là encore, le désir émotionnel de réussir est vraiment le principe directeur de l'action.

Il n'est pas dans notre intention de vous faire comprendre que la volonté d'agir n'existe pas mais plutôt de vous convaincre que la volonté est une détermination de l'esprit objectif et qu'elle n'est pas un principe aussi puissant que l'émotion.

Si la volonté est motivée par l'émotion ou le désir et si, par conséquent, elle n'est pas le produit de la raison, comme nous aimons à le croire, alors notre volonté n'est pas aussi libre que nous avons pris l'habitude de le penser.

L'homme accomplit beaucoup par la volonté, par sa propre détermination, par le fait qu'il puisse consentir à certaines choses et non à certaines autres, et qu'il soit ainsi animé constamment par ce qu'il désire. Toutefois, l'homme, comme les autres choses dans la nature, ne peut éviter de faire ce choix. Ce choix est pour lui une simple nécessité et il ne signifie pas qu'il possède le libre arbitre. Ou bien nous nous conformons à l'aspect positif de notre nature et sommes ainsi en meilleure santé et plus en harmonie, et il se peut que nous vivions alors plus longtemps, ou bien nous choisissons l'aspect négatif, ne nous conformons pas à notre

nature et nous nous exposons ainsi à l'expérience, non seulement de la souffrance, mais aussi à celle d'une mort prématurée.

L'homme est continuellement soumis à ses émotions, à ses instincts, aux impulsions psychiques et aux forces et aux pouvoirs du monde physique. L'homme ne peut échapper à ces impulsions. Il ne peut s'en séparer et il est donc obligé de faire état de ses préférences quand il réagit à ces impulsions. Ces préférences constituent une sorte de réponse à ces influences sur son être. Elles constituent des choix et ces choix font partie intégrante de sa nature, tout comme le fait de manger, de respirer et de boire sont nécessairement une partie de notre nature physique. Chacun de nous choisit réellement ce qui plaît à sa nature. Nous n'avons donc pas notre libre arbitre. Bien que nous puissions choisir et que nous y soyons contraints par la nécessité de notre propre nature, il est des préférences que nous devons formuler, des choix que nous devons et pouvons faire. Nous devons toujours faire notre choix conformément aux meilleures qualités de notre nature, conformément à ce qui, en nous, est le mieux. Un tel choix nous rapproche de la nature de Dieu. Plus nous serons près de notre moi réel, de la nature complète de notre être, plus nous serons près de l'absolu, de Dieu.

### **CONTRÔLE ET DIRECTION**

En fait, maîtrise signifie direction et non pas contrôle. De prime abord, chacun peut penser que diriger une chose, signifie la contrôler et que le fait de contrôler une chose revient à la diriger. Il a été déclaré qu'un commutateur sur un circuit électrique contrôlait le flux du courant, mais une analyse attentive démontra que le commutateur ne faisait que diriger le courant. L'eau d'un ruisseau peut être arrêtée et contrainte à couler dans une roue hydraulique. Ceci revient simplement à diriger le flot du courant et non à le contrôler. Nous devons garder à l'esprit cette distinction, afin de comprendre l'énoncé d'un nouveau principe qui s'exprime ainsi :

**Toutes les Lois sont en direction.  
Tout mouvement est énergie en direction.  
Le contrôle est une action arrêtée.  
Le contrôle est donc négatif et destructif.  
La direction est positive et constructive.**

Ce principe offre une clé merveilleuse qui conduit au premier échelon expérimental de la maîtrise. S'il ne vous est pas possible de réaliser comment au contrôle s'associe presque toujours la destruction, alors arrêtez un moment votre raisonnement et pensez à ceci : un mystique ou un maître s'efforce-t-il de contrôler les lois de la nature ou entreprend-il de les diriger ? Ne rencontrerait-il pas une opposition s'il tentait de les contrôler et, au contraire, ne trouverait-il pas une coopération en essayant de les diriger ? Les divers emplois industriels du pouvoir atomique constituent-ils un contrôle de l'énergie de l'atome, ou tentent-ils de diriger cette énergie ?

Ne serait-il pas plus aisé d'entreprendre de diriger nos émotions dans le droit chemin plutôt que de chercher à les contrôler ? N'atteindrions-nous pas une réelle maîtrise sur les conditions finies qui nous entourent, si nous agissions avec la pensée d'utiliser maintenant la méthode positive et constructive qui consiste à diriger, à amener, certaines actions plutôt que d'avoir l'idée d'un contrôle négatif et destructif ? Plus nous réfléchissons à ce sujet, plus nous arrivons à réaliser que les véritables maîtres dirigent et ne contrôlent pas. Moïse, durant l'Exode, amena les eaux à se diviser et établit, au milieu d'elles, un passage sûr, en dirigeant leur action, plutôt qu'en la contrôlant.

Les mystiques des temps passés se demandaient si la pensée ou la conception mentale qui prévaut au moment où s'exerce la maîtrise était importante. En d'autres termes, s'il fallait procéder avec en notre esprit une direction positive et constructive, ou avec une idée destructive de contrôle négatif.



Une fois de plus, les premiers mots de la Bible permettront de jeter les bases d'une réponse en établissant ce principe en ces termes : « *Au commencement, Dieu conçut le monde et tout ce qu'il contient* » . Tout ce qui suivit, plus tard, dans la manifestation, fut d'abord conçu et vint en existence, de manière cosmique, avec la conception. C'est la conception qui était bonne et le motif qui l'accompagnait était bon. Tout ce qui résulta de cette conception était donc bon et le sera à jamais. Quelle que soit la largesse de vue avec laquelle vous considérez la création du monde, et quelle que soit l'attention avec laquelle vous analysez chaque phase de cette création, vous ne pouvez trouver qu'une seule phase marquante, la phase positive. Il n'y a rien de négatif dans aucune des lois actives de la création. Toujours en progression, toujours en avant, comme le flux incontrôlable de la mer, telle est l'action de la création. Et il en est ainsi uniquement parce que, au commencement, la conception et le motif qui l'animaient étaient une création positive.

Les prémices sur lesquelles vous bâtissez vos activités créatrices, comme les prémices sur lesquelles vous édifiez les suites logiques de votre raisonnement, détermineront la structure de ce que vous créez. La fin est déterminée par le commencement, le résultat est fixé par la cause, l'oeuvre est fonction du désir. Ceci est vrai tout au long de la vie, et encore plus quand vous abordez la pratique des lois de la maîtrise. De nouveau se pose la question. Devez vous procéder avec, en votre esprit, une action constructive et positive ou avec la pensée négative et destructive de contrôle ?

**La répression et la suppression sont négatives,  
puisque la pensée (la conception, le motif) constitue un contrôle.  
Il en résulte toujours une réaction qui est destructive et négative  
dans sa relation avec le but que l'on désire atteindre.**

Voilà une merveilleuse leçon. Vous constaterez que la plupart de vos efforts en vue de contrôler quelque loi, quelque principe, quelque action ou quelque pensée, sont en dernière analyse des tentatives tendant à réprimer ou à supprimer. Pensez à ceci pendant un moment, en relation avec d'importantes affaires internationales. Une tentative systématique quelconque, en vue de supprimer toute expression naturelle de la part d'êtres humains a-t-elle jamais réussi ? Toute tentative de ce genre n'a-t-elle pas eu pour résultat une réaction ? Quelque chef, quelque maître du peuple, quelque roi, quelque parlement ou congrès a-t-il jamais été à même de réprimer les instincts naturels ou les droits inhérents d'un peuple, sans finalement échouer dans ses desseins et sans qu'une réaction prenne la place du résultat souhaité ?

Tout ce qui a été entrepris pour supprimer le crime a-t-il pu empêcher le crime ? Les plans qui ont été maintes fois discutés en vue de supprimer les tendances criminelles se sont-ils avérés efficaces ? D'un autre côté, toute tentative destinée à diriger l'activité mentale, la finesse, l'habileté d'individus aux penchants criminels n'a-t-elle pas eu comme résultat de faire d'eux de meilleurs citoyens ? Les quelques exceptions à cette règle rendent évidente la faiblesse de certains détails de la méthode de direction, mais elles ne démentent pas le fait que diriger et non pas contrôler constitue la bonne méthode, et que l'expression positive est plus souhaitable que la répression négative.

**Aucune force n'est mauvaise  
si ce n'est dans son application défectueuse  
et dans la mauvaise direction qui lui est donnée.**

Ceci confirme la déclaration d'un rosicrucien de longue date, que connaissait bien Harvey Spencer Lewis, qui disait et qui répétait sans cesse que l'expérience qu'il avait retirée de ses contacts avec nombre d'hommes et de femmes de bien des pays, l'avait amené à la ferme conviction qu'il n'y avait pas, dans le monde, d'hommes et de femmes mauvais, ou d'hommes et de femmes bons, mais simplement des êtres différents les uns des autres.

La philosophie rosicrucienne prétend qu'une force destructive opère par l'intermédiaire de l'homme quand il détruit quelque chose, sans qu'il s'agisse pour autant d'une force mauvaise, d'une force

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

destructive, mais d'une force bonne et constructive dirigée d'une manière erronée vers une action destructive. Lorsqu'il dirige mal une force ou une action quelconque, lorsqu'il applique de façon erronée une loi ou un principe, les résultats qu'obtient l'homme sont destructifs, tout comme si une force mauvaise était effectivement en action.

Vous pouvez prendre le plus bénéfique des pouvoirs dont jouisse la terre - les rayons du soleil - et en en faisant un mauvais usage, détruire la vie, détruire la végétation, détruire les choses mêmes qui, une heure auparavant, tenaient leur vie et leur vitalité de ce même pouvoir. Ceci ne veut pas dire qu'il y ait des forces destructives dans le soleil ou ses rayons, mais seulement que vous les utilisez mal, que vous les dirigez d'une manière erronée.

Il n'y a pas d'élément destructif dans le pouvoir de la pensée, mais l'homme peut si mal diriger ses pensées que leur force et leur pouvoir naturels réagiront sur lui jusqu'à le détruire.

Si inconsciemment, un pouvoir est utilisé d'une manière erronée, de sorte qu'il devient contraire ou destructif, il est tout aussi destructif dans son action que s'il était employé volontairement, bien que l'auteur soit ignorant de son acte. Cependant, si cet acte est accompli volontairement ou en toute connaissance de la loi, l'auteur en est responsable, et c'est alors qu'intervient la loi du karma.

En d'autres termes, chacun doit assumer le principe de la **responsabilité**. Vous qui prendriez à la légère l'injonction d'après laquelle chacun est le gardien de son frère, vous qui pourriez ignorer l'ordre de ne pas faire aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse, sachez qu'il s'agit ici d'un décret cosmique qui ne peut être nié, écarté ou modifié.

### **OBLIGATIONS DE L'ADEPTE PARVENU A LA MAÎTRISE**

Il est dit que la loi de responsabilité établira une distinction entre les actes accomplis volontairement et avec une pleine connaissance des lois, et les actes commis en ignorant la loi. Mais notez maintenant la distinction encore plus subtile qui est faite dans les termes que voici :

**En tant qu'humains, nous sommes des agents libres,  
comme maîtres, nous sommes obligés de coopérer avec les lois de la nature  
et d'être constructifs dans toutes nos pensées et dans tous nos actes.**

L'énoncé de ce principe brise les espoirs caressés par ceux qui auraient cru que la connaissance ou le développement mystique pourraient leur procurer une sorte d'indépendance vis à vis de la loi et les libérer de toute responsabilité. Nous avons souvent entendu parler de ces personnes peu réfléchies qui se disent des âmes libres. Elles pensent s'être élevées non seulement au-dessus des lois humaines, mais aussi au-dessus des lois de Dieu et de la nature au point de les délivrer de toute responsabilité vis à vis de l'homme, de Dieu ou de la nature. Vous devriez mesurer désormais l'étendue de leur aveuglement, vous qui approchez des sommets du travail rosicrucien. Vous devriez être pénétrés de la joie, de la paix et du pouvoir qui naît de la complète réalisation de la beauté et de la force du principe ainsi défini : en tant qu'êtres humains, en tant qu'êtres vivants purement objectifs et matériels, vous êtes des agents libres de choisir entre le bien et le mal et de vous occuper de lois et de principes méconnus, mais vous qui, maintenant, connaissez de ces lois et avez été mis au courant de ces principes, vous n'avez plus la liberté d'agir mais êtes obligés de les utiliser dans la direction voulue. Vous êtes devenus une partie du plan créateur et vous devez être tenus pour strictement responsables.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Ainsi la connaissance impose t-elle ses décrets. En ce sens, vous êtes les collaborateurs des « maîtres cosmiques ». Plus vous accroissez votre connaissance des lois les plus hautes, plus vos responsabilités et vos obligations deviennent grandes.

Dans tout rassemblement de personnes, si les circonstances l'exigent, un médecin est tenu, en raison de sa connaissance et de ses capacités, de donner les premiers soins. Il ne peut échapper à cette obligation qui lui revient comme un attribut de ses connaissances. De la même manière, le fait d'acquérir la connaissance des lois cosmiques s'accompagne de la responsabilité et de l'obligation d'être constructif dans tout acte de maîtrise, et du poids d'être pour cette raison tenu pour plus responsable que n'importe quelle catégorie d'êtres humains. Accomplissez donc chaque pas dans votre première leçon concernant l'art de diriger avec beaucoup de réflexion et avec le plus grand soin en vous pénétrant bien de chaque loi et des principes qui lui sont liés. Plus puissants que n'importe quel explosif, plus efficaces que n'importe quelle énergie radiante, tels sont les pouvoirs dont nous avons à nous occuper, même dans les plus simples exercices de la maîtrise.

### POSSIBILITÉS ET LIMITES DE LA MAÎTRISE

**La véritable maîtrise consistant en une ferme coopération avec la nature  
dans la direction constructive de toute action,  
nous devons tout d'abord apprendre que la Conscience Cosmique ou Divine  
n'est jamais dans l'erreur.**

La tendance à admettre de telles erreurs et la possibilité de les corriger est née de la croyance ou de la foi en une intervention spéciale. Ceux qui ont été conduits à croire que des prières sincères sont susceptibles de justifier une intercession spéciale et amener un tel résultat, s'offusqueront peut-être de ce que la tradition rosicrucienne déclare. Cependant, une analyse très approfondie du but véritable de la prière révélera, tout d'abord, qu'il ne nous a pas été enseigné à prier correctement, et, d'autre part, que nous n'avons pas accordé assez d'attention aux limitations entourant le pouvoir de Dieu et des maîtres vers qui la prière est dirigée.

Semble t il erroné de dire que Dieu est limité dans ses pouvoirs ? S'il n'en était pas ainsi, alors nous pourrions affirmer que les lois et les décrets de Dieu ne sont pas les lois et les principes merveilleux que nous avons pensés, car les lois que Dieu a décrétées ne peuvent pas être changées car elles sont immuables, et Dieu - la conscience Divine, la Conscience Cosmique - est soumis à ces mêmes lois et c'est ce qui les rend aussi merveilleuses. Dès que les lois furent décrétées, elles devinrent immuables. C'est l'élément qui, dans toutes les grandes lois, ne faillit jamais, qui ne change jamais, qui gagne (admiration des mystiques et rend possible les choses qu'ils sont à même d'accomplir. Ceci s'applique également aux savants qui oeuvrent sur la matière à l'aide des lois matérielles. Qu'advierait-il des plans et des méthodes mis au point par le chimiste, le physicien et le biologiste, par exemple, si l'une quelconque des lois dont il se sert était sujette à des exceptions, changeait ou variait, même de façon insignifiante ?

A ce point même, il faut opérer une distinction entre les lois et les principes, et leurs manifestations. Les lois ne changent jamais, mais les manifestations de chaque loi peuvent varier, selon les circonstances, les conditions, les motifs et les buts envisagés. Ces variations dans les manifestations des grandes lois sont elles-mêmes en accord avec les lois et les principes secondaires. Nos expériences dans la vie font donc apparaître une variation dans la manifestation des grandes lois, et dans notre examen hâtif ou superficiel des manifestations, nous pensons que les lois ont varié. L'électricité produit de nombreuses manifestations différentes, de lumière, de chaleur, de rayons curatifs invisibles, de rayons destructifs invisibles et ainsi de suite. Il ne s'agit pas là de la manifestation de plusieurs lois, mais de multiples manifestations d'une seule loi. La science découvre chaque mois de nouvelles manifestations de cette seule loi, et, de l'analyse de ces manifestations, elle déduit des lois ou principes secondaires, que l'étudiant occasionnel

considère comme des variations de la loi fondamentale. Il en va de même - et peut-être d'une façon plus marquée encore - des manifestations cosmiques ou divines où la grande variété des manifestations déconcerte ainsi que notre incapacité à saisir les lois ou principes secondaires. Il en est résulté la croyance générale que l'une quelconque des lois ou des principes cosmiques peut changer son cours selon la volonté de dieu ou la volonté des maîtres. Si une telle croyance est vraie en un certain sens, elle n'est pas exacte au sens où on l'entend généralement. Dans les questions objectives, par notre propre volonté, nous pouvons changer le cours de la manifestation d'une loi ou d'un principe quelconque, mais nous le faisons en prenant avantage de l'une ou de plusieurs des lois ou principes secondaires et non pas en changeant la loi fondamentale. Si l'on se réfère à nouveau à l'exemple de l'électricité, on peut imaginer une installation dotée d'un commutateur multiple au moyen duquel le courant électrique dans un couple de fils est changé dans sa manifestation produisant depuis la lumière jusqu'à la chaleur ou l'énergie. A notre gré, nous pouvons amener le courant électrique à cesser de produire de la lumière et à produire à la place de l'énergie. Nous ne changeons cependant pas la loi fondamentale selon laquelle lorsque les polarités positive et négative s'unissent, il en résulte une manifestation de ces deux polarités. Même si nous tournons le commutateur au point où aucune manifestation n'a lieu, nous ne changerons pas la loi fondamentale, mais nous la dirigerons dans une direction différente.

La possibilité qu'une loi, une fois mise en action, puisse se manifester d'une ou de plusieurs manières différentes, ou puisse changer sa manifestation, a incité beaucoup de personnes à croire qu'une loi en action ou une loi sur le point d'agir peut être changée. Nombreux sont ceux qui pensent que la possibilité ou le pouvoir de changer ou de modifier ainsi une loi fondamentale est l'apanage de la Conscience Divine. D'autres pensent que ce même pouvoir est à un certain degré du ressort de certains maîtres visibles ou invisibles, d'où des prières, des adjurations et des requêtes. Mais nous voyons que ces prières ou ces requêtes exprimées à partir d'une telle croyance n'amènent généralement pas le but désiré, ce qui a pu briser la foi de beaucoup de personnes dans l'efficacité de la prière.

Le mystique sait bien que Dieu ne révoquera jamais et ne modifiera pas, si légèrement soit il, une seule des lois fondamentales existant dans l'univers. Il ne demande donc jamais à Dieu d'écarter l'une d'entre elles ou d'en arrêter les effets, mais il peut prier, et se fera un devoir de prier, pour obtenir autrement une forme différente de manifestation de la loi, une forme compatible avec le but et le motif qui sont à la base de la raison et de l'action de cette loi.

L'homme qui découvrit que chaque fois que l'éclair frappait le paratonnerre sur le toit de sa maison, l'eau, dans son puits, était purifiée parce que le paratonnerre avait un léger contact avec les tuyaux d'eau, amena seulement un changement dans la manifestation de la loi fondamentale, en disposant le paratonnerre de manière qu'il aboutisse au puits lui-même, pour que toute l'eau soit purifiée par l'action de l'éclair. La loi fondamentale était que l'éclair devait aller au sol et s'y perdre sans faire de dégâts, mais cet homme dirigea cette loi, non seulement de manière que l'éclair se perde sans faire de mal, mais encore de manière que, de façon constructive, il purifie l'eau.

Changeait-il ainsi la loi fondamentale, ou dirigeait-il cette loi vers une manifestation différente en tenant compte des principes secondaires en jeu, et en les dirigeant ? Quand l'homme découvrit que le poids de l'eau tombant d'une falaise avait le pouvoir de détruire les choses, il inventa la roue hydraulique de manière que la loi d'action exercée par la chute d'eau se manifeste différemment de façon constructive au lieu de se manifester de façon destructive. Aucune loi ne fut changée, mais d'autres lois furent appliquées de manière appropriée à la loi fondamentale. Tel est le travail qu'accomplit le mystique et tel est le travail que vous devez accomplir dans l'acquisition de la maîtrise sur la partie finie de votre existence.

L'idée que la prière amènera une intercession de la part de Dieu, du Cosmique ou des Maîtres est une idée erronée si nous nous attendons à voir une loi quelconque ou son action différée, voire suspendue à la suite de la prière. Si, par contre, nous concevons toute condition comme une expression ou une manifestation d'une loi fondamentale, et si nous pouvons réaliser de façon appropriée que cette loi a d'autres

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

manifestations possibles, alors, et alors seulement, nous pouvons prier pour demander que la forme de manifestation soit autre que celle qui est apparente.

Considérons l'explication ci-dessus du point de vue de la santé. Supposons que quelqu'un est malade par suite de la violation de quelque loi naturelle, par exemple pour avoir mangé quelque chose qui contenait du poison, et supposons que ce poison ait commencé à causer ses résultats logiques dans l'organisme. Nous savons qu'une loi fondamentale est sur le point de se manifester, que cette loi suivra son cours et qu'elle aura les conséquences naturelles auxquelles on doit s'attendre lorsqu'un poison est introduit dans l'organisme. En ce cas, prier pour que toutes les lois soient écartées et pour que le poison cesse ses effets sur l'organisme de la personne en cause, est inutile. Ni les maîtres visibles ou invisibles, ni Dieu avec toute sa puissance, ne changeront la loi fondamentale, faisant ainsi une exception. Cependant, la mort du corps n'est pas nécessairement la seule manifestation de la loi en action, car alors que la destruction complète du corps peut être l'un des résultats, elle n'est pas nécessairement la manifestation finale. Aussi le mystique n'abandonnera-t-il pas tout espoir d'aider, pas plus qu'il ne mettra toute son espérance dans une intercession. Il agira de manière à diriger l'action de la loi vers une manifestation différente de celle de la mort. Il raisonnera ainsi : le poison, dans l'organisme, est un élément étranger et inharmonieux et il obéit à une loi parfaitement naturelle en commençant par produire sur son passage certaines actions et réactions chimiques qui sont destructives pour certaines autres conditions chimiques du corps. La loi fondamentale en action dans le corps fera de son mieux pour rejeter le poison. Par suite de ces deux lois et leur action respective, le mal ou la maladie s'établira.

Plusieurs manifestations peuvent donc se produire : en premier lieu, le corps peut rejeter complètement le poison et restaurer de lui-même sa santé ; en second lieu, certaines parties du corps peuvent être détruites avant qu'on ait le temps d'intervenir, mais l'état peut être amélioré en dirigeant l'action du poison dans d'autres directions de manière qu'il laisse le corps en parfait état de santé ; en troisième lieu, le corps et sa vitalité peuvent être complètement détruits, la mort étant ainsi le résultat.

On commencera donc immédiatement par diriger l'action des lois, de manière que leurs manifestations soient le moins destructives possible. Aucune loi ne sera écartée, il sera simplement permis à la loi d'agir sous direction. Que ce soit l'homme qui effectue cette direction ou que ce soit Dieu, il s'agit d'une direction et non d'une intercession.

### LES MAÎTRES INVISIBLES

Chacun de vous doit savoir qu'après avoir mis en pratique des principes exposés dans nos dernières communications et avoir amené votre moi psychique à un point où l'harmonie avec la conscience Cosmique est plus ou moins aisée, votre prochain pas en avant consistera à devenir l'élève, le compagnon de l'un des maîtres invisibles. Ce maître vous prendra spécialement en charge et vous aidera, vous dirigera, vous instruira, et tôt ou tard vous initiera individuellement aux mystères les plus élevés.

En d'autres termes, vous aurez l'aide et la direction spéciales d'un maître invisible. Vous pourrez le voir, parler avec lui librement et devenir intimement lié avec lui, mais vous ne saurez rien de lui, vous ignorerez qui il est et où il est, jusqu'au moment où vous aurez atteint un certain point dans votre voyage. Quand il se rendra compte que vous êtes prêt pour de plus grands arcanes, c'est lui qui vous amènera psychiquement à quelque point éloigné et qui dans un temple secret vous conduira à l'Initiation, en même temps que d'autres et leurs maîtres venus de lieux différents.

Tout ceci, vous le réalisez, est le but suprême de tous ceux qui entrent dans la voie de l'illumination et du mysticisme divin : être le compagnon et l'élève d'un grand Maître et la première chose pour y parvenir est de se placer dans la « chambre » où il sera possible de rencontrer le maître invisible et indiquer que l'on est prêt et que l'on cherche à s'élever encore.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Les maîtres invisibles ne doivent pas être considérés comme des génies toujours dans l'attente de pouvoir vous servir de la même manière que le génie de la lampe d'Aladin. Le maître invisible ne va pas diriger toutes vos affaires personnelles, et supplanter vos facultés innées. Vous possédez diverses facultés de l'esprit au moyen desquelles vous pouvez percevoir et concevoir. Vous avez appris comment diriger votre volonté, c'est à-dire comment choisir certains désirs que vous devez réaliser. Vous avez appris aussi que la maîtrise signifie direction et que vous devez établir certains objectifs qu'il faut vous efforcer d'atteindre. Vous devez donc comprendre qu'un maître invisible est une intelligence, une personnalité que vous devez simplement consulter. Une fois que vous aurez perçu intuitivement sa présence, que vous aurez reçu sa réponse ou ses directives, le reste dépendra de vous. Le maître ne vous donnera pas le succès si ce que vous entreprenez n'est pas convenable. Il ne vous guérira pas davantage si vous tombez malade par suite d'une vie anormale ou de la violation de lois naturelles. Vous devez d'abord être constamment positifs, constructifs et actifs à tous égards, avant de faire appel à un maître Invisible.

Le maître invisible vous inspirera une idée lumineuse, quand vous serez dans la confusion. Il vous indiquera le chemin que vous devez prendre, mais **seulement après que vous aurez d'abord fait exercice de tous les pouvoirs** qui sont en vous. **Celui qui devient passif, tente de nier ses propres responsabilités** et prend position en disant : « *il n'est pas nécessaire que je fasse quoi que ce soit ; je me contenterai d'attendre, et tout sera fait pour moi par mon Maître* » aura un réveil très pénible.

De plus, entrer en contact avec un maître invisible constitue une expérience intime. Le maître sera surtout perçu intérieurement. Ce que vous entendrez à propos de la direction à prendre sera également exprimé sous la forme d'une instruction intérieure. Par conséquent, toute personne d'apparence bienveillante que vous pouvez rencontrer dans votre vie journalière et toute parole de sagesse que vous pouvez entendre objectivement n'indiquent pas que vous êtes en présence d'un maître ni qu'une telle personne ne soit votre maître. Faire l'expérience d'un maître invisible alors que vous êtes en méditation est une expérience sacrée qui mérite toute votre vénération et dont vous ne devez pas parler d'une manière vaine ou orgueilleuse, ni comme d'un pouvoir dont vous pourriez vous servir envers autrui. En fait, vous devez faire peu d'allusion, même aucune, au maître, dans vos conversations avec autrui sous peine de briser le contact et voir la porte se fermer à jamais pour vous.

### UNE DÉCLARATION SOLENNELLE

Cette déclaration n'a jamais été faite auparavant autrement qu'à ceux qui, à notre époque, appartiennent à l'ordre R+C. La voici : au cours de vos prochaines convocations, vous accomplirez d'une manière complète les anciennes cérémonies telles qu'elles se déroulaient autrefois en Egypte, dans les temples de mystère de notre ordre. Après que chacun de vous sera passé par ces cérémonies et visualisé le rôle qu'il y joua jadis ou qu'il y joue maintenant, vous aurez été pleinement initié au symbolisme des anciens idéaux de l'ordre. Vous êtes donc à présent sur le seuil d'un ancien temple de notre ordre, sur le point de participer à la plus étrange de toutes les cérémonies de mystère et de devenir membre de l'ordre, aussi parfaitement initié et aussi pleinement reconnu comme tel que si vous aviez fait individuellement un voyage réel en Egypte et que si vous étiez entré là dans l'ordre. Vous vous trouvez donc maintenant entre les deux grands piliers, les deux hautes tours situées devant l'entrée principale qui donne sur les domaines de cet ancien temple. Visualisez cette scène. Devant vous s'étend ce que l'on appellera aujourd'hui « un long boulevard » mais qu'on désignait à cette époque comme *le Sentier*. Il conduit à l'entrée du Temple.

Sur chacun des côtés, sont alignés 144 grands Sphinx entre lesquels se trouvent des fleurs. Il y a tous les douze sphinx un petit obélisque. En franchissant ce sentier, vous demandez à vos guides le nom de ce Temple merveilleux et on vous répond qu'il se nomme Karnak. Il ne vous est pas permis de vous arrêter pour examiner tous les symboles et toutes les sculptures gravées sur les premiers piliers et sur les arches de l'entrée principale. Vous êtes entraîné à travers deux portes d'airain massif jusqu'à une salle aux murs de pierre, où règnent une grande fraîcheur et un parfum d'encens. Puis, tandis que les portes intérieures s'ouvrent devant un homme vêtu d'étranges vêtements mystiques qui vient se placer à vos côtés, vous

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

entendez un chant merveilleux. On vous demande de déposer votre nom et votre sceau ; puis vous êtes dirigé vers une salle supérieure dans laquelle vous devrez rester vingt-quatre heures en méditation pendant que vos ancêtres, votre histoire et votre personnalité présente seront vérifiés et que votre scarabée ou sceau sera examiné. Vous dormirez sur un lit de pierre, couvert de splendides draps garnis de laine. Vous attendrez ainsi la suite de votre étrange admission dans le grand Temple du Mystère.

C'est ici que s'achève la présente communication, et vous devez permettre à votre esprit d'entrer en méditation jusqu'à ce que dans la suivante vous puissiez franchir la porte secrète et entrer dans la chambre des épreuves.

Vous avez appris dans de précédentes communications l'importance de la suggestion. La suggestion peut ouvrir dans votre esprit subjectif une voie à travers laquelle les expériences secrètes du moi - celles d'incarnations passées - peuvent plus aisément s'échapper vers l'esprit objectif. Si cela se produit - peut-être pendant que vous serez endormi - vous pourrez vous rappeler comme s'il s'agissait d'un rêve de quelque initiation que vous avez traversée autrefois. Donc, pour créer cet état suggestif, lisez, en addition à l'étude de cette communication, les chapitres de quelque livre où l'auteur relate sous l'aspect du documentaire ou bien de la fiction, l'histoire des peuples de l'ancienne Egypte au temps des écoles de mystères.

Ainsi, vous saisirez mieux comment ils vivaient, comment ils s'habillaient et quelles étaient leurs croyances. Lisez quelques pages de cette histoire, chaque soir, juste avant de vous coucher, relisez aussi une fois ou deux au cours des semaines à venir le dernier chapitre de cette communication. Puis, juste avant de vous endormir, alors que vous vous trouvez à la limite de l'état de veille, dites vous à vous-même : « *Puisse le Cosmique me transporter au-delà du voile mystique du passé de manière que je puisse éprouver à nouveau ce que mon moi apprit autrefois* ».

Puisse le voile des prophètes s'écarter au cours de votre sommeil, pendant que vous êtes isolé, de sorte que vous puissiez revoir avec l'âme les degrés que vous êtes sur le point de franchir.

**Puisse la Paix Profonde demeurer en vous.**





**TABLES DES MATIERES**

PRIVILÈGES DES PROPHÈTES VOILÉS .....	2
UNE HISTOIRE DE L'ÂME .....	4
LA CHAMBRE DE LA DECOUVERTE.....	14
LE RÔLE DE L'HYPOPHYSE.....	15
LA CONSCIENCE COSMIQUE.....	17
LA QUETE DE L'ILLUMINATION .....	23
L'ASCENSION DE LA MONTAGNE SACREE.....	25
IMPORTANCE ET PUISSANCE DU COLLECTIF .....	28
RÉALITÉ COSMIQUE ET APPARENCES .....	29
A L'ENTRÉE DU SENTIER.....	31
VOIE ET CRUCIFIXION .....	33
TROUVER SA MISSION.....	35
LA NATURE VERITABLE DU KARMA.....	37
RÉUSSITE DANS LES EXPÉRIENCES .....	40
LA VÉRITABLE HUMILITÉ .....	41
LA MAITRISE.....	42
ALTRUISME ET IMPERSONNALITÉ.....	45
POUVOIR DE LA VOLONTÉ.....	50
DÉSIRS MENTAUX .....	53
VOLONTÉ ET MAÎTRISE .....	55
CONTRÔLE ET DIRECTION .....	57
OBLIGATIONS DE L'ADEPTE PARVENU A LA MAÎTRISE.....	59
POSSIBILITÉS ET LIMITES DE LA MAÎTRISE .....	60
LES MAÎTRES INVISIBLES.....	62
UNE DÉCLARATION SOLENNELLE .....	63
TABLES DES MATIERES .....	66
INDEX DES NOTIONS ABORDEES.....	67



**INDEX DES NOTIONS ABORDEES**

**A**

âme.. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 17, 19, 32, 43,  
44, 45, 64  
Ancien Testament..... Voir bible  
Atlantide ..... 13, 26

**B**

Bible..... 5, 19, 24, 34, 35, 58

**C**

Christ..... 1, 10, 26, 34  
**compensation** ..... 37, 38, 39  
Conscience Cosmique ... 17, 18, 19, 23, 25, 37, 40,  
60  
conscience psychique..... 18, 19, 29, 40  
crucifixion..... 32, 33, 34

**D**

destin..... 12, 39, 40  
*Dieu*. 1, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 18, 19, 21, 24, 26, 28, 30,  
35, 43, 44, 52, 57, 58, 59, 60, 61, 62  
direction. 12, 21, 29, 31, 32, 37, 39, 53, 57, 58, 59,  
60, 61, 62, 63

**E**

église ..... 34, 41  
**émotion** ..... 55, 56  
esprit . 1, 2, 4, 5, 6, 8, 9, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19,  
20, 21, 23, 24, 26, 28, 31, 32, 35, 37, 39, 40,  
42, 43, 44, 45, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58,  
63, 64  
Esséniens ..... 26

**H**

Harvey Spencer ..... 24, 33, 58  
humilité ..... 1, 27, 40, 41, 42

**I**

illumination..... 24, 25, 35, 62  
intelligence Cosmique..... 20, 30

**J**

Jésus..... 1, 10, 26, 32, 33, 34, 35

**L**

le cavalier ..... 33  
**loi du karma** ..... 37, 38, 59

**M**

maîtres cosmiques ..... 60  
maîtrise..... 9, 42, 43, 44, 55, 56, 57, 58, 60, 61, 63  
méditation. 3, 9, 14, 15, 17, 23, 24, 25, 33, 46, 47,  
63, 64  
mission ..... 4, 14, 15, 26, 32, 35, 36  
Moïse ..... 25, 26, 57  
montagne ..... 25, 26, 27

**N**

*Nouveau Testament* ..... 24

**P**

prière..... 60, 61  
prophète ..... 2, 4

**R**

réalisation ..... 2, 6, 16, 29, 31, 37, 46, 47, 59  
responsabilité ..... 21, 47, 59, 60  
rite ..... 14, 15, 17

**S**

**sentier**..... 1, 23, 31, 32, 33, 35, 63  
soleil ..... 5, 15, 25, 36, 59

**T**

Tibet..... 27

**V**

voie ..... 1, 12, 20, 23, 32, 34, 35, 39, 55, 62, 64  
volonté ..... 41, 51, 53, 54, 55, 56, 61, 63

*De l'amour...*



**Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose et Croix**  
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

**Internet :** <http://www.crc-rose-croix.org>

*...un idéal !*

### ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

*« ...Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.*

*Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.*

*Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.*

*Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.*

*VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.*

*Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incroyables et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »*

Harvey Spencer LEWIS  
Monographie n°120 du 12ème Degré



**! Note d'information :**

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : [www.crc-rose-croix.org/org/cenacle/](http://www.crc-rose-croix.org/org/cenacle/) de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site [www.crc-rose-croix.org](http://www.crc-rose-croix.org), sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

**Mention de Copyright © :**

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



## Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

Avec la sixième Communication de ce troisième Cercle de réflexion Individuelle vous allez pressentir une vertu qui est sans doute la plus difficile à acquérir et qui est rarissime même chez ceux qui se prétendent mystique : le courage.

En lisant ces lignes vous penserez peut-être que le rosicrucien est forcément courageux puisqu'en empruntant cette voie il le démontre, et cependant chacun de nous est confronté à des épreuves diverses et inattendues qui mettent à l'épreuve notre courage et le rosicrucien comme d'autres ne répond pas toujours présent.

Les fondateurs du SETI aujourd'hui cénacle de la Rose+Croix ont eu le courage d'affronter la puissance matérielle que représentaient les dirigeants de l'AMORC lorsqu'ils ont dénoncé les modifications profondes des enseignements mis au point par Harvey Spencer LEWIS et les dérives mercantiles du mouvement rosicrucien. Ils ont eu à subir des attaques de toutes sortes et ont rencontré bien peu de réconfort chez leurs frères rosicruciens. Dans de tels moments de crise, il est plus aisé de s'arranger avec sa conscience que de faire preuve du vrai courage qui consiste la plupart du temps à dire non à l'inacceptable.

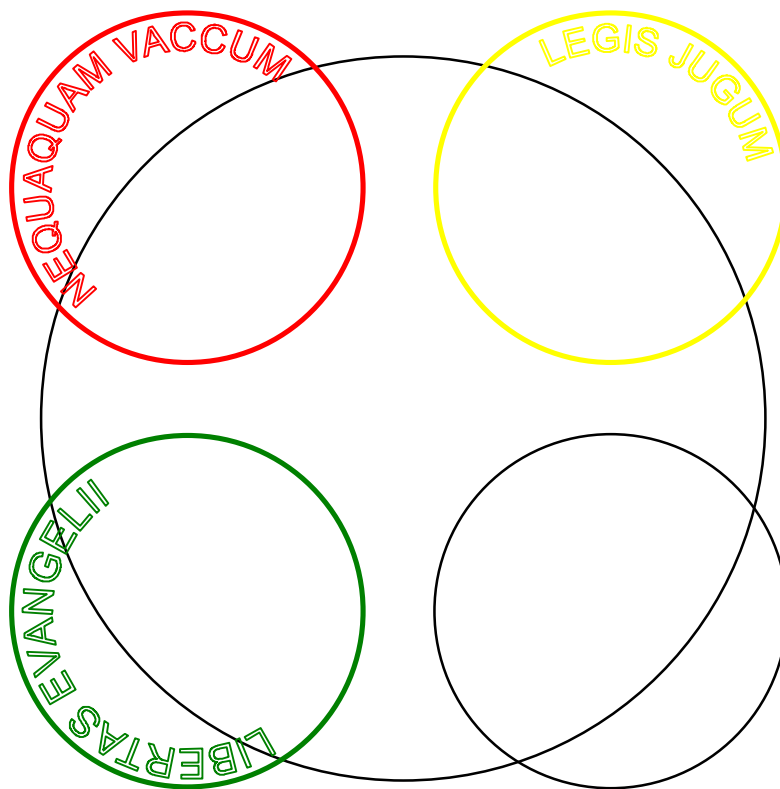
Comme à l'accoutumé, nous attendrons votre réflexion personnelle pour vous faire parvenir la communication suivante.

Dans l'attente de vous lire recevez tous nos vœux de réussite dans l'accomplissement de votre démarche rosicrucienne.

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

# TROISIEME CERCLE

## COMMUNICATION N° 6

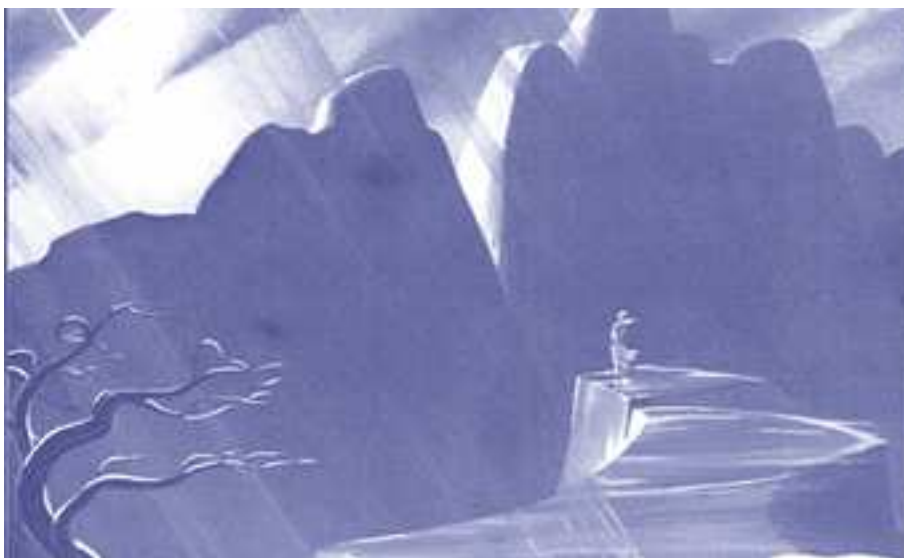


Cénacle de la Rose+Croix

Chères sœurs, chers Frères,

Dans la présente communication, vous allez traverser une initiation allégorique, c'est-à-dire revivre un souvenir du passé qui produira un effet défini sur votre vie quotidienne. Si en esprit vous manifestez suffisamment de courage dans cette initiation, vous constaterez que vous aurez aussi développé en vous un courage suffisant pour endurer les épreuves de la vie quotidienne que vous évitiez et qui vous effrayaient auparavant. De plus, lorsque vous aurez confiance en vous-même au point d'être mentalement déterminé à affronter les conditions de l'initiation telles qu'elles sont décrites dans cette communication, vous serez surpris de constater qu'une confiance identique vous a, d'une façon ou de l'autre, envahi, pour accomplir dans votre travail et vos affaires domestiques, ce que vous jugiez auparavant impossible. Il y a une raison à ceci : le moi intérieur se réjouira de revivre ses expériences passées et il sera rajeuni dans sa force. Ce rajeunissement du moi intérieur raffermira également votre volonté et clarifiera les décisions que votre esprit objectif doit prendre chaque jour.

Pour vous aider à mieux visualiser les épreuves par laquelle vous devez passer dans le temple de l'initiation et sur laquelle vous aurez à méditer, vous trouverez ici la reproduction d'une peinture mystique qui est appelée à juste titre « Le Courage ». Elle dépeint un mystique subissant une initiation de la vie, similaire à celle que va relater cette communication et fait partie d'une série de grandes peintures à l'huile d'une haute portée mystique. Cette série a pour titre « L'Aube d'un nouvel âge ». Ces peintures sont l'œuvre du frère Léopold de Postels, célèbre artiste américain et, au cours d'une exposition tenue à New-York avant sa transition, ces toiles mystiques trouvèrent auprès de la critique un accueil très favorable. Analysez-en l'inspirant message.



Le néophyte ne s'est pas contenté de son contact avec le monde, le monde de son ignorance et de ses questions sans réponses, mais il s'est risqué à scruter le mystère de son existence. Son esprit agressif et curieux l'a amené près du grand précipice des limites de la connaissance ordinaire au-delà duquel se tient l'Inconnu, ce royaume que beaucoup n'osent pas sonder et cherchent à éviter. Au-dessous de lui, est un abîme de ténèbres qui renferme les

superstitions, les mensonges et les nombreuses et fausses traditions que les hommes ont inventées sur la vie, la naissance, la mort, l'immortalité et autres mystères. Osera-t-il réfuter ces choses en allant derrière les montagnes lugubres de l'ignorance qui se dressent devant lui et en découvrant la grande lumière qui y est cachée ? Toutes les terreurs et toutes les craintes que les hommes ont connues par ignorance semblent vouloir le terrasser. Dans la peinture, comme vous le remarquerez, ceci est représenté par les éléments ; un éclair aveuglant et la pluie battante par exemple. Un moins sincère que lui reviendrait sur ses pas, mais grâce au courage, il se tient sur le bord du précipice dans l'attente d'un signe ou d'une influence directrice qui lui montrera le chemin à suivre. Son esprit courageux est plus fort que toutes les forces qui le défient.



## L'INITIATION DU NÉOPHYTE

Vous êtes réveillé au lever du soleil, vous vous levez de votre lit de pierre et vous vous préparez à entrer dans le Temple pour y être initié. Vous devez maintenant prendre part aux épreuves préliminaires de la première initiation, qui est identique à celle en usage depuis des siècles.

Vous êtes introduit dans une petite salle au plafond bas et aux murs couverts d'emblèmes de couleurs délicates et de peintures symboliques. De grands vases de cuivre recouverts de magnifiques dessins sont placés à chaque coin de la pièce et produisent une douce lumière, d'une manière que vous ne pouvez comprendre. Vous remarquez que le sol est carrelé en triangles et en cercles et que la place où vous devez vous tenir est marquée. A l'extrémité opposée sont de lourdes portes de bronze qui s'encastrent si profondément dans le mur que vous pouvez en réaliser l'importante épaisseur. Il règne dans cette salle un grand calme. Il n'y fait ni chaud ni froid. D'un encensoir suspendu, d'un côté de la pièce, il se dégage une délicieuse odeur et à proximité, d'une petite fontaine sculptée, l'eau jaillit gazouillante. Le gardien qui vous a introduit dans la salle vous a quitté pour franchir les lourdes portes qui vous font face et vous vous retrouvez seuls. Vous attendez avec patience. Vous aimeriez faire le tour de la salle et examiner les symboles sur les murs, mais vous devez regarder du côté des lourdes portes en face de vous. Vous voyez quelques hiéroglyphes sur ces portes mais vous ne pouvez les lire. Les portes s'ouvrent alors et il entre un autre gardien. Il se tient à l'entrée, sur le seuil, et une douce lumière venue du haut de la salle voisine lui éclaire la tête et les épaules. Il attend et vous retenez presque votre haleine. Puis retentissent ces mots :

*« Souviens-toi, bien-aimé néophyte, que le groupe de Templiers qui viendra à toi, s'occupera de toi et t'aidera. A leurs robes, tu les reconnaîtras. Au premier rang, le maître, en blanc ; au second, les prophètes avec leurs voiles noirs ; au troisième, les stolistes, en robes grises qui surveilleront les sacrifices pendant les épreuves au quatrième, les scribes, en bleu, qui conservent sur leurs registres tes mots, tes actes et même tes pensées ; au cinquième les astrologues en bleu et en blanc ; au sixième, les musiciens, en jaune ; et au septième, les médecins, en marron. »*

Il y a une pause, un silence absolu, et vous pensez aux robes et aux fonctions de ceux que vous devez rencontrer. Puis, vous remarquez que la main du gardien est levée, indiquant les hiéroglyphes sur la porte près de laquelle il se tient et maintenant ces étranges symboles prennent d'eux-mêmes la forme de lettres, de mots et de pensées pleines de sens et, intérieurement tout au moins, vous comprenez cet avertissement :

*« L'âme courageuse qui voyage seule sur cet effrayant chemin, sans hésitation ni timidité sera, après purification par la terre, le feu, l'eau et l'air, illuminée par les mystères glorieux. »*

Vous reconnaissez ceci comme un solennel avertissement et, presque intuitivement, vous sentez que derrière vous les grandes portes sont ouvertes pour vous permettre de revenir sur vos pas si vous désirez échapper aux épreuves qui vous attendent, mais vous demeurez calmes, braves et forts et peu à peu vous sentez un divin pouvoir vous envahir. Vous vous trouvez léger ; vous pourriez presque flotter ; vous vous sentez plus grand, plus fort, plus brave, plus heureux, glorieux. Vous sentez que vous avez conquis quelque chose et en même temps que cette impression vous pénètre, vous entendez du bruit et vous savez que les grandes portes, derrière vous, se ferment vraiment et qu'elles étaient ouvertes pour vous tenter à revenir sur vos pas et perdre tout ce que vous pouvez acquérir.

Le gardien, devant vous, s'éloigne, hors de la portée de votre vue, dans la grande salle au-delà des portes. Cette salle baignée dans une douce lumière orange et vous entendez tinter un carillon de cloches, accompagné d'une étrange musique. Vous attendez quelque signal. C'est alors que, devant vous, apparaissent deux hommes à tête de chacal, vêtus de robes semblables à celles que vous voyez dans les gravures égyptiennes. Ils déclarent être les gardiens des portes de la mort et se tiennent de chaque côté de la porte qu'il vous est ordonné maintenant de franchir.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Il vous est presque impossible de voir où vous marchez car la grande salle est très sombre et vous ne pouvez pas en voir l'extrémité opposée. Vous vous arrêtez juste au-delà des portes et vous remarquez qu'elles sont en partie fermées derrière vous. Vous remarquez aussi que la salle devient chaude, très chaude et soudain de grandes flammes jaillissent de petites fenêtres percées dans le mur, tandis que vous voyez s'étendre en bas une grande nappe de feu et que vous constatez que le sol est fait de barres de fer accolées les unes aux autres. La chaleur les rend presque rouges vifs. Un vent très fort souffle de diverses directions poussant vers vous les flammes du mur et du sol et faisant de la salle une fournaise rugissante. Après la douce lumière dans laquelle vous étiez plongés, l'intensité de la chaleur et l'extraordinaire clarté des flammes colorées vous éblouissent. Les flammes menaçantes, sur le point de brûler vos vêtements, et les nuages de fumée vous font vous demander combien de temps encore vous aurez à supporter cette épreuve : encore une minute ou deux et personne ne pourra survivre dans cette salle. Vous pensez aux portes entrouvertes derrière vous, mais vous ne vous retournez pas pour les regarder. Elles seront prêtes à vous accueillir si, ne pouvant plus rester là, vous voulez vous en retourner. Pendant que cet espoir, cette consolation tentante vous vient, les flammes paraissent se précipiter sur vous avec furie pour vous faire reculer en même temps qu'éclate un rire hideux, sarcastique et railleur. Vous chassez la pensée de reculer. Vous ne devez pas abandonner, pas encore ! Jusqu'à ce que vous tombiez d'épuisement, vous ne manifesterez aucun signe de crainte ou de souffrance. Ceci doit être une épreuve et vous demeurerez là, près des portes ouvertes. Mais il est dit que vous n'aurez pas beaucoup de chance dans cette épreuve. Au loin, dans la partie de la salle qui vous fait face, vous voyez une porte s'ouvrir sur un nouveau gardien qui s'avance et dit d'une voix profonde : « *Si vous voulez parvenir au maître et au temple, il vous faut franchir cette porte : pour franchir cette porte vous devez traverser la salle, vous devez marcher sur les barres de fer rougies par le feu. Si vous cherchez le Maître, venez !* »

Vous regardez les barres de fer rougies et les flammes jaillissantes. Une grande chaleur vous aveugle et vous assaille. Que devez-vous faire ? Hésiter signifie la mort de vos espoirs et avancer signifiera la mort de...

De quoi ... ?

De votre corps physique seulement, ce qui peut vouloir dire développement, avancement, progrès. Vous ne craignez pas cela ! Non, vous risquez votre corps et vous sauvez votre âme, sincère dans ses désirs. Vous irez, avec l'aide de Dieu ! Telle est votre résolution et avec fermeté, avec foi, irrévocablement décidé, vous vous encouragez : « *En avant, en avant, EN AVANT !* ». Aussitôt, vous sentez la crainte vous quitter comme un manteau. Vous avancez sur le fer brûlant, au milieu des flammes jaillissantes. Vous êtes entouré par le feu et cependant vous ne sentez pas la chaleur; vous n'avez pas peur et vous n'hésitez pas un seul instant. Vous approchez du centre de la salle. De grandes flammes jaillissent brusquement devant vous, mais vous poursuivez votre marche au milieu d'elles, sans même fermer les yeux. Vous étendez vos mains et vos bras devant vous comme une salutation à la porte vers laquelle vous approchez et vous voyez les flammes entourer vos bras, mais vous ne sentez rien, ni feu, ni douleur, ni brûlure. Comme en extase, vous ne cessez d'avancer jusqu'à ce que vous parveniez à la porte qui vous fait face. Vous montez les quelques marches du seuil et vous vous retournez pour regarder la salle en feu que vous venez de traverser. Ceci semble un miracle. Comment ceci a-t-il pu se faire ? Vous examinez votre robe et elle n'est pas brûlée. Aucune douleur, aucune souffrance, aucun changement, aucun effet ! Vous vous retournez vers la porte près de laquelle vous vous tenez et vous êtes sur le point de demander comment un tel miracle a pu se produire, mais avant que vous ayez pu parler, un mot retentit, répondant à votre question « **COURAGE** ».

Vous franchissez le seuil et vous vous retrouvez dans une nouvelle et très vaste salle. Une fois de plus, les portes, derrière vous, restent entrouvertes et vous êtes seul. Vous attendez de nouvelles instructions. Vous vous attendez à quelque signe, à quelque épreuve. Il n'y a ni lumière, ni chaleur, ni flamme, ni feu, ni apparence d'épreuve devant vous. La salle est fraîche, très fraîche, de même que l'air que vous respirez. Que devez-vous faire ? Cette question, à peine posée, trouve sa réponse. Un rayon de lumière bleu pâle, venant d'en haut, éclaire le centre de la salle et vous voyez qu'il se réfléchit et scintille sur de l'eau. Des rides, puis de petites et enfin de grosses vagues en agitent la surface. D'autres lumières jaillissent de chaque côté de la

salle et vous voyez qu'elle est remplie d'eau d'un mur à l'autre. Vous ne pouvez pas savoir quelle en est la profondeur, mais les grandes vagues permettent de l'évaluer à plusieurs mètres. De chaque côté des diverses colonnes qui soutiennent le plafond, l'eau s'écoule maintenant en jets charmants mais, dans la salle, son niveau ne cesse de s'élever. Les portes derrière vous se referment et la salle à présent retient tout à fait l'eau. A côté de vous se trouve une échelle donnant accès à une fenêtre près du toit. Dans quelques minutes, l'eau sera à la hauteur de la plate-forme sur laquelle vous vous tenez, toujours près des portes. Une vapeur remplit la salle, rendant tous les murs humides. Vous vous trouvez en face d'un torrent furieux..

Les portes du côté opposé à celui où vous vous tenez s'ouvrent et un gardien apparaît qui s'écrie: « *Si vous voulez voir le Maître et entrer dans le temple saint, vous devez atteindre cette porte et la franchir. Pour franchir cette porte, vous devez traverser cette étendue d'eau.* »

Comment y parvenir ? Aucune crainte ne vous domine cette fois, mais le doute s'empare de vous : il n'y a aucun danger - vous savez nager - mais les vagues, le courant, le mouvement rapide et impétueux de l'eau ne vous le permettraient pas. Comment alors atteindre autrement l'autre côté ? Doute, hésitation, scepticisme, défi. Ces émotions vous envahissent fortement alors que vous restez dans l'attente, et que l'autre eau ne cesse de monter jusqu'à ce que vos pieds soient baignés par les vagues. Les portes, de l'autre côté, commencent à se fermer. Vous êtes perdu cette fois-ci, car vous êtes incapables de tenir tête à la situation.

Vous échapper à l'aide de l'échelle qui est près de vous est tentant, et il y a encore les portes qui certes ont été refermées sur vous pour avoir hésité si longtemps, mais vous êtes sûr que si vous pouviez atteindre l'autre côté et cogner à la porte, elle vous serait ouverte et rien ne serait perdu. Devez-vous vraiment nager ? Cette idée vous suggère un moyen possible de parvenir aux portes, mais à l'instant précis où vous pensez à cette éventualité, vous voyez de grands remous se former en tous les points de l'eau, se réunir en tourbillons profonds : être pris dans l'un d'eux signifierait la mort instantanée. Votre attente vous a ôté toute possibilité de nager et maintenant tout autre moyen est peut-être perdu pour vous.

Mais votre foi, qu'est-elle devenue ? Rien ne s'est produit jusqu'à cette minute qui aurait pu vous l'ôter... Et la détermination que vous avez exprimée et manifestée, qu'est-elle devenue ? Etes-vous en train de faiblir ? Vous en venez maintenant à réaliser pourquoi vous êtes ici et quel est le but de ces épreuves. Vous voulez persévérer, car vous avez encore la foi. Votre foi peut être tentée, votre persévérance défiée, mais votre force grandira de plus en plus à travers chacune de ces épreuves et vous vaincrez cet élément, l'eau, comme vous avez vaincu l'épreuve du feu.

Avec cette détermination vous sentez une force vous pénétrer. Par intuition, il vous semble que quelque part l'on vous murmure quelle décision vous devez prendre et qu'un guide invisible vous montre le chemin. Vous avancez, vous descendez une à une les marches de l'escalier recouvert d'eau, jusqu'à ce que vous ayez bientôt de l'eau au-dessus des chevilles. Un autre pas en avant et vous serez dans l'eau jusqu'aux genoux; mais alors que, sans aucun doute, vous décidez d'avancer, vous voyez, devant vous, dans l'eau, un étroit sentier de lumière qui conduit aux portes, là-bas. Il semble indiquer la voie que vous devez prendre. Vous avancez et vous vous attendez à vous enfoncer, mais vous vous apercevez que vous restez à un niveau constant, dans une profondeur d'eau de quelques centimètres seulement. Vous avancez, demeurant dans le sentier et en atteignant le centre de la salle, qui est aussi le centre de la profonde étendue d'eau. Vous voyez les tourbillons de chaque côté de vous et les vagues se briser avec furie contre votre sentier. Vous ne cessez cependant d'aller de l'avant en toute sécurité et sans que l'eau devienne plus profonde. Vous êtes à proximité du côté opposé et vous approchez des portes. Vous vous demandez ce qui vous a permis d'avancer dans une étendue d'eau d'une telle profondeur sans vous enfoncer plus de quelques centimètres. Vous vous arrêtez, vous regardez à vos pieds et vous trouvez la réponse à votre question : une grande digue de métal d'environ cinquante centimètres de large et de la couleur de l'aluminium s'est élevée du fond de l'eau de sorte que vous pouvez avancer comme sur un pont qui ne serait que légèrement en dessous de la surface d'une rivière. Vous comprenez maintenant que, jusqu'au moment où vous avez pris la détermination d'avancer et de tout risquer, le sentier restait au fond de l'eau, inutilisable. Votre foi et votre détermination suscitèrent le moyen de franchir l'étendue d'eau et vous êtes maintenant parvenu à destination.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Vous avez atteint les portes qui, à votre approche, s'ouvrent silencieusement et vous voyez qu'un garde se tient près d'elles qui vous salue et dit :

*« Une fois de plus la persévérance t'a amené jusqu'au seuil d'une autre chambre, la dernière chambre qui soit devant toi, la dernière moitié de ton voyage contre les éléments. Triomphe de cette épreuve finale de ta détermination et là bas dans ce sanctum te sera révélé le but de tes recherches. »*

En prononçant ces mots, il désigne une longue salle à colonnes, d'environ cent mètres de longueur, où vous voyez de grandes portes de bronze. Il ne semble pas que franchir cette salle dallée soit bien difficile et vous vous apprêtez à avancer. Il vous rappelle qu'à la fin, votre voyage doit être effectué seul et vous vous souvenez que quelque part, le long du sentier, vous avez été avertis que vous deviez marcher seuls. Il vous intime l'ordre de le suivre.

Vous avancez jusqu'à un point de la salle où vous tournez à angle droit et franchissez une porte qui se referme à nouveau sur vous, vous laissant seul, sans le garde, dans les ténèbres extérieures. Il fait froid ; vous entendez souffler le vent ; vous levez les yeux et vous voyez qu'il n'y a pas de mur à la chambre. C'est une cour sans toit et les murs sont presque impossibles à voir. Vous apercevez les étoiles dans le ciel. Il commence à faire très sombre, car beaucoup de temps s'est écoulé depuis que vous êtes entré dans cet étrange temple aux nombreuses chambres. Vous attendez très patiemment pendant que le vent continue à souffler, mugissant avec plus de force et devenant de plus en plus fort, au point que, parfois, il vous pousse et vous fait presque basculer. Puis un nuage passe et le clair de lune semble envoyer un rayon de lumière devant vous dans la cour à ciel ouvert et vous voyez un peu plus loin des murs et les grandes portes, tout comme dans les autres chambres. Mais à votre grande surprise et à votre anxiété, s'ajoute maintenant le doute. Il vous est impossible de parvenir de l'autre côté, à l'endroit où se trouvent les portes, car il n'y a ni plancher ni sol à cette cour qui semble apparemment sans fond. C'est un puits d'une profondeur de plusieurs dizaines de mètres et d'une grande largeur.

Vous essayez de percer l'obscurité de l'abîme qui est devant vous, mais vous ne pouvez rien voir. Aucune marche ne conduit de l'endroit où vous êtes, jusqu'au fond ; aucune ne mène au côté opposé ; c'est comme si vous vous trouviez sur le bord d'un gouffre immense, des profondeurs duquel jaillit un air glacial, pendant qu'autour et au-dessus de vous le vent souffle avec plus de violence à chaque seconde qui passe. Vous vous tenez fermement aux grandes poignées de la porte pour maintenir votre point d'appui. Un autre rayon de lune vous effleure et vous voyez que vous êtes sur un rebord étroit devant un à-pic de plusieurs dizaines de mètres. L'air devient encore plus frais. En soufflant, vous voyez une légère vapeur se former ; vos mains s'engourdissent, vos oreilles sont rougies par le froid, le vent vous fait balancer de tous côtés. Aucune suggestion ne vous vient à l'esprit. Seul le doute et la crainte vous envahissent. Vous vous retenez de penser à cela car vous ne voulez pas regretter d'être venu si loin. Serait-il possible que vous deviez être laissé près de cette porte et que vous ne puissiez aller jusqu'au but ? Vous êtes de plus en plus transi et vous sentez que vous allez vous laisser tomber.

Vous regardez au-dessus et autour de vous pour essayer de trouver quelque chose de plus sûr où vous tenir et vous apercevez deux barres de fer suspendues au-dessus de votre tête, juste derrière vous. Elles paraissent attachées à la porte et vous pouvez les saisir, l'une dans chaque main et tenir bon, pendant que votre corps devient froid et insensible même au fer glacial dont sont faites les barres. Alors, juste au moment où vous paraissiez perdre conscience, vous sentez que vous vous déplacez de la porte : vos pieds ont quitté le rebord sur lequel vous vous trouviez et vous flotez maintenant dans l'espace. Puis votre mouvement s'arrête...vous êtes apparemment suspendu dans l'espace et ceci vous redonne courage. De vos lèvres s'échappe faiblement cet engagement : « Je n'ai pas perdu la foi, je prends la détermination d'aller toujours de l'avant ! » Avant que le son de votre voix ne soit éteint, vous vous apercevez que vous avancez de nouveau au-dessus de l'immense abîme dans l'espace obscur de la cour, au milieu des vents impétueux alors qu'au loin les portes sont éclairées par une pâle lueur venue d'en haut. Vous approchez lentement des portes. Il ne vous est pas possible de voir par quel moyen vous êtes poussé en avant ; vous sentez qu'aucun dispositif ne vous fait avancer et cependant vous réalisez que vous devez bien être protégé de quelque manière pour passer sur ce gouffre sans fond. Enfin les portes sont atteintes et vos pieds touchent à nouveau un rebord. Vous essayez

de vous tenir droit mais vous êtes roide et transi et vous ne pouvez qu'à peine vous redresser. Vous fermez les yeux en rendant grâce et vous priez de vous aider à rester conscient jusqu'au bout.

Après quelques minutes, qui vous paraissent des heures, vous réalisez que vous avez plus chaud et vous ouvrez vos yeux pour regarder l'endroit où vous êtes. Il fait toujours sombre, mais il y a moins de vent. L'air est moins froid et votre corps moins engourdi. Vous ne desserrez pas l'étreinte de vos mains sur les barres de fer de la porte auxquelles vous êtes toujours agrippé fermement, tout en vous tenant debout. Vous bougez un peu et vous découvrez deux grands boutons sur la porte. Vous les tournez, les portes s'ouvrent légèrement et vous découvrez une salle bien éclairée d'où s'irradie une chaleur et une énergie vivifiantes. Vous ouvrez davantage les portes et vous vous apprêtez à entrer. Un Garde à nouveau s'approche et, avec un salut de bienvenue, dit d'une voix sympathique : « Par le dernier portail des épreuves des éléments tu passeras, et tu trouveras confort et repos. »

Vous entrez et vous voyez près de vous un grand divan oriental couvert de peaux et de draperies rares et magnifiques. Vous vous y laissez tomber d'épuisement mais vous sentez une vitalité nouvelle vous pénétrer avec chacune de vos aspirations. Le gardien s'éloigne et un jeune homme apparaît maintenant qui, avec un salut cérémonieux et comme un héraut porteur de nouvelles officielles, se présente à vous avec un parchemin que vous ouvrez et sur lequel vous lisez cet étrange message :

***« Paix et Salutations du Maître du Temple, par ordre du Grand Prêtre et par l'intermédiaire des Gardes qui t'ont servi et qui ont veillé sur toi. En gage de ta persévérance, de ta foi et de ton désir tels que tu les as manifestés dans les Chambres Extérieures, tu es autorisé à entrer dans le sanctuaire suivant pour y attendre et y préparer ton admission dans le Saint des Saints après trois jours de sanctification et de purification. Ton nombre sera 777, ta lettre R ; ta salutation AUM ; ton livre sera celui qui a la lettre M ; ton joyau, le jaspé vert sous la forme d'un Scarabée ; et ton heure sera la neuvième. Repose-toi patiemment et attends l'heure, le nombre et le signe ! »***

De cette manière se termine l'initiation préliminaire du néophyte. Dans les trois jours de préparation qui précèdent l'entrée dans le lieu saint de l'initiation, vous voyez une ancienne coutume. Moïse lui-même quand il se rendit à nouveau au mont du Sinaï, le troisième mois qui suivit la sortie d'Egypte des Israélites, revint avec des instructions de Jéhovah disant que les enfants d'Israël, qui campaient au pied de la montagne, devaient se préparer pendant trois jours, se sanctifier et se purifier avant d'avancer jusqu'au pied du mont Sinaï et alors l'illumination descendrait sur eux et les lois de l'alliance seraient révélées.

Ceci achève donc cette phase de votre initiation. Il est maintenant possible d'annoncer à tous les Prophètes Voilés que par autorisation et par privilège spécial du Conseil Suprême de l'Ordre Rosae Crucis dans d'autres pays, il pourra vous être transmis certaines des anciennes cérémonies et des anciens rituels de plus de trente ordres ésotériques et sociétés secrètes du passé. A mesure qu'un principe mystique ou qu'une loi ésotérique sera révélée dans les communications à venir, vous serez instruit des lois, des principes, des idéaux les plus anciens et les plus sacrés de même que des mystères de toutes les cérémonies et de tous les enseignements du passé. Ceci inclura les enseignements des Esséniens, des Chevaliers de Saint Jean, des Chevaliers de Jérusalem, des Mithras, du Saint-Graal et de tous les ordres égyptiens, aussi bien que perses, indiens, hébreux, français et autres...

### **L'HÉRITAGE DE LA F.U.D.O.S.I.**

Bien-aimé prophète voilé, vous allez maintenant recevoir votre première introduction à cette vie des cérémonies mystérieuses en la plus vieille forme de l'initiation secrète connue en Egypte. Par cette cérémonie, chacun de vous pénétrera les initiations, et commencera à entrevoir les ordres secrets anciens. La plupart des éléments de ces anciennes initiations étaient et sont encore pour l'essentiel conservés par les ordres ésotériques qui formaient la F.U.D.O.S.I. dont vous avez peut être déjà entendu parler. Ces lettres sont l'abréviation de « Fédération Universelle des Ordres et Sociétés Initiatiques ».

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Les Ordres véritablement historiques et mystiques dans le monde, ont perpétué les anciens rites d'initiation grâce auxquels la conscience de l'individu est élevée et son moi rencontre certaines expériences qu'aucun mot ne peut exprimer pour permettre de les interpréter objectivement. Le candidat ou l'initié de tels ordres est obligé d'accomplir certains rites. Ceux-ci, au moyen du symbolisme, sont édifiés de manière à lui transmettre une certaine connaissance, le plus souvent une instruction morale. A d'autres moments, les initiations sont arrangées pour représenter allégoriquement l'histoire traditionnelle dudit ordre ou de ladite société. De telles initiations cependant, n'affectent pas la conscience psychique de l'individu. Elles n'éveillent pas la mémoire de l'âme et ne créent pas l'unité avec le cosmique. Pour réaliser cette dernière condition, une initiation doit inclure certains éléments qui dépassent l'intelligence et dont la mise en oeuvre permet d'atteindre l'esprit subliminal du candidat. Seuls les ordres qui ont été autorisés à posséder ces secrets comme un héritage sacré les ont réellement inclus dans leurs rites. En conséquence, eux seuls provoquent vraiment une transition dans la conscience de leurs candidats.

Sigle de la F.U.D.O.S.I.  
dessiné par H.S.LEWIS



Ces rites et ces initiations ayant été souvent copiés et plagés par des mouvements clandestins qui cependant ne réussirent pas à en découvrir les principes cachés, une fédération fut formée il y a plusieurs décades pour assurer leur protection et en même temps protéger les intérêts de ceux qui cherchent la véritable Lumière. Cette fédération comprenait l'ordre de la Rose+Croix fondé par Harvey Spencer Lewis et plusieurs autres sociétés vénérables telles que l'ordre occulte d'Hermès Trimegiste ; l'ordre Martiniste; l'ordre Kabbalistique de la Rose+Croix, l'ordre des Samaritains Inconnus, etc. Seuls les Ordres et les sociétés dont les rites contenaient les éléments mystiques de la vraie initiation et dont les documents démontraient l'origine authentique et leur relation à la Grande Fraternité Blanche étaient autorisés à s'affilier. De simples affirmations emphatiques d'une société quant à ses origines et à ses attaches n'étaient pas acceptables. Les dignitaires des ordres de cette fédération connaissaient le début authentique et l'histoire des ordres véritables et par conséquent n'acceptaient pas de simples affirmations d'authenticité. Seuls les documents contenant les signatures voulues et les attestations exigées permettaient à un ordre ou à une société d'être admis comme membre de la F.U.D.O.S.I.

Périodiquement, les délégués et les hauts dignitaires de ces nombreux ordres se réunissaient en conclave en Europe. Depuis 1934, les conclaves étaient tenus à Bruxelles, en Belgique mais la deuxième guerre mondiale interrompit cette activité. L'ordre de la Rose+Croix fut d'abord représenté par son premier Imperator, Harvey Spencer Lewis, puis par son successeur, Ralph Maxwell Lewis, accompagnés de certains autres dignitaires à chacun de ces importants conclaves. Pendant des années, il y eut un libre échange de certains enseignements et initiations entre les plus hauts dignitaires des ordres représentés.

En Belgique, au cours de l'année 1951, les Imperators de la F.U.D.O.S.I., y compris Ralph Maxwell Lewis, se réunirent à nouveau en conclave secret. Ils passèrent en revue les réalisations de la F.U.D.O.S.I. depuis sa création et ils furent satisfaits des résultats qui avaient été obtenus. A l'origine, comme vous l'avez vu, les ordres ésotériques authentiques isolés s'étaient unis pour protéger l'héritage de leur ancien symbolisme initiatique et des vérités qu'ils enseignaient et également pour démasquer les organisations clandestines. Les Imperators furent d'accord sur le fait que le but de la F.U.D.O.S.I. était maintenant atteint. Une proclamation fut alors préparée par le Chancelier et signée par les dignitaires exécutifs de la F.U.D.O.S.I. qui annonçait officiellement la dissolution de cette organisation.

Chacun des ordres ésotériques qui avaient composé la F.U.D.O.S.I. devait désormais, aux termes de cette proclamation, fonctionner d'une manière autonome et distincte dans l'avenir, de la même manière qu'ils l'avaient fait antérieurement. Cependant, en cas de nouvelle menace pour la sécurité de leur dépôt sacré, ils se réuniraient de nouveau en fédération pour défendre leurs causes respectives. Sur le plan international, les

divers ordres continueraient à maintenir entre eux des relations fraternelles. Ceci aurait pour effet une continuation de l'échange de connaissances, telles par exemple, celui de rares enseignements et rituels ésotériques pour le plus grand bien des membres de chacun de ces ordres.

### LE POUVOIR DE LA CHYMIA

Maintenant, une autorisation supplémentaire vous vient du Maître de l'ordre et lorsque sonnent neuf heures, des chars vous entraînent au clair de lune à travers les sables du pays, jusqu'au pied d'une grande pyramide. La lune est déjà haute lorsque vous atteignez votre but et vous avez suivi des avenues bordées de palmiers, d'obélisques, de sphinx et autres symboles de pierre. Une fois rassemblé en file indienne avec d'autres qui comme vous ont su triompher des épreuves précédentes, au milieu de gardiens et hérauts, vous gravissez quelques marches de pierre jusqu'à un endroit, à dix mètres environ du pied de la pyramide. Là, sur le côté de la pyramide, une pierre se déplace, semble-t-il par des moyens invisibles et un passage s'ouvre à vous pour entrer. Vous suivez en silence un couloir très long, étroit, obscur, aux murs de pierre sculptés de motifs mystiques. Quelques torches, seules, vous éclairent. Aucun mot n'est prononcé, et vous êtes dans une attente bien grande. Vous ignoriez que l'on pouvait pénétrer dans la grande pyramide de cette façon, et vous pouvez avoir vécu de nombreuses années tout près autour de cette pyramide sans qu'il vous fût jamais permis d'examiner ses murs intérieurement. Vous ne soupçonniez pas qu'elle fût aussi accessible, pas plus que vous réalisiez que les pierres brutes à un endroit de l'extérieur étaient des marches menant à une pierre mobile et une entrée.

Vous sentez la faveur de cette permission de pénétrer dans la pyramide, sachant également que c'est dans le but d'y être ensuite initié, aussi êtes vous rempli de gratitude et de vénération.

Voici qu'un héraut surgit du fond du couloir noir et froid et appelle certains nombres et fait certaines salutations; Quelqu'un de votre groupe de candidats disparaît à sa suite dans l'obscurité. Tout ce que vous pouvez entendre est l'ouverture et la fermeture de pesantes portes de fer, de lourdes serrures et finalement un grand silence se fait.

Enfin votre tour vient...

Par un long couloir et des portes de fer, vous suivez le Héraut jusqu'à une petite chambre assez bien éclairée par des torches et chandelles d'une force particulière. Trois autres dignitaires s'avancent pour vous parler. Ils vous demandent votre lettre, votre mot, votre salutation, votre bijou et autres signes dans le but de leur prouver que vous avez bien subi les épreuves préliminaires.

Ils vous demandent alors si vous avez quelques questions à leur poser. Vous hésitez. Serait-ce aussi une épreuve ? Vous ne pouvez penser à rien se rapportant à vos épreuves précédentes, sauf peut-être ce qui risque être considérée comme impertinent, et que cependant vous osez poser de cette manière : « Dans chaque épreuve du feu et de l'eau, je peux comprendre le moyen de parvenir à atteindre la porte du côté opposé de la salle, mais dans le cas de l'épreuve de l'air, je ne peux comprendre comment j'atteins la porte à travers cet intense abîme. Voilà ce que j'aimerais savoir. Pourriez-vous me l'expliquer ? »

L'un des dignitaires vous parle pendant qu'un autre écrit votre question. Voilà la réponse que vous recevez :

*« Votre question est juste et très importante. Elle prouve que vous passerez la troisième et dernière épreuve; et qu'en conséquence vous avez passé la première et la deuxième. Les moyens qui vous ont permis de traverser l'espace libre deviennent votre signe et votre amulette. Vous vous souvenez lorsque vous tombiez de torpeur et de fatigue et étiez sur le point d'abandonner tout espoir d'atteindre l'autre côté, qu'une énergie soudaine monta en vous et qu'avec une foi renouvelée, croyance, confiance et volonté vous avez*

*saisi deux anneaux au-dessus de votre tête, vous tenant bon à ceux-ci avec la détermination de ne pas descendre jusqu'à la surface afin qu'il vous soit impossible de sombrer dans l'abîme. Alors il vous a semblé perdre la conscience objective en raison du froid et du vent et soudain vous vous êtes retrouvé suspendu dans l'espace en train d'avancer ; vous ne pouviez le voir, vous ne pouviez le sentir, il n'y avait aucune possibilité pour vous, à ce moment, de percevoir que les deux anneaux auxquels vous vous cramponniez, étaient entraînés par un câble à travers l'espace qui vous amenait lentement à votre but. Auriez-vous perçu que seule votre prise sur les deux anneaux vous soutenait, que vous seriez devenu craintif et anxieux. Une seule pensée vous habitait, votre confiance que dans une telle épreuve vous triompheriez aussi en vous en remettant à des pouvoirs et des méthodes plus élevés, invisibles et inconnus. Vous avez ainsi supprimé la crainte et fait disparaître le danger d'hésitation et de doute. Que cet enseignement vous soit une grande leçon ! »*

Maintenant, de cette façon, êtes-vous informé de ce que deux anneaux entrelacés doivent être votre symbole. Désormais, deux cercles entrelacés comme deux mailles d'une chaîne sont votre symbole cette initiation. On vous prie maintenant de signer votre nom et de marquer l'empreinte de votre pouce sur une page d'un papier spécial, attachée avec d'autres à un morceau de bois, et ensuite, conduit jusqu'à une porte, repoussé légèrement et prié de donner votre lettre et votre nombre, ce que vous faites, vous êtes immédiatement introduit dans une longue salle, à l'extrémité lointaine, de laquelle vous pouvez voir un grand autel autour duquel circulent plusieurs personnes et un certain nombre d'alcôves de chaque côté de la salle qui abritent des groupes d'hommes et de femmes revêtus de robes étranges, tous occupés à des tables ou des bancs. Vous entendez de la douce musique et des chants lorsque vous pénétrez dans la salle, mais maintenant cela devient trop bas pour vous permettre d'entendre distinctement, cela semble provenir de quelque profonde niche. Une grande amphore de cuivre ou de métal dégage des flammes de feu et une fumée épaisse. Les portes, derrière vous, se ferment et vous êtes conduit par deux hommes qui vous mènent jusqu'à un angle de la salle à l'opposé de votre entrée. Vous demeurez dans l'attente, cela évidemment est le commencement de votre initiation. Un air de mystère, mystère égyptien, flotte tout autour.

Vous êtes maintenant prié de vous placer derrière un grand écran doré, et là deux dignitaires vous revêtent d'une ample robe bleue. Alors on recouvre votre tête d'un voile jaune ou doré et on place dans votre main une croix d'ébène sur laquelle se trouve une rose rouge. Alors, un dignitaire vient à vous et vous annonce qu'il est votre guide. Il porte une robe et une capuche noires, car les robes habituelles (de couleurs prescrites) ne sont pas utilisées dans cette cérémonie. Il prend votre bras droit et vous tourne de telle façon que vous puissiez pénétrer de derrière l'écran, à nouveau dans le temple ou la salle. A ce moment un grand concert de sonneries commence à faire retentir leurs notes et semble annoncer votre entrée. Vous pénétrez dans le temple, tenant par le bras votre guide, et vous prenez place au centre dans le fond. Alors la cérémonie commence que vous ne devrez jamais oublier, car c'est la cérémonie sacrée de l'Égypte.

Votre guide parle d'abord, disant « *Par la rose et la croix mystique* ». Un dignitaire répond : « *Par le pouvoir de Chymia* ». Votre guide reprend : « *Lorsque la lumière de la raison commence à paraître* ». Un autre dignitaire enfin rétorque : « *Alors Hermès vous prie d'entrer* ». Alors votre guide vous fait traverser un côté du temple jusqu'à l'extrémité opposée à travers toute la salle, de l'autre côté du grand autel, où vous faites des salutations pour ensuite retraverser la salle. Pendant tout ce temps, des membres ou frères chantent dans l'une des nombreuses niches et vous notez leurs mots, qui peuvent se traduire ainsi :

***« Victorieux Hermès,  
Rends-nous tous glorieux.  
Que ta volonté toute puissante,  
Fasse retourner aux noirs abîmes  
Tous nos malheurs.  
Que les peines si tristes,  
S'évanouissent à l'ombre de la nuit,  
Disparaissent devant les lumières d'Hermès.  
Ecoute ! La cloche qui teinte,***



***Le doux chant des anges.  
Il règne orgueilleusement sur la mort,  
Domptant toutes nos peines et malheurs.  
Le mystère se termine ici.  
L'homme n'a pas peur de la mort.  
La vie est maintenant éternelle,  
Et l'esprit suprême. »***

Ayant atteint de nouveau l'extrémité du temple, vous êtes conduit maintenant au milieu et un dignitaire pose une grande croix sur votre tête après que vous vous êtes agenouillé, trois sonneries éclatent après. Alors de l'Est du temple, un Maître, de pourpre vêtu, s'approche de vous, portant une grande croix ansée égyptienne. Il tient celle-ci sur votre tête à la place de l'autre pendant que quelques dignitaires se tiennent à vos côtés en vous disant : « *Sous la croix de l'immortalité et de la vie éternelle vous êtes béni* ». Alors le maître récite l'invocation suivante comme une prière :

*« Vous qui êtes le révélateur de tous les secrets du monde intérieur et extérieur, vous qui accordez à l'homme les pouvoirs de l'esprit et de la raison et lui enseignez comment dégager dans les royaumes variés de la science, le bienfaisant et salutaire de la substance brute et matérielle - béni soit le Postulant - donnez-lui une plus grande compréhension et une sagesse abondante. Accordez à ses instructeurs la lumière nécessaire pour lui inculquer les saints secrets cachés et que vous soyez tout de gloire. Amen. »*

Alors tous les dignitaires et la foule à l'intérieur du temple répètent la phrase suivante : « *Que toute la gloire soit sur vous !* ». Alors vous vous relevez et parmi les autres candidats qui ont suivi la même cérémonie, vous êtes prié de vous tenir devant le chef des scribes et mage du travail laborieux du Temple. Il est vêtu de jaune et tient dans sa main une tige de lotus surmontée d'une lumineuse fleur. Il vous parle en ces termes :

*« C'est mon devoir de vous expliquer la raison de cette cérémonie et de ce degré immédiat de votre initiation ; vous êtes maintenant parvenu au commencement des leçons hermétiques et des systèmes des initiations rosicruciennes. La signification de ce terme et le rapport de la Rose et de la Croix aux mystères vous seront expliqués avant que vous ayez terminé votre introduction. Il faut présumer d'après certaines indications que vous n'avez pas été éprouvés convenablement et justement dignes de cette initiation, mais qu'antérieurement à de telles épreuves, vous avez poursuivi une suite convenable et suffisante d'étude des principes élémentaires et profonds, des enseignements mystérieux de la vie. Dans ce travail plus élevé, vous êtes prêts à plonger au plus profond de l'alchimie et de l'hermétique aussi loin que vous serez capables sous nos formes brèves et services symboliques de nous communiquer la même chose. Nous pouvons au mieux placer dans vos mains la trame sur laquelle vous devrez tisser le fil que nous vous donnerons également (les uns noirs et sombres ; d'autres brillants et dorés) faisant un dessin agréable aux yeux de l'Eternel, qui planera au-dessus de votre ouvrage. L'alchimie est ainsi appelée, car elle est le moyen de séparer le bon du mauvais et ce qui n'est pas mûr, mûrira. C'est un pouvoir élémentaire, pur et intègre, c'est pourquoi les premières leçons auront rapport au procédé alchimique de séparer du cosmique les éléments qui constitueront une forme matérielle transformant l'invisible en visible, le petit en gros, l'infini en fini et le spirituel en matériel, vous allez maintenant retourner à vos sièges assignés pour vos premières lectures et vous préparer à une illumination inhabituelle et à une grande sagesse. Maintenant vous allez vous plonger dans la méditation pendant que le maître alchimiste est amené de son laboratoire juxtant le temple, pour vous donner les leçons secrètes, cachées de notre royaume. Que chacun regagne sa place ! »*

Alors vous êtes conduit à un siège particulier, au premier rang du temple, et demeurez quelques moments, attendant l'arrivée de l'alchimiste. Celui-ci ne tarde pas à arriver et prend la parole...

## LE DISCOURS DE L'ALCHIMISTE

De tous temps, ceux qui ont été versé dans les sciences de l'Alchimie et de la transmutation des éléments en manifestations diverses, ont exposé ces lois et principes qui étonnèrent le monde et servirent une excellente cause. Ces manifestations font l'objet des démonstrations suivantes :

- 1°) – tirer de l'éther de la matière invisible pour créer de la lumière et des formes visibles ;
- 2°) – tirer de l'éther ou de l'air des éléments nécessaires pour créer et former à volonté des choses visibles ;
- 3°) – se servir de certains éléments de l'éther ou de l'air pour rendre son être physiquement invisible aux autres que l'on pourra également, ainsi que les choses, rendre invisibles.

Vous allez, maintenant, commencer l'enseignement des lois qui rendent ces choses possibles. Ce sont des lois absolues se rapportant non seulement à des pouvoirs mystiques, mais aussi physiques. Ces lois sont les secrets les plus profonds des alchimistes et philosophes. Elles ne sont jamais révélées, sauf aux initiés les plus confiants et les mieux préparés, mais sont encore parfois démontrées aujourd'hui dans certains pays comme l'Inde où vous voyez les mystiques avancés se servir de ces lois pour se rendre invisibles à une foule de personnes tout en se tenant autour d'eux pour témoigner de la démonstration, ou encore pour produire l'épanouissement des fleurs et d'autres choses au milieu de l'espace. La façon dont ceci peut être réalisé fera l'objet de votre étude actuelle et vous allez parvenir à un certain degré d'efficacité dans ce travail. Toutefois, ayez présent à l'esprit que les premiers enseignements qui vous seront donnés doivent être appliqués avec le plus grand soin et dans le secret le plus absolu. Ces instructions ne sont pas données en dehors de nos temples et ne doivent pas être révélés aux autres sauf sur autorisation du Maître de l'Ordre.

La première loi ou principe que vous pourrez bien comprendre est que chaque chose a été créée au commencement par le Grand Verbe ou Logos. Le Créateur de tout était et est l'Être unique suprême dont vous ne saurez jamais le nom, car tout et chaque nom serait profane; mais l'Être suprême avait et a toujours une Volonté suprême, une volonté que vous appellerez Râ. Vous adorez Râ dont est gravé au-dessus des autels sacrés dans le temple, l'hymne sacré de Sed-Hetep :

**« Que toute adoration soit à toi Râ dont les rayons pénètrent toutes choses, atteignent tous les rivages et remplissent tous les êtres d'énergie. »**

Aux yeux profanes, le secret de cette salutation n'est pas évident. Elle apparaît comme une forme d'adoration à un Dieu, mais vous verrez par les leçons qui ne vous ont pas encore été données, qu'un grand principe a été seulement à demi-révélé par cette adoration à Râ..

Mais l'Être suprême a aussi la conscience, la compréhension, l'entendement et la réceptivité de la pensée, qui constituent l'élément mystérieux de l'Être suprême. Cette conscience réceptive est nommée « Ma » qui signifie la conception, la réception et le développement de l'énergie, l'élément nourricier et originel de tout ce que Râ dégage. De là, sans Ma, le pouvoir de Râ serait impuissant et sans manifestation. Pour cette raison, le mot Ma n'est jamais employé dans le cadre des salutations à Râ car lorsque vous réunissez ensemble ces deux mots avec leur énergie, vous établissez immédiatement une relation par laquelle l'un s'unit à l'autre et une manifestation se produit. Dans votre travail secret, essais et expériences toutefois, vous n'avez pas employé encore les mots sacrés RA-MA. C'est pourquoi votre premier pas sera d'apprendre à vous servir de ce puissant mot. Le mot RA-MA est un vieux mot. Il fut appris et compris par les premiers mystiques et vous trouvez des traces de son emploi dans la plupart des anciennes écritures sacrées. Cependant, ce mot profane ne réalisera jamais sa signification et son pouvoir et il ne sera jamais employé avec succès, sauf par ceux qui s'en approcheront pas à pas. Pour s'en servir, il sera toujours le mot caché, le mot derrière tous les autres mots, le mot à enchaîner à l'intérieur de vos cœurs et âmes.

Aussi, au commencement, toutes les choses furent créées grâce à RA-MA. Dans l'espace, l'énergie de RA-MA fut projetée et vous trouvez l'énergie où, comme pour le commencement et la fin de tous temps et

dans l'espace, il y a et y aura toujours les radiations de RA-MA. Vous ne voyez pas cette énergie, car elle est invisible si elle n'est pas contrôlée. Vous ne sentez pas cette énergie, sauf si vous la dirigez sur un point déterminé objectivement. Vous ne savez pas qu'une énergie quelconque existe dans l'espace en dehors de l'air et du vent et cependant dans l'air, le vent, l'humidité, les rayons du soleil, dans l'obscurité de la nuit, il existe une telle énergie. Alchimiquement, on accorde à l'air et à l'espace d'être occupés par l'éther, mais dans l'éther existe la grande énergie créative au moyen de laquelle le créateur créa toutes choses et, au moyen de laquelle, vous aussi, créez, grâce à RA-MA, ce qui est dépourvu de forme, invisible et impalpable.

C'est pourquoi, il est bon de préciser pour une bonne compréhension, que l'Être suprême est des deux sexes, à la fois père et mère : RA est l'élément père, MA l'élément mère. Par leur réunion, une fois amenés à une relation consciente, la création commence.

Dans l'énergie de RA-MA réside la possibilité. Non seulement toutes les matières terrestres, mais aussi toutes les choses vivantes sur et au-dessus de la terre procèdent également de l'essence de RA-MA. RA-MA est l'essence spirituelle par qui toutes les choses visibles sont faites et, de cette essence, vous pouvez diriger la matérialisation de toutes choses vivantes et inanimées. Au commencement, tout l'espace était vide de formes ou de choses et grâce à RA-MA les choses furent formées dans l'espace et suspendues là. De la même façon, vous formerez des choses dans l'espace et les trouverez suspendues là, dans l'attente de votre commandement et de vos instructions.

### LA NUÉE MYSTIQUE

Maintenant, considérez l'accomplissement du premier pas dans le processus. Vous êtes face à l'espace libre dans le Temple. Devant vos yeux, sur une surface de quelques centimètres, rien n'apparaît, sauf l'espace. Comment amèneriez-vous dans l'espace s'offrant à vos yeux une manifestation de forme, une création, qui, jusqu'à présent, n'est pas créée ou ne s'est pas manifestée ?

Tout d'abord, lorsque l'occasion est propice, le désir pur et sain, la cause élevée et noble, alors, que vous soyez debout ou assis, seul dans un coin ou parmi une nombreuse assemblée, commence le premier pas de votre succès dont les premiers essais seront plus fructueux, si vous pratiquez seul, dans une pièce ou un endroit éclairé d'une douce lumière ou même dans la pénombre, ou à l'extérieur, au clair de Lune. Si vous vous asseyez confortablement et restez au calme quelques instants et regardez alors dans l'espace comme si vous fixiez un point distant, perdu à l'horizon, vos yeux vous paraîtront se reposer et particulièrement à l'aise.

Il est important que vos yeux se reposent paisiblement pour deux raisons. D'abord, l'œil perçoit plus rapidement s'il n'est pas fixé sur un point particulier. Ensuite, l'œil ne transmet pas d'énergie dans l'espace lorsqu'il est passif (clos) tandis qu'une concentration trop tendue de l'œil sur un point empêche l'énergie de se propager dans l'espace. Tous ceux qui essaient de dégager de l'énergie en un point donné par une concentration tendue risquent de ne pas réussir. C'est seulement lorsque l'expérience est délaissée, abandonnée ou oubliée, et que les yeux cessent d'être concentrés avec tension, qu'un résultat se manifestera. C'est pourquoi vous devez apprendre à vous asseoir tranquillement, décontracté, et à regarder dans l'espace avec aisance, comme si vous contempriez nonchalamment une scène à quelque distance, ou plongé dans une profonde méditation.

Après vous être assis de cette manière, pendant quelques minutes, prenez une profonde inspiration, remplissez-vous les poumons d'air.

Ensuite, expirez lentement et après avoir expiré, dites une fois RA-MA. La façon de proférer ce mot sacré est de prononcer à la fois les lettres A comme le Â de Âme, en d'autres termes, comme si le mot RA-MA était épelé RAH-MAH et prononcé comme « Raaaaah-Maaaaah ». Plus longue sera la prononciation de

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

chaque syllabe, meilleur sera le résultat. Un entraînement devra être consacré à la longue et lente prononciation de « Raaaaah-Maaaaah ».

Quelques sons de voyelles sont employés pour l'éveil de certains centres de perception mystique de la conscience humaine, certains le sont pour l'animation de certains centres assoupis du cerveau. D'autres le sont pour mettre en mouvement certaines vibrations vous entourant dans l'air, et d'autres sons comme RA-MA sont employés pour réunir certaines forces en votre présence immédiate. Du soin et de la pratique sont nécessaires pour l'emploi de ce mot de deux syllabes et les résultats obtenus seront proportionnels à la perfection de sa prononciation et de la force avec laquelle il est proféré.

Ainsi chaque fois avant de prononcer le mot RA-MA une profonde inspiration devra être prise, maintenue quelques minutes, et ensuite vous expirez doucement : ceci préparera le système du corps à l'usage du mot RA-MA et donnera un complet emploi de la respiration pour prononcer ce mot. Naturellement, après avoir inspiré et retenu votre souffle et expiré, vous devez respirer à nouveau normalement avant de prononcer le mot RA-MA, sans quoi il ne pourrait être prolongé suffisamment.

Après vous être assis, décontracté, passif et fixant l'espace devant vous sans but, faites une profonde inspiration, retenez votre souffle quelques secondes et expirez doucement. Aussitôt cette expiration, respirez normalement, et avant d'expirer à nouveau, dites « Raaaaah-Maaaaah ». Arrêtez-vous alors quelques secondes, prenez à nouveau une profonde inspiration, expirez doucement et inspirez encore une fois d'une façon normale et naturelle et sans expirer auparavant dites à nouveau « Raaaah-Maaaaah ». En d'autres termes, après avoir inspiré normalement, expirez en disant « Raaaah-Maaaaah ». Cela devra être fait huit à dix fois et même jusqu'à quinze fois. Habituellement, environ à la douzième fois, ou après avoir dit « Raaaah-Maaaaah » une douzième fois, vous verrez un léger nuage se former au milieu de l'espace à trois ou quatre mètres devant vous. Il ne peut être rien qu'une légère décoloration de l'atmosphère, de taille modeste, ne touchant ni le sol ni le plafond.

Souvenez-vous que si vous fixez vos yeux et essayez de vous concentrer sur le nuage, vous ne le verrez pas, car vous le détruisez dès que vous fixerez les yeux sur lui. Dans cette phase de votre travail, vos yeux doivent rester passifs, décontractés et regardant négligemment devant vous. Vous pouvez même fermer légèrement vos yeux lorsque vous voyez le nuage de telle façon que vos yeux ne soient pas trop largement ouverts. Si le nuage n'apparaît pas devant vous après avoir prononcé les mots douze fois, cessez de les employer pendant cinq minutes. Décontractez-vous et respirez normalement pendant ces cinq minutes de pause. Recommencez alors tout depuis le début. Le jour viendra où, avec entraînement et pratique, vous pourrez faire apparaître le nuage après la troisième ou quatrième invocation des mots « Raaaaah-Maaaaah ». Toutefois, si après deux ou trois essais séparés d'intervalles de cinq minutes, vous n'aviez aucun succès, abandonnez l'expérience quelques jours.

Concernant la couleur du nuage, si le fond de la pièce est de couleur très claire, ocrée ou même d'un bleu azur, le nuage apparaîtra noir devant vous ; si la pièce et les murs sont d'une couleur très foncée, le nuage apparaîtra blanchâtre, gris blanc, légèrement bleuâtre ou blanc argent. Si vous pouvez vous asseoir d'une telle façon que vous faites face à un mur très foncé ou à un espace libre, un corridor très noir menant à une pièce non éclairée, ce sera encore mieux ; mais même au crépuscule, regardant vers le ciel, on peut faire apparaître le nuage. Plus tard, quand vous verrez le nuage, n'essayez pas d'analyser sa couleur, sa forme, car alors vous concentreriez vos yeux sur lui et il disparaîtrait. Vous devez vous arranger de telle façon que vos yeux semblent regarder au-delà du nuage dans l'espace infini.

Aussitôt que le nuage se forme devant vos yeux, qu'importe l'intensité de sa coloration et de sa densité, vous pouvez alors arrêter votre respiration spéciale et reprendre un rythme normal. Cependant, vous ne devez pas concentrer votre regard sur le nuage qui vient de se former, mais vous maintenir dans un état physique détendu et passif, laissant votre regard s'étendre aussi loin qu'il peut.

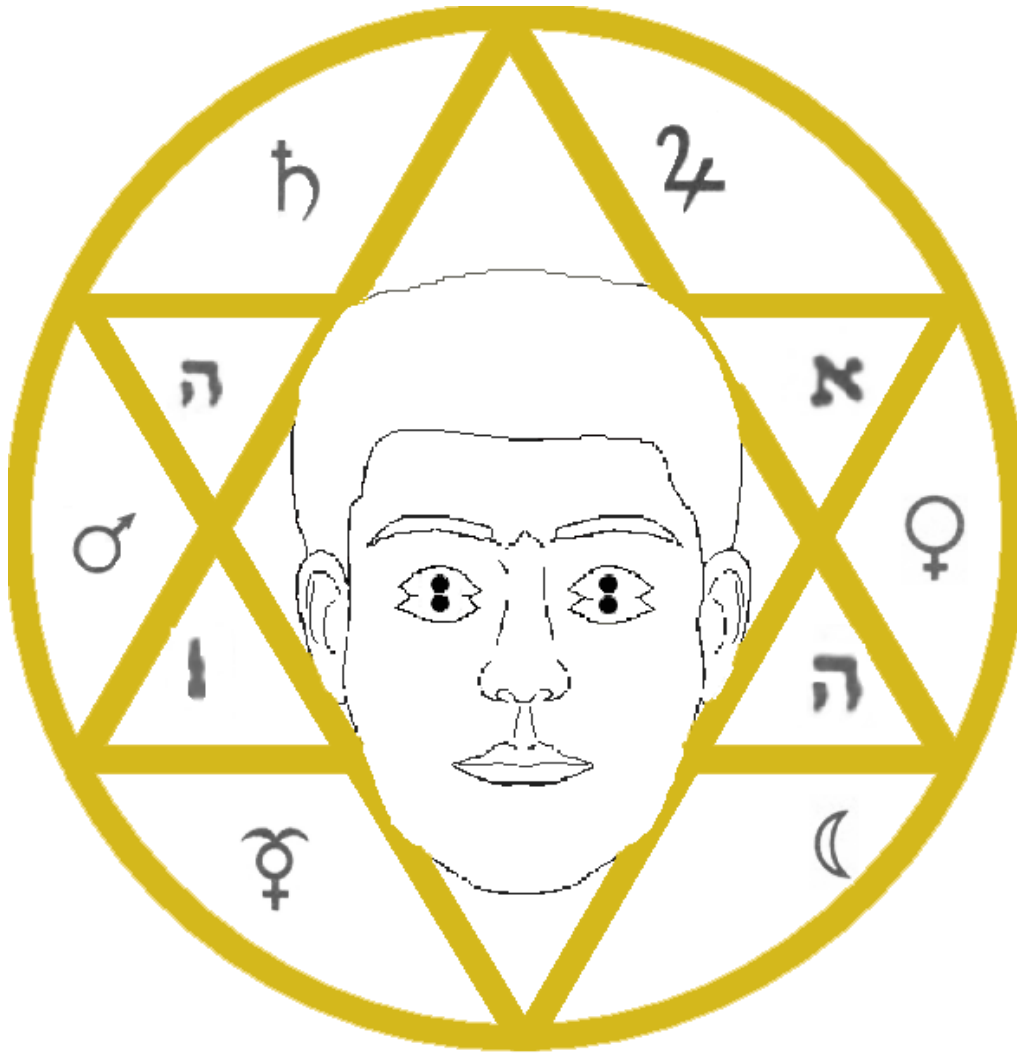
### QUELQUES EXPLICATIONS

La perception visuelle passive ou l'absence de concentration de la vue sur une chose que vous souhaitez voir est souvent difficile et pourtant, c'est si important pour l'expérience du nuage, et pour d'autres qui suivront, qu'il convient de vous suggérer quelques principes qui devraient vous aider à y parvenir. Le premier principe est de considérer vos yeux comme un organe réceptif, ce qu'ils sont vraiment. En d'autres termes, vos yeux sont des organes qui reçoivent des impulsions de lumière et vous devenez alors conscient d'objets visuels, c'est pourquoi la concentration de votre vue ne produit réellement rien. Donc, pourquoi vous efforceriez-vous de voir ? S'il y a quelque chose de nature visuelle à enregistrer sur vos yeux, il le sera ; s'il n'y a rien, rien ne se présentera quelle que soit l'intensité de votre concentration. Etant passif vous attendrez que des choses se présentent à votre vue, vous n'essaierez pas de les créer vous-mêmes avec vos yeux. Par exemple, lorsque vous allez au cinéma, vous ne vous concentrez pas sur l'écran avec vos yeux avec la volonté de créer sur lui des images qui seront réfléchies sur votre vue. Vous demeurez plutôt passif, vous regardez l'écran, attendant que les interruptions du faisceau lumineux de l'appareil de projection soient réfléchies jusqu'à vos organes visuels récepteurs, vos yeux ; vous ne savez pas ce qui va venir, donc vous n'essayez pas de le chercher sur l'écran. Vous attendez, littéralement, que ceci soit enregistré dans votre conscience grâce à vos yeux.

Ce qui va suivre sont des exercices destinés à créer cet état visuel passif et nécessaire :

Procurez-vous deux crayons de même longueur. Tenez-en un verticalement dans votre main gauche et l'autre dans votre main droite. Etendez vos bras parallèlement devant votre corps. Tenez les crayons verticalement, séparés d'une distance de deux à quatre centimètres. Maintenant fixez vos yeux sur les crayons, vous voyez chacun d'eux naturellement très distinctement. Regardez maintenant assez loin derrière les crayons sans rien fixer de particulier, aussi les crayons disparaîtront à l'arrière plan du foyer visuel, paraissant se dédoubler en trois ou quatre crayons, ou se chevaucher. Lorsque cela de produira, votre foyer visuel ne sera plus en état de fonctionner et se trouvera ainsi au repos. Ceci est l'état de la perception visuelle passive à laquelle cette communication fait fréquemment allusion et qui s'avère d'une grande utilité pour les expériences d'alchimie.

Vous obtiendrez un résultat similaire en fixant, selon les directives indiquées par sa légende, l'image qui suit. Cet exercice ne s'inscrivait pas à l'origine dans le cadre des documents envoyés par Harvey Spencer Lewis aux rosicruciens de sa fraternité, mais le Conseil de l'Ethique du Cénacle de la Rose+Croix a décidé de l'inclure à ses communications, persuadé qu'il pourra aider les étudiants de la philosophie rosicrucienne à mieux comprendre et réaliser ce qu'il faut entendre par vue passive.



Cet antique symbole était jadis exécuté à la main avec de l'or et de vives couleurs sur un parchemin en peau d'agneau, pour être accroché au mur du sanctum des mystiques hermétistes. La double paire d'yeux représente les yeux physiques et psychiques de l'homme. Une intéressante illusion d'optique sera notée si l'on tient cette image à environ cinquante centimètres du visage et que l'on fixe la racine triangulaire du nez. Les paires d'yeux se mettront alors à bouger. Les Anciens pensaient que ce symbole permettait l'harmonisation avec le Cosmique.

### A L'IMAGE DU CRÉATEUR

Déplacez ensuite le point de votre vision, ou regardez au-dessus du niveau de vos yeux, comme si vous regardiez au plafond de la pièce, à environ trente à quarante pas de vos yeux. Alors, laissez votre regard descendre lentement vers le nuage face à vous, et au même moment usez de votre volonté ou détermination de volonté, de telle façon que lorsque vos yeux s'affaiblissent dans leur vision, l'essence qui était dans la partie supérieure de la pièce soit dirigée vers le nuage. Tournez maintenant vos yeux vers la gauche, vers le mur, et ramenez-les horizontalement vers le nuage au centre, et servez-vous de votre volonté pour qu'en même temps l'essence se dirige du côté gauche de la pièce vers le centre. Puis dirigez vos yeux de manière à ce qu'ils regardent vers le côté droit de la pièce, et de la même façon ramenez-les à nouveau vers le centre, avec la même détermination qui fasse que l'essence se trouvant du côté droit de la pièce, soit ramenée vers le nuage au centre. Dirigez enfin votre regard vers le plancher, et remontez le lentement vers le nuage, voulant en cet instant que l'essence dans la partie la plus basse de la pièce s'élève avec votre regard jusqu'au nuage.

Répétez ce même processus cinq ou six fois, entraînant constamment avec le pouvoir de votre regard et de votre volonté, l'essence des quatre coins de la pièce vers le centre du nuage. De cette façon vous vous apercevrez que vous ajouterez quelque chose à la densité, l'épaisseur ou même à la grosseur du nuage en face de vous. Peut-être, les tous premiers temps, ne pourrez-vous noter la différence ; mais la pratique vous amènera peu à peu à mesurer cet accroissement, que ce soit dans son éclat, sa luminosité, sa couleur, sa densité ou son volume. Peut-être arrivera-t-il que le nuage disparaîtra complètement lorsque vos yeux commenceront à se diriger du plafond, ou des côtés de la pièce vers le centre, vous n'aurez plus alors qu'à tout recommencer en regardant des exercices de respiration comme il a été indiqué dans les dernières monographies, car cela signifie que votre passivité n'a pas été assez grande de même que la concentration de votre regard sur le centre du nuage et qu'ainsi il a disparu. Vous verrez que lorsque vous vous concentrerez pour la seconde fois il apparaîtra beaucoup plus facilement. Toutefois, si le nuage ne disparaît pas et que vous ayez réussi à lui ajouter quelque chose venant des quatre coins de la pièce, le but suivant sera alors de le mettre en mouvement. Ce but ne pourra être atteint, avant que vous n'ayez ajouté à ce nuage votre maximum, provenant des quatre coins de la pièce, à quatre ou cinq reprises pour le moins. Alors, lorsque le nuage est d'une bonne dimension, de 70 centimètres à un mètre de diamètre, ou pour le moins de 70 centimètres de large, vous pourrez commencer de la regarder calmement, vos yeux à de mi-fermés comme si vous louchiez, respirant normalement et au même moment vous servant de votre volonté pour obliger mentalement le nuage, devant vous, à se mettre en mouvement Faites que le nuage se dirige vers la gauche.

Cela signifie que le sommet du nuage devra se diriger vers la gauche, ensuite se renverser, revenir vers la droite et finalement reprendre sa position initiale, ceci un certain nombre de fois, de plus en plus rapidement jusqu'à ce que sa cadence de révolution ait atteint un rythme assez rapide.

Vous remarquerez peut-être une chose dans vos premières expériences d'animation du nuage, à savoir qu'il semblera se rediriger dans la direction opposée au sens des aiguilles d'une montre dès que vous cesserez de diriger ce mouvement vers la gauche. Ainsi vous constaterez qu'en rapport avec une loi naturelle, le nuage tend à se diriger naturellement vers la droite, si vous ne le contrôlez pas ; mais la transmutation de ce nuage en de nombreuses formes d'expression dépendra de votre pouvoir de l'animer d'un mouvement tourbillonnant vers la gauche. Lorsqu'il tourbillonne, il peut aussi bien se rapetisser que s'élargir. De tout cela vous prendrez note dans vos prochaines expériences.

Lorsque vous dirigez la force créative de « Ra » et la forcez à se joindre à son opposé, l'aspect réfléchi de « Ma », vous ne faites que suivre l'exemple divin de l'univers. Par votre intonation de ces voyelles et par votre concentration passive, vous vous servez des lois de l'alchimie mentale pour former un nuage d'une énergie immatérielle et d'une substance invisible à votre entourage. Ensuite, vous commencez à faire tourner cette énergie pour lui donner ce mouvement qui lui permettra de prendre des formes visibles, en général elliptiques ou sphériques. Ce processus mystique et alchimique correspond aux théories astronomiques modernes expliquant comment l'univers physique et d'autres immenses galaxies sont formés. Tout d'abord ces astrophysiciens et astronomes admettent qu'il existe une énergie primaire fondamentale pénétrant ce qu'on appelle généralement l'espace. Dans son état absolu, ils affirment qu'elle présente deux polarités, l'une négative, l'autre positive. Cela correspond exactement à la doctrine rosicrucienne qui enseigne que l'esprit, avec ses deux polarités est l'énergie fondamentale de toute matière.

D'où vint cette énergie primaire et où trouver la raison de sa dualité ? L'astronomie n'en donne aucune explication et laisse le soin aux métaphysiciens de répondre à la question de ces causes premières. La métaphysique va au-delà de la physique et ses sujets intéressent grandement les rosicruciens. Il est intéressant de noter avec quel grand mystère sont éludées ces causes premières, ces commencements de l'univers physique. Un astronome éminent a dit avec respect pour cette énergie primaire : *« les unités positives et négatives de l'électricité sont donc la fondation de toutes choses. Ces unités s'attirent puissamment et si elles se repoussent, le résultat est l'annihilation. Les créer, en les séparant du néant, est un acte qui dépasse notre compréhension. De cela découle la naissance de l'univers »*.

L'astronome se réfère aux électrons positifs et négatifs. Mais derrière eux il y a encore deux autres forces ou plutôt attributs d'une force. L'une est personnifiée par « Ra », l'esprit de Dieu qui est positif, et

l'autre par « Ma », la substance de l'être de Dieu, qui, par contraste, est négative. C'est avec ces deux forces que vous êtes aux prises dans vos exercices pour former un nuage. Maintenant, examinez comment les astronomes expliquent la formation des étoiles et des astres grâce aux lois physiques. Vous noterez alors la similitude entre vos tentatives de former le nuage par les principes alchimiques et la force divine de « Ra » et de « Ma ».

Dans les cieux les systèmes stellaires présentent une graduation ordonnée de qualités. En d'autres mots, en volume, luminosité, spectre, densité, température, nébulosité, il y a assez de rapport pour vous faire comprendre la dépendance ordonnée, sous certaines conditions. Tout d'abord, elles sont des masses gazeuses informes. Ces masses gazeuses sont les premières substances issues de l'énergie pure, unités positives et négatives de l'électricité auxquelles se réfèrent les astronomes. La gravitation fixe dans une sphère les masses gazeuses. De cette manière, l'énergie est accumulée, concentrée, si vous préférez, sur une étendue qui devient si compacte qu'elle se transforme en substance et ensuite en nébuleuse. Une nébuleuse apparaît comme une substance transparente et argentée, semblant flotter dans les étendues de l'espace. Ensuite, la rotation allonge cette masse ; cela est, semble-t-il, pour aplatiser deux de ses côtés et lui procurer aussi, deux extrémités pointues. La rotation s'accélère au fur et à mesure que l'énergie devient plus concentrée et compressée. Cela tend à produire des formes allongées, ressemblant à de longues baguettes tournoyantes. Finalement ces fuseaux accroissent leur rapidité d'une façon démesurée. Peut-être y a-t-il un certain nombre de nébuleuses assez rapprochées pour s'attirer mutuellement. Astronomiquement, cette force s'appelle force attractive. Cette force attractive amène à soi la substance des nébuleuses et forment deux branches en forme de spirales. Ces branches augmentent de volume et à la longue se séparent en étoiles. Il en est de même dans le divin que dans le physique, au-dessus comme au-dessous, car dans une étude du mouvement des fluides ou liquides en révolution, vous trouvez les mêmes lois s'appliquant à leur formation et à leur désintégration.

L'astronomie affirme que toute la matière dans l'espace, les étoiles et l'univers, se composent, à l'origine, de ces nébuleuses effilées, de forme sphérique. Ces énormes nébuleuses en forme de boule, étaient à l'origine animées d'une faible rotation. Au fur et à mesure que leur rotation s'accélérait, leur température s'élevait et la lumière qu'elles dégageaient changeait de couleur. Leurs équateurs se bombaient en raison de l'accélération. Comme comparaison, imaginez une pièce de monnaie tournant rapidement sur son fil comme une roue. Plus vite elle tournera, plus son centre se bombera de l'autre côté. Eventuellement, elle ressemblera à une roue avec un moyeu de l'autre côté. La gravitation des nébuleuses est neutralisée par la vitesse de leur mouvement, exactement comme des gouttes d'eau adhèrent aux côtés d'une pierre à meuler au lieu de tomber sur le sol, Eventuellement, l'attraction d'autres corps élargit la forme des nébuleuses semblable à une roue. La matière commence à s'envoler de la jante. C'est comme les gouttes d'eau jaillissant du flux comme d'un nez. Ces particules détachées de matière forment des étoiles. en elles-mêmes. Des millions d'entre elles s'agglomèrent comme des gouttes d'eau sur les brins d'herbe d'une pelouse qui vient d'être arrosée.

Lorsque vous poursuivez vos expériences alchimiques, votre esprit devient une cause première qui vous sert à ordonner aux forces premières de « Ra » et de « Ma » de faire tourbillonner le nuage de plus en plus rapidement. Vous ferez alors séparer et se dilater le nuage et devenir comme un fuseau. En allant encore plus loin, du premier nuage vous en créerez de plus petits et vous arriverez à l'amener à varier de température, à un tel point que lorsqu'il viendra en contact avec votre corps, vous sentirez la chaleur ou le froid qu'il émettra. Vous serez capable de changer la lumière qu'il semble dégager en variant son accélération et sa température. Vous changerez le nuage en une substance à partir de laquelle vous créerez des manifestations plus compliquées, exactement comme des nébuleuses proviennent les mondes et leurs mers, leurs montagnes et leurs minéraux, car ce nuage flou est vraiment rempli et chargé d'une énergie ou esprit vibratoire qui peut former de la matière, et il est possible de transformer ce nuage mentalement en n'importe quelle forme ou couleur et de le faire se manifester en une fleur, une image, une chose matérielle de n'importe quelle taille nature ou condition.

Quelle que soit l'exiguïté de la pièce dans laquelle vous vous tenez, il y a toujours assez d'énergie spirituelle pour former un très grand nuage, car il ne faut pas beaucoup de cette énergie pour en faire un suffisamment gros et dense qu'il enveloppe et cache complètement votre corps. Il y a, cependant, un



avantage à exercer dans une pièce plus grande, d'environ trois à quatre mètres carrés ; Vous pouvez, en effet, vous y asseoir dans un coin et avoir devant vous un espace de deux à trois mètres dans lequel vous formerez votre nuage et surveillerez son action. Comme il l'a été expliqué auparavant, il est préférable que la pièce soit éclairée faiblement et de faire face à un mur noir, rouge ou marron, de préférence à un mur clair ou blanc. Si vous pouvez vous asseoir et faire face à des rideaux noirs, vous serez d'autant plus capable de voir le nuage dès ses premières manifestations.

Votre esprit n'est pas habitué à diriger des choses à l'extérieur de votre corps physique et vous avez jusqu'ici plutôt privilégié le développement de votre esprit dans le contrôle et la direction de choses à l'intérieur de votre corps. Vous avez cru qu'un grand pouvoir physique était nécessaire pour déplacer ou atteindre des choses à distance. Vous avez cru que vous deviez toucher physiquement quelque chose à l'extérieur de votre corps pour le faire se déplacer ou répondre à vos désirs. De bien des façons, vous avez cru que le pouvoir de l'esprit était limité à une très petite région, circonscrite à l'immédiate périphérie de votre corps. Tout ceci, vous devez le modifier et le réapprendre dans un nouveau sens. Il faudra du temps pour que l'esprit comprenne que vous êtes en train de renverser des barrières qui avaient été dressées tout autour de lui, et que maintenant vous allez devenir maître de toutes choses que vos sens percevront. Pour cette raison, vous devez persévérer dans vos efforts pour former la première substance connue de l'alchimie, les vibrations spirituelles qui entrent dans la formation de toute chose matérielle.

Dans l'univers entier, la matière est formée par la réunion dans un endroit de l'énergie spirituelle qui est la véritable base de la matière. En de nombreux endroits, simultanément, cette énergie se réunit pour former une masse floue au même moment, et cette masse floue se condense et épaissit jusqu'à ce qu'elle forme une substance matérielle élémentaire, qui évolue en une espèce plus solide jusqu'à devenir de la matière se manifestant dans les premières formes des minéraux, métaux, de la vie animale aquatique, etc. L'esprit divin dirige et contrôle la réunion de ces masses d'énergie selon des lois établies. Ces lois fondamentales sont maintenant un principe de la nature. Ce que vous essayez de faire, c'est de vous servir du même esprit divin, résidant en vous, pour obliger le principe à se manifester ou à agir à un moment donné, dans un endroit désigné. Vous n'essayez pas de contrecarrer quelque loi de la nature ; vous ne cherchez pas à établir une nouvelle loi ou principe, pas plus que vous n'essayez de faire une exception au grand principe. De toutes manières, vous ne pourriez faire ces choses même si vous le désiriez.

Vous amenez la vie humaine à se manifester par le rapprochement volontaire des deux grands pôles de la nature : les forces créatives mâles et femelles. En vous servant de votre esprit pour diriger ces deux éléments, ces deux graines du pouvoir, vers un endroit, vous mettez en action un grand principe fondamental de la nature. Vous pouvez le faire quand et comme vous le voulez, et n'avez besoin d'aucune attente de la nature pour le diriger. En semant une graine dans le sol pour faire pousser une fleur, vous vous servez de l'esprit pour diriger la réunion de deux grandes forces de la nature, de telle façon que l'une agisse sur l'autre et fasse se manifester la matière sous une nouvelle forme. Vous accomplissez ces choses avec l'approbation de la nature et sa coopération, en vous servant de ses lois et non des vôtres. De la même manière, vous vous servez de l'esprit pour obliger certaines forces et éléments à se manifester à vos sens d'une façon matérielle. Ceci est de l'alchimie dont les résultats n'ont rien de miraculeux, de quelque manière qu'ils vous impressionnent sur le moment et combien étranges ils peuvent vous paraître.

Cette mise au point étant faite, revenons-en à notre expérimentation. Aussitôt que vous faites tourner votre nuage vers la gauche et ceci assez rapidement, gardez vos yeux fixés sur lui d'un regard détendu, les paupières à demi fermées. Si le nuage se condense en une masse très petite lorsqu'il tourbillonne, ajoutez-lui quelque chose pendant qu'il tourne, en élevant votre regard, en lui insufflant plus d'énergie de bas en haut, ensuite à partir de la gauche, puis de la droite et finalement de nouveau du bas, comme il vous a été indiqué. Lorsque le nuage commence à se développer, revenez à nouveau à la direction de son mouvement, continuant à le faire tourner. Lorsqu'il aura tourbillonné ainsi pendant quelques minutes, vous pourrez faire votre premier essai pour lui donner une forme. La forme la plus facile à donner au nuage tourbillonnant est celle d'un triangle. Commencez par ne pas penser plus longtemps au tourbillonnement, et commencez à rendre la partie supérieure du nuage plate afin qu'elle devienne la base d'un triangle au sommet dirigé vers le

bas. Aplanissez ensuite le côté gauche, puis le côté droit. Servez-vous de votre esprit et de votre volonté, répétant en vous-même : « Deviens plat ; transforme-toi pour que tes côtés, ton sommet soient plats, etc. ! », mais ne vous occupez que d'un côté à la fois. Lorsque vous verrez le nuage s'aplanir sur un de ses côtés, essayez d'aplanir ensuite le second, et enfin le troisième. Si, après avoir aplani le deuxième côté, le premier redevient bombé, revenez à lui, ou passez au troisième et revenez à nouveau au premier. Bientôt vous constaterez que chaque côté demeure plat et que vous avez obtenu un triangle, dont le centre est formé d'un nuage flou, animé d'un mouvement tourbillonnant. Il vous sera facile de former un triangle visible d'une teinte claire, chaque côté mesurant au moins trente centimètres et au plus cinquante. Vous serez également capable de vous asseoir à nouveau sur votre chaise et de contempler ce triangle scintillant pendant dix bonnes minutes avant qu'il ne commence à disparaître

Après avoir réussi cela, formez un nouveau nuage et faites le triangle d'une taille ou d'une orientation différentes, ou mieux essayez alors un double triangle, une étoile à six branches. Ténacité et confiance seront les grands facteurs qui vous permettront de réussir et de constater les lois en Paix et Pouvoir.

(Nous vous conseillons d'interrompre ici votre lecture pour vous appliquer à expérimenter les principes qui viennent de vous être expliqués ; ne reprenez votre lecture que d'ici quelques jours.)

### DUALITÉ DE TOUTE CRÉATION

Certaines paroles de l'alchimiste, dans la partie précédente de cette communication, se réfèrent à un grand principe sur lequel il convient de revenir.

*« En semant une graine pour faire pousser une fleur, vous vous servez de l'esprit pour diriger la réunion de deux grandes forces de la nature de telle façon que l'une agisse sur l'autre et fasse se manifester la matière sous une nouvelle expression. Vous accomplissez ces choses avec l'approbation de la nature, sa coopération, en vous servant de ses lois et non des vôtres. »*

L'essence de cette pensée est que la substance, l'énergie, la matière employées et le procédé de formation du nuage, ne sont pas une conception de l'homme. Ces éléments sont la conséquence de la nécessité du Divin ce qui veut dire qu'ils sont de nature divine. Par conséquent, la cause première de tels résultats alchimiques et mystiques que vous désirez accomplir existe dans le divin. Le divin, cependant, ne forme pas ces nuages de sa propre autorité, mais vous, mortels, le faites. Il est évident, alors, que si de tels nuages et formes comme vous en produisez finalement, peuvent se manifester, c'est qu'ils dépendent de vos esprit et autorité. Ceci fait donc de vous, mortels, une cause. Cela prouve que ces manifestations nécessitent deux causes s'unissant ou agissant l'une sur l'autre.

Tout événement dans la nature, tout phénomène physique, le fracas de la foudre, la chute d'une étoile, le bourgeonnement d'une fleur, le flux et le reflux de la mer, dépendent de deux causes. Vous êtes habitué à penser à tort que ces résultats ou effets sont le fait d'une seule cause, autrement dit qu'une telle cause, qu'elle soit une force spirituelle ou physique, produit seule l'effet.

Considérez maintenant les causes actives. Elles sont ainsi nommées par comparaison envers celles sur lesquelles elles agissent. Une pierre qui roule, est identifiée de la sorte, par exemple, parce qu'elle change sa position plus rapidement pour vos sens, que les autres pierres dans le voisinage. Si une telle pierre ne vient jamais en contact avec un autre objet, même avec l'air, quelque puisse être la rapidité de son mouvement, aucun effet ou résultat ne pourra être constaté. A l'inverse, lorsqu'une telle pierre en heurte une autre ou un objet quelconque, certains effets peuvent être notés. Cela peut être un son bruyant, une étincelle, ou des éclats de matière peuvent s'envoler dans les airs. Quels que soient les résultats, ils sont la conséquence qu'une cause, la passive, la pierre immobile, s'est opposée à celle qui est active. La cause active est la

positive. La cause passive est la négative. Par conséquent, tout effet ou résultat est la réunion de deux causes, l'une positive, l'autre négative. Une cause peut être positive par rapport à quelque substance ou condition, et cependant négative par rapport à une autre. Par analogie, un athlète courant seul peut paraître excessivement rapide dans un sprint sur une piste, tandis que par comparaison à un coureur motocycliste qui le dépasse soudainement comme l'éclair, il apparaît désormais comme presque immobile.

L'énergie de l'esprit qui pénètre tout l'univers et l'espace, est, vous le savez, beaucoup plus une cause active ou plutôt vous pourriez dire une cause double, ayant une polarité négative et positive. Mais l'énergie spirituelle et les lois divines dont elle est composée, n'amènent pas seules la formation du nuage alchimique. En elles, comme on vous l'a expliqué, existent le potentiel, l'énergie et la substance d'une telle formation, mais l'idée de la forme réside dans votre esprit et doit agir sur cette énergie spirituelle. Vous devez obliger les lois de l'esprit à faire jaillir de sa substance ce qui se conformera à l'idée que vous avez dans la conscience. Ainsi, par vos pensées, votre volonté, vous devenez la cause la plus active. Vous êtes plus actif que l'énergie spirituelle de toute la matière, aussi loin que cela concerne la formation des nuages. Vous forcez cette énergie spirituelle, la considérant comme un tout, à se façonner elle-même selon l'influence que vous exercez sur elle.

Nous nous sommes engagés dans nos premières communications à ce que les anciennes lois mystiques de la nature ayant obéi à vos ordres, soient invoquées en votre nom. Maintenant, vous voyez que c'est une réalité. Dans le passé, beaucoup de gens interprétèrent mal le sens d'une telle promesse et pensèrent que sa réalisation serait vraiment improbable. Ils croyaient que cela signifiait que les hommes seraient instruits dans l'art de créer quelque chose dont les éléments n'existaient pas. Or, même l'esprit divin ne crée pas vraiment quelque chose d'entièrement neuf à tous points de vue. Ce qui est dit être créé est vraiment une nouvelle forme, une nouvelle combinaison, mais d'éléments qui trouvent leur existence dans cette substance dont le Divin et le Cosmique sont formés. Quand vous dites, en tant que mystiques, que vous créez, considérez que vous devenez une cause active par le pouvoir de votre esprit, de ce fait influençant d'autres causes plus passives, que sont les éléments et forces existant dans la nature ; par leur combinaison et leur transformation vous arriverez à réaliser des manifestations qui seront entièrement neuves à votre expérience.

Considérez une autre analogie ordinaire. Vous avez devant vous un petit tas de sculptures en argile. C'est une substance, car elle est composée d'électrons et d'atomes d'énergie spirituelle. Quoique à la vue elle paraisse inerte, vous savez, grâce à vos études de la philosophie rosicrucienne, que cette masse entière d'argile tournoie, palpitant d'une énergie vibratoire. C'est la vibration de la substance qui lui donne sa forme physique que vous identifiez comme de l'argile. Vous continuez à la modeler avec vos mains et à l'aide d'outils destinés à ce genre de travail. Votre esprit et vos mains qui suivent la direction donnée deviennent une cause. Ils sont une cause plus active que l'argile, parce que vous exercez une influence sur l'argile dont elle ne peut se dégager. Donc vous voyez que cela nécessite deux causes, respectivement passive et active, que sont l'argile et votre esprit, pour arriver au résultat, la forme idéale, la sculpture achevée. Vous n'avez pas produit véritablement une création neuve, car vous n'avez pas créé les éléments dont est formée l'argile. Ainsi, en réalité, si vous parlez souvent de création mentale, c'est par extension, analogie vague, que vous pensez diriger mentalement et conduire les forces et pouvoirs de la nature, à se conformer à l'idéal et aux idées que vous en avez.

Les causes, éléments et forces de la nature sont infinis comme sans doute le sont les idées de l'esprit. Ainsi, en vous-mêmes, vous avez les moyens d'employer d'innombrables causes, des idées pour influencer sur les causes de la nature et amener d'innombrables résultats. La plupart des hommes et des femmes sont des causes passives en contraste avec la nature. Physiquement, naturellement, ils sont le résultat de causes naturelles agissant l'une sur l'autre ; ceci est l'explication de leur corps, de sa formation et de son développement. Tout le long de leur vie, cependant, ils continuent à demeurer passifs par rapport à leur entourage et aux forces de la nature, en et autour d'eux. La cause divine qui renferme ces forces de la nature et qui leur donne vie, fait son possible pour qu'elles deviennent des causes positives ou actives en leur conférant l'esprit qui doit les rendre capables de diriger les forces en eux-mêmes et autour d'eux. Malheureusement, ils ne savent pas comment accomplir cela et ainsi ils sont toujours à la merci de causes

plus actives, et donc leurs vies ne sont pas vraiment les leurs. Des personnes pourraient tirer avantage à naître arbre ou pierre autant que cela les intéresse de devenir des causes actives dans la vie et d'autant plus que cela leur permettrait d'être influencées par les forces externes. Vous, comme Prophète Voilé, allez maintenant apprendre comment devenir alchimiquement et mystiquement la cause active que le Cosmique entend que vous deveniez.

Si vous êtes parvenu à réussir, même partiellement, les expériences qui vous ont été suggérées dans les précédentes instructions, vous aurez remarqué que le nuage que vous êtes capable de former, est d'une façon très sensible en accord avec votre esprit et qu'après très peu de temps, sa forme, son mouvement et sa couleur correspondent aux ordres de votre esprit. Vous aurez toujours présent à l'esprit que le nuage est entièrement formé par le pouvoir de vos directives mentales. Son existence réelle en tant que chose pouvant se manifester, est due à la force ou au potentiel unifiant de votre volonté mentale concentrée. Bien que, pour la simplicité de l'explication, le terme nuage ait été retenu, vous n'allez pas former des nuages maintenant dans le sens matériel ordinaire auquel vous pensez en les voyant au milieu d'un ciel d'été. Ce que vous faites réellement consiste, avec votre esprit pour cause, à réunir les propriétés de l'esprit en un noyau intense d'énergie. C'est cette énergie vibratoire concentrée qui vous devient visible et fait apparaître à vos yeux ce qui ressemble à un nuage. Vous pouvez disperser les éléments de ce noyau, aussi rapidement que les grains de sable sur une vitre en soufflant dessus.

Le mouvement est une des lois fondamentales de toutes manifestations de la nature ; les lois physiques vous apprennent que toutes les manifestations matérielles sont le fait du mouvement des éléments formant la masse. Les pierres du carrelage de ce temple où nous nous tenons sont les masses d'une manifestation concrète et matérielle ; elles sont des pierres, uniquement en raison de ce que les éléments qui les composent sont en mouvement, un mouvement distinctif et particulier. Pour changer cette pierre, en verre ou en bois, il est seulement nécessaire de changer le mouvement de leurs éléments, changement qui affectera la fréquence de vibration de la masse. Ainsi, si vous voulez maintenir le nuage en une manifestation active, pendant le processus de formation, vous devez lui ajouter le mouvement comme à une masse, exactement comme s'il y avait un mouvement individuel dans les éléments, électrons et atomes formant le nuage. Mais aussitôt que vous avez amené le nuage à la taille voulue, vous devez cesser de le faire tourbillonner en tant que masse. Individuellement, chaque élément composant le nuage continuera à se mouvoir, mais le nuage en tant que masse restera immobile, exactement comme les pierres sous vos pieds ne sont plus en mouvement en tant que masse.

Vous vous apercevrez, en continuant sans cesse vos expériences, que vous pourrez former non seulement des triangles dans le nuage, mais aussi des carrés, des cercles et d'autres symboles, simplement en faisant prendre au nuage la forme que vous désirez, exactement comme si vous façonniez la masse d'argile dont le potier se sert. Ceci n'est pas de la transmutation, car chaque chose que vous pourrez façonner sera composée de la même matière que le nuage. Plus tard, dans le processus de l'initiation et de l'instruction, il vous sera enseigné comment transmuter le nuage en une autre matière.

### **L'ALCHIMISTE REPREND SON DISCOURS : DE L'INVISIBILITÉ...**

A ce moment de votre étude, cependant, une expérience plus intéressante va être ajoutée à celles qui vous ont jusqu'alors été suggérées. C'est une méthode pour transformer le nuage en une enveloppe vous permettant de vous cacher ou de masquer n'importe quel objet que vous pourriez souhaiter ne pas être vu. Une pratique assidue, ne serait ce que de quelques minutes chaque jour, est nécessaire pour l'accomplissement de cette expérience, car le progrès ne peut être rapidement atteint dans n'importe laquelle de ces expériences. Ne soyez pas impatient d'arriver au succès, car chaque heure passée à tenter de franchir un degré quelconque de réalisation vous rendra le suivant plus facile.

Pour vous rendre invisible aux autres, vous devez pour commencer former un nuage à quelques pas devant vous, exactement comme précédemment. Vous devez poursuivre en faisant tourbillonner le nuage, en vous attachant à l'accroître des deux côtés, du dessus, du dessous, comme auparavant. Lorsque le nuage sera devenu suffisamment conséquent pour affleurer le sol et vraiment dense, arrêtez le mouvement tourbillonnant et, le fixant des yeux, servez-vous de votre volonté mentale pour changer sa couleur ou son intensité jusqu'à ce qu'il apparaisse d'une couleur grise ou indigo ; cela enlèvera de sa blancheur ou de son éclat au nuage, et tout d'abord il pourra vous sembler que le nuage a presque disparu, ou est devenu moins intense ou lourd, ce qui ne devra pas vous décevoir. C'est seulement la couleur qui vous le fait paraître moins lourd. Si vous essayez cette expérience dans une pièce éclairée faiblement, le nuage sera en rapport avec la lumière de la pièce. S'il règne une douce lumière bleue dans la pièce où vous pratiquez votre expérience, faites alors la lumière du nuage d'un bleu pâle. Si la pièce est d'une teinte rouge, faites-la d'un rouge foncé. En accordant la couleur du nuage à celle de la pièce, vous vous rendrez plus invisible de près. Aussitôt que le nuage est devenu de la couleur attendue, servez-vous alors de votre volonté mentale pour l'attirer vers vous jusqu'à ce qu'il soit environ à trente centimètres.

Il peut être difficile de voir le nuage à cette distance, mais vous remarquerez que quelque chose semble cacher ou estomper ce qui se trouve dans la pièce ; vous saurez alors le que le nuage est près de vous. Vous pouvez le maintenir dans cette position, pendant une durée de cinq minutes, par le seul fait de rester assis passivement, le regard posé sur lui calmement, usant de votre volonté pour le contraindre à rester là. Si une personne venait à entrer dans votre pièce à ce moment, elle ne pourrait pas vous voir, à moins qu'elle ne se rapproche du nuage au point de s'introduire partiellement en lui ou qu'une vive lumière ne s'abatte sur vous ; à ce stade de votre expérimentation, ne demandez à personne de venir dans la pièce pour vérifier s'il peut vous voir. Attendez pour ce faire de recevoir de nouvelles instructions.

Depuis que l'homme a cherché la maîtrise de son existence, il y a un certain nombre de phénomènes mystérieux qui l'ont particulièrement défié. Le moindre de ceux-ci n'était pas de se rendre invisible. A travers les siècles, des récits se sont transmis, par la parole et comme début des mentions arcaniennes, rapportant que des hommes étaient capables d'accomplir ce prodige à discrétion. Le monde en entier, les matérialistes, les sceptiques, parce qu'ils ne pouvaient les connaître par aucun moyen, parce qu'ils ne pouvaient accomplir de tels exploits semblant incroyables, ravalèrent ces prétentions à des absurdités fantastiques. Cependant ces histoires persistent encore. Le plus souvent, il s'agit d'une personne qui n'étant pas initiée, a eu la possibilité d'assister de visu à l'exploit de la transformation d'un humain en un état d'invisibilité. Les explications ont été cachées au témoin non initié, et tout ce qu'il peut raconter aux autres est ce qu'il a vu. Ces autres lui répondent alors qu'il a été hypnotisé et a imaginé qu'une personne s'est rendue invisible. D'autres encore lui disent qu'il a été abusé par quelque habile illusion d'optique habile à l'instar de celles qui sont employées dans les spectacles de prestidigitation.

Il n'y a pas de si nombreuses années encore, les récits des alchimistes anciens et médiévaux ayant découvert le moyen de transformer certaines formes de la matière en d'autres formes, en changeant la composition de leurs éléments fondamentaux - c'est-à-dire les vibrations de leur énergie spirituelle - étaient tournés en ridicule par la science orthodoxe. En fait, la science de cette époque refusait d'examiner, d'un point de vue sérieux, scientifique, les postulats de l'alchimiste. La science a maintenant fait de la prétention de l'alchimiste un fait moderne largement prouvé, même si le cyclotron employé par les physiciens des temps modernes, pour dissocier l'atome et réarranger les électrons en des éléments distincts de matière, est complètement différent des moyens employés par l'alchimiste. Cela prouve cependant que les alchimistes n'étaient pas complètement extravagants dans leurs prétentions et qu'ils ne s'occupaient que de lois et principes tout à fait naturels.

Pourquoi ne serait-il pas possible à un être humain, ou à toute autre substance de se rendre invisible ? Il n'y a certainement pas de réponse car cela n'a jamais été fait par des masses de gens. Certainement ce n'est pas au mépris d'une loi naturelle. Vous savez qu'il y a beaucoup de choses dans l'existence qui vous sont invisibles selon une condition et tout à fait visibles selon une autre. Qu'est ce qui vous rend une chose invisible ? Principalement l'absence de ces vibrations d'énergie légère que vos yeux peuvent discerner et qui

peuvent être réfléchies d'un objet vers vous. Dans une pièce obscure, les objets n'ont pas réellement disparu. C'est plutôt parce qu'ils n'ont pas de longueurs d'onde à réfléchir qu'ils vous paraissent invisibles. Vous savez aussi, et cela est démontré physiquement, qu'un objet foncé ou noir est un de ceux dont la substance a absorbé toutes les longueurs d'onde dont la couleur est formée. Une matière translucide comme le verre semble invisible par moments en raison des longueurs d'onde qui la traversent pratiquement sans absorption. Une personne peut être invisible dans une pièce courante plongée dans l'obscurité car il n'y a aucune réflexion de lumière de sa personne que les yeux des humains puissent détecter normalement. Une lumière infrarouge que la vision ordinaire ne peut discerner sans l'emploi d'instruments, le fera apparaître parfaitement visible dans la même pièce noire.

L'étendue du spectre visible qui est produit par un rayon de lumière blanche traversant un prisme de quartz, représente une étendue de vibrations électromagnétiques d'une longueur d'onde s'échelonnant entre 4000 et 8000 angströms. Cela ne constitue toutefois qu'un octave sur les 62 qui ont été étudiés. C'est pourquoi il est scientifiquement inadapté d'appliquer uniquement le terme couleur à la gamme perceptible par l'œil. Toute substance qui produit une absorption sélective dans n'importe quel endroit de l'étendue des vibrations électromagnétiques est également une couleur, bien que l'aide d'instruments soit nécessaire pour sa détection. Il y a donc des couleurs visibles et des couleurs invisibles. Par exemple l'hydrocarbure de benzène apparaît sans couleur à l'œil sous une lumière réfléchie mais, lorsque son spectre est photographié en se servant d'un film sensible, il présente une absorption ou couleur très visible dans la zone ultraviolette (longueur d'onde invisible à l'œil nu).

Tout, parmi ces explications plutôt techniques, établit le fait que la visibilité est purement relative. Elle dépend de certains facteurs en relation avec l'œil humain et la conscience. Une substance vous devient visible ou invisible selon que vous réalisez visuellement ou non son existence. Dans un sens matériel ou scientifique, une substance, même un homme, pourrait devenir invisible, si son corps par exemple pouvait être fait de telle sorte que toutes les longueurs d'onde de la lumière puissent le traverser de la même façon qu'un morceau parfait de verre ; ou encore si le corps pouvait être fait pour absorber toutes les longueurs d'onde de la lumière. Il apparaîtrait alors, comme une masse sombre ou noire et s'il se trouvait dans une pièce pleine d'ombre, il serait presque ou complètement invisible.

Lorsque vous formez la nébuleuse d'énergie spirituelle, par l'emploi des principes mystiques que vous êtes en train d'apprendre, vous suscitez des changements qui contribuent à l'invisibilité. Vous savez que si vous placez certains filtres de verre devant une lumière blanche, vous absorberez toutes les longueurs d'onde de la lumière et amènerez des objets qui normalement sont colorés, lorsque placés sur le chemin de la lumière, à paraître noirs. Par conséquent, en vous situant vous-mêmes dans le cadre convenable de certaines couleurs et en vous servant des principes alchimiques, vous travaillerez alors à la fois mystiquement et scientifiquement avec les lois cosmiques. L'invisibilité, une fois le nuage formé, n'est pas difficile. En fait, la formation convenable du nuage lui-même est ce qui nécessite le plus de pratique.

Franchissons une étape supplémentaire. Aussitôt que le nuage a atteint une densité suffisante et cependant légère pour vous permettre de le distinguer, au lieu de le faire tourbillonner ou d'augmenter son volume, regardez-le seulement calmement, les yeux à demi-fermés, vous servant de votre volonté pour vous projeter dans le nuage. Lorsque vous lisez « vous projeter », vous comprendrez, naturellement qu'il s'agit de votre être psychique, la partie spirituelle de vous-même. Aussitôt que vous sentez la sensation étrange de votre conscience se dégageant de votre corps pour aller vers le nuage, fermez les yeux et demeurez aussi passif que vous le pourrez. Ceci fait, laissez-vous aller dans cet état que d'autres penseraient être de l'extase légère ou un demi-sommeil. Ce ne sera pas une extase, pas plus que du sommeil, mais un état de votre conscience qui vous permettra de vous dégager pour un temps des contingences matérielles. Vous vous réveillerez bientôt dans ce nouvel état, mais non au sens matériel : ce sera comme si vous veniez lentement de l'obscurité à la lumière et que dans cette lumière vous voyiez de nombreuses choses magnifiques et aviez une expérience inhabituelle. Ces moments de l'expérience seront de la plus grande importance pour vous, et ils ne peuvent même pas vous être ne serait-ce qu'esquissés. Ils auront une grande signification pour votre développement psychique futur. Après quelques minutes, peut-être cinq, peut-être dix, vous constaterez que

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

ces visions ou expériences s'estomperont et lentement vous reviendrez à nouveau à votre conscience terrestre, reposé et enchanté.

Aucune des instructions que vous avez reçues jusqu'ici n'auront été aussi utiles au côté psychique de votre développement que celles qui vous ont été données dans la présente communication. Elles servent à deux fins ; elles accroissent votre capacité de création de pensée et elles vous aident à harmoniser votre moi psychique, votre moi réel avec le Cosmique.

A partir de maintenant, il vous sera utile de prendre des notes des expériences que vous pourrez avoir grâce à ces pratiques, de les dater, de faire un bref canevas de chacune de telle façon que vous puissiez comprendre vos notes, et de les conserver. Vous voudrez bien nous faire parvenir un compte-rendu de ces premières expériences dont la réception déclenchera l'envoi de la prochaine communication, selon la règle de fonctionnement que vous connaissez bien désormais.

(Ceci marque la fin du discours de l'alchimiste)

### **CHEMINEMENT EN SOLITAIRE**

Il peut être bon maintenant de vous apprendre de ce qui était intimé à celui qui parcourt le sentier lorsqu'il pénètrait dans la neuvième chambre : « Il vient un moment où chaque chercheur qui chemine sur le sentier doit voyager seul ». Ce fait est si bien connu des occultistes en général, qu'il a été spontanément commenté même par ceux qui ne n'appartiennent pas à l'Ordre, mais qui ont entendu quelques allusions à ce sujet. En fait, nombreux sont ceux qui ne s'initient jamais aux travaux les plus élevés du mysticisme en raison d'une interprétation fautive de ces allégations. Cela signifie qu'ils ont cru que lorsque quelqu'un approchait des hauts sommets il devait s'isoler de son foyer, de sa famille et de ses amis, pour s'exiler dans des lieux sauvages de la nature et devenir un reclus. Cela n'est pas vrai, mais la grande vérité est que quelqu'un doit, tôt ou tard, travailler seul à son évolution, et ne peut plus dépendre d'un professeur, d'un maître, d'un ami ou d'un compagnon de Cercle de réflexion pour l'aider, comme cela était possible dans les degrés inférieurs d'étude.

Lorsque quelqu'un parvient à ce point, il l'apprend, le sait, grâce à une certaine expérience ou à un ensemble d'expériences réussies à quelques jours d'intervalles. Il n'y a pas moyen de faire erreur sur le message, les instructions et l'illumination qui en découlent. D'ailleurs quelqu'un peut procéder d'une façon différente. Tout le cosmique devient sa propre école, et le Cercle de réflexion son champ d'action avec les autres qui l'aident. Tous ceux qui atteignent ce point sont sous la supervision des maîtres du cosmique qui leur délivrent leur instruction. Le Cercle et votre Cénacle deviennent plus chers à votre cœur et pour tous ceux qui parviennent à ce point, Loyauté, Amour et Service deviennent des mots de passe. Ceci est la signification du voyage seul sur le Sentier.

L'exercice donné précédemment peut ouvrir la porte à ceux qui ne sont pas engagés sur le sentier. Les exercices préliminaires, avec leurs expériences, ont ouvert la porte à un petit nombre ; la porte peut être plus ouverte maintenant, mais ne soyez pas impatient. Il y a un moment et une condition pour chaque personne ; en pratiquant régulièrement, vous finirez par atteindre ce point exact. Alors, ensuite, il pourra en être dit plus, mais pas maintenant. Par conséquent, gardez les notes de toutes vos expériences et lorsque vous serez averti de les communiquer à notre Conseil de l'Éthique, faites-le immédiatement

Finalement, c'est l'intention et peut-être un des buts finals du Cénacle R+C que de vous donner la possibilité, ainsi qu'aux autres compagnons, de vous construire une philosophie personnelle de la vie. Cela consistera à poursuivre certains buts qui vous apporteront, en tant qu'individu, le plus grand bonheur, en conformité avec vos talents personnellement éveillés et vos facultés et pouvoirs révélés. Se construire une philosophie personnelle, cependant, ne signifie pas s'écarter de tous les principes cosmiques connus et

étudiés auparavant. Aucun mortel ne peut être assez indépendant, différent, unique dans sa façon de vivre, au point de se placer en deçà des limites des lois cosmiques. Un ingénieur, peut décider de construire un moteur électrique qui, dans son aspect et ses résultats ultimes, sera différent de tous ceux qui ont déjà été construits. Il peut réussir dans la construction d'un tel appareil, mais s'il y parvient, vous pourrez être certain que son moteur dépendra des mêmes lois fondamentales de l'électricité, du magnétisme et de la mécanique que tous les autres moteurs. Il n'a pas créé une force ou une énergie nouvelle. Il s'est seulement servi de celles qui existaient déjà d'une autre façon. Vous vous en rendrez compte lorsque vous serez prêt à travailler seul. Voilà ce qu'il faut comprendre par « travailler avec les lois cosmiques selon l'illumination que vous aurez reçue ». Cela signifiera aussi une alliance plus étroite que jamais avec l'Ordre R+C et les principes développés, car vous aurez besoin de tous les deux dans votre travail.

### LE NIRVANA

Lorsque vous abandonnez votre conscience dans le nuage vous n'abandonnez pas votre conscience objective, car celle-ci doit être abandonnée avant le commencement de l'expérience, mais votre conscience psychique ou subjective. C'est donc cela que les hindous ont appelé de noms étranges et que les Bouddhistes nomment Nirvana dans leurs écritures sacrées où vous trouvez cette explication de cet état sublime :

« Nirvana n'est pas l'annihilation de soi-même, mais l'anéantissement de l'être mortel, pêcheur, égaré ; ce n'est pas ne pas être, mais la suspension de l'égoïsme ; ce n'est pas l'anéantissement de son être dans le néant, mais la réalisation par soi-même de la vérité ; ce n'est pas une résignation permanente, mais une félicité et une paix temporaires. »

Voici une excellente description de l'état qui envahit votre être réel lorsque vous êtes absorbé dans le nuage ou que le nuage vous absorbe. Il vous sera conseillé, à la fin de cette leçon, de lire dans la Sainte Bible le premier chapitre du Livre des Actes et de noter comment ce véritable nuage entoure le maître Jésus, comment une voix descend du nuage et comment il monte au ciel dans le nuage. Lisez toute l'histoire de la transfiguration à la lumière de vos dernières expériences. Vous trouverez l'histoire tout à fait mystique et illuminée.

La signification réelle du nuage par rapport à des travaux variés et sacrés est perdue pour le lecteur accidentel et non préparé mystiquement. Pour une telle personne il apparaît comme une allégorie mystérieuse et une superstition des peuples aux anciennes époques. Votre entraînement mystique, cependant, vous procure un avantage marqué. Vous savez maintenant que le nuage ne dénote pas une particularité physique, dans le sens ordinaire du mot, mais une énergie cosmique nucléaire, un point focal de cet esprit divin qui pénètre tout. Avec cette compréhension profonde, il est opportun que vous relisiez quelques traits se rapportant au nuage, qui apparaissent dans la Bible. Pour votre convenance, vous trouverez quelques citations ci-dessous. Relisez donc toute autre littérature sacrée ou arcane que vous savez se rapporter au nuage. Vous tirerez maintenant beaucoup plus de profit de cette deuxième lecture, votre point de vue étant éclairé.

« Et la gloire du seigneur demeure sur le Mont Sinaï : , et le nuage le recouvre pendant six jours; et le septième il apparut à Moïse au milieu du nuage. » - Exode, 24: 16.

« Et voici la gloire du seigneur apparaissant dans le nuage. » - Exode, 16:10.

« Et le seigneur dit à Moïse : voici, je viens à vous dans un gros nuage pour que le peuple puisse entendre lorsque je vous parle, et vous croit à jamais. » - Exode, 19:9.

« De telle sorte que les prêtres ne puissent se tenir à leur office, car la gloire du Seigneur a rempli sa maison ? » - Les Rois, 8:11.

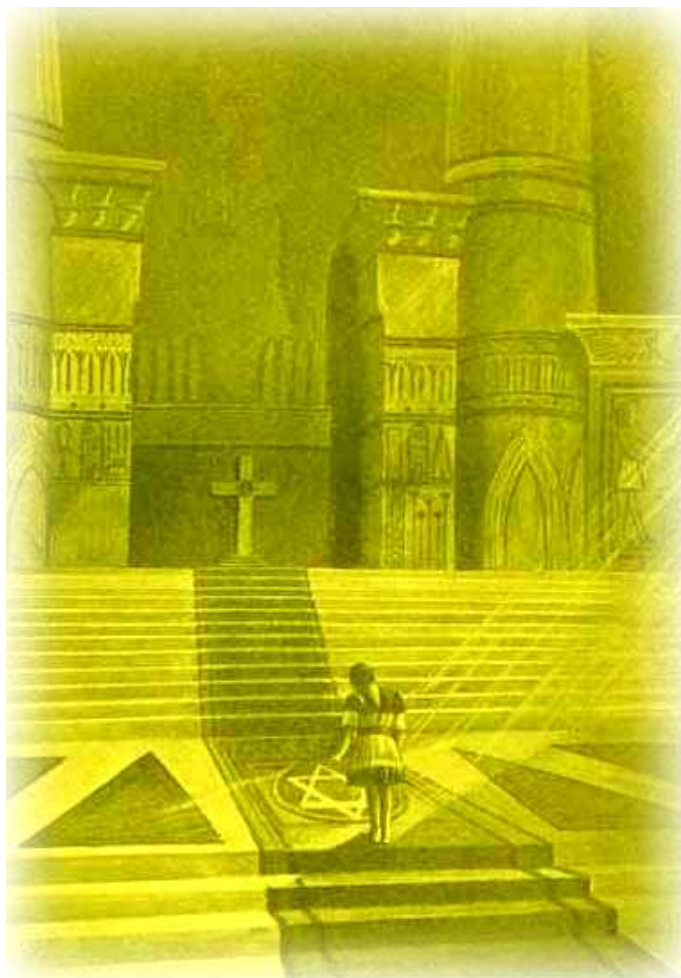


## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Naturellement, les Anciens étaient tentés de passer une grande partie de leur vie en cet état bienheureux ; de là il devint un important degré dans beaucoup d'anciennes religions. C'était pour beaucoup d'entre-elles le Paradis. Atteindre un degré d'anéantissement physique où l'esprit aussi bien que le corps étaient en repos et où l'être intérieur demeurait pendant des heures ou des jours dans l'état du Nirvana, était considéré comme étant idéal et spirituel. Vous savez maintenant qu'il en est autrement, mais au même moment vous trouvez bientôt le véritable avantage d'être en harmonie avec le Cosmique pendant quelques minutes. Vous ne faites pas cela pour vous évader de ce monde terrestre et de ses obligations, mais pour donner à votre personnalité spirituelle, à votre moi psychique, cette même poussée de joie, de volonté, de connaissance et d'opportunité pour évoluer et servir, comme vous la donnez à vos esprits et êtres physiques.

Voilà qui vous permet de réorienter votre expérimentation du nuage, et il s'agira maintenant de décider d'un certain travail que vous aimeriez aider quelqu'un à accomplir, ou d'un message quelconque que vous souhaiteriez transmettre à un être psychique ou à un individu d'ici-bas, ou d'un endroit où vous voudriez que votre être psychique se rende ou soit apprécié.

Ensuite, avec la résolution dans l'esprit, préparez-vous à former le nuage en procédant comme il vous a été appris, et aussitôt qu'il l'est et que vous êtes prêt à vous projeter en lui, dites-le mot « Aum ». Maintenant ce mot devra être prononcé sans hâte, prolongé, et énoncé doucement d'une voix aussi basse que vous le pourrez. Il est prononcé comme le « - ao - » dans le mot « cacao », en lui ajoutant un « m ». Le « au » devra être soutenu pendant un certain temps avant de prononcer le « m » ; alors, le mot devra s'affaiblir avec le son « m » sur vos lèvres. Un peu de pratique vous rendra cela évident. Le dire une seule fois, en le faisant durer aussi longtemps que possible, au moment où vous vous projetez dans le nuage avec votre esprit concentré sur ce que vous avez souhaité qu'il arrive, vous apportera des résultats étrangement bénéfiques



## UNE EXPÉRIENCE ESSENTIELLE DU CORPUS ROSICRUCIEN

De quelque façon que vous considérez ce que vous avez appris dans cette communication, une chose est sûre c'est qu'il vous a été expliqué les véritables lois fondamentales de l'un des plus vieux et plus intéressants de tous les processus psychiques. Chaque expérience que vous pouvez avoir grâce à la mise en pratique des lois qui viennent de vous être enseignées, vous démontrera combien est vraiment merveilleux le côté psychique de l'homme et combien magnifiques sont les lois psychiques.

Vous comprenez, naturellement, que tous les principes et lois qui vous ont été enseignés furent expérimentés vraiment et qu'il a été prouvé qu'ils étaient exacts. Non seulement ils ont été expérimentés par les anciens et vous ont été indiqués avec leur cautionnement, mais ils l'ont été également ici-même en Amérique par Harvey Spencer Lewis, ses collaborateurs immédiats et les membres avancés des Loges et Chapitres divers placés sous sa juridiction. Tous ceux qui ont expérimenté ces principes ont découvert, dans des expériences très variées, que, fondamentalement, ces lois étaient exactes et efficaces. Cependant, vous n'obtiendrez pas tous exactement le même résultat à chaque fois. Ceci est le premier des points à discuter avant que de clore la présente communication ; et à nouveau, vous vous apercevrez que les différences dans les résultats sont dues à l'une des deux causes suivantes, et peut-être en quelques cas aux deux conjuguées : premièrement, à l'application différente des lois, et deuxièmement, à la différence dans le développement psychique de chaque personne.

Revoyez maintenant quelques-uns des points qui peuvent vous gêner dans vos expériences avec le nuage. .

Tout d'abord, il y a la difficulté de former le nuage lui-même. Il apparaît, d'après des lettres et certains compte-rendus, que des membres s'attendent à ce que le nuage soit une masse volumineuse, blanche et lumineuse comme les nuages des cieux. Or, seulement dans quelques rares cas, le nuage apparaîtra comme tel. Dans l'espace de la pièce, le nuage apparaîtra beaucoup plus comme une sorte d'ombre sur, ou devant l'endroit que vous êtes en train de regarder. Si vous êtes en train de former un nuage pour cacher une personne, celle-ci semblera disparaître lentement dans une brume grise devant vous et vous ne verrez pas un nuage, mais plutôt vous ne verrez plus la personne. En d'autres mots, ce n'est pas parce que vous voyez un nuage que vous savez que vous avez réussi, mais plutôt parce que vous ne voyez plus la personne que cela prouve que le nuage est là. Dans presque tous les cas, le nuage prendra naturellement la même couleur ou nuance que celle de la pièce ou de la lumière dans laquelle vous êtes en train de travailler, et donc, le nuage sera à peine visible, mais il masquera ou cachera les choses devant ou derrière lui, et vous saurez alors qu'il est bien là. Si vous étiez en train d'essayer de former un nuage épais, légèrement coloré, cessez de penser à lui sous cette forme et essayez simplement de former une chose ombreuse qui cache une partie de la pièce ou de l'espace devant vous. Dans quelques expériences menées par Harvey Spencer Lewis dans la pièce de la Loge où il donnait ces leçons, les membres de l'un des côtés du Temple formèrent des nuages pour cacher les individus du côté opposé, et ceci avec le plus grand succès. A l'église, quelques-uns rosicruciens ont dissimulé les autres personnes. Ils ont masqué l'horloge du mur, etc. Dans presque tous ces cas, le nuage était si léger qu'il n'en était pas visible alors que le grand vide ou espace ombreux était tout à fait distinct.

Une autre expérience intéressante dans cet ordre fut faite lorsque quelques membres du neuvième degré de l'organisation d'Harvey Spencer Lewis formèrent des nuages devant la tête de celui qui se levait pour parler, de telle sorte que la tête n'était plus visible alors que le reste du corps le demeurait. Cela était étrange, naturellement, et il faut en convenir sans aucune autre valeur pratique que de prouver que le nuage pouvait être concentré pour couvrir uniquement un petit espace.

Un autre point important qui fut expérimenté - et que chaque étudiant pourra expérimenter également - consiste en ce que lorsqu'une personne forme un nuage pour en cacher une autre, celle-ci le perçoit par une

sensation de froid comme si du brouillard ou une bruine humide l'entourait ou était près d'elle. Ceci fournit un point intéressant à expérimenter dans un Cercle de Réflexion ou à la maison en compagnie de quelqu'un.

Lorsque le moment vient de vous projeter dans le nuage, vous vous apercevrez que l'usage du mot « Aum » est d'un grand secours. Souvenez-vous en prononçant ce mot, de prononcer le son « -m- » environ trois ou quatre fois plus long que le « -au- ». Un point qui gêne de nombreuses personnes en se projetant dans le nuage est que juste au moment où elles s'en vont dans celui-ci, elles disent qu'il semble disparaître, et rompent le charme en tressautant de tout leur être ce qui constitue une erreur. Aussitôt que vous vous sentez partir dans le nuage, ou plutôt que vous êtes sur le point d'y partir, si celui-ci disparaît de votre vue, vous saurez que vous êtes dans le nuage avec votre conscience et que cela est la raison pour laquelle vous ne le voyez plus comme auparavant. En d'autres mots, aussitôt que vous pensez que le moment est proche de vous projeter dans le nuage, si celui-ci semble disparaître, cessez d'y penser plus longtemps et devenez passif, que vous vous soyez servi du mot « Aum » ou non. Restez passif aussi longtemps que vous le pourrez et ne recherchez pas d'autre expérience, ne soyez pas anxieux et curieux comme vous l'êtes en faisant d'autres projections. Maintenez la condition passive subjective aussi longtemps qu'elle se maintient, et lorsque vous serez sorti de cet état pensez alors seulement à ce qui vient d'arriver.

Il est tout à fait normal que vous puissiez vous demander comment la formation du nuage peut être employée à des fins pratiques. Il convient d'envisager cette question du point de vue métaphysique.

En métaphysique il existe les causes finales et les causes efficientes. Les causes finales se rapportent au but, à l'intention derrière toute manifestation. Pour être plus précis, vous pouvez dire que les causes finales sont les véritables fins que l'esprit cosmique cherche à atteindre. D'un autre côté, les causes efficientes ou causes motrices, comme elles sont souvent appelées, se rapportent aux mécanismes de l'opération, lois physiques qui produisent les effets matériels. Ce sont ces causes efficientes dont la science physique s'occupe tant dans ses laboratoires. Une analogie simple vous permettra de mieux comprendre la relation entre les causes finales et efficientes. Vous concevez l'idée de construire des étagères pour vos livres dans votre sanctum. La fin de cette cause, son accomplissement serait la réalisation des étagères actuellement confectionnées et posées le long du mur de votre sanctum, exactement comme vous les conceviez dans votre imagination. Cette sorte de cause, une fin spécifique désirée par vous, est une cause finale. Cependant vous admettez qu'il y a un fossé considérable entre la simple idée et les étagères terminées le long du mur. Avant de pouvoir transformer votre idée en réalité, quelque chose peut changer la pensée que vous en aviez, à savoir les étagères actuelles. Cette transformation nécessite des moyens efficientes. Vous avez à amener votre volonté et vos forces physiques à soutenir les substances matérielles qui vous entourent. En d'autres mots, vous avez à scier les planches, à les raboter, à les ajuster et à les clouer ; ensuite vous devrez les poncer et les fendre avant d'obtenir les étagères actuelles comme vous vous les représentiez. Par conséquent, vous devez employer des causes efficientes ou motrices pour que la cause finale puisse être réalisée. Ainsi les lois physiques de l'univers sont des causes efficientes par rapport aux causes finales ou buts du cosmique. Les premières sont utiles aux dernières.

Donc, vous pouvez dire que jusqu'ici dans cette communication, vous vous êtes intéressé seulement aux causes finales en formant le nuage. Vous avez appris que concentrer de l'énergie cosmique en un noyau était possible à l'homme et que ce qui était projeté par le cosmique, il devait le faire. Cependant une question se pose : comment cette alchimie psychique peut-elle contribuer à votre bonheur dans votre vie quotidienne ? Quand devrez-vous l'appliquer et dans quelles circonstances ? La méthode alors par laquelle la formation du nuage peut vous aider dans vos affaires quotidiennes constituera la cause efficiente de ces principes alchimiques psychiques. Voici quelques exemples de ce que peut être cette cause efficiente :

a) Supposez que vous soyez appelé à parler, à jouer de la musique ou à chanter en public ou devant des auditeurs exigeants. Il se peut que vous soyez extrêmement nerveux, soit du fait que c'est votre première expérience, ou de la grande importance de votre réussite. Quelques minutes avant de monter sur la scène ou sur l'estrade, ou de vous lever pour parler, commencez à former le nuage. Attirez l'énergie de toutes les directions, comme vous l'avez appris, et alors faites-le tourbillonner. Ensuite, silencieusement et mentalement, prononcez les voyelles. Puis, projetez-vous, c'est-à-dire votre conscience, de telle façon que

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

vous ne formiez plus qu'un avec le nuage. En agissant ainsi, ayez à l'esprit que vous serez calmé et inspiré. Si vous arrivez à vous projeter dans le nuage pendant quelques secondes, il vous semblera vous évader de la vigilance de votre entourage, de la raison même de votre projection. Pour ceux qui vous entourent, vous paraîtrez être assis tranquillement, naturellement, les yeux ouverts. Aussitôt que le nuage aura disparu et que vous vous rendrez compte que l'expérience est terminée, faites une profonde inspiration que vous maintiendrez aussi longtemps que vous le pourrez facilement. Votre réaction ou sensation personnelle consistera en un sursaut de force et de détermination. Votre esprit sera à l'aise et vous serez stimulé. Vous aurez de la prestance et de la confiance en vous-même.

b) Supposons encore qu'en raison de circonstances indépendantes de votre volonté, vous soyez obligé de travailler dans un milieu hostile, ou pour le moins tout à fait déplaisant. Peut-être sera-ce que vous êtes en association avec des personnes d'un niveau moral peu élevé. Quoique vous ne soyez ni collet monté, ni bégueule, le langage vulgaire et impie, heure après heure, vous devient très pénible au point de provoquer chez vous de la fatigue, suite au combat que vous devez mener pour chasser de votre esprit ce que vous voyez et entendez. Formez alors le nuage de telle façon qu'il descende et enveloppe les épaules et la tête de ceux qui auprès de vous sont les plus coutumiers de ce fait. Pendant quelques secondes, les têtes de ces individus paraîtront être dans une brume ou complètement invisibles. A ce moment, ayez à l'esprit cette pensée que lorsque vous dirigez le nuage dans leur direction, l'entourage est purifié. Si vous y parvenez, vous vous apercevrez que les individus, soit soudainement deviendront calmes et s'occuperont de leur travail, soit amèneront leur conversation sur un sujet bien moins désagréable.

c) Vous pouvez aussi vous servir du nuage comme bouclier protecteur. Vous pouvez vous enfermer dans l'énergie cosmique que vous avez concentrée pour vous protéger contre un danger imminent. Tout d'abord, comprenez que vous ne pouvez vous servir de la formation du nuage pour camoufler votre violation d'une loi cosmique, c'est-à-dire que le nuage ne peut être employé pour servir n'importe quel but immoral ou contraire aux lois divines. Par exemple, vous ne pouvez espérer que le nuage dissimulera des actes infâmes, des crimes et ce qui pourrait porter tort à autrui de n'importe quelle façon ; le Cosmique ne permet pas à ses lois de devenir un sanctuaire pour ceux qui les transgressent.. Lorsque, cependant, vous êtes une victime innocente des circonstances et que vous désirez, justement, la protection cosmique, vous pouvez former le nuage et vous projeter en lui où vous trouverez refuge et sanctuaire.



**TABLE DES MATIERES**

L'INITIATION DU NÉOPHYTE.....	2
L'HÉRITAGE DE LA F.U.D.O.S.I.....	6
LE POUVOIR DE LA CHYMIA.....	8
LE DISCOURS DE L'ALCHIMISTE.....	11
LA NUÉE MYSTIQUE.....	12
QUELQUES EXPLICATIONS.....	14
A L'IMAGE DU CRÉATEUR.....	15
DUALITÉ DE TOUTE CRÉATION.....	19
L'ALCHIMISTE REPREND SON DISCOURS : DE L'INVISIBILITÉ.....	21
CHEMINEMENT EN SOLITAIRE.....	24
LE NIRVANA.....	25
UNE EXPÉRIENCE ESSENTIELLE DU CORPUS ROSICRUCIEN.....	27
TABLE DES MATIERES.....	29



*De l'amour...*



**Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose ✦ Croix**  
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

**Internet :** <http://www.crc-rose-croix.org>

*...un idéal !*